

Grâce aux coupures qu'il pratique, Bourassa annonce:

Pas de hausse d'impôt

par Gilles Lesage

QUEBEC — Les coupures substantielles déjà faites, et celles qui le seront au cours des prochaines semaines, permettront au premier ministre et ministre des finances d'équilibrer le budget sans recourir à des augmentations de taxes.

C'est du moins ce que M. Bourassa prévoit. Mais il le prévoit avec une telle assurance que la presse a recueilli la très nette impression qu'il annonçait la nouvelle. Il faut dire toutefois que le chef du gouvernement n'a pas pris, devant les

journalistes, à l'issue d'un conseil des ministres, l'engagement formel de ne pas augmenter les impôts.

M. Bourassa a dit qu'il n'est nullement question de réduire des services ou programmes essentiels, mais que certains, qui le sont moins, pourraient être coupés, dans le but de réduire le plus possible des dépenses inutiles ou trop coûteuses.

"On n'a pas idée du nombre de telles dépenses", a avoué le premier ministre,

qui a ajouté plus loin: "Plus rien ne m'étonne avec ce que j'apprends depuis une semaine."

Quelles sont ces coupures substantielles? Ce sont des achats de terrains, des projets de construction (hôpitaux et autres), la réduction du personnel au service des ministres, la diminution du nombre de voitures à la disposition des ministres, et le reste, l'examen n'est pas fini!

Quant au problème causé par la protection accordée au personnel attaché aux ex-ministres de l'Union nationale (plus de cent-quarante), M. Bourassa a dit qu'il n'était pas question de mettre ces fonctionnaires politisés à pied mais que, contrairement à ce que voulait la tradition jusqu'ici, ils ne seront pas protégés quant à leur salaire.

Faisant remarquer que certains recevaient des salaires fort considérables (exemple: en un an et demi, un secrétaire particulier est passé de \$6.000 à \$17.000 l'an), M. Bourassa a annoncé que ces 140 fonctionnaires seront soumis à une reclassification par la fonction publique.

"Il ne s'agit pas, a fait remarquer le chef du gouvernement, de faire marcher la guillotine ou d'être mesquin, mais de se conformer au bon sens et de traiter chacun selon sa compétence, sans léser les droits acquis."

M. Bourassa a dit que ses collègues et lui-même donneraient l'exemple de l'austérité qu'ils souhaitent à tous les

Voir page 2: Pas de hausse

Finies les querelles de drapeaux!

QUEBEC (PC) — Le premier ministre du Québec, M. Robert Bourassa, et le ministre de la fonction publique, M. Raymond Garneau, interrogés hier midi au café du Parlement de Québec n'ont accordé aucune importance au fait que deux drapeaux canadiens avaient été hissés sur le pavillon du Québec à Osaka.

M. Bourassa lui-même n'était pas au courant du changement qui s'est produit il y a quelques jours lorsque deux des quatre drapeaux du Québec ont été remplacés par des drapeaux canadiens.

"Nous voulons éviter les querelles de bebelles" a dit pour sa part M. Garneau, tandis que M. Bourassa blaguait en disant qu'il ne convoquerait sans doute pas de session d'urgence pour discuter de cette question.

Selon les informations obtenues de porte-parole gouvernementaux, il appert que le sous-ministre de l'industrie et du commerce, M. Robert Letendre, a été en contact avec les responsables du pavillon du Québec à Osaka. Ces derniers ont indiqué que les pavillons d'autres provinces canadiennes portaient le drapeau canadien; seul le Québec n'arborait pas la feuille d'érable.

Ayant discuté de cette question avec M. Raymond Garneau, M. Letendre a par la suite communiqué avec Osaka et les drapeaux canadiens ont été hissés.

Le premier ministre du Québec s'est contenté de hausser les épaules en souriant ne faisant de toute évidence aucun cas de cette mini-querelle des drapeaux qu'il a d'ailleurs lui-même dénoncée tout au long de sa campagne électorale en parlant de certains conflits antérieurs entre le Québec et le gouvernement central concernant le protocole.

Priorité:

Aménagement du bassin de la Baie James

QUEBEC (par G.L.) — Le projet d'aménagement des eaux du bassin de la Baie James — qui nécessiterait des investissements globaux de \$1,5 milliard — constitue l'une des priorités du nouveau gouvernement de M. Bourassa, s'inscrivant dans la perspective de la relance économique et de la création d'emplois.

C'est du moins ce qu'il faut conclure de la formation d'un comité de travail (task force) annoncée hier par le premier ministre et de la nomination du député de l'Assomption, M. Jean Perreault, comme secrétaire du comité conjoint sur les projets de la Baie James.

Les eaux de la Baie James constituent le plus vaste bassin hydrographique encore inexploité au Québec.

La mise en marche de Manic 5 pourra suffire aux besoins du Québec pour les prochaines années; il en sera de même avec Manic, où les travaux débutent, et qui fournira l'énergie nécessaire jusqu'au début de la prochaine décennie.

Mais de nouvelles sources d'énergie seront nécessaires en 1982 et pour les avoir, il faudra que les travaux de la Baie James débutent en 1972, dans deux ans.

Ces travaux, en raison d'une foule de facteurs, dont celui de l'éloignement n'est pas le moindre, entraîneraient des investissements d'un milliard et demi, soit \$500 millions de plus que pour les chutes Churchill. L'énergie produite serait de trente-six milliards de kilowatts-heure, soit trois milliards de plus qu'aux chutes Churchill.

Pour donner une idée de l'importance du projet, notons que la consommation annuelle d'électricité à Montréal est présentée de l'ordre de dix milliards de kilowatts-heure.

Signalons que l'Hydro-Québec avait fait savoir, il y a quelques mois, qu'elle

Voir page 2: Aménagement

● Lundi, fête légale, Le Devoir ne sera pas publié. Nos bureaux seront fermés toute la journée, sauf la rédaction qui sera accessible à compter de 14 heures.



Nervosité des forces de l'ordre

Des rafales de balles ont fauché deux jeunes Noirs devant ce dortoir pour étudiantes, à Jackson (Mississippi). Dans la nuit de jeudi, la police de l'Etat du Mississippi et celle de la ville de Jackson étaient appelées à "protéger" les automobilistes qui, avant-on rapporté, étaient attaqués à coups de pierre. Tout comme à Kent dans l'Ohio, moins de deux semaines auparavant, les forces de l'ordre déclarent avoir agi en état de légitime défense mais des témoins affirment que ce que les policiers ont pris pour le bruit d'une balle de franc-tireur n'était que celui d'un pétard ou même d'une boîte de conserve tombant à terre. Outre les deux morts, il y a cinq personnes blessées grièvement et onze autres blessées, dont un policier. La Garde nationale a ensuite pris la relève de la police. Les cinq étages du dortoir ont été touchés par les balles des policiers, comme en fait foi notre document. Sur la photo prise hier, le maire de Fayette (Miss), Charles Evers, discute avec des étudiants du collège d'Etat, juste à l'endroit où furent tirées les balles dans la nuit de jeudi. Les carreaux ont volé en éclats à tous les étages. (Téléphoto AP)

Maurice Tessier

Pas de querelle stérile avec Ottawa au sujet de l'aéroport

QUEBEC (PC) — "J'ai l'intention de continuer l'action du ministère des affaires municipales et d'en accentuer la politique en ce qui concerne les communautés urbaines et l'épuration des eaux".

C'est ce qu'a déclaré dans une entrevue accordée à la Presse Canadienne, le nouveau ministre des affaires municipales et des travaux publics, Me Maurice Tessier, député de Rimouski.

Me Tessier est âgé de 56 ans. Il fut élu pour la première fois, sous la bannière libérale, lors de l'élection de 1966.

Lors de la formation du cabinet de M. Bourassa, Me Tessier s'est vu confier deux des plus importants ministères de l'administration gouvernementale.

"Je veux cesser de faire des batailles stériles de mots avec Ottawa au sujet de l'aéroport de Sainte-Scholastique et mon ministère collaborera dans la mesure du possible avec le gouvernement central" a affirmé le ministre des affaires municipales.

M. Tessier a ajouté cependant qu'il verra, dans la réalisation de ce projet, à sauvegarder les intérêts des municipalités impliquées.

"Actuellement, je m'applique à prendre connaissance des dossiers du ministère et à prime abord, tout semble fonctionner normalement", a-t-il dit, soulignant qu'il a l'entière collaboration de tous les hauts fonctionnaires de son ministère.

En ce qui concerne les travaux publics, M. Tessier a dit qu'il étudierait tous les documents, contrats et engagements pris par son prédécesseur.

"J'ai arrêté toutes les négociations pour les engagements à venir, à l'exception des travaux en cours. En résu-

mé, il y a du ménage à faire dans ce ministère", a précisé M. Tessier.

Malgré ses nombreuses occupations, M. Tessier se propose de passer une

Voir page 2: Tessier

Nos lecteurs trouveront à la page 6 un intéressant dossier sur le nouvel aéroport international de Montréal.

Une crise constitutionnelle empêche le premier ministre australien d'accueillir M. Trudeau

CAMBERRA (PC, AFP, Reuter) — Le premier ministre du Canada est arrivé hier à Brisbane en pleine crise constitutionnelle. Celle-ci oppose le pouvoir fédéral à l'autorité provinciale. Le conflit porte sur une question de juridiction relative aux droits miniers sous-marins. Hier, le gouvernement australien faisait l'objet d'une motion de non-confiance devant le Parlement. Tous les parlementaires étaient ainsi retenus dans la capitale. C'est pourquoi, le premier ministre d'Australie, M. John Gorton, n'a pas pu accueillir M. Trudeau à son arrivée.

Son épouse, Mme Bettina Gorton, a expliqué la situation au premier ministre canadien qui a déclaré qu'il connaissait les mêmes problèmes dans son pays. Au cours de la conférence de presse qu'il donna à l'aéroport, M. Trudeau a fait connaître son intention de s'informer auprès de M. Gorton des relations qui prévalent entre les partenaires du système fédératif australien.

Parlant également d'une nouvelle commission de contrôle internationale (CIC) souhaitée par l'Australie, M. Trudeau a déclaré: "Il s'agit d'un effort pour amener la paix plus que pour la maintenir. Notre expérience, en tant que membre de la CIC, nous dit qu'on ne peut rester simple observateur neutre sur une ligne de cessez-le-feu si

les deux parties intéressées refusent d'obéir".

création recréation

FELLINI'S SATYRICON: Le dernier film de Fellini vient de prendre l'affiche au cinéma de la Place Ville-Marie. Jean-Pierre Tadros analyse, à la page 13, ce film d'une rare violence. Profitant de cette occasion, Jean Basile évoque ce qu'il appelle "les images magiques" du cinéma contemporain, de 2001 A SPACE ODYSSEY au MAGIC CHRISTIAN.

LITTÉRATURE: Deux entrevues, la première avec Marcel Gutwirth qui publie un Racine aux PUM; la seconde avec Gilbert La Rocque qui publie, aux Éditions du Jour son premier roman, à la page 14. Jean Ethier-Blais évoque le souvenir de Monseigneur Lafèche et Jean-Guy Pilon commente le dernier recueil de poésie de Michel Beaulieu, à la page 15. Naim Kattan parle d'un roman de Ernst Junger, "Jeux africains", à la page 16.

DISQUES: Jacques Thériault a rencontré Evelynne Crochet dont la discographie, particulièrement rigoureuse, vient de s'augmenter d'un disque consacré à des transcriptions de pages de Bach par Liszt et Busoni. Pénélope signale à l'attention des amateurs de rock, le dernier et excellent disque de TEN YEARS AFTER, à la page 17.

BEAUX-ARTS: Christian Allegre a visité l'exposition des élèves de l'École du musée des B.A. de Montréal, à la page 19.

M. Drapeau accueilli triomphalement à Dorval

Jeux olympiques sans déficit

par Pierre-L. O'Neill

De retour d'Amsterdam, M. Jean Drapeau a déclaré hier, au cours d'une conférence de presse, que la ville de Montréal mettra au point une formule réaliste qui permettra d'éviter les déficits qu'impliquent normalement l'organisation et l'administration des jeux olympiques.

"Cette formule réaliste, a-t-il expliqué, cela veut dire qu'il ne sera pas chargé aux frais d'organisation, les investissements de nature capitale qui n'ont rien à voir avec les olympiques".

Quant à la déclaration du premier ministre Trudeau, voulant que le gouvernement fédéral se refuse d'apporter une participation financière, le maire Drapeau n'a pas voulu faire de commentaires, invoquant qu'il n'avait pas pris connaissance de la déclaration et que son expérience lui avait appris qu'il était plus prudent de s'abstenir dans ces circonstances. Puis il ajoutait aussitôt: "Il n'y a eu d'engagement de la part d'aucun gouvernement, mais nous n'avons encore rien demandé".

M. Drapeau est convaincu que les lois déjà existantes lui permettront de récupérer une portion substantielle des sommes considérables qu'il faudra investir, soulignant que pour nombre de projets, tel que la construction du village olympique, la ville de Montréal n'a pas de demande spéciale à faire puisque la loi est déjà là et qu'il suffit de se qualifier. "Nous tirerons le meilleur parti possible, a ajouté M. Drapeau, des prescriptions d'autres lois pour le conditionnement physique, pour le développement et le perfectionnement de la santé".

Selon M. Drapeau, la ville de Montréal est particulièrement avantagée du fait que nombre d'installations nécessaires à l'organisation des jeux, sont déjà construites. "Quand on fait un inventaire de toutes les possibilités, explique-t-il, nous voyons qu'il y a lieu d'abord de voir ce que nous pouvons tirer de ce côté-là, et puis nous avons la conviction que des millions de dollars, auxquelles on réfère toujours quand il s'agit des olympiques dans d'autres pays, nous n'avons pas à les dépenser parce qu'elles ont déjà été dépensées. À l'occasion de l'exposition universelle de 1967, il serait idiot de notre part, de démolir les grandes voies de circulation, de démolir le métro, et le pont-tunnel, juste pour le plaisir de demander des fonds aux autorités supérieures". Et ce sont, ajoutait encore M. Drapeau, ces travaux, ces réparations, ces améliorations qui coûtent des centaines de millions de dollars que les autres villes sont obligées de se donner à l'occasion de ces jeux. Les développements qui surviendront sont des développements qui s'imposeraient même sans les jeux".

Dès son arrivée à l'aéroport de Dorval, le maire de Montréal entouré de son épouse et de quelques collaborateurs, a reçu un accueil triomphal d'environ cinq

cents admirateurs accourus sur les lieux. Toute une manifestation de fête de joie avait été préparée; fa'ures, majorettes arborant des drapeaux du Québec, de la ville de Montréal et du Canada; escouade motorisée de la police de Montréal, rien ne manquait. Un grand

nombre d'invités de marque ont participé à la réception; on remarquait notamment la présence de M. Gilles Houde, représentant le nouveau gouvernement Bourassa, de M. Marcel Laurin, maire de ville St-Laurent, de M. James Smiley,

Voir page 2: JEUX



Advenant une grève des postes...

Le premier ministre du Québec, M. Robert Bourassa a déclaré, hier, que son gouvernement prendrait les mesures nécessaires pour que les bénéficiaires d'allocations sociales reçoivent leur chèque advenant une grève des postes. D'autres dispositions ont été prises afin de permettre la perception des taxes et des impôts.

Le ministre du revenu du Québec, M. William Tetley a, en effet fait savoir que les banques et les caisses seront autorisées à recevoir, sans frais, les remises et paiements destinés au gouvernement du Québec, s'il y a lieu. Pour

éviter toute erreur, souligne le communiqué du ministère, il est très important que les formulaires habituels accompagnent ces remises et paiements.

Entre-temps, à Ottawa, les deux parties à la négociation, qui se poursuivra au ralenti durant la fin de semaine entre le gouvernement fédéral et le conseil des syndicats postaux, espèrent que le CUP aura suffisamment de persuasion pour empêcher ses affiliés de déclencher un arrêt de travail avant un vote de grève, mardi.

La possibilité, encore qu'on ait bon espoir qu'elle ne se réalise pas, n'était pas écartée, hier, à Ottawa.

parler du commerce entre les deux pays. Le Canada et l'Australie, a-t-il précisé, font face aux mêmes problèmes de réajustements économiques, dans la perspective de l'entrée de la Grande-Bretagne au sein du Marché commun.

Commentant l'importance des capitaux étrangers dans l'industrie canadienne, M. Trudeau a tenu à faire remarquer que le même problème se pose dans presque tous les pays industriels du monde. Le Canada, a-t-il dit, étant voisin des USA peut-être est-il encore plus sujet à l'emprise des capitaux américains, soulignant que les pays doivent trouver leur propre façon d'établir l'équilibre

Voir page 2: Une crise

suites de la première page

PAS DE HAUSSE

échelons de l'administration gouvernementale. Ainsi, les ministres n'auront plus à leur service deux ou même trois limousines et autant de chauffeurs particuliers. Les titulaires de portefeuilles devront se contenter d'une voiture et d'un chauffeur. Quant aux ministres d'Etat, ils auront également une voiture à leur disposition, mais le chauffeur devra être pris à même le personnel restreint qui leur est assigné.

Quant aux sous-ministres et autres hauts fonctionnaires qui bénéficiaient également des services d'une voiture du gouvernement, M. Bourassa a demandé qu'on lui fasse un rapport détaillé et il a l'intention d'établir des normes strictes à ce sujet.

Il a noté qu'un ministre de l'Union nationale, qu'il n'a pas nommé s'était fait remettre une voiture "Thunderbird" au mois d'avril, en pleine campagne électorale. "C'est incroyable", a-t-il commenté.

"Nous voulons une administration saine a dit M. Bourassa et des instructions très strictes ont été données."

Le premier ministre a indiqué que ce n'est pas sans raison que l'Union nationale a décliné un appel au peuple sans présenter de budget: elle aurait été obligée d'augmenter les taxes, estimait-il.

M. Bourassa a déclaré que son personnel et celui de ses vingt et un collègues sera beaucoup moins considérable que ne l'était celui des ministres de l'Union nationale: alors que certains cabinets de ministres comptaient une quinzaine de personnes, il n'y en aura plus que cinq ou six, sauf pour les plus gros ministères.

Pour l'instant, le personnel de M. Bourassa se compose de MM. Guy Langlois, chef de cabinet, Jean-Claude Rivest, secrétaire particulier et Charles Denis, secrétaire de presse.

Le premier ministre se propose d'étudier à fond les rapports qui ont été compilés en vue d'améliorer la gestion de l'administration publique.

Il a dit que, jusqu'ici, il n'avait vu aucune espèce d'indication que les recommandations de ces rapports (dont le rapport Mincau) ont été mises en application par l'ancien gouvernement.

Il se propose d'augmenter les pouvoirs du vérificateur des comptes et de suivre de près le travail du conseil de la trésorerie. M. Bourassa en fera lui-même partie à titre de ministre des finances. En son absence, c'est le ministre de la fonction publique, M. Raymond Gagneau, qui en sera le président. Les autres membres du conseil sont MM. Bernard Pinard (voiture), Claude Castonguay (sanité, famille et bien-être) et Kevin Drummond (terres et forêts), qui a déjà fait partie du conseil de la trésorerie à Ottawa.

M. Bourassa se propose également d'appliquer les techniques du PPBS (rationalisation des choix budgétaires) dans la plus grande mesure possible.

Le premier ministre n'a pu encore étudier le détail des mandats spéciaux qui ont été décidés au cours de la campagne électorale. Toutefois, déjà un sixième du budget 1970-71 a été voté par mandat spécial pour permettre à l'administration de fonctionner durant les mois d'avril et de mai, en l'absence de budget, et un autre douzième devra être voté pour le mois de juin, en attendant que le budget prévu pour la mi-juin soit adopté par l'Assemblée nationale.

Quant à la nouvelle politique des textiles annoncée jeudi par le gouvernement fédéral, M. Bourassa a dit qu'il était prêt à collaborer si les mesures prévues favorisent le Québec, mais il a fait observer que son gouvernement n'avait pas été consulté. "C'est une chose qui doit changer", a-t-il ajouté.

Quand un reporter a demandé au premier ministre s'il était exact que l'ancien gouvernement avait refusé une offre de la compagnie de téléphone Bell pour étudier gratuitement les moyens d'améliorer le service téléphonique gouvernemental - confiant plutôt l'étude de près de \$100,000 à l'entreprise privée - M. Bourassa a dit qu'il ferait enquête, ajoutant: "Plus rien ne m'étonne avec ce que j'apprends depuis une semaine."

MM. Pinard et Laporte étant partis en vacances, le premier ministre sera ministre de la voirie pro tempore, M. Choquette remplaçant de son côté M. Laporte au travail, et M. L'Allier se chargeant de l'immigration pour les prochains jours. M. Bourassa, lui, n'a pas l'intention de prendre de vacances avant la fin de la session qui, selon des indications, pourrait bien se prolonger jusqu'à la fin du mois de juillet.

En conclusion de son entretien avec les journalistes, M. Bourassa a dit que ce qu'il a vu depuis une semaine lui permettait de conclure à "désordre administratif" de l'Union nationale. Une remise en ordre rapide lui permettra en quelques semaines de boucler le budget. Qu'est-ce que ce sera sur une période d'un an ou de quatre ans? a-t-il demandé.

Il espère enfin que l'exemple d'austérité donné par les membres du gouvernement sera suivi par les régies d'Etat.

JEUX

maire de Kirkland, de M. Robert Shaw, ex-commissaire de l'Expo 67 et de nombreux membres du conseil de ville de Montréal.

Aussitôt atterri l'avion qui ramenait M. Drapeau de Hollande fut intercepté et la torche enflammée, symbole de l'olympisme, fut remise au capitaine. L'avion reprit la piste, s'approcha de la salle d'arrivée et le capitaine du cargo, précédant le groupe, apparut le premier à la porte, la torche à la main. C'est seulement deux heures plus tard, à bord d'un autre avion, que le président du comité exécutif, M. Lucien Saulnier, accompagné du maire de Montréal-Nord, M. Yves Ryan, arrivait de Suède où il a passé quelques jours.

Tout en faisant remarquer qu'aucune demande d'aide n'avait été faite aux gou-

vernements fédéral et provincial, le maire de Montréal ne s'est pas moins appliqué, au cours de la conférence de presse, à tracer le chemin, si l'on peut dire, par un arrosage généreux de remerciements et de compliments à l'endroit des dirigeants. Il a ainsi exprimé sa reconnaissance pour les deux gouvernements, lesquels a-t-il dit, n'ont jamais cessé d'appuyer la candidature de Montréal pour l'obtention des Jeux olympiques. Il s'est dit particulièrement touché par les témoignages d'encouragements qu'il avait reçus des présidents des deux grandes centrales syndicales, la FTQ et la CSN, MM. Laberge et Pepin, lesquels, a dit M. Drapeau, prouvaient ainsi qu'ils avaient compris la signification très grande pour l'ouvrier, pour le pauvre comme pour le riche, de la valeur inestimable de l'olympisme.

"Nous avons démontré, a dit M. Drapeau pour expliquer le succès de la candidature de Montréal, que nous étions capables de tenir allumé ce flambeau, de le recevoir de Munich en 1972 et de le transmettre ensuite en 1976 à la fin des jeux de Montréal, à la ville qui sera choisie dans quatre ans, un flambeau qui n'aura pas perdu son éclat par son séjour à Montréal."

AMÉNAGEMENT

n'avait pas encore pris la décision de mettre en valeur les eaux du bassin de la baie James et qu'elle se demandait s'il ne serait pas préférable, en raison des coûts fort élevés, de recourir à l'énergie thermique ou nucléaire pour combler les besoins de la prochaine décennie.

Sans qu'aucune décision ferme ait encore été prise, il avertit toutefois que M. Bourassa attache la plus haute importance à l'exploitation du nord québécois, exploitation qui ferait un gigantesque bond en avant avec les travaux de la baie James.

Il en a d'ailleurs parlé souvent au cours des derniers mois, et particulièrement au cours de la campagne électorale, en Abitibi notamment, où la concrétisation de ce projet est attendue avec grande impatience. Il a toutefois noté hier, que la rentabilité du projet n'a pas encore été établie de façon définitive.

Comité conjoint Quant au comité conjoint qui vient d'être formé, il se compose de représentants de quatre ministères (richesses naturelles, voirie, terres et forêts, industrie et commerce), et de l'Hydro-Québec. Le comité épaulera l'Hydro-Québec dans la réalisation des projets qui concernent la baie James.

La régie, note un communiqué, a besoin de l'appui du gouvernement pour l'établissement de l'infrastructure nécessaire à la mise en valeur de cette région.

M. Perreault, élu député le 29 avril dernier, est âgé de 46 ans et diplômé de l'école polytechnique de Montréal. Il a poursuivi des études post-universitaires en mathématiques, administration et économie.

Maire de la ville de l'Assomption depuis neuf ans, il est administrateur de l'Union des municipalités du Québec, et ex-président de l'Association des commissaires industriels du Québec.

UNE VOIE D'ACCÈS

Rappelons que le 17 avril, au cours de la campagne électorale, le ministre des richesses naturelles d'alors, M. Allard, annonçait la construction du premier tronçon d'une route qui deviendra éventuellement une voie d'accès vers la baie James, voie allant de Matagami à Fort Rupert et à Fort Georges, dans le prolongement de la route Amos-Matagami. La première étape prévoit la construction du tronçon Matagami-Chute Rouge (vingt milles) et la construction d'un pont sur la rivière Bell, près de Matagami. Ce sera d'abord une route d'accès aux ressources, et Matagami a été choisi comme point de départ parce que c'est le point de contact le plus au nord et suffisamment à l'est pour réellement orienter le développement dans un axe authentiquement québécois. Les ressources du territoire sont fort nombreuses. Ainsi, advenant la réalisation des projets de l'Hydro-Québec il faudra assurer la coupe de quinze à vingt millions de cordes de bois.

TESSIER

journée par semaine dans son comté, soit le lundi. De plus, quand cela sera possible, le ministre restera dans son comté les fins de semaine.

A sa nomination par M. Bourassa, M. Tessier a remis sa démission comme maire de la ville de Rimouski, poste qu'il occupait depuis 1961. Durant cette période, il a été président de l'Union des municipalités.

UNE CRISE

entre l'importation de capitaux et de moyens technologiques et, d'autre part, l'amélioration de leur niveau de vie, le désir d'assumer leur propre destin économique et leur croissance.

M. Trudeau a soutenu qu'il n'a pas l'intention de décourager les investisseurs américains, mais il s'assure que ces capitaux contribuent au bien-être du Canada et non aux seuls intérêts des détenteurs d'actions.

Le premier ministre canadien a quitté l'aéroport en compagnie de Mme Bettina Gorton, épouse du premier ministre australien, pour se rendre à Rockhampton, dans la province méridionale de Queensland. Après son périple en Nouvelle-Zélande dont il s'est dit "satisfait à tous points de vue", le premier ministre consacra sa fin de semaine à une excursion de plongée sous-marine entrecoupée d'entretiens officiels avec son homologue australien. Alors que le Canada négocie présentement la vente d'un réacteur nucléaire à l'Australie, une transaction de \$90,000,000, on s'attend à ce que les deux hommes d'Etat s'entretiennent principalement de questions économiques.

La veille, en Nouvelle-Zélande, M. Trudeau, s'était entretenu avec une douzaine d'experts, biologistes, géologues, écologistes et autres spécialistes du problème de la pollution dans l'Antarctique. Il a profité de l'occasion pour expliquer la politique canadienne dans l'Arctique. Après ce dîner causerie, le premier ministre du Canada s'est rendu par avion auprès des pentes du mont Cook, à 2000 pieds au-dessus du niveau de la mer d'où il a pu admirer l'un des plus éblouissants décors alpins du monde.

Suivant la loi, Les nouveaux ministres ont démissionné des postes qu'ils occupaient dans les affaires

par Normand Lépine

QUEBEC - Plusieurs jeunes administrateurs du cabinet Bourassa ont dû démissionner de postes qu'ils occupaient au sein de certaines sociétés pour être habiles à siéger au Conseil des ministres.

Il s'agit de M. Claude Simard, ministre d'Etat à l'industrie et au commerce, Gérard D. Lévesque, ministre de la santé, famille et bien-être social, Guy Saint-Pierre, ministre de l'éducation, Oswald Parent, ministre d'Etat, et Georges E. Tremblay, ministre des transports.

La loi interdit formellement à un ministre d'occuper une fonction d'administrateur au sein d'une société lucrative à caractère commercial, industriel ou financier.

Après vérifications, on a confirmé que les six ministres ci-dessus nommés ont récemment remis leur démission auprès des entreprises dont ils faisaient partie.

La loi n'interdit toutefois pas à un ministre de conserver ses intérêts dans une compagnie en demeurant le principal actionnaire de l'entreprise.

L'article 9 de la loi du pouvoir exécutif, S.R.Q. 1964, chapitre 9, stipule en effet que:

"Nonobstant toute loi à ce contraire, aucun membre du Conseil exécutif de la province de Québec ne peut être directeur ou administrateur d'une corporation d'un caractère commercial, industriel ou financier, si la dite corporation fait affaires avec le gouvernement de la province de Québec, directement ou indirectement, ou encore verse ou peut être appelée à verser des impôts en vertu de la loi de l'impôt sur les corporations (S. Q. 1941)."

Comme on le voit, la dernière partie de cet article englobe toutes les "corporations" qui paient des taxes à l'Etat. Cette disposition a clairement pour but d'exclure les corporations sans but lucratif.

Les notes remises à la presse mardi dernier portant sur la biographie des nouveaux ministres utilisaient le présent pour dire que tel ministre "est" administrateur de telle ou telle société. Il s'agit sans doute là d'une faute d'impression puisque ces ministres, a-t-on appris, avaient remis leur démission auprès des entreprises dont ils faisaient partie.

Le nouveau ministre des transports,

Normand Toupin: Moderniser l'agriculture

par la Presse Canadienne

QUEBEC (PC) - "Les gouvernements des années 1970 doivent être formés de personnes ayant de l'expérience administrative et qui sont enracinés dans ces milieux. Ce ne sont pas les grandes vedettes qui forment les meilleurs gouvernements," a affirmé M. Normand Toupin.

"Les quatre dernières années de l'administration du gouvernement de l'Union nationale m'ont incité à m'embarquer dans la vie politique active. Cette période a été plus ou moins efficace si l'on considère l'augmentation du chômage et les nombreux problèmes agricoles qui n'ont pas été réglés," a précisé le nouveau ministre de l'Agriculture.

Tout dans la vie de M. Toupin militait en faveur de sa nomination comme ministre de l'agriculture dans le gouvernement de M. Bourassa.

M. Toupin est né sur une ferme de la Mauricie. Après ses études primaires, il a travaillé durant quatre années sur la ferme afin d'aider son père qui avait une nombreuse famille.

A l'âge de 19 ans, il a commencé à s'intéresser à la Jeunesse rurale catholique et, après y avoir milité durant un an, il devint dirigeant national et permanent de cette association pendant quatre ans.

Le nouveau ministre de l'Agriculture fait remarquer que ce poste lui a donné l'occasion d'acquiescer une expérience précieuse et enrichissante des problèmes agricoles, tout en le mettant en contact

M. Georges-D. Tremblay, député de Bourassa, a confirmé au DEVOIR avoir démissionné comme président de Pneu Tremblay Montréal Limitée; il a ajouté que les administrateurs de cette compagnie étaient maintenant son épouse et son fils.

M. Tremblay était aussi vice-président de Léo Tremblay Transport Inc., mais il a déclaré n'avoir plus aucun lien avec cette entreprise.

Quant à M. Claude Simard, ministre d'Etat à l'industrie et au commerce, il a démissionné de ses fonctions d'administrateur au sein des sociétés suivantes: Claudéniat Limitée, compagnie de gestion et placement, Les Formules Mécanographiques Paragon Limitée, Sigama Limitée, Branch Lino Limited, United Towing and Salvage et Reynolds Aluminium of Canada.

Il y a quelques semaines, M. Claude Castonguay, ministre de la santé, famille et bien-être social, déclarait qu'il avait démissionné de ses fonctions d'administrateur auprès des sociétés suivantes: La Nationale, compagnie d'assurances générales Inc., Prêt et Revenu, l'Industrielle, assurance-vie, La Laurentienne et La Prévoyance.

Quant au ministre de l'éducation, M. Guy Saint-Pierre, il n'est plus vice-président de Acres Québec Limitée, une firme d'ingénieurs-conseils.

M. Gérard Lévesque, ministre de l'industrie et du commerce, n'est plus président de Lévesque Automobiles, de Paspebiac, et de Carleton Automobiles.

Enfin, M. Oswald Parent, ministre d'Etat, n'est plus administrateur et président de Immeubles Carson Inc.

Sanctions

L'article 10 de la loi du pouvoir exécutif prévoit les sanctions imposées à ceux qui enfreignent l'article 1:

"Toute personne qui enfreint les dispositions de la présente section est ipso facto, et demeure, pendant deux ans, inhabile à faire partie du Conseil exécutif de la province et ne peut être nommée conseiller législatif ni élue comme député à l'Assemblée législative, et ne peut siéger ou voter en l'une ou l'autre qualité; en outre, cette personne est passible, tant que dure la contravention, d'une amende quotidienne d'au moins cent dollars et d'au plus cinq cents dollars, et, dans le cas de condamnation, le tribunal doit, par le jugement final, étendre à cinq ans l'inhabilité ci-dessus décrétée."

François Cloutier:

Une priorité: la langue

par la Presse Canadienne

QUEBEC (PC) - "Je ne suis pas un distributeur de subventions ou un directeur de musée. Ma première priorité est la question linguistique", affirme le nouveau ministre des affaires culturelles du Québec, le Dr François Cloutier.

Après avoir obtenu un doctorat en médecine en 1948, le Dr Cloutier a séjourné en France pour se spécialiser en psychiatrie. Par la suite, il a étudié les sciences sociales et il a obtenu un certificat d'ethnologie au Musée de l'Homme à Paris.

Revenu au pays en 1953, il a fondé la section de psychiatrie de l'Hôpital Notre-Dame et a enseigné à l'université de Montréal.

"Je n'ai aucune expérience politique, fait observer le ministre qui est âgé de 48 ans, mais l'élection est survenue à un moment où il ne suffit plus de se rendre compte de la situation: il faut agir."

Tout en notant que ses antécédents et son cheminement ne pouvaient que logiquement le conduire à l'engagement politique, M. Cloutier explique: "Le Québec traversait une période de très grande gravité et mon analyse m'a convaincu que même si je n'étais pas un militant libéral, il me fallait entrer dans l'action aux côtés de ce parti, qui me semble offrir les meilleures solutions."

Déjà connu en certains milieux par sa participation à différents organismes au niveau international, M. Cloutier s'est plus particulièrement révélé aux Québécois à partir de 1955, lors de sa participation au programme "Radio-College" de Radio-Canada, puis en 1966, lorsqu'il a entrepris d'animer l'émission "Un homme vous écoute", à Radio-Canada tous jours.

Le nouveau ministre des affaires culturelles s'est toujours occupé d'éducation populaire et il a travaillé avec des spécialistes de toutes les disciplines.

Le Dr Cloutier, tout en s'abstenant de discuter de problèmes spécifiques du ministère avant d'avoir pris connaissance de

ses dossiers, a cependant laissé entrevoir, par son approche des sujets abordés, une transformation plus ou moins radicale du ministère.

"Je ne veux pas envisager ce ministère à partir d'idées préconçues et je ne sais pas actuellement ce qu'il deviendra mais je suis certain que c'est un ministère de pointe au Québec, affirme M. Cloutier.

"Nous avons réalisé jusqu'à un certain point notre réforme de l'éducation et nous avons besoin d'une réforme au niveau culturel", dit-il encore.

Le nouveau ministre ne croit pas que l'orientation du gouvernement actuel, essentiellement tournée vers l'économie, puisse diminuer l'importance des affaires culturelles.

Interrogé au sujet des "Grands ballets canadiens" dont M. Bourassa a annulé le voyage à l'Exposition universelle d'Osaka, par mesure d'économie, le ministre estime qu'à prime abord "ça représente un acte d'économie qui s'impose."

Il note d'autre part que: "L'éducation et la culture, ça passe par l'économie."

M. Cloutier a acquis une précieuse expérience en administration et en gestion, particulièrement comme directeur général de la Fédération mondiale pour la santé mentale, une organisation multidisciplinaire. Le nouveau ministre a visité 60 pays de 1961 à 1966.

Il a organisé de nombreuses conférences internationales, dont une sur l'industrialisation, à Berne, et une autre sur l'éducation, à Bangkok.

M. Cloutier, qui a défait l'économiste et lieutenant de M. René Lévesque, M. Jacques Parizeau, candidat du Parti québécois dans Ahuntsic, accordera une importance capitale à l'Office de la langue française, "un des principaux instruments pour l'établissement au Québec du français comme langue de travail".

Enfin, au sujet de l'idée de l'indépendance du Québec, le Dr Cloutier déclare: "Cela a été le principal facteur de mon entrée en politique, car cette option est tout à fait inacceptable."

Jérôme Choquette

Une charte québécoise des droits n'interdit pas une charte fédérale

QUEBEC (d'après CP) - L'adoption d'une charte québécoise des droits de l'homme, intégrée dans une constitution québécoise, n'interdit pas l'adoption d'une charte fédérale des droits de l'homme, intégrée dans une constitution canadienne.

Telle est l'opinion du nouveau ministre de la justice, M. Jérôme Choquette, qui ne voit, quant à lui, aucune objection à l'insertion d'une charte canadienne des droits dans la constitution fédérale, ainsi qu'Ottawa l'a proposé dès le début des travaux de la révision constitutionnelle, il y a deux ans. Le ministre a fait observer que les deux ordres de gouvernement exerçaient chacun leur juridiction sur les droits de l'homme. En conséquence, si le Québec veut consacrer la protection des droits de l'homme dans sa propre constitution, pourquoi serait-il opposé à une égale mesure de protection dans la constitution fédérale, a expliqué le ministre qui, par cette déclaration, n'exprimait pas toutefois la position officielle du nouveau gouvernement libéral sur la question.

Jusqu'ici, le gouvernement de l'Union nationale s'est prononcé en faveur d'une charte québécoise des droits de l'homme, déclarant lors des conférences constitutionnelles que les provinces qui le désirent peuvent adopter des chartes de cette nature sans qu'il soit nécessaire au gouvernement central d'adopter la sienne. Outre le Québec, d'autres provinces ont exprimé de sérieuses réserves, voire leur opposition à l'adoption d'une charte canadienne des droits qui serait intégrée à la constitution du pays.

D'autre part, en réponse à des questions sur ce sujet, M. Choquette a déclaré qu'il a demandé le dossier complet des causes de Charles Gagnon et de Pierre Vallières, dont les procès ont donné lieu à des agitations diverses.

"Je veux étudier ce dossier à fond, a-t-il dit, et l'utiliser comme point de repère d'un processus que je veux mettre en oeuvre visant à accélérer l'audition des causes judiciaires."

Il doit s'entretenir avec M. Maurice Saint-Pierre, directeur de la Sureté du Québec. Le ministre a mentionné également qu'il rencontrera "dans un avenir très prochain", tous les juges en chef des cours de la province, "afin de mettre au point les meilleures méthodes propres à accélérer le processus judiciaire".

M. Choquette a enfin souligné qu'il compte nommer un sous-ministre adjoint de la justice pour le district judiciaire de Montréal. "Celui-ci, a-t-il dit, aura autorité pour surveiller à Montréal l'exécution de toute cause relevant soit du droit civil, soit du droit pénal."

Les dirigeants du Syndicat des journalistes se déclarent solidaires de Michel Chartrand

Le Conseil syndical du Syndicat des journalistes de Montréal s'est déclaré entièrement solidaire de l'action des camarades Michel Chartrand et Florent Audet dans le présent conflit de la construction et demande au président Marcel Pepin et à l'Exécutif de la CSN de mettre fin à leur tentative d'expulsion contre MM. Chartrand et Audet."

Le Conseil syndical groupe de 15 à 20 membres, délégués des salles de rédaction montréalaises dont les journalistes sont syndiqués dans la CSN. Une dizaine de ces délégués étaient présents à la réunion d'hier.

A l'appui de sa résolution, le conseil syndical rappelle que les dirigeants de la CSN sont élus démocratiquement par l'assemblée générale, celle-ci ayant seule la liberté et le pouvoir de destituer ses dirigeants.

Le Conseil fait en outre observer qu'en dépit d'une première tentative d'éviction en 1969, les militants ont réélu démo-

cratiquement M. Chartrand. Enfin, la résolution porte que "la solidarité de tous les travailleurs syndiqués prônée par le camarade Chartrand est absolument nécessaire à la santé du syndicalisme et à la libération des travailleurs québécois, quelle que soit leur allégeance syndicale".

Assassinat d'un leader syndical

SAO PAULO. (AFP) - Les syndicats de Sao Paulo ont décidé d'élever une protestation auprès du président Garrastazu Médici à la suite de la mort d'un leader syndical arrêté par la police le 1er mai, au cours d'une réunion qui avait été autorisée par les autorités.

Le corps de M. Olavo Hansen, dirigeant du syndicat des métallurgistes, a en effet été découvert le 8 mai dernier sur un terrain vague près de Sao Paulo, couvert d'echymoses.

Les employeurs sont mécontents des paroles du ministre Laporte

QUEBEC (Le Devoir) - Les cinq associations patronales impliquées dans l'actuel conflit de la construction sont mécontentes de la déclaration du ministre Pierre Laporte, selon lequel l'Etat pourrait légiférer pour forcer les employeurs à accepter rétroactivement un contrat de travail.

Dans un télégramme au ministre, les porte-parole des cinq associations rappellent qu'il n'aurait pas fallu le blâmer pour "des grèves illégales qui furent déclenchées tout particulièrement

dans la région de Montréal.

"Au lieu de demander aux employeurs de respecter les conditions de travail, ce qu'ils avaient déjà fait, il eût été préférable que vous vous prononciez quant au problème de l'application de l'ordonnance du salaire minimum, évitant ainsi aux employeurs sérieux des embêtements inutiles."

DÉCÈS

MERRILL, Jeanne Rodier. A Montréal, le 14 mai 1970 à l'âge de 81 ans, est décédée, Mme Jeanne Rodier Merrill, épouse de feu Henri Merrill. Mère de Rodier, Mme Paul-Emile Grothé (Germaine) Mme Guy Brière de San Diego (Françoise) Jean ainsi que de feu Claude et Henri. Les funérailles auront lieu lundi le 18 courant, Le convoi funéraire partira du Salon J. R. Deslauriers Ltée No. 5650 chemin Côte des Neiges à 9 heures 30, pour se rendre à l'église St-Léon de Westmount, Boul. Maisonneuve et où le service sera célébré à 10 heures. Et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Des dons aux oeuvres de charité et humanitaires seront appréciés au lieu de fleurs.

L'appel de Geoffroy est rejeté

La Cour d'appel du Québec a rejeté, hier, un appel de Pierre-Paul Geoffroy, 25 ans, qui a été condamné à la prison à vie, l'an dernier, après avoir été reconnu coupable de 124 accusations portées contre lui en rapport avec l'activité terroriste à Montréal.

Dans un jugement d'une vingtaine de pages, la Cour d'appel a décidé que même si personne n'a été tué par les explosions, les délits dont il est accusé commandent l'emprisonnement à perpétuité.

ÉCOLIERS! ÉCOLIÈRES! qui désirez faire de l'argent de poche LE DEVOIR a besoin de vous Si vous avez de 10 à 16 ans et si vous résidez dans les secteurs suivants: ST-LAMBERT - PRÉVILLE Communiquez sans tarder avec: JACQUES BUGEAUD à 844-3351



Le dialogue au ministère de l'éducation

MM. Saint-Pierre et Goldbloom lancent une invitation aux corps intermédiaires

QUEBEC (par G.L.) — Des télégrammes ont été expédiés hier à des corps intermédiaires et à des organismes représentatifs du monde de l'éducation, les invitant à rencontrer au cours des prochains jours le nouveau ministre de l'éducation, M. Guy Saint-Pierre, et le ministre d'Etat, le Dr Victor C. Goldbloom.

Ce faisant, les ministres veulent prendre un contact direct et immédiat avec les milieux éducationnels pour étudier des projets, entendre leurs suggestions et leur point de vue.

Les invitations transmises hier ne sont pas limitatives et d'autres seront lancées à d'autres organismes au cours des prochaines semaines. Elles constituent une première prise de contact.

En faisant part de la nouvelle, hier soir, les ministres ont souligné qu'ils ne se sentaient pas tenus de suivre la même ligne de pensée et d'action que leurs prédécesseurs, et que sans nécessairement remettre en cause les initiatives antérieures, ils voulaient jeter un regard neuf sur le vaste secteur de l'éducation. En plus des rencontres déjà prévues à Québec, ils envisagent d'ailleurs d'autres modes de consultation au niveau régional et même local à travers le Québec.

Le nouveau gouvernement a déjà fait savoir que des amendements seraient apportés au projet de loi 62 relatif à la restructuration scolaire sur l'île de Montréal. Au ministère de l'éducation, l'on se propose d'étudier à fond les mémoires déjà soumis avant de décider s'il y aura d'au-

tres séances publiques de la commission parlementaire. De toute façon, les structures proposées par le projet original auraient été mises en place seulement pour septembre 1971. Le nouveau projet ne sera sûrement pas présenté avant la deuxième session, c'est-à-dire pas avant l'automne prochain.

Sans se couper de l'intérêt qu'il porte aux questions de santé et de bien-être, le Dr Goldbloom a été prié par le premier ministre, M. Bourassa, de suivre de plus près pour l'instant l'administration du ministère de l'éducation, assistant ainsi le ministre titulaire, M. Guy Saint-Pierre. Tous deux se sont mis à la tâche rapidement et, comme tous les autres ministres, étudient de près à l'heure actuelle le budget du ministère.

Laporte: Québec devra légiférer si les employeurs ne respectent pas les décrets dans le bâtiment

par Gilles Lesage

QUEBEC — Le gouvernement a pressé hier les employeurs dans l'industrie de la construction de maintenir jusqu'à la fin des négociations en cours les conditions de travail et de salaires prévues par les décrets qui viennent de prendre fin.

Si un ou des employeurs passent outre à cette invitation raisonnable, a fait savoir le ministre du travail, M. Laporte, le gouvernement étudiera la possibilité de proposer à l'Assemblée nationale, à la session qui débutera le neuf juin, une loi spéciale obligeant les patrons qui n'auraient pas respecté les conditions de salaires ou de travail des décrets à la faire rétroactivement.

Le ministre a fait savoir à la CSN qu'il ne croit pas que la solution la plus efficace, du moins pas la seule, soit une session d'urgence pour adopter un projet de loi prolongeant les décrets qui ont pris fin le deux et le neuf mai dernier.

M. Laporte admet volontiers que la possibilité d'un retour à des conditions de travail ou de salaires inférieures à celles que prévoient ces décrets cause un problème fort sérieux.

Mais, même si la situation peut causer de "réelles inquiétudes", le gouvernement ne croit pas qu'il soit nécessaire ou sage de remettre en question tout le système des comités paritaires et de l'unanimité nécessaire entre les parties.

Il invite plutôt les employeurs à respecter les conditions prévues par les décrets, "pour éviter d'ajouter inutilement d'autres problèmes à ceux que les parties en cause tentent actuellement de régler autour de la table de négociations".

Selon M. Laporte, les négociations progressent à un rythme "satisfaisant", et il espère que ce rythme ira en s'accroissant.

Le ministre estime qu'il n'y a aucun problème qui ne puisse être réglé à la table de négociations, et il n'a pas l'intention d'intervenir directement, précisément pour respecter le désir exprimé par les parties en cause, dès le début de février dernier, de discuter sans intervention politique. Il note par contre que le ministère est présent aux négociations depuis le début par le truchement de trois fonctionnaires très compétents.

M. Laporte garde un "optimisme modéré" quant à l'issue des négociations. Il a souligné que le problème de la sé-

curité syndicale, l'un des plus importants en litige, est presque entièrement réglé.

Si tout continue de bien aller, estime-t-il, la grève de la construction à Montréal pourrait prendre fin au cours des prochains jours pour les employés affiliés à la FTQ.

Quant aux points qui concernent parti-

culièrement la CSN — le rattrapage dans les salaires, par exemple — ils feront l'objet des négociations dès que les principaux points qui ont provoqué la grève de la FTQ auront été résolus.

Les négociations se sont poursuivies hier à Québec; elles doivent normalement reprendre et se poursuivre durant toute la semaine prochaine.

Le président de la CSN accueille favorablement la déclaration du ministre

par Normand Lépine

QUEBEC — Le président de la CSN, M. Marcel Pepin, a déclaré hier qu'il est satisfait de la déclaration du ministre du travail voulant que, si nécessaire, les conditions de travail des syndiqués de la construction soient protégées par une loi spéciale.

M. Pepin a toutefois ajouté, au cours d'une conférence de presse, que si le gouvernement désire protéger les conditions de travail des syndiqués de la construction, il devra aussi songer à permettre aux anciens comités paritaires de percevoir les prestations de sécurité sociale auprès des employeurs.

Le président de la CSN espère que cela pourrait être fait par un arrêté en conseil.

Il a rappelé qu'il n'y a pas que les salaires qui opposent présentement les par-

ties, mais aussi toutes les autres conditions de travail, tels les régimes de vacances de pension et d'assurance. Si les prestations ne sont pas payées, a-t-il dit, les travailleurs perdront les bénéfices qui résultent de ces régimes.

En outre, M. Pepin souhaite que le gouvernement, après avoir reconnu que les conditions de travail seront respectées, accepte aussi qu'elles soient rétroactives au jour de l'abrogation des décrets de la construction.

Enfin, le président de la CSN a déclaré que s'il n'y a pas accord entre les parties au présent conflit dans la construction, il y aura grève dès le premier juin.

Il a souligné qu'il reste encore environ 90 points à régler entre les parties.

Sous le thème "Justice et efficacité"

Le Barreau tiendra un congrès à Montréal

Le Barreau du Québec tiendra son congrès annuel à Montréal, les 22 et 23 mai prochains, sous le thème "Justice et Efficacité". Différents colloques permettront aux participants d'approfondir les sujets suivants: L'administration d'une étude d'avocats, la réorganisation des tribunaux, la simplification de la procédure, la spécialisation de l'a-

vocat, l'avocat devant le tribunal et les régimes matrimoniaux selon le Bill 10.

Samedi, en matinée, les juges Lucien Tremblay, Frédéric Dorion, George S. Challies, Alan B. Gold, André Fabien et Jean-Paul Lavallée auront notamment la parole au colloque traitant de l'avocat devant le tribunal. On signale

en outre que le directeur du Devoir, M. Claude Ryan sera le conférencier du déjeuner de vendredi tandis que le nouveau ministre de la justice, M. Jérôme Choquette prononcera la conférence du dîner de clôture, samedi.

Fait également remarquable, les journalistes sont invités à ce congrès d'avocats souvent accusés de vivre en vase clos.

Le Vatican promulgue un nouveau directoire sur l'œcuménisme dans l'enseignement supérieur

CITE DU VATICAN (AFP) — Le cardinal Jan Willebrands, président du secrétariat pour l'unité des chrétiens a présenté hier à la presse un "Directoire pour l'application des décisions du second concile" sur l'œcuménisme.

Il s'agit plus précisément de la deuxième partie du "Directoire œcuménique". On y traite de l'œcuménisme dans l'enseignement supérieur. La première partie, publiée le 26 mai 1967 concernait la création de commissions œcuméniques.

Un premier chapitre du nouveau document définit les principes généraux. Il demande notamment que, dans les séminaires et universités catholiques ou de théologie, les livres d'histoire soient révisés, le cas échéant, et qu'on "traite de façon équitable les événements et les personnes impliqués dans le processus des diverses séparations".

Des colloques, des congrès, des articles sur les questions œcuméniques, la participation commune de catholiques et de non-catholiques à des oeuvres sociales et de bienfaisance renforceront l'esprit œcuménique.

Le chapitre deux est réservé à la formation religieuse et théologique. Il préconise "une certaine prière en commun ainsi qu'une participation au culte public, tout en observant les règles fixées par les autorités compétentes". Une meilleure exploitation est recommandée de "la tradition mystique de l'Orient chrétien, du culte et de la piété dans l'anglicanisme, de la prière évangélique et de la spiritualité protestante".

Dans les séminaires, l'enseignement du droit canonique devra séparer soigneusement les éléments de droit divin de ceux qui restent "sujets au changement". Plus généralement, les étudiants

doivent apprendre à "distinguer entre les vérités révélées, qui toutes requièrent le même assentiment de foi, et les doctrines théologiques".

Enfin, les étudiants sont notamment invités à examiner les problèmes de l'œcuménisme, dont l'intercommunion et le ministère des femmes dans l'Eglise. Bien que ne lui appartenant pas, l'Eglise catholique reconnaît "l'importance particulière du Conseil œcuménique des Eglises".

Le troisième chapitre parle des normes de la formation œcuménique. Le dialogue œcuménique requiert à la fois "fidélité à sa propre foi" et "esprit ouvert". Un ministre d'une autre Eglise pourra venir parler devant les étudiants et séminaristes catholiques, notamment sur ses problèmes pastoraux qui sont communs à tous les ministres chrétiens. Les amicales de ministres du culte seront encouragées. Des cours d'œcuménisme pourront être ouverts aux prêtres.

Le chapitre quatre définit la coopération entre catholiques et autres chrétiens. Il demande, entre autres, la mise en commun des bâtiments, bibliothèques et salles de cours, et prévoit des cas de coopération directe entre séminaristes catholiques et les autres chrétiens. Prêtres et pasteurs pourront se grouper en associations d'étude des questions théologiques et pastorales". Des instituts interconfessionnels, non dirigés forcément par des catholiques, pourront étudier, par exemple, les missions, les religions non chrétiennes, l'athéisme, l'architecture et l'art sacrés, etc.


"Enfin, les étudiants catholiques pourront être autorisés à assister à des cours donnés dans les institutions des autres chrétiens".

Pour VENDRE "PROPRIETE" ou ACHETER



IMMEUBLES GOULET REALTIES INC.

3130 est, rue SHERBROOKE Tél.: 526-6655



STAGES INTENSIFS

CENTRE DE FORMATION ET DE CONSULTATION EN ADMINISTRATION

DU CENTRE DES DIRIGEANTS D'ENTREPRISE

LE TRAVAIL D'EQUIPE (STE) LES 2-3-4 JUIN

- Les trois plans du travail d'équipe: la tâche, les relations humaines, la méthode de travail.
- Le comportement des individus sur ces différents plans.
- L'amélioration de la contribution du participant dans le travail en équipe.

LES STYLES D'ADMINISTRATION (SSA) LES 9-10-11 JUIN

- Connaissance et discussion d'un cadre théorique des styles d'administration.
- Identification d'un repertoire de styles d'administration.
- Accroissement de la flexibilité par l'utilisation de styles appropriés aux situations.

FRAIS D'INSCRIPTION: \$ 150.00 pour les deux stages n'incluant pas les frais de séjour.

ENDROIT: • Le Centre Montfortain - (Montréal)

Pour tout renseignements:

LE CENTRE DE FORMATION ET DE CONSULTATION EN ADMINISTRATION
1297, de la Jonquière
Québec 8
Tél. 683-2346 (Québec)
Tél. 279-7376 (Montréal)

Dans St-Jacques Le PQ fête les 'retrouvailles'

Le Parti québécois a lancé hier l'opération "retrouvailles" dans le comté de Saint-Jacques où a été élu, le 29 avril, M. Claude Charron, le plus jeune des membres de l'Assemblée nationale. Il s'agit, selon le député Charron, de conserver le contact avec les citoyens de cette "zone libérée" qui vivra, dans un premier temps, un festival de la libération au Parc Lafontaine, dès lundi, le 18 mai. La seconde étape des retrouvailles consistera en un colloque, le dimanche 7 juin — soit deux jours avant la session — pour les 800 membres qui possèdent une carte du PQ dans le comté de St-Jacques. De 13h30 à minuit, lundi, artistes, peintres et sculpteurs seront à l'oeuvre au Parc Lafontaine où se tiendra également une partie de baseball entre députés péquistes et candidats défaits.

Le colloque du 7 juin aura comme thème: "nous sommes au pouvoir". En atelier, il sera question du "député et nous autres", du "Parti québécois et nous autres" et du "comté de St-Jacques et nous autres".

■ aujourd'hui

• Conventum des fêtes du 75^e anniversaire du couvent de Lac-Mégantic aujourd'hui.

• L'Université de Sherbrooke tient, aujourd'hui et demain, un symposium sur l'administration scolaire, dans l'auditorium de sa faculté des sciences de l'éducation.

• A 11h00, devant l'entrée principale de l'université McGill, début d'une manifestation de la communauté arabe de Montréal qui veut ainsi exprimer sa solidarité avec les Palestiniens.

• A 13h30, au centre marial Montfortain, 4300, rue Bossuet (près de Sherbrooke), début d'une journée d'études du Service d'orientation des foyers. S. Exc. Mgr Paul Grégoire, archevêque de Montréal, prononcera une allocution au banquet du 25^e anniversaire du S.O.F. à 19h30.

• A 20h00, soirée bavaroise au centre des Loisirs St-Victor, 2,600, rue Fletcher. Renseignements: 352-9913 ou 351-8295 ou 351-8412.


• **DIMANCHE**
Fête commémorative de la fondation de Montréal organisée par la Société historique de Montréal. A 10h00, messe solennelle en l'église Notre-Dame qui sera suivie d'une manifestation au pied du monument de Chomedey de Maisonneuve où de nombreux tributs floraux seront déposés.

• Réunion de l'Association des veuves de Montréal au centre du Bon-Conseil, 65 est, boul. Dorchester. Messe à 11h30; dîner à la cafétéria; conférence à 14h00. Toutes les veuves sont invitées. Entrée libre.

• A 20h30, à l'hôtel Reine Elizabeth, ouverture du congrès des Caisses populaires Desjardins. Ce congrès, groupant 3,000 délégués, se poursuivra jusqu'au 21 mai inclusivement.

• A 20h30, dans le sous-sol de l'église de Côte Saint-Paul, 1675 rue Galt, ouverture du congrès Modération de l'Association La-cordaire. M. Maurice Martin, président national, sera conférencier.

Galerie L'ATELIER
Renée Le Sieur Gravures



46, Côte de la Montagne, Québec, 18 mai au 18 juin

UN VOYAGE DE TROIS JOURS PAR L'AUDIO-VISUEL

Les moyens audio-visuels (magnétoscopes, caméras, projecteurs, etc.) servent à ceux qui les contrôlent, pour diffuser information, propagande et publicité.

Nous croyons qu'en reprenant le contrôle, on peut s'en servir pour entrer en communication avec soi-même et avec les autres.

Dans un stage qui aura lieu du 21 au 24 mai, une quinzaine de participants feront cette expérience: Se rencontrer, se dire, se faire connaître et découvrir les autres dans une conscience nouvelle, une conscience ouverte par l'audio-visuel.

Les moniteurs seront Fernand Dansereau et Pierre Maheu.

Si ce voyage vous tente, renseignez-vous 526-0456



COLLÈGE ÉDOUARD-MONTPETIT COURS D'ÉTÉ 1970

Cours du soir, du 15 juin au 6 août:

- Français 101, 201
- Philosophie 101, 301
- Histoire 983
- Chimie 101, 201
- Physique 102
- Mathématiques 001, 101, 105, 111, 203
- Éducation Physique

Cours du jour, 2 juillet au 12 août:

- Anglais
- Espagnol
- Français 001
- Français 401
- Philosophie 401
- Économie 920
- Psychologie 101
- Chimie 001
- Physique 001, 101, 201
- Mathématiques 001, 103
- Mathématiques Modernes 011, 012

(Ces cours de Mathématiques Modernes sont destinés aux enseignants de l'élémentaire et du premier cycle du secondaire).

Cours spécial de Bibliotechnique:
Session intensive du 27 juillet au 14 août.

Pour plus de renseignements adressez-vous au:

Secrétariat Pédagogique Collège Édouard-Montpetit 945 Chemin Chambly Longueuil (Québec) 679-2630

Le Québec peut-il être conçu comme une vaste école?

La Corporation des enseignants du Québec vient de raviver, dans un important mémoire soumis jeudi à la commission Gendron, le débat sur la politique linguistique.

Le document de la CEQ, sans apporter beaucoup d'éléments originaux, contient l'une des bonnes justifications qu'on ait lues jusqu'à maintenant de la thèse de l'unilinguisme au Québec. Les auteurs se bornent à reprendre, dans l'ensemble, les thèmes issus de déclarations de principe comme celles de François-Albert Angers et de travaux appliqués comme ceux des démographes Henripin, Charbonneau et Légaré. Mais le ton sobre de la présentation et le souci d'explication qui accompagne chaque affirmation, font du document un texte agréable à lire et fort vraisemblable à qui en accepte les prémisses.

Mais il faut, pour accepter les conclusions, avoir d'abord assimilé les prémisses. Or, celles-ci soulèvent des doutes sérieux dès qu'on essaie de les mesurer à l'aune de la réalité de tous les jours.

La CEQ constate l'existence de trois maux qui menacent l'avenir de la majorité francophone au Québec.

Le premier mal, c'est la prédominance induite de l'anglais dans la vie des affaires. Le second, c'est la dégradation progressive de la qualité du français parlé et écrit par la majorité. Le troisième, c'est le danger que représente d'ores et déjà pour l'équilibre linguistique au Québec l'intégration massive des immigrants à la minorité anglophone.

A ces maux conjugués, il n'existe, selon la CEQ, qu'une solution, soit le recours radical au pouvoir politique. A celui-ci, la CEQ demande de décréter que le Québec sera dorénavant officiellement unilingue et de faire en sorte que la langue française soit la seule langue indispensable à la vie politique et économique.

Unilinguisme et dirigisme linguistique: voilà les deux pôles autour desquels gravite la politique de la CEQ. Il reste à voir si cette politique est applicable dans le Québec d'aujourd'hui et surtout, si elle est la véritable solution aux problèmes qui inquiètent à juste titre les porte-parole des enseignants.

La CEQ rappelle, après plusieurs autres, qu'il serait vain de vouloir attacher la défense des droits des anglophones à quelque charte inviolable qu'aurait approuvée les Nations unies ou un organisme d'importance comparable. Lorsqu'elle élabore, il y a vingt ans, sa Déclaration des droits de l'homme, l'ONU s'arrête au chapitre des droits linguistiques. Chaque Etat tint à conserver, en cette matière, sa souveraineté intégrale. Il n'y eut point alors, et il n'existe pas aujourd'hui, d'accord vraiment contraignant à ce sujet.

Cela n'empêche toutefois pas qu'en pratique, de nombreux Etats reconnaissent explicitement, tantôt dans leur constitution, tantôt dans leurs lois, les droits des mino-

rités linguistiques. Nous avons déjà cité à ce sujet de nombreux exemples (cf Le Devoir du 31 octobre 1969): on nous dispensera d'y revenir.

Quoi qu'il en soit, nous avons au Québec une situation que nous devons résoudre nous-mêmes. Cette situation comporte l'existence non pas d'une seule mais de deux communautés linguistiques réunies dans une même société politique. La communauté francophone est de beaucoup la plus importante: elle aspire très normalement à imprimer sa forme et son esprit aux institutions publiques et privées du Québec. La communauté anglophone représente néanmoins plus d'un million de personnes, dont les quatre cinquièmes vivent dans la région de Montréal: elle peut aussi se réclamer d'une existence distincte.

La CEQ reconnaît cette nécessité: elle recommande que l'on établisse pour les anglophones un système d'enseignement en anglais, public et subventionné par l'Etat. Et elle préconise un solide enseignement de l'anglais comme langue seconde dans les écoles publiques françaises. Mais ces deux recommandations font partie d'un ensemble de propositions qui en réduisent tellement la portée qu'on se demande si le tout ne conduirait pas à la création d'un ghetto à rebours.

Il faudrait, en effet, selon le mémoire de la CEQ, que le français devienne la seule langue officielle de toute l'administration publique au Québec, c'est-à-dire du Parlement, des services gouvernementaux, des tribunaux, des documents et formules administratives émis par les corps publics, des villes et municipalités, des commissions scolaires, des régies de toute sorte, etc. Il faudrait également que le français devienne, par loi, la langue officielle de la vie économique, industrielle et commerciale, des affaires, des services et des relations du travail. L'application de cette politique serait enfin confiée à une régie dont les pouvoirs seraient considérables.

On a beau partager l'aspiration qui a dicté ces objectifs. On ne peut qu'être perplexé devant une propension aussi marquée au monolithisme et au dirigisme.

Au plan des services publics, la priorité du français est déjà, en ce qui touche l'Etat québécois, un fait général et évident. Faut-il aller plus loin et décréter qu'il sera désormais impossible à un membre de la seconde communauté de traiter dans sa langue avec les services d'un gouvernement qui est celui de tout le monde? Faut-il aller jusqu'à décréter que, dans une ville à majorité anglophone située à l'ouest de Montréal, toute la vie municipale devra désormais être conduite seulement en français?

Les propositions de la CEQ créeraient en pratique plus de problèmes qu'elles n'en régleraient. Il existe, en fait, deux Québec et non pas seulement un. Il y a le Québec qui gravite autour de la région de Montréal, et il y a l'autre. Pour le Québec extra-

montréalais, qui est déjà français à 90 p.c., l'unilinguisme des services publics serait très probablement une solution valable et justifiable. Pour la région de Montréal, il serait une camisole de force irréaliste. Et il entraînerait des conséquences économiques et sociales que ne semblent pas soupçonner les porte-parole de la CEQ.

Peu acceptable sur le plan des services publics à Montréal, l'unilinguisme préconisé par la CEQ le serait encore moins au plan de la vie économique.

A lire les passages du mémoire qui traitent de la vie économique, on a l'impression que les auteurs conçoivent ce domaine d'activité comme une réplique de l'école et qu'ils s'imaginent pouvoir dicter son évolution à l'aide de distinctions plus artificielles que réelles, puisées dans les manuels. Ce n'est pas ainsi que se présente la vie économique. Ce n'est pas davantage ainsi qu'on la fera progresser à l'avantage des Canadiens français.

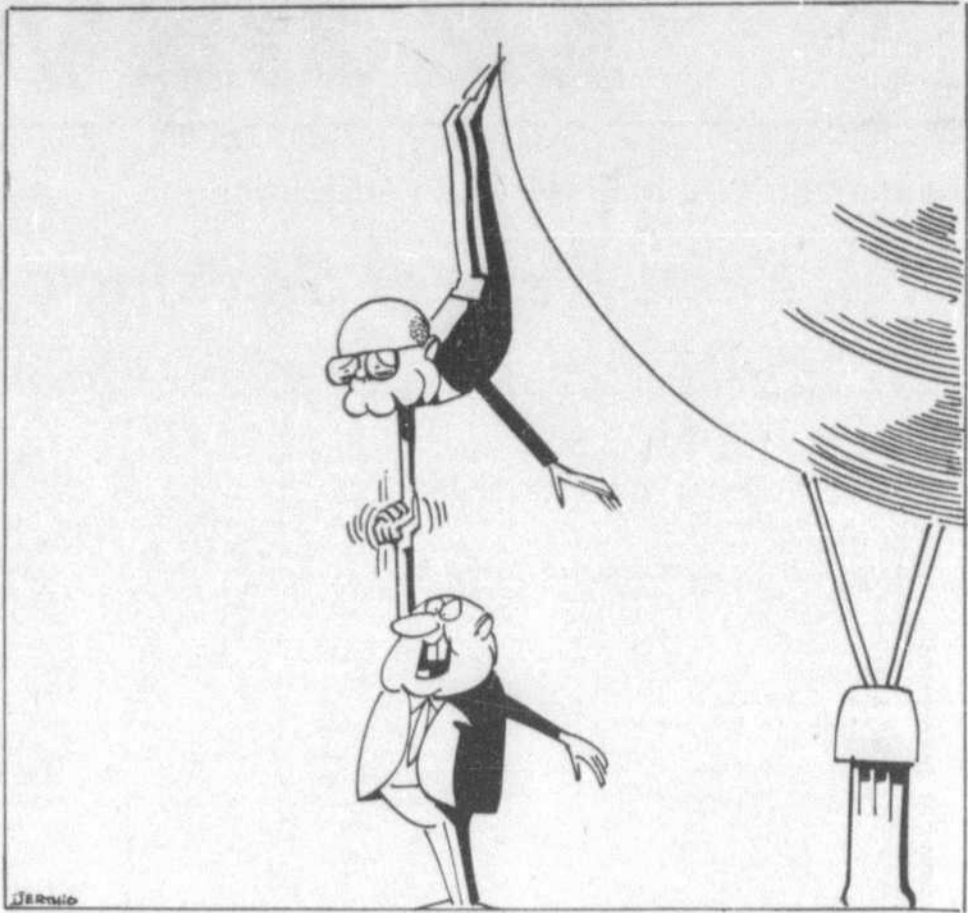
Le mémoire explique, à la page 106, comment l'on pourrait procéder pour faire du français la langue première dans la vie des entreprises. Or, cette partie oublie que l'élément moteur de la vie d'une entreprise, ce ne sont pas les échanges entre commis ou comptables dans les bureaux, mais les rapports avec la clientèle. La clientèle qui se présente chez Eaton ou Morgan à Montréal continuera de vouloir être servie tantôt en français, tantôt en anglais. Comment peut-on exiger raisonnablement, dans un contexte comme celui-ci, qu'aucune promotion ne soit refusée à un francophone unilingue, à moins que son travail ne le mette en relations avec des anglophones hors du Québec?

Il suffit de connaître un peu la vie des affaires pour savoir que des lois comme celles que préconise la CEQ seraient constamment violées dans la pratique quotidienne. Quant à la régie qui aurait mission d'en diriger l'application, on imagine facilement à quels excès elle pourrait être conduite.

Cette partie du mémoire de la CEQ ne vaut guère plus cher que l'enseignement économique qui se donne dans nos écoles. Elle vise un but noble. Précedant d'une perception boîteuse du réel, elle aboutit à des conclusions peu satisfaisantes.

Comment ne pas souligner enfin la recommandation voulant que le gouvernement du Québec "prenne lui-même ou par l'intermédiaire d'un organisme responsable, les moyens de rectifier et de corriger la langue de la radio, de la télévision, de la presse, de la publicité, de l'affichage, de l'étiquetage et des raisons sociales"? Tant de globalisme vous laissez songeur. Le Québec croyait avoir cessé, depuis la révolution tranquille, d'être un immense collège. Qui eût pensé que c'était pour devenir une école placée sous le patronage de la CEQ?

Claude RYAN



- Notre champion olympique!

Tribune libre

LE VRAI SENS DU VOTE OBTENU PAR LE PQ DANS LE COMTÉ DE LAFONTAINE

par Marcel LÉGER, député péquiste de Lafontaine

Tout, ou presque, a été dit sur la dernière élection. On a parlé du "balayage libéral", lequel a quand même obtenu environ 56% de la "poussière" électorale québécoise. De savantes équations ont été mises de l'avant pour minimiser ou pour majorer — selon le point de vue — les diverses tendances du vote. L'unanimité s'est presque faite autour du vote de blâme envers une carte électorale pour le moins "étrange"...

Mais le point sur lequel je voudrais brièvement revenir est celui du caractère du vote accordé au Parti québécois. Beaucoup d'analyses ont cru devoir affirmer que le vote en faveur du Parti québécois était avant tout un vote de "protestation", un vote de "contestation", et que ce vote ne signifiait pas nécessairement un vote favorable à la souveraineté politique du Québec.

Même si M. Laporte, le nouveau ministre du "Travail", a erré dans cette thèse quelque peu, il semble que le prophète de cette idée soit M. Caouette, qui déclarait, après avoir rencontré des "milliers de personnes" à Montréal (c'est lui qui l'affirme), que les gens qui ont voté P.Q. l'ont fait sans penser à la souveraineté. On a souvent vu des politiciens mépriser l'intelligence de la population. Chez M. Caouette, ce mépris tient à un machisme politique.

Je viens tout juste d'être élu député du Parti québécois dans le comté de Lafontaine. Selon M. Caouette, il y a, dans mon seul comté, au-delà de 8.000 personnes qui ont posé un geste sans y penser. Selon M. Caouette, ces électeurs ont voté pour le Parti québécois sans savoir ce qu'ils faisaient. A l'échelle de la province, le Parti québécois, dont M. Ryan affirmait récemment qu'il était le gage de la santé de la démocratie québécoise, a recueilli environ 700.000 voix: tous de pauvres Québécois égarés, inconscients, ignorants, anarchistes, communistes, et j'en passe!

De fait, cette blague d'un goût douteux, qui sera probablement reprise par cet écho fidèle qu'est M. Samson, a assez duré. Il est vrai que ce sont des comités ouvriers qui, majoritairement, ont élu des députés du Parti québécois. Il est vrai que le vote favorable au Parti québécois constitue, de soi, une "contestation". Le militant ou le sympathisant P.Q. — il serait vain de le nier — rejette un système. Mais ce n'est pas pour le plaisir (?) de rejeter un système.

Le militant, le sympathisant et même l'électeur qui ont opté pour la solution du Parti québécois savaient — dans l'immense majorité de ceux, nombreux, que mes bénéficiaires et moi-même avons rencontrés — que le cœur de l'option du Parti québécois est d'abord la pleine maîtrise de notre destin politique. S'ils "contestent" le système fédéral-provincial actuel, c'est parce qu'ils sont convaincus qu'à moins de la souveraineté du Québec, il n'est pas possible pour la nation québécoise dans tous ses éléments d'atteindre au plein épanouissement politique, social, culturel et économique.

● Le député péquiste nouvellement élu de Lafontaine a pris connaissance des interprétations que M. Réal Caouette a données du vote obtenu par le Parti québécois à l'élection du 29 avril. Il rejette fermement, dans le texte qu'on pourra lire ci-dessous, les interprétations pour le moins simplistes du leader créditiste fédéral.

Je crois qu'ils ont également compris que l'exemple de tous les pays souverains du monde qui, malgré les tiraillements normaux causés par une conjoncture normale en constante évolution, travaillent malgré tout à édifier une société internationale valable, reste infiniment invitant pour un peuple québécois qui n'a jamais, jamais vécu le régime normal de la pleine maîtrise de ses décisions vitales.

Quoi qu'en disent M. Caouette et ceux qui n'ont pas honte de penser comme lui, le vote en faveur du Parti québécois a d'abord été un "Oui", un vote positif, beaucoup plus "pour" le Québec que contre le Canada, beaucoup plus "pour" la bonne entente entre deux peuples respectivement maîtres de leur destin collectif, que contre un système générateur de racisme plus ou moins larvé.

Le comté de Lafontaine, que je serai appelé à représenter à une Assemblée "Nationale" qui commence à mériter son nom, n'est pas un comté spécialement négligé des gouvernements, ou encore spécialement défavorisé, comme celui, par exemple, de mon collègue Claude Charron. Le comté de Lafontaine, à vrai dire, est un comté qui, sauf pour l'aspect rural, constitue un peu un microcosme du Québec. Essentiellement urbain, il comporte cinq villes ou quartiers distincts, qui vont de la ville industrielle à la banlieue moyenne ou de luxe, en passant par des secteurs défavorisés. C'est un comté qui recouvre tout l'est de Montréal, et qui comporte un grand nombre

d'ouvriers spécialisés, entre autres. C'est un comté, enfin, qui est agité par un certain nombre de problèmes propres, quoique démultipliés par l'énorme différenciation des cinq secteurs. Somme toute, c'est un comté dont on ne peut pas dire que la gravité des problèmes fera descendre la majorité de la population dans la rue. Et pourtant, c'est un comté qui a voté pour le Parti québécois.

Encore une fois, il a voté positivement, et dans toutes les assemblées publiques avant et pendant la campagne électorale, c'est la souveraineté politique du Québec qui revenait comme un leitmotiv. Dire, comme l'a fait M. Caouette, que tous ces gens ont voté de façon inconsciente n'est pas seulement injuste; c'est carrément faux.

La souveraineté du Québec est voulue par un nombre grandissant de Québécois: le nombre de votes souverainistes a triplé par rapport à 1966. Si M. Caouette affirme que le "séparatisme" est en train de mourir, je serai d'accord avec lui s'il veut parler de la muraille de Chine imposée par la Confédération entre le Québec et le monde entier. Ce "séparatisme" achève bel et bien, 100.000 "jobs" ou pas...

Comme il est fort probable que M. Caouette ne pense pas à ce genre de "séparatisme", on ne saurait trop lui conseiller de se recycler comme vendeur d'automobiles. De moins en moins de Québécois acceptent de voir durer le régime de la duplication des pouvoirs, de la double représentation, de la dispersion des énergies humaines autant que financières et fiscales, régime auquel même M. Bourassa ne saura inventer de solution "ingénieuse" satisfaisante.

Faute de logique, les adversaires du Parti québécois ont utilisé la "carte" et le peur. Malheureusement pour eux, leurs rengaines sont épuisées. Je crois volontiers qu'en 1974, ou peut-être avant, les Québécois se chargeront de le faire savoir à qui de droit.

propos d'actualité

"Certains seraient portés à considérer comme un échec la mission d'Apollo 13. Je la vois plutôt, en retrospective, comme un triomphe, comme le triomphe du travail d'équipe, de l'initiative et de l'ingéniosité, tant au sol qu'à l'intérieur du vaisseau spatial". James Lovell, article rédigé pour Time Magazine, avril 1970.

L'entrée de la R.D.A. sur la scène internationale, quel que soit le statut qui lui sera reconnu, aura pour effet de la placer dans une position plus favorable pour faire prévaloir ses vues auprès de ses alliés et tenter de les imposer aux Occidentaux. La situation de Berlin s'en trouvera plus exposée que jamais. Comment éviter que le fameux lit ne soit à la discrétion d'un incident imprévisible, mais non pas invraisemblable, sinon en veillant au maintien effectif des responsabilités quadripartites, de telle manière que les Occidentaux puissent, le cas échéant, faire appel aux responsabilités propres de l'URSS qui résultent de ce statut? Il faut, certes, améliorer la liberté de mouvement des Berlinois et la circulation civile sur les accès de Berlin. Il ne faut pas, pour atteindre ce but essentiel, substituer au quadripartisme (qui, encore une fois, engage l'Union soviétique) une formule qui, procédant du bon vouloir précaire et révoquant des parties directement en cause, risquerait de conduire, soit à l'étouffement, soit à une nouvelle crise, plus chargée de périls que les précédentes."

(Maurice Schumann, ministre des affaires extérieures de France, déclaration à l'Assemblée nationale le 28 avril)

"L'attitude d'Israël ainsi que l'appui qu'il reçoit des Etats-Unis constituent des obstacles dans la voie d'une solution pacifique". En bref, il n'existe pas d'espoir dans l'immédiat pour une solution politique, à moins que nous puissions mettre sur pied une force capable de faire comprendre à notre ennemi que grâce à elle nous pouvons faire prévaloir nos droits en cas d'échec d'une solution politique."

(Le président Nasser, déclaration faite au cours d'un entretien avec les parlementaires égyptiens, le 28 mars)

Un tableau tragique de la situation des Indiens du Canada

par Paul Sauriol

Mme Heather Robertson, de Winnipeg, vient de publier aux éditions James Lewis & Samuel, de Toronto, un ouvrage intitulé: "Reservations are for Indians" (1) où elle trace un tableau détaillé et assez sombre de la situation dans les réserves indiennes du Canada; même si cette étude porte surtout sur les provinces de l'Ouest, où vivent d'ailleurs la majorité des Indiens (ou Amérindiens) du Canada, ce bilan permet de mieux saisir un problème mal connu du grand public.

Il existe au Canada environ 250.000 Indiens, et le ministère fédéral des affaires indiennes dépense pour eux chaque année quelque \$175 millions en sécurité sociale, éducation, logement, développement économique, et pour des fins administratives. Cela ne comprend pas les dépenses des gouvernements provinciaux pour la police, les secours aux Indiens indigents qui ont quitté leurs réserves, ni les dépenses de la Gendarmerie fédérale dont une forte partie du travail dans l'Ouest se rapporte aux Indiens. Il faut ajouter à cela d'autres millions en allocations familiales, pensions et assurance-chômage.

Selon l'auteur, peu d'Indiens ont des emplois permanents; un bon nombre trouvent du travail saisonnier pour les récoltes ou dans la construction, mais c'est du travail manuel peu rémunéré. La sécurité sociale forme la plus forte partie du revenu annuel des familles, même dans les réserves où les revenus sont les plus élevés.

C'est en décrivant l'évolution de diverses réserves que l'auteur montre à quel point l'intervention des Blancs a été funeste pour les Indiens, même si les allocations de toutes sortes représentent une dépense importante pour le trésor fédéral.

Le village de Dominion City, au Manitoba, a perdu de son importance parce que les fermiers des environs peuvent se déplacer facilement et trouvent plus avantageux de traiter leurs affaires dans des centres plus importants. Mais ce village est à cinq milles de la réserve indienne du Roseau. Cette distance paraît séparer complètement les deux groupes, mais ce sont deux villages siamois qui ne pourraient pas vivre l'un sans l'autre. Car l'argent que les Affaires indiennes versent aux

habitants du Roseau est dépensé pour la plus forte partie à Dominion City, et cela représente entre \$100.000 et \$200.000 par année.

Les Indiens dépendent tout ce qu'ils reçoivent: ils achètent des vivres et des vêtements, et tout ce qu'on leur offre; même de vieilles voitures qui fonctionnent quelques semaines puis qu'on laisse rouiller faute d'argent pour les réparations. Mais les Indiens vont boire à Dominion City, ils s'enivrent là comme ils le font dans la réserve, et des bagarres s'ensuivent; chaque semaine, quelques-uns sont arrêtés, plaident culpabilité; certains paient l'amende, d'autres passent une semaine ou deux en prison, puis on recommence.

En parlant de deux autres petits centres, en Alberta cette fois, l'auteur revient sur ce problème de l'alcool. Ces centres, situés de part et d'autre d'une réserve indienne peu peuplée, ont vu leur réputation ternie par les vols, les bagarres, et les désignés comme des villes indiennes; des marchands ont fait faillite, ont vu leurs assurances-vol annulées. Les gens sont terrorisés, les femmes n'osent pas sortir seules sur la rue même en plein jour.

Les scènes décrites sont incroyables. Dans une salle de pool, un Indien ivre urine sur la table de pool; une Indienne qui s'est assise près du mur de la salle, laisse sur le plancher des excréments; le long de la rue enneigée, une femme vomit.

Selon l'auteur, boire est pour l'Indien un symbole d'égalité avec le Blanc; cela représente son acceptation dans une ville blanche qui lui refuse toute autre forme d'intégration. C'est le seul droit civil qu'il connaisse; il peut être pauvre, illettré, dominé par les Affaires indiennes, mais il sait qu'il peut boire comme le Blanc: plus il boit et plus il prouve son égalité, son droit de lever deux doigts et de voir un employé blanc venir le servir.

C'est aussi un bon moyen d'attirer l'attention du Canada, et les Indiens ont constaté que s'ils s'enivrent en groupe les Blancs sont fort ennuyés. En 1967, des "drink-in" dans ces deux centres de Gleichen et Cluny ont fait l'objet de comptes rendus dans toute la presse à travers le Canada. L'auteur nomme plusieurs villes où des beuveries

collectives d'Indiens donnent lieu à des actes incédents et à des violences. Des citoyens de ces villes se sont plaint à Ottawa d'avoir à subir ces abus financés par les fonds de la sécurité sociale.

Dans certains cas, des bandes nomades qui autrefois allaient chasser sur de vastes étendues en se déplaçant par groupes de familles, sont devenues sédentaires parce qu'un magasin de la Compagnie de la Baie d'Hudson échangeait leurs fourrures pour des vivres, ou parce qu'un agent des Affaires indiennes leur distribuait diverses formes d'allocations. L'ouverture d'une école a même amené des Indiens à se fixer de telle sorte que la chasse étant épuisée dans la zone environnante, ils sont devenus des chômeurs vivant au crochet de l'Etat, ou des travailleurs saisonniers mal rémunérés et dont la sécurité sociale représente la principale source de revenu.

Parfois, la civilisation a eu de curieux résultats. Comme le cas de l'hôpital de Norway House, qui jetait ses égouts sans traitement dans la rivière Nelson; en aval, les Indiens buvaient de cette eau comme ils l'avaient toujours fait; en 1963, les enfants devinrent malades en grand nombre et furent soignés à l'hôpital; les autorités médicales attribuaient ces empoisonnements au manque d'hygiène et de propreté des Indiens. Mais un jour, un jeune Indien employé à l'hôpital, eut la curiosité de faire des analyses de l'eau de la rivière à divers endroits et constata la pollution. Il n'osait pas affronter les autorités, et il envoya des échantillons pour analyse à Winnipeg. La contamination fut alors corrigée, mais l'affaire fut ébruitée parce que c'est un Indien qui avait découvert la cause de ces empoisonnements.

L'un des chapitres les plus intéressants de l'ouvrage est celui qui porte sur les traités que le gouvernement canadien négocia avec les bandes indiennes. Il faut dire d'abord qu'il ne s'agissait pas de traités, même si on les a désignés ainsi. Certains chefs indiens se rendaient bien compte qu'ils étaient à la merci des conquérants de leurs terres et tâchaient de conclure les

accords les moins mauvais possibles.

Les autorités canadiennes, négociant au nom de la Reine, ont tout de même pris des engagements et formulés des promesses que les Indiens pouvaient croire sincères et valides, mais qui étaient souvent vides de sens; par exemple, dans un traité de 1871, avec les Chippewa et les Swany, on déclara que les Indiens seront libres de chasser sur les terres concernées jusqu'à ce qu'on ait besoin de les utiliser, et qu'ensuite ils ne pourront plus y aller; mais on ajoutait qu'il leur serait toujours beaucoup de terres pour chasser comme ils l'avaient toujours fait, et que s'ils voulaient se livrer à la culture ils pourraient le faire dans leurs réserves.

Le principal négociateur de ces traités pour la Couronne, Alexander Morris, avait appris, dans les discussions, à utiliser des phrases qui avaient du succès auprès des Indiens; les Indiens pensent encore aujourd'hui que les traités comportent des engagements du genre: "aussi longtemps que le soleil brillera et que la rivière coulera" mais ces phrases n'ont pas été incluses dans les traités.

Dans une négociation, un chef indien protesta contre le fait que le gouvernement canadien avait payé 300.000 livres sterling à la Compagnie de la Baie d'Hudson pour ses droits sur les territoires du Nord-Ouest; il voulait que cette somme soit attribuée aux tribus indiennes et non à la compagnie qui selon lui avait volé leurs terres. Mais les Indiens étaient sans ressources, ils avaient besoin d'aide, et ils étaient contraints d'accepter les conditions du gouvernement.

Ce volume ne donne évidemment qu'une idée d'ensemble du problème indien au Canada; mais par les cas cités, par la démonstration des résultats lamentables de la politique canadienne dans ce domaine, il donne à réfléchir. Les gouvernements fédéraux disposent de documents sans doute beaucoup plus précis et détaillés sur ces problèmes. Mais le dossier présenté par Mme Robertson atteste qu'il faudra trouver des solutions bien différentes de celles qu'on a tentées jusqu'à présent.

(1) Reservations Are For Indians, par Heather Robertson, 303 pages. Editions James Lewis & Samuel, Toronto, 1970.

LE DEVOIR

Fondé par Henri Bourassa le 10 janvier 1910

Directeur: Claude Ryan
Directeur de l'information: Jean Francoeur
Trésorier: Arthur Lafebvre

TÉLÉPHONE: 844-3361

LE DEVOIR est publié par l'Imprimerie Populaire Limitée, société à responsabilité limitée, dont le siège social est au 434 est, rue Notre-Dame, Montréal. Il est composé et imprimé par l'Imprimerie Dumont Inc., à 9130 rue Boivin, Ville LaSalle. Seule la Presse canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans "Le Devoir".

ABONNEMENTS: édition quotidienne, Canada: 12 mois: \$28.00, 6 mois: \$15.00, 3 mois: \$8.00. À l'étranger: 12 mois: \$40.00, 6 mois: \$22.00, 3 mois: \$12.00. Édition du samedi: 12 mois: \$10.00.

Courrier de la deuxième classe; enregistrement numéro 0858. Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec.

des idées

des événements

des hommes

La tension entre Rome et l'Église de Hollande vue par le cardinal Suenens

"Ce qui est en jeu d'abord, c'est la manière même de concevoir le gouvernement de l'Église et l'application de certains principes qui sont au coeur de Vatican II", déclare le primat de Belgique au Monde

Depuis le communiqué des évêques de Hollande déclarant que l'admission de prêtres mariés serait "un bien" pour l'Église des Pays-Bas, une tension règne entre Rome et l'Église néerlandaise. Le cardinal-primat de Belgique, qui avait déjà, dans une célèbre interview accordée aux Informations catholiques internationales en mai 1969, souhaité l'admission d'hommes mariés au sacerdoce là où la nécessité pastorale le demande, donnait ces jours derniers au correspondant du Monde Henri Fesquet, ses vues sur le litige qui s'est élevé entre l'épiscopat de Hollande et Rome. On pourra lire ci-dessous le texte intégral de cet entretien qui a paru dans le Monde du 12 mai.

Comment voyez-vous le conflit qui oppose en ce moment l'Église de Hollande à Rome, à propos du célibat? — Je veux bien répondre à votre question, mais à titre personnel. — Voici comment la situation m'apparaît. — Les évêques hollandais viennent de demander à Rome qu'un double dialogue puisse s'ouvrir sur la question du célibat: un dialogue avec le pape et un dialogue avec les évêques. — Je crois qu'il faut se rendre compte exactement de ce que cela implique: la question elle-même du célibat n'est pas première, ce qui est en jeu d'abord, c'est la manière même de concevoir le gouvernement de l'Église et l'application de certains principes qui sont au coeur de Vatican II.

C'est cela que je voudrais tenter d'éclaircir. Prenons d'abord le problème au niveau de Rome. — L'impatience — car l'impatience — trouve son origine dans le fait que le pape, au cours du concile, a défendu que la question du célibat ecclésiastique fût soumise à la discussion des Pères, et que cette défense est maintenue par lui dans ses déclarations nettes et répétées, de telle sorte que le jeu collégial proprement dit est exclu, comme ce fut le cas jadis pour le problème de la régulation des naissances. La question ayant été ainsi soustraite, d'autorité, à tout examen et à toute discussion publics, les évêques ne sont pas en mesure de procéder à de vrais échanges de vues ni avec le Saint-Père ni entre eux au plan des confé-

rences épiscopales. Telle est la situation "de droit" que rencontre l'épiscopat de Hollande lorsqu'il formule sa demande d'échange de vues. — Mais le pape peut-il défendre qu'un dialogue soit engagé sur une question? — Légèrement et à titre exceptionnel, oui. Mais ce n'est point là la vie normale de l'Église ni la condition normale de son gouvernement. — La ligne d'appréciation et de démarcation est délicate à tirer. Comme l'observait Mgr Thils dans une étude récente: les théologiens curialistes franchissent allégrement cette ligne: "Du fait que le pape, écrit-il, peut éventuellement décider sans l'intervention expresse de l'épiscopat, on clame comme un idéal: le pape décide seul! Du fait que le pape peut se réserver des causes plus ou moins délicates ou plus ou moins épineuses." (1) — Tout cela pose des problèmes difficiles, où les nuances sont essentielles pour ne pas majorer indûment la primauté au détriment de la collégialité. — Croyez-vous que ce blocage de la question du célibat est une mesure efficace et heureuse? — Efficace? Je suis obligé de constater qu'elle n'a nullement mis fin à l'actualité de la question. Le problème du célibat ecclésiastique est étudié dans des congrès, dans des enquêtes, dans des ouvrages d'érudition, dans des articles, au plan historique, psychologique, pastoral. — Ce mouvement s'amplifie de jour en jour et les échos que la presse mondiale rapporte de la contestation ne sont que des secousses plus

particulièrement sensibles. — Heureuse? Dans l'atmosphère post-conciliaire où l'on est très sensibilisé à la mise en oeuvre de la coresponsabilité à tous les plans, je suis obligé de vous répondre, par amour pour l'Église et en tout respect pour le Saint-Père: je ne le crois pas. — Le désir de voir s'instaurer un mode plus collégial a été exprimé ouvertement au dernier synode: le Saint-Père, à notre satisfaction, a ratifié ce vœu de la majorité synodale; toutefois, le soir de la clôture du synode, à Sainte-Marie-Majeure, il a réaffirmé le caractère obli-

gatoire du célibat ecclésiastique. — Il est vrai que, depuis lors, dans la lettre du Saint-Père au cardinal Villot, une possibilité de dialogue collégial a été ouverte sur un aspect de la question: éventuelle ordination de gens mariés, hypothèse envisagée toutefois "avec de graves réserves". — Telle est donc la situation précise. — Notez qu'il ne s'agit ici que de méthode et de procédure et que la solution du problème lui-même est pour ce moment. Les réflexions que je vous livre ne regardent donc pas le fond même du célibat obligatoire. — N'y a-t-il pas une seconde impasse: l'épiscopat hollandais demande le dialogue avec les conférences épiscopales du monde? Comment pourrait-on faire droit à cette demande, dans les circonstances présentes, la discussion bloquée? — Certains rejettent la demande des évêques du fait que le concile lui-même a voté un texte en faveur du célibat obligatoire dans l'Église latine et que, dès lors, le débat est clos aussi de ce côté. — Mais précisément, il n'y a pas eu de débat. La question ayant été soustraite à la discussion "in aula", les pères conciliaires n'ont pas pu l'examiner, en débattre, en entendre proposer le "pour" et le "contre". On est obligé de constater que leur vote a eu une qualité conciliaire moindre. — Par ailleurs, il faut le reconnaître, la question n'avait pas encore à l'époque l'acuité et l'ampleur qu'elle a prise aujourd'hui non seulement en Hollande, mais à travers le monde. — Les évêques pris dans des tenailles — Alors quoi faire? — Les évêques du monde, dispersés ou groupés en conférences épiscopales, sont pris dans des tenailles. Leur attitude sera jugée en sens contradictoire selon qu'on la regarde du point de vue de Rome ou du point de vue des églises locales. — Le centre attend des évêques une adhésion pure et simple à une décision qui ne peut être mise à l'étude. En conséquence, les évêques se rallient à la décision pontificale, a priori, par loyauté, par solidarité et, sans doute, pour une très large part aussi, parce qu'ils partagent le même point de vue et les mêmes craintes, ne fût-ce qu'en raison de la complexité considérable d'une révision éventuelle. Ils envoient donc à Rome des déclarations d'adhésion ou des télégrammes de félicitations et de remerciements, chaque fois qu'il paraît que le bloc des évêques se présente sans fissure. — Si maintenant je regarde les réactions que suscite cette attitude de l'autre côté, du côté d'un nombre important de prêtres et de laïcs, dont le sens religieux et l'amour de l'Église ne peuvent être mis en cause — je ne parle pas des autres — je constate que cette position des évêques est jugée sévèrement: on dit qu'ils

se dérobent à leur responsabilité propre, qu'ils optent pour la solution de confort et de facilité, pour la politique de l'immobilisme, de l'aterrissement, des échappatoires, du servilisme, que sais-je encore. — Les télégrammes adressés à Rome par les évêques suscitent des remous, du fait qu'ils sont envoyés sans consultation des prêtres et par-dessus leur tête, alors que ceux-ci s'estiment les premiers concernés. L'unanimité des déclarations ne l'impressionne guère: elle leur paraît imposée du dehors par pression morale. — Je vous décris la situation

que nous, évêques, nous avons à nous garder d'un style autoritariste; clergé et fidèles ont à se garder d'un style contestataire. Nous sommes tous, en l'occurrence, quelque peu en rodage. — Il est essentiel que l'évêque se situe au coeur de son peuple et qu'il ne se substitue pas à lui. Un à son peuple — ce qui ne veut nullement dire qu'il n'ait pas à exercer son charisme propre de discernement — il est tout naturellement médiateur entre l'Église locale et l'ensemble des Églises unies à leur chef. Cela implique qu'il doit oser pren-

n'est pas fait pour simplifier les problèmes; mais pourquoi, après tout, faudrait-il que nos problèmes soient simples? — Dans l'immédiat, comment pourrait-on imaginer le dialogue inter-Églises que demande l'épiscopat hollandais? — On songe, tout naturellement, au prochain synode en préparation, quoique d'autres voies soient possibles. Si, selon le vœu émis par le cardinal Marty, à la fin du deuxième synode, la question du ministère sacerdotal, sous tous ses aspects, figurait comme un des points du programme, ce serait le lieu de rencontre tout indiqué. — Mais, pour que pareille rencontre soit pleinement valable aux yeux des Églises, il faudrait qu'elle soit soigneusement préparée au sein même de ces Églises. Cela suppose que l'on y reçoive à temps communication de l'agenda et des travaux préparatoires, et que l'étude des problèmes du ministère sacerdotal ait été faite au niveau local avec sérénité et objectivité par toutes les instances intéressées: prêtres, laïcs, experts. — L'évêque, mandaté au synode par la conférence épiscopale de sa région, doit pouvoir faire connaître ce que pense, dans l'ensemble, le peuple de Dieu de son pays et pas seulement l'avis personnel des évêques, si important soit-il. — Il ne faudrait donc plus de black-out sur l'agenda: celui-ci devrait être communiqué d'avance, comme le souhaitait l'an dernier le cardinal Heenan avant le deuxième synode, et servir de thème à la réflexion commune. — Le sort des synodes — lorsqu'il s'agit de problèmes vitaux qui touchent de près le

Paul VI réplique au cardinal Suenens

Recevant hier le conseil du secrétariat permanent du synode, le pape Paul VI a prononcé un discours qui, pour une part, semble être une réponse à l'entretien du cardinal Suenens que nous publions ci-contre. — "Nous accordons une grande importance au concile, don très précieux du St-Esprit," a déclaré le pape. Nous essayons d'être respectueux envers la collégialité épiscopale, contrairement à ce qui a été dit ces jours-ci, à notre stupéfaction et d'une façon qui ne nous semble pas conforme au style fraternel qu'exige la collégialité elle-même et contrairement à la nature et à la gravité des problèmes qui, on le sait, sont actuellement étudiés par les organes compétents". — "Ces voix qui sembleraient vouloir se faire passer pour celle du concile tout entier, le concorde conciliaire, heurtent l'harmonie collégiale et ne sont rien d'autre qu'une interprétation d'une certaine opinion théologique, à poursuivre Paul VI, une théologie particulière — il faut le redire — ne représente pas le concile, aussi légitime puisse-t-elle être. Le pape n'est pas et

ne saurait être le partisan, le porte-parole, encore moins le prisonnier d'une école déterminée". — "En ce qui nous concerne, notre ferme intention est de nous conformer aux orientations du concile et de les mettre en pratique inlassablement, jour après jour, dans notre action pastorale au service de toute l'Église, sans nous laisser impressionner par certaines pressions indues et provoquées peut-être par une connaissance insuffisante des choses". — Paul VI a exprimé alors sa confiance dans les représentants de l'épiscopat international, "élus en dehors de toute publicité tapageuse, et sa confiance dans un dialogue fraternel, dans une collaboration féconde au service de toute l'Église, ce qui est la façon même de vivre la collégialité épiscopale". — S'adressant au seul Français de la délégation, le pape s'est déclaré "très réconforté d'apprendre que, ces jours-ci, un membre de votre conseil, le cardinal François Marty, archevêque de Paris, a rappelé notre vocation de "rassembleur" du collège apostolique, et ait bien voulu parler de notre "ténacité conciliaire".

HMH

Éditions HMH, Ltée
380 ouest, rue Craig,
Montréal 126,
849-6381

29 experts font le point sur le Canada au seuil du siècle de l'abondance

Jean-Louis Gagnon
Gilles Marcotte
Jean Le Moine
Gerard Pelletier
Andre Raynaud
Jacques Parizeau
Leo Dorais

Fernand Ouellet
Naim Kattan
James Domville
David McQueen
Blair Neatby
W J. Stankiewicz
Marcel Faribault

Robert Mandrou
Gilles Lalonde
Royce Frith
Gertrude Laing
Gilles Tremblay
Claude Frenette
Michael Oliver

Paul Lacoste
Jacques Gignac
André Saumier
Murray Ballantyne
Jean-René Ostiguy
William J. Eccles
John Holmes
Marc Laplante

\$4.95

Fort volume - 400 pages

Format '70

LA RENAISSANCE

présente: Format '70. La même atmosphère de luxe et d'élégance. Le même service court et personnel. Deux heures de stationnement à titre gracieux à Westmount Square.

Pour agrémenter la soirée, les musiciens JOE SETTANO et SERGIO. Format '70. Une autre nouvelle raison pour dîner à La Renaissance. Mais la meilleure raison de toutes?

\$4.75

Notre nouvelle table d'hôte avec des diners complets à partir de

Dîner d'hommes d'affaires à compter de \$2.50
Pour vos réservations: 937-6141

THE JOCKEY CLUB

L'endroit favori de Montréal. Divertissements à tous les soirs avec Marty Butler au clavier. Pas de minimum ni frais de couvert.

Renseignements: 937-6141

LA RENAISSANCE

GALERIES WESTMOUNT SQUARE
Ste-Catherine, angle Green Administré par Steve Garber et Ben Brooks

avec réalisme, parce que je crois qu'il faut voir les choses comme elles sont et ne pas pratiquer la politique de l'autruche. — Cette situation embarrassante ne fut-elle pas déjà celle de Coire, l'été dernier, lors du symposium d'évêques européens? — Oui, cette situation "inconfortable" des évêques s'est étalée au grand jour, et non sans dommages pour l'Église institutionnelle, lors du symposium des évêques européens à Coire. — Le monde entier avait les yeux braqués sur cette centaine d'évêques que nous étions, réunis pour étudier le problème du prêtre aujourd'hui. Les journalistes étaient même deux fois plus nombreux que les évêques! Nous avons réussi l'exploit d'escamoter — ou à peu près — les problèmes du prêtre tels qu'ils étaient en fait posés. C'est une expérience à ne pas refaire! — Les évêques sont apparemment coincés entre un double choix: ou paraître déloyaux envers Rome ou paraître esquisser leurs responsabilités au sein de leur Église locale. Perte de crédit ou perte de crédibilité? — Les évêques hollandais ont opté pour leur Église locale, avec le fervent espoir que Rome voudrait les comprendre et avec l'évident souci de ne rompre à aucun prix. Il leur semble inconcevable que, dans l'Église telle qu'elle a été instituée par Jésus-Christ, pareille question puisse être tranchée, sans authentique dialogue au niveau des Églises locales, sans rencontres avec les Églises catholique et d'Orient — qui peuvent nous faire profiter de leur expérience. — sans débat réel de nature collégiale ou synodale. Tout cela est paradoxal, et cette situation confuse doit pouvoir être tirée au clair. — Mais comment? — Je ne vois d'issue pour en sortir et pour faire tomber la tension grandissante qu'en laissant jouer librement le plein jeu de la collégialité et de la coresponsabilité. En style le militaire, on dirait: il faut que Rome lève l'état d'exception et autorise l'étude de la question. — Il faudrait que les évêques, au sein de leur Église particulière, retrouvent la possibilité d'examiner toutes les questions qui concernent la vie du prêtre — le célibat n'est qu'un des problèmes. Qu'ils puissent les discuter avec leurs conseils presbytéraux et pastoraux, en toute franchise et sérénité. Chacun découvrirait combien ces questions sont complexes et difficiles et corrélatives. On a le droit et le devoir de croire encore que l'Esprit parle aux Églises". — "Quelles seraient les lignes de convergence qui se dégageraient? Je l'ignore. Je ne sais pas du tout si cet échange se terminerait dans un tel sens ou dans tel autre, mais je crois à la valeur du dialogue, à condition que la recherche se fasse dans un esprit de prière, d'ouverture au Saint-Esprit, de disponibilité, de respect mutuel. — "Ce dialogue, comme la pratique de la coresponsabilité en général, nous demande à tous une adaptation récipro-

PENSIONNAT SAINT-JEAN-BAPTISTE

INSTITUTION PRIVÉE dirigée par LES FRÈRES DE L'INSTRUCTION CHRÉTIENNE

PROGRAMMES:
L'école offre les options du cours secondaire permettant de déboucher au niveau collégial dans la section préparatoire aux études universitaires.

ADMISSION:
Pensionnat Saint-Jean-Baptiste La Mennais (Laprairie), P.Q.
Tél.: 659-1331

* Reconnaissance officielle du Gouvernement
* Enseignement secondaire complet.

COLLÈGE JEAN-DE-BRÉBEUF

(COURS COLLÉGIAL)

- Collège reconnu d'intérêt public
- Collège mixte: - résidence pour étudiants seulement

PROGRAMMES:

- I - l'année terminale du baccalauréat-es-arts: (collégial III ou philosophie II)
- II - le cours collégial conduisant au diplôme d'études collégiales;

COURS PRÉ-UNIVERSITAIRE CONDUISANT AUX:

1. - Sciences de la santé
2. - Sciences pures et appliquées
3. - Sciences humaines
4. - Sciences de l'administration
5. - Arts
6. - Lettres

ADMISSION:
Les demandes d'admission seront reçues jusqu'au 1er juin 1970. Veuillez vous adresser pour tout renseignement à:

BUREAU DES ADMISSIONS
3200, chemin Ste-Catherine
Montréal 250 (Québec)

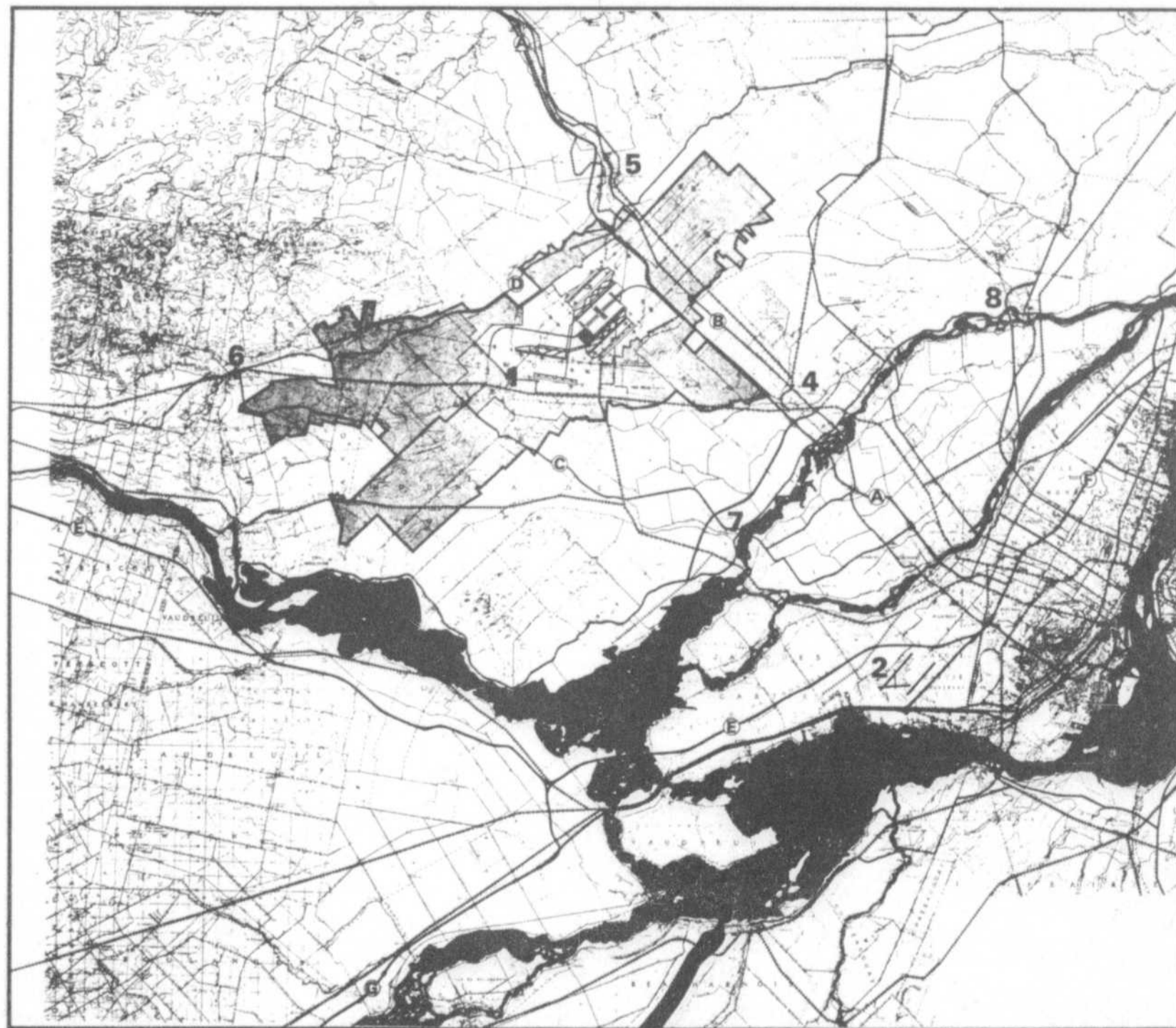
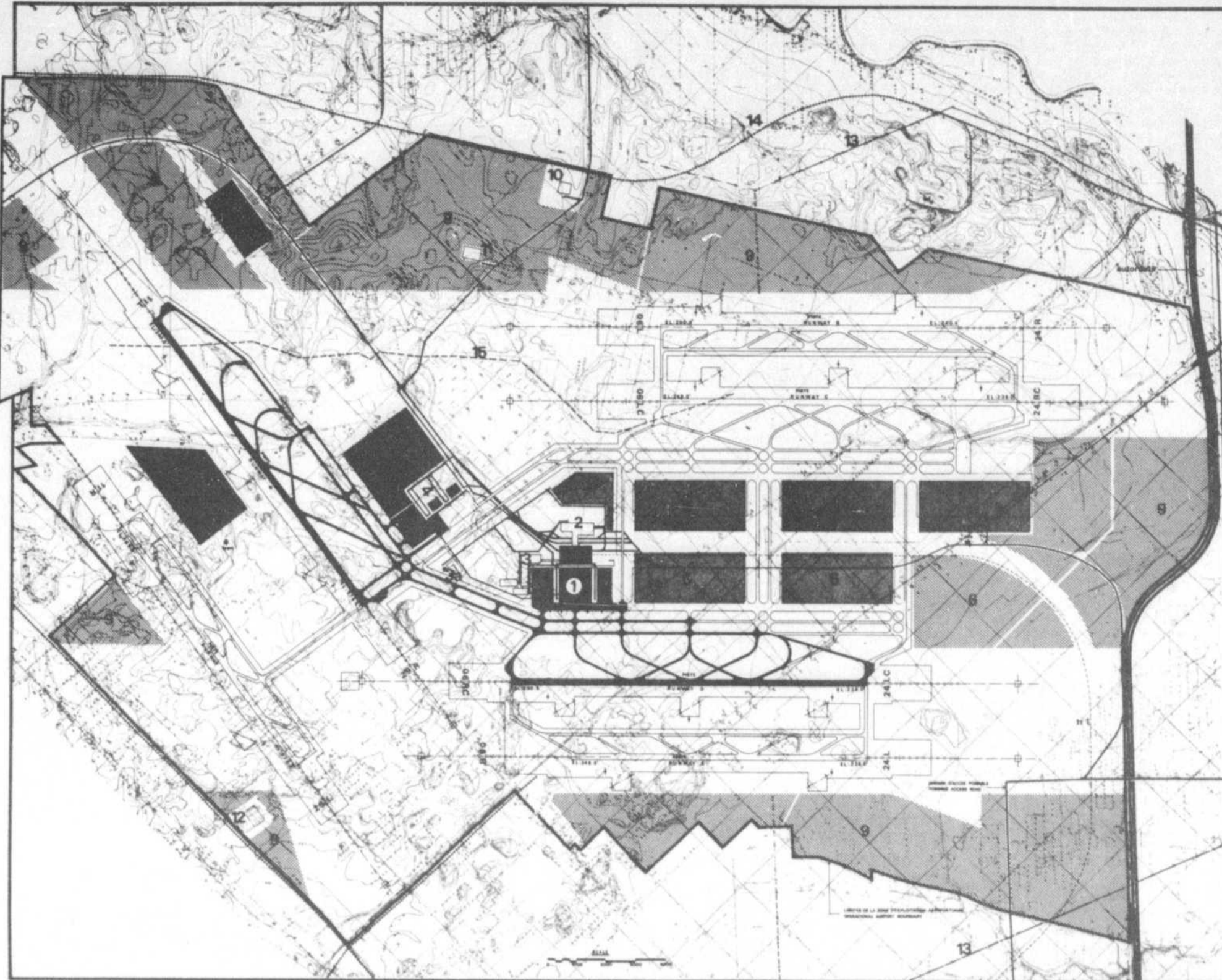
Tél.: 342-1320 poste 255
(entre 9:00 et 17:00 h, du lundi au vendredi)

NOTE:
Le Collège Jean-de-Brébeuf offre aussi le cours secondaire pour garçons.
Tél.: 342-1320 poste 229

le nouvel aéroport international de Montréal

L'aéroport de Ste Scholastique recevra des passagers dès 1974

par François Barbeau



• Situé à 33 milles environ du centre-ville, le nouvel aéroport international de Montréal (Ste-Scholastique) reposera au centre de 87,000 acres de terrains expropriés ou en voie d'expropriation, loin des centres habités, mais à proximité de plusieurs centres importants: St-Jérôme (5), Lacluse (5), Ste-Thérèse (4), St-Eustache (7), Terrebonne (8), Ste-Scholastique (1) ne se trouve pas dans le territoire de l'aéroport proprement dit, mais dans la zone expropriée pour assurer le développement contrôlé de la région environnante. Les principales voies de liaison avec Montréal sont l'autoroute des Laurentides (A), la route 11 (B), la route 8 (C), la route 41 (D), E, P et G indiquent respectivement la Transcanadienne, le boulevard Métropolitain et la route 401. Les installations aéroportuaires n'occupent que 18,000 acres de la vaste surface expropriée et comprendront deux pistes de 12,000 pieds, indiquées en foncé sur le plan, l'aérogare et aires de trafic (1), une zone d'expansion commerciale (2), un secteur de services publics et d'installations d'exploitation (3). La tour de contrôle sera située à (3a). A gauche de la tour seront bâties les installations pour la maintenance du fret et l'entretien léger des avions. Ces travaux, prévus à la phase 1 du projet, devraient être terminés au printemps de 1974. Le plan prévoit pour l'expansion de l'aéroport la construction de quatre autres pistes pour les avions géants et d'une aire pour les appareils à atterrissage et décollage court (8) ainsi que la construction de cinq autres aérogares et aires de trafic (5). Les zones en gris marquées (9) sont réservées à l'expansion industrielle et commerciale. L'espace marqué (10) servira à l'entraînement des équipes de sauvetage et de pompiers. En (11) sera installée l'usine de traitement des eaux usées et en (12) un dépôt de carburant.

Le nouvel aéroport de Montréal (Ste-Scholastique) pourrait être prêt à recevoir ses premiers passagers au printemps ou à l'été de 1974. L'administrateur-délégué du bureau d'aménagement du nouvel aéroport, M. Benoît Barbeau, qui présentait hier les premiers plans de cette installation géante, a précisé que la première phase des travaux constituait en la construction de deux pistes longues chacune de 12,000 pieds et larges de 200 pieds, d'une aérogare, d'aires de stationnement et de commercialisation, d'aires pour le fret aérien et d'une tour de contrôle. La capacité de la nouvelle aérogare sera de 6,000,000 de passagers par an. En comparaison, l'aéroport de Dorval a accueilli en 1961 un peu plus de cinq millions de passagers. L'aéroport proprement dit, d'une superficie de 18,000 acres, sera bâti au milieu des 87,000 acres de terrains qui ont été ou qui seront expropriés prochainement. Ces 18,000 acres représentent cinq fois l'aéroport international de Dorval ou 18 fois les terrains de Terre des hommes. Les 69,000 autres acres seront affectés à diverses industries reliées à l'aviation civile. Les premiers travaux, a annoncé M. Barbeau, commenceront dans les prochaines semaines. Ils consisteront en déboulement et déblaiement. Viendront ensuite la relocalisation des routes qui traversent actuellement le territoire exproprié, des voies ferrées, d'une ligne à haute tension de l'Hydro-Québec et de câbles téléphoniques souterrains. La deuxième phase des travaux s'étendra de 1974 à 1985, et comprendra la construction d'une seconde aérogare. On prévoit qu'à cette époque, plus de 16,000,000 de passagers traverseront le nouvel aéroport chaque année, sans compter les personnes qui y trouveront emploi. Une des caractéristiques des plans d'aménagement de l'aéroport de Ste-Scholastique est la façon dont on a tenu compte de l'expansion du trafic aérien. Tel qu'il est conçu, le nouvel aéroport ne sera pas désuet en l'an 2,000, les ingénieurs et spécialistes ayant prévu l'espace pour la construction de quatre autres pistes de 12,000 pieds. Au terme de son développement, l'aéroport comprendra 150 postes d'aéronefs desservis par un complexe de six aérogares. On a également prévu une piste pour avions à décollage et atterrissage court (ADAC), plusieurs hangars d'entretien, etc. Quant aux voies d'accès à l'aéroport, actuellement des-
servi par quatre routes, elles pourraient comprendre un système de transport rapide en commun. A ce sujet, M. Barbeau a laissé entendre que dès les premières années un tel système ne serait probablement pas rentable, mais qu'on prévoirait pour 1985 et possiblement plus tôt la rentabilité d'un tel moyen de transport. En 1985, il faudra tenir compte du transport quotidien de 25,000 passagers vers l'aéroport, en plus de celui de 14,000 employés et de plus de 3,500 tonnes de fret. Le nouvel aéroport devra aussi être relié directement à l'aéroport de Dorval. Les expropriations en vue de la construction du nouvel aéroport ne sont pas complètes encore. D'ici juin, 120 familles devront cependant quitter leurs demeures pour laisser la place à l'équipement lourd qui entrera en marche à cette date environ. Environ 9,500 personnes, soit 3,500 familles, sont affectées par l'expropriation. Le gouvernement a établi que 32% de la population devant quitter la région tirait sa subsistance de l'agriculture et que 60% tirait sa subsistance et de l'agriculture et d'autres emplois divers. Un bureau d'information a été ouvert à Ste-Scholastique pour renseigner les gens des environs sur les procédures d'expropriation. Le ministère de la main-d'oeuvre a aussi ouvert un bureau pour aider les travailleurs forcés de quitter la région et pour canaliser vers les bureaux d'emplois appropriés les personnes désireuses de participer aux travaux de construction. Le Bureau d'aménagement du nouvel aéroport international de Montréal a même pris soin de faire un relevé des maisons de type canadien vouées au pic des démolisseurs et a constaté qu'il n'en existait que très peu de valeur historique.

Intéressante entente entre le Japon et la Saskatchewan

La Saskatchewan Power Corp. vient d'annoncer qu'elle avait complété une transaction touchant la vente de 3,000,000 de boisseaux de blé à des intérêts japonais. Cette livraison de blé constituera le paiement total d'un turbo-générateur de \$4,250,000 qui sera installé à la centrale génératrice d'Estevan dans le sud-est de cette province des Prairies. C'est la firme Marubeni Iida Canada Ltd. de Vancouver qui s'est assurée le contrat. Cette firme représente la firme japonaise Hitachi, un important manufacturier d'appareils électriques et de machinerie.

LA TENSION

Suite de la page 5

tion ne signifie aucunement celle mise en pratique. C'est seulement dans le respect intégral de la discipline en vigueur que le dialogue peut s'instituer. Un engagement librement pris dans le passé, en vue du règne de Dieu, reste un engagement sacré. D'autant plus que la valeur intrinsèque du célibat consacré est et doit demeurer hors conteste: la controverse ne porte que sur l'aspect légal de la connexion obligatoire entre le célibat et le sacerdoce. La consécration exclusive au service du Seigneur pour son peuple est une richesse apostolique et religieuse à laquelle l'Eglise, à bon droit, ne saurait renoncer.

et qui est inscrite, d'ailleurs, dans l'Évangile lui-même. » Voilà comment je répondrai à votre question sur ce dialogue inter-Eglises, que souhaite l'Eglise de Hollande: ma réponse, je le répète, n'est pas dans le vif du débat lui-même. — Comment situez-vous enfin ce débat lui-même sur le célibat dans la crise présente de l'Eglise? — Tout d'abord, je dirais que ces questions d'ordre interne ne nous écartent pas des problèmes angoissants de notre monde contemporain. On ne peut les disjoindre: l'Eglise "ad-intra" est pour l'Eglise "ad-extra" (2). En s'efforçant de résoudre les questions internes, on s'ouvre au vent d'une richesse apostolique et religieuse à laquelle l'Eglise, à bon droit, ne saurait renoncer.

» Ce qui me paraît clair ensuite, c'est que la crise présente dans l'Eglise — cet exode massif de prêtres et de religieuses en certains pays, — je songe aux Etats-Unis et aussi à la Hollande, où quatre cents prêtres ont quitté en deux ans, n'est pas due d'abord à la question du célibat. Celle-ci résolue, la crise des vocations ne le serait pas encore pour autant. — De même, le matérialisme ambiant — et combien réel — et le recul du sens du sacrifice ne sont pas des raisons exhaustives qui expliquent les défections ou le manque de vocation. — La racine du mal est plus profonde. Je crois que, pour une part notable elle a son origine dans un sentiment de frustration et de découragement par rapport aux perspectives

de renouveau soulevées par le concile. — Nous sommes aux prises avec une crise de la vertu théologique d'espérance. Nous oublions trop souvent que nous sommes une Eglise en marche. — Il faut à la fois être patient et impatient et savoir reconnaître que d'importantes étapes ont déjà été franchies, et faire confiance à l'Esprit-Saint et à l'avenir. (1) Le Dossier Suenens, par José De Broucker, pp. 166-167, Editions universitaires 1970. (2) Ces expressions couramment employées à Vatican II indiquent: la première, l'Eglise considérée en elle-même, autrement dit de l'intérieur; la deuxième, l'Eglise par rapport à ses fonctions extérieures, c'est-à-dire par rapport au monde.

Vote favorable à la grève chez les professeurs de Terrebonne

Les professeurs du collège (secondaire) des Pères du St-Sacrement de Terrebonne ont voté hier soir en faveur de la grève, qui deviendra légale à compter du 14 juin. Les deux tiers des professeurs de ce collège — 545 élèves — ont voté en faveur du rapport de négociation présenté par leur conseiller de la Fédération nationale des enseignants (CSN), M. Claude Grenier. Les principaux points en litige depuis janvier au cours de ces négociations suivies de la conciliation étaient: le fardeau de la tâche, les avantages sociaux, les comités de

participation et de relations professionnelles, la commission pédagogique et la définition des droits de gestion. M. Pierre Primeau agissait comme porte-parole de ce collège privé, affilié à la régionale Duvernay. On apprend également que le personnel non syndiqué de ce collège: concierges, cuisinier et secrétaire, a été congédié hier matin par la direction du collège. Les professeurs syndiqués ont donné hier à leurs négociateurs le soin de choisir eux-mêmes le moment propice pour le début de la grève.

Paul HAMEL, S.J. invite chaque jour, à l'émission **Témoignage** du 18 au 23 mai 1970

LUNDI: L'abbé Guy Laforte: Les Laoutaris sont-ils universels dans ma maison?
MARDI: Émile Robichaud: Le professeur n'est pas un phare mais un pilote
MERCREDI: B. Côte, O.P.: Peut-on forcer la pratique religieuse des jeunes?
JEUDI: M. et Mme A. Malin: Les frères héritiers continuent-ils?
VENDREDI: Émile Robichaud: L'école active est-elle encore possible?
SAMEDI: Pierre Derrin: Qu'est-ce que les laïcs attendent du prêtre aujourd'hui?

A Montréal: CSO Sorel (1320) 8h-40
 syndicat: CEBS Saint-Hyacinthe (1240) 14h-03

Invitation au voyage: Terre Sainte, Turquie, Grèce, Italie, France, 6 au 27 septembre avec Paul Hamel, S.J. 25 ouest, rue Jarry, Montréal. 387-2541

CITROËN

LOCATION et VENTE POUR L'EUROPE

CONSULTEZ VOTRE AGENT CITROËN OU VOTRE AGENT DE VOYAGES.

Tout le documentation vous sera envoyée en nous expédiant cette annonce.

Home Address CITROËN CANADA LIMITEE 800, rue St-Catharine, Montréal 215, Qué.

On n'habite pas à Port-Royal... on y vit.

Les pièces extraordinaires spacieuses de Port-Royal forment un cadre rêvé pour ceux qui aiment s'exprimer par un décor personnel. La gamme impressionnante de services luxueux va des portiers stylés au service d'appels téléphoniques jour et nuit de standard privé de Port-Royal. Vivez votre vie dans un appartement de Port-Royal. Studios et 1/2/3 chambres à coucher, sur certains étages seulement.

Le bureau de location est ouvert de 9 h. à 5 h. p.m. sur semaine et de 11 h. à 5 h. p.m. samedi et dimanche.

PORT-ROYAL

1555 ouest, rue Sherbrooke 937-9511
 Radbrooke Estates Ltd.

Nous vous inscrivons volontiers sur la liste d'attente pour les appartements non disponibles actuellement.

informations

internationales

Deux bataillons cambodgiens portés "disparus"
Le Vietcong conserve l'initiative

Face à l'adversaire commun — le Vietcong — qui maintient une forte pression dans plusieurs provinces du Cambodge, Phnom-Penh et Saigon ébauchent un rapprochement à la fois sur le plan diplomatique et militaire.

Une mission permanente sud-vietnamienne va être installée à Phnom-Penh dans le but, dit un communiqué de l'agence khmère de presse, "de faciliter les relations officielles entre les deux gouvernements et de veiller à la protection des intérêts de la communauté vietnamienne résidant au Cambodge".

Sur le plan militaire, la collaboration entre les généraux sud-vietnamiens et cambodgiens s'accroît. C'est ainsi que le général Nguyen Xuan Thinh, commandant la 25ème division d'infanterie sud-vietnamienne dont les troupes participent au "nettoyage" de la route No 1 qui relie Saigon à Phnom-Penh, maintient le contact avec les commandants cambodgiens locaux.

Le général cambodgien Han Moeung, commandant la première région militaire, qui s'est rendu à Kompong Cham à bord d'un hélicoptère sud-vietnamien pour organiser la défense de la ville, a déclaré que ses unités, encore trop faibles et peu entraînées, avaient absolument besoin de l'aide des troupes sud-vietnamiennes et américaines pour contenir l'adversaire, leur seul appui aérien n'étant pas suffisant.

Deux vingt-quatre heures la pression vietcong s'est en effet accentuée en deux points: autour de Kompong Cham (au nord-est de Phnom-Penh) et dans le secteur de Takeo (au sud de la capitale).

De durs combats à l'arme blanche ont opposé tôt vendredi les unités cambod-

giennes qui défendent Kompong Cham à des éléments vietcongs qui tentaient de s'infiltrer dans la ville. Au même moment, alors que se déroulait cette opération, le Vietcong faisait porter son effort de l'autre côté de Mukong et reprenait la localité de Tonle Bet — en face de Kompong Cham — dont il avait été chassé après deux jours de combats acharnés.

Au sud de la capitale cambodgienne, à Takeo, la situation est également préoccupante. Comme à Kompong Cham, des éléments vietcongs ont tenté la nuit dernière de pénétrer dans la ville après un violent tir d'artillerie. Les assaillants ont été finalement repoussés mais les combats ont duré jusqu'à l'aube.

Etats-Unis
La balance des paiements est fortement déficitaire

WASHINGTON (AFP) — Le déficit de la balance des paiements des Etats-Unis s'est aggravé pendant le premier trimestre, mais les économistes du gouvernement disent que cela ne signifie plus rien.

Sur la base la plus large des mouvements de liquidités, le déficit a été de 1,727 milliards de dollars alors que le dernier trimestre de 1969 s'était soldé par un surplus de 532 millions de dollars. Sur la base plus restrictive des transactions officielles avec les banques centrales étrangères, le déficit a atteint le record de 3,096 milliards de dollars et il fait suite à un surplus de 837 millions pendant le trimestre précédent.

"Nous ne sommes pas plus affolés par ces nouveaux déficits que nous étions réconfortés par les surplus qui les ont précédés", a dit un fonctionnaire du département du commerce chargé de l'élaboration des statistiques sur la balance des paiements.

"Aucun des deux chiffres ne signifie vraiment ce qu'il a l'air de dire parce qu'ils sont trop faussés par les opérations du marché des euro-dollars".

Le rapport du département du commerce suggère que le déficit record dans les transactions officielles résulte de la baisse des taux d'intérêt, sur les euro-dollars qui a conduit de nombreux étrangers détenteurs de dollars à les échanger auprès de leurs banques centrales.

La tendance prévaut actuellement au sein de l'administration américaine à considérer que le seul élément de la balance des paiements qui importe vraiment est le surplus des exportations sur les importations. Pendant le premier trimestre, ce surplus a été de 519 millions de dollars contre 442 pendant le trimestre précédent.

Dans l'état actuellement déprimé de l'économie américaine, les statistiques de la balance des paiements sont celles qui retiennent le moins l'attention des milieux d'affaires et du public. L'annonce simultanée d'une baisse de 6 milliards des profits des entreprises pendant le premier trimestre et d'autres indices de ralentissement de l'activité économique ont eu beaucoup plus de retentissement.

L'ambition de Nixon mène à un dilemme:
Faire peur aux adversaires et conserver la confiance du peuple

par Fernand Moulrier, de l'AFP

WASHINGTON (AFP) — En décidant le 30 avril dernier de porter pendant deux mois la guerre au Cambodge, le président Richard Nixon n'a pas seulement fait un pari dont les conséquences ont secoué le monde entier, y compris les Etats-Unis, il s'est enfoncé dans un dilemme dont on voit mal aujourd'hui comment il pourra se dégager. En effet, font remarquer les observateurs les plus attentifs de la politique de la Maison-Blanche, d'une part le chef de l'exécutif a voulu par son intervention inattendue montrer au monde communiste que les Etats-Unis ne s'endorment pas et ne se laisseraient jamais prendre par surprise. Sur ce point, M. Nixon avait été très catégorique dans son discours du 30 avril.

Mais, depuis, devant la vague de protestations suscitées par sa décision aux Etats-Unis et dans les pays amis, le président et ses conseillers se sont employés à limiter la portée de l'opération "Prométhée": les troupes américaines se retireront du Cambodge le 30 juin; elles n'avanceront pas sur terre au-delà de 21,7 milles (34 kms 700); il ne s'agit pas de vaincre l'adversaire mais de liquider ses dépôts d'armes et de ravitaillement et tout un réseau de communications; les Sud-Vietnamiens vont sortir aguerris de l'aventure cambodgienne et par voie de conséquence le retrait des troupes américaines du Sud-Vietnam va se trouver accéléré.

Ces propos rassurants ont certes un effet salutaire sur une partie de l'opinion publique américaine, mais certains se demandent s'ils ne détraquent pas à l'étranger et surtout dans le monde communiste l'image d'un exécutif tout-puissant, solidement appuyé par son opinion publique, capable de réactions foudroyantes lorsqu'il se sent provoqué. On recueille l'impression dans les milieux politiques que le président Nixon ne peut pas gagner sur les deux tableaux: faire peur à ses adversaires immédiats ou éventuels et en même temps conserver la confiance de la gran-

de majorité du peuple américain.

Dans l'entourage du président, on déclare qu'il n'y a ni contradiction ni ambiguïté dans le comportement du président. Celui-ci a fait nettement savoir à Hanoi qu'une intensification du conflit compromettant la vie des soldats américains au Sud-Vietnam ou le programme de retrait des forces américaines du Vietnam provoquerait une riposte énergique. Quant à la contestation des étudiants; d'un certain nombre de parlementaires et d'une manière générale de l'intelligentsia, elle était prévue et, ajoute-t-on dans l'entourage du président, elle ne reflète qu'une minorité de l'opinion américaine qui, dans son ensemble, approuve et soutient le chef de l'exécutif.

La sérénité de la Maison-Blanche, plus apparente que réelle, contraste violemment avec l'agitation grandissante

que les opérations au Cambodge suscitent au sénat et chez les spécialistes des affaires du Sud-Est asiatique qui s'inquiètent vivement de l'extension du conflit au Cambodge, de la menace qui pèse sur le Laos et surtout des intentions profondes du gouvernement sud-vietnamien. L'intervention, présentée au début comme une opération chirurgicale à la frontière, prend l'allure d'un embrasement du territoire cambodgien.

Conscient du danger, le président Nixon a dépêché hier au sénat trois personnalités qui se sont efforcées de rallier les sénateurs républicains aux vues de la Maison-Blanche: M. Elliot Richardson, sous-secrétaire d'Etat, M. Melvin Laird, secrétaire à la défense, et M. Henry Kissinger, conseiller du président pour les affaires de politique étrangère.

Nouveaux essais nucléaires français dans le Pacifique

PARIS (AFP) — Le ministère d'Etat chargé de la défense nationale a fait savoir hier que "la campagne d'expérimentation nucléaire de 1970 au centre d'expérimentation du Pacifique a débuté par le tir d'un engin expérimental de faible puissance. L'explosion s'est produite à 18 h gmt, au-dessus du lagon de Mururoa".

Le premier tir de la nouvelle campagne d'essais nucléaires français dans le Pacifique a été de faible puissance. La caractéristique des huit tirs de cette quatrième campagne en Polynésie résidente, non pas dans la recherche de la puissance de l'explosion (les 2,6 mégatonnes avaient été atteintes le 24 août 1968, lors de l'explosion de la première thermonucléaire française), mais dans l'expérimentation. Tous les tirs de cette campagne 1970 auront en effet un caractè-

re uniquement expérimental. Les techniciens et les scientifiques ont à vérifier, à contrôler une série de dispositifs, de mécanismes, de phénomènes de déclenchement des processus de fission et de fusion. Le but est d'affiner au maximum, le poids et la taille des futurs engins opérationnels et d'obtenir le rendement le meilleur des futures charges nucléaires françaises, dont les exemples opérationnels, c'est-à-dire militaires — en ce qui concerne, en tous les cas les têtes des futurs missiles français — seront expérimentés en 1971.

La campagne actuelle comprendra trois séries de tirs. Chaque tir sera espacé de quelques jours et chaque campagne d'une semaine au plus. En principe l'ensemble des tirs devrait être terminé pour le 15 août prochain.

MONTROSE
ESCOMPTE EN VIGUEUR
12 MOIS PAR ANNEE

COLUMBIA CLASSIQUES
12" MICROSILLON STEREO
ALBUM DE LUXE
3 DISQUES
9.99 L'ALBUM



D35-813 - Rachmaninoff. Les trois symphonies avec l'orchestre de Philadelphie dirigé par Eugene Ormandy.



D35-816 - The six Brandenburg Concertos avec l'Orchestre Marlboro Festival dirigé par Pablo Casals.

D35 733 - BACH: Well tempered Clavier. Book 1. Glen Gould.

D35 788 - Le Danube Bleu - Les plus grandes valse du monde - Orchestre de Philadelphie.

D35 754 - GLEN GOULD JOUE BACH. Glen Gould interprète Bach à son meilleur.

M35 769 - Haydn Symphonies Nos 82, 83, 84, 85, 86 et 87 - New York Philharmonic, Leonard Bernstein conducting.

D35 799 - ISTOMIN-STERN-ROSE. THE FOUR FAVORITE TRIOS - Interprètent des magnifiques pièces de Beethoven - Brahms - Mendelssohn et Schubert.

D35 770 - VIVALDI: Complete Flûte Concertos. JEAN-PIERRE RAMPAL.

D35 778 - Handel: The Sixteen Organ Concertos, Vol. II - E. Power Biggs, Soloist, London Philharmonic Orchestra, Sir Adrian Boult, conductor.

D35 791 - PHILIPPE ENTREMONT interprète "Claire de Lune" et les meilleures pièces de piano au monde.

D35 777 - Handel: The Sixteen Organ Concertos, Vol. I - E. Power Biggs, Soloist, London Philharmonic Orchestra, Sir Adrian Boult.

D35-818 - LÉONARD BERNSTEIN et L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE NEW YORK jouent 1812 Overture - Poet and Peasant - Zampa - Orpheus in the Underworld - Merry Wives of Windsor - Barber of Seville - Light Cavalry - Bartered Bride - Candide - Carmen, etc...

D35-806 - LÉONARD BERNSTEIN, GLENN GOULD et THE JULLIARD QUARTET jouent SCHUMANN Piano Quintet Piano Quartet et the Three Strings Quartets.

DISQUES CAPITOL
12" MICROSILLONS STEREO
PRIX SUGGÈRE DU MANUFACTURIER \$6.29
4.97



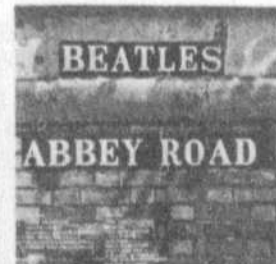
2653 - Sgt. PEPPERS LOVELY HEARTS CLUB BAND AND THE BEATLES



STAO-132 - THE BEATLES - 13 arrangements musicaux.



"ABBEY ROAD" PRIX 16 nouvelles chansons MONTROSE



"ABBEY ROAD" PRIX 16 nouvelles chansons MONTROSE

VENTE DE DISQUES

DISQUES PHILIPS GAMMA
12" MICROSILLON - STEREO
PRIX SUGGÈRE DU MANUFACTURIER 5.29
3.69



844949 - Un jour un enfant. Les maîtres de tout temps - Boccara - Belle de Lorient - Bourg - Oubac - Il faut le décider. Cent mille chansons - L'enfant aux cygnes - Bulle de Lady Jane - Au revoir - L'île aux jolies filles de bois - Un pays pour nous.



6311 003 - Enrico Macias. Dix ans déjà. Tous les hommes se ressemblent. Mamma - Ma mère - La première corde. Paris - L'automne - Quand on est amoureux.



LP 1004 - Ma mère me dit. Je n'ai ni l'air de dire ni de dire. Je n'ai ni l'air de dire ni de dire. Je n'ai ni l'air de dire ni de dire. Je n'ai ni l'air de dire ni de dire.



844 987 - Hair. Version originale française.

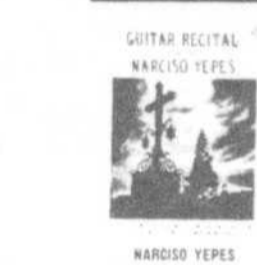


849 490 - Georges Brassens X. Beethoven - Concerto - Ram à giter - Les maîtres de passage - Le religieux - Paveses des maîtres - La rose, la bouteille et la poignée de main, etc.



EVA - 135-722 - Voix Michael & Jimmy. Les roses de Hongkong - Sans toi - Foi de juif - Nocturne - L'amarante - Ma la fête en rose - Si j'ai l'âme encore - Ah, monnaie - La lettre d'Angèle - Je suis un jour - Au bord du chemin.

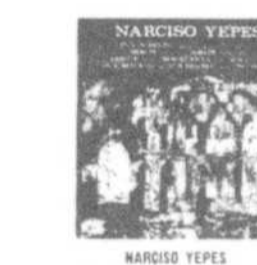
LONDON
COLLECTION TRÉSORS CLASSIQUES
2.39



NARCISO YEPES. Recital de Guitare. Toris - Berceuse - El pajarito - Cuando termino - El catarro - Danza - Inca - Madrugada - Habas - Nueva - Ráfaga - Guitares - K1 305.



NARCISO YEPES. Recital de Guitare. Presentación de la Alhambra - Capriccio Andalo - Guajira - Serenata Española - Rincón de la catedral - Asturias - Canción del Mozaico - Estaca - Brucidos - K1 303.



NARCISO YEPES. Jeux interdits - Menuet - Sonate - Gavotte - Menuet en La - Ronda - Deux Menuets - Deux Pavanes - Falas - K1 320.



NARCISO YEPES. Recital de Guitare. 4 variations sur "Guitare des Indes" - Suite - Menuet et Duetto - Variations sur le thème de "The Angel Gate" - Suite - Prelude no 3 - Study no 1 - Choro no 1 - Canon - Danza - Gavotte - Variations - K1 304.



KANON DE PACHELBEL dirigé par MUNCHINGER SDD 2108



RODRIGO SDD - 2163 - CONCIERTO DE ARANJUEZ. Furtivos Sur en Guitare. 1975.

OUVERT LUNDI
18 MAI DE
9 h. A.M. A 6 h. P.M.

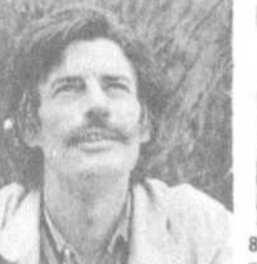
DISQUES BARCLAY
12" MICROSILLON STEREO
PRIX SUGGÈRE DU MANUFACTURIER 5.29
3.69



80065 - Le feu de la terre. Encore une fois les flambeaux. Si je dis tout. Ours amer. Bataillon d'acier. C'est elle qui m'a donné son nom. Les yeux bleus.



80077 - LEO FERRE - A Saint Germain des prés - Le Roman de Paris - Monsieur tout blanc - L'incantation de Londres - Les farons - La vie d'artiste - L'esprit de famille, etc.



80075 - JEAN FERRAT - Comrade. Tout ce que j'aime - Les demoiselles de Magasin - Mère Bel amour - Soeur Felicien - Yaourt - Il. Intox. Les lilas, etc.



80066 - MIREILLE MATHIEU - Toi, moi, nous - La chanson de mon bonheur - Vivre pour toi - Monsieur Lili - L'aveugle - La parade des Chapeaux melons - La valise bleue - L'Amour de Paris - Pour deux coeurs qui s'aiment - Je chante pour toi - Tommy - L'impossible amour.

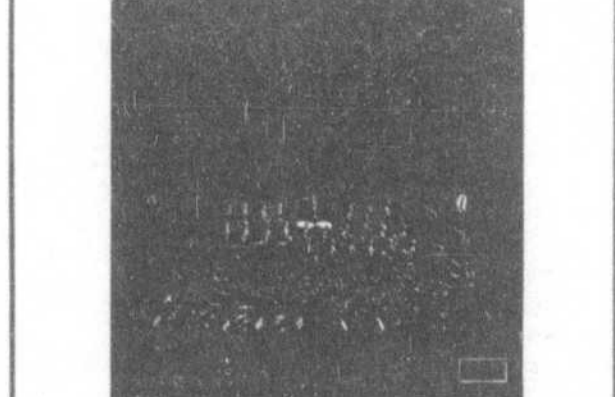


80050 - JEAN PIERRE FERRAT - Un peu plus loin - Les fermes de trente ans - La Cigale, etc.



80047 - LEO FERRE - La Nuit - Modème la Moure - Pape - L'idole - Le Testament, etc.

FESTIVAL KARAJAN



643 212 - STEREO FESTIVAL KARAJAN Tchaikovsky: Ouverture 1812 - Sibelius: Finlandia - Liszt: Les Préludes et Rhapsodie Hongroise No 2 - HERBERT von KARAJAN et l'Orchestre Philharmonique de Berlin.

PRIX SUGGÈRE DU MANUFACTURIER 4.79 PRIX MONTROSE 3.79

CARTOUCHES 8 PISTES

PRIX SUGGÈRE DU MANUFACTURIER 7.98 LEVEILLE - VIGNEAULT - LEYRAC GAGNON - AZNAVOUR - PIAF FERRAT - FERLAND - BECAUD MACIAS - ADAMO - ETC. PRIX MONTROSE 6.75

COMMANDES POSTALES 50¢ par 3 disques pour frais de poste et d'emballage - Taxe en plus. Suggérez un deuxième choix.

VALABLE JUSQU'AU 30 MAI

Le magasin est ouvert du lundi au mercredi jusqu'à 6 h. jeudi et vendredi jusqu'à 9 h. samedi jusqu'à 5 h.

CENTRE DU DISQUE MONTROSE 3162 est. Bélanger Montréal 408 RA. 9-2833

McCartney
Mc CARTNEY STAO 3363 - Apple Records 12" microsillon Stéreo Prix suggéré du manufacturier 5.98 4.79

JAMES LAST
2371-014 GOLDEN NON STOP DANCING 10. (Album de luxe avec photos et textes inclus) 4.79

Carrières et Professions

DIRECTEUR DE LA VIE DE GROUPE

Fonctions:
Voir à l'application du programme de rééducation auprès d'enfants exceptionnels, orienter et coordonner le travail de 10 responsables d'unité.

Exigences:
Formation en sciences humaines; forte personnalité; expérience en enfance inadaptée.

Salaire:
Selon les normes gouvernementales. Avantages marginaux.

Envoyez curriculum vitae au:
Directeur Général,
5695 avenue des Marronniers,
Montréal 410, Qué.

Montreal Council of Social Agencies

recherche les services d'un

DIRECTEUR DE RECHERCHE

Fonctions:
Assumer la direction du service de recherche et en répondre au Directeur Général.

Qualifications:
Maîtrise ou doctorat en sciences sociales ou économiques; un minimum de 3 ans d'expérience; aptitudes administratives; bilinguisme préféré.

Salaire:
En fonction de l'expérience.

Téléphonez ou écrivez à:
1040, avenue Atwater,
Chambre 302,
Montréal 215, Qué.
Tél.: 935-3546

SECRÉTAIRE INSTITUTION FINANCIÈRE

LA FONCTION

Le titulaire de cette fonction agit comme secrétaire du conseil d'administration. Officier supérieur de l'entreprise, il siège au comité de régie interne et, à ce titre, est responsable de toute activité juridique de l'entreprise. Il est responsable de l'administration du service des réclamations; il examine les titres de la compagnie; il participe à l'interprétation des lois relatives à l'impôt sur le revenu et sur les successions; il explore les nouvelles avenues que désire prendre l'entreprise. Lieu de travail: Québec.

LE CANDIDAT
Avocat licencié, il a acquis, de préférence, une expérience au sein d'une institution financière ou il a complété des études en sciences de l'administration. Il désire participer à fond, au sein d'une équipe jeune et dynamique, à l'évolution rapide d'une institution financière. Il compte sur son efficacité et sa compétence pour justifier un accroissement rapide de sa rémunération.

Toute demande, accompagnée d'un curriculum vitae, doit être adressée à:
Directeur Général
Case Postale 1115
Québec 4.

BOMBARDIER LIMITÉE

recherche

TECHNICIEN EN MAINTENANCE

Qualifications requises:
- Cours technologique
- 3 ans d'expérience dans l'administration ou l'élaboration d'un système de maintenance préventive
- Avoir des connaissances en dessin.

Fonctions:
- Cet homme devra instaurer et maintenir un programme d'entretien préventif sur toutes les machines et installations d'usine.
- Il suggérera et justifiera les améliorations à apporter de façon à éliminer les problèmes d'entretien.

Salaire:
Selon les qualifications plus avantages sociaux comprenant assurance-groupe et fonds de pension.

Veillez adresser votre curriculum vitae à:
M. Guy Robitaille,
Agent d'emploi,
Bureaux et Cadres
Bombardier Limitée,
Valcourt, Québec

LA COMPAGNIE DES JEUNES CANADIENS

RECHERCHE

UN RESPONSABLE DE L'INFORMATION

FONCTIONS:
Sous l'autorité du directeur général de la Compagnie, élaborer, mettre en oeuvre et surveiller un programme d'information et de relations publiques ayant pour buts de faire connaître et comprendre au public le travail de la CJC, ainsi que d'instituer un système de communications internes efficace.

QUALIFICATIONS:
• Être détenteur d'un degré universitaire ou l'équivalent
• expérience d'au moins trois années en journalisme et/ou relations publiques
• Conscience des problèmes sociaux
• Bilinguisme nécessaire

TRAITEMENT: Entre \$6,905. et 11,623. par année selon les critères en vigueur à la Compagnie.

ENDROIT: Bureau central de la CJC à Ottawa.

Faire parvenir candidature, références et curriculum vitae **AVANT LE 29 MAI 1970** à:
Mme Theresa Watters,
Agent de gestion du personnel,
Compagnie des Jeunes Canadiens,
323, rue Chapel,
Ottawa 2, Ontario.

DIRECTEUR GÉNÉRAL

- Responsable de l'Administration, des Relations extérieures, du fonctionnement et des Comités du Conseil de Développement Régional du Centre du Québec, (rég. adm. 4 Sud).
- De préférence, diplôme terminal dans les sciences de l'homme ou années d'expérience dans le domaine du Développement Régional.
- Salaire selon les qualifications et l'expérience.

Faire parvenir curriculum vitae à:
C.D.R. du Centre du Québec,
C.P. 45,
Victoriaville, P.Q.

PAPINEAU/GÉRIN-LAJOIE/LEBLANC/EDWARDS

Architectes demandés

ARCHITECTE SENIOR:
Très grande expérience de travaux de coordination au niveau d'ingénieurs-conseils.

ARCHITECTES INTERMÉDIAIRES:
5 ans d'expérience.

ARCHITECTES JUNIOR:
2 à 3 ans d'expérience.

Le bilinguisme est obligatoire
Pour obtenir les formules de demande d'emploi, veuillez téléphoner à:
342-0680
Ces demandes devront être retournées le/ou avant le 22 mai 1970.

SKIROULE LIMITÉE

DIRECTEUR DE LA PRODUCTION

FONCTIONS:
Sous la responsabilité du Président, il participe aux décisions administratives de la Compagnie; de plus, il supervise le travail des trois personnes suivantes: Gérant de production, Gérant du matériel, Gérant des procédés de fabrication.

EXIGENCES:
- Ingénieur.
- Expérience de plusieurs années dans l'industrie.
- Familier avec la production en série et les différents procédés de fabrication.
- Aptitudes à coordonner le travail d'équipe.

TRAITEMENT:
Salaire annuel de \$18,000 ou plus selon l'expérience.

Adresser curriculum vitae à:
Raymond Royer,
Vice-Président et Secrétaire,
Skiroule Ltée,
Route 13,
Wickham, Cte Drummond,
Québec.

LE CAMPUS DE ST-JÉRÔME

DU CEGEP LIONEL-GROULX

demande

- DES PROFESSEURS DE TECHNIQUES INFIRMIÈRES
• pédiatrie
• médoco-chirurgie
• psychiatrie
Qualification: Formation universitaire.

- DES PSYCHO-ÉDUCATEURS (MASCULINS)
Qualification: Maîtrise en psycho-éducation.

- DES PROFESSEURS DE PSYCHOLOGIE
Qualification: Maîtrise en psychologie.

Envoyer curriculum vitae avant le 25 mai 1970 à:
OU
communiquer par téléphone avec:
Le Responsable des Services Pédagogiques,
Collège Lionel-Groulx,
Campus de St-Jérôme,
435 rue Fournier,
St-Jérôme, Qué.
Tél.: 436-1580

Le Service de la Formation professionnelle de l'Assurance-Vie Desjardins et de La Sauvegarde

recherche

un préposé à la formation

FONCTION:
Sous la direction du directeur du service, participe à la formation des représentants des deux Compagnies.

EXIGENCES:
15 ans de scolarité ou l'équivalent.
Expérience dans la vente de l'assurance-vie, soit à titre de représentant, de gérant ou de membre du Service de la Vente.
Facilité d'expression verbale ou écrite.
Aptitudes pour la formation d'autres personnes.
A suivi le cours L.U.A.T.C.
A, de préférence, obtenu la désignation C.L.U.
Demeurera dans la région de Québec.

SALAIRE:
Selon les qualifications et l'expérience du candidat.
Gamme complète de bénéfices sociaux.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur demande avant le 1er juin 1970. Toute candidature sera traitée confidentiellement.

VEUILLEZ FAIRE PARVENIR VOTRE CURRICULUM VITAE À:
Fernand Moreau, c.l.u., Directeur
Service de la Formation professionnelle
o/s L'Assurance-Vie Desjardins
200, avenue des Commandeurs
Lévis (Québec)

VÉRIFICATEUR DE SINISTRES

Une excellente compagnie canadienne-française est à la recherche d'un vérificateur de sinistres, possédant 5 années d'expérience sur la route ou dans le bureau, dans les domaines automobile, incendie et responsabilité.

Excellents bénéfices marginaux et conditions de travail.

Prière de communiquer à:
527-3141, poste 314

POSTES VACANTS

- **Physiothérapeutes**
À temps complet ou partiel.

- **Pharmacien licencié ou diplômé**
À temps partiel pour assister le pharmacien-chef.

- **Techniciens (nes) en radiologie diagnostique**
À temps complet, jour et soir.

- **Infirmiers (es) autorisés (ées)**
Pour travailler en service général ou spécialisé.

Ces postes sont à temps complet ou partiel, jour, soir et nuit.

Prière de communiquer avec le:
Service du Personnel,
Hôpital St-Joseph de Lachine,
650 - 16e avenue,
Lachine, Qué.
Tél.: 637-2351 poste 37

URBANISTES

SOCIÉTÉ CENTRALE D'HYPOTHÈQUES ET DE LOGEMENT

L'organisme fédéral chargé du logement a des postes à offrir à des urbanistes, tant à son siège social à Ottawa que dans ses diverses succursales d'un bout à l'autre du Canada.

Toute une variété de postes intéressants se rapportant aux affaires de la société dans les domaines du logement et de l'aménagement des villes sont disponibles. Les postulants doivent être diplômés en urbanisme et en aménagement du territoire. Certains postes seront offerts aux postulants qui possèdent en plus un diplôme en architecture.

Les postulants devraient être intéressés aux problèmes de logement et de l'aménagement urbain et être disposés et aptes à participer à la mise au point de solutions avec d'autres organismes.

Traitement selon la compétence et excellents avantages sociaux. Les réponses seront tenues confidentielles.

Prière de les transmettre par la poste au:
Directeur du Personnel
Société centrale d'hypothèques et de logement
Siège social - Chemin de Montréal
Ottawa 7, Ontario

Le C.E.G.E.P. de Matane

Offre d'emploi

Poste **Secrétaire général et Contrôleur des finances.**

Fonctions:

- Sous l'autorité du Directeur général;
- préparation et contrôle du budget
- organisation du service du personnel.
- coordination des travaux des comités internes du collège.
- organisation du secrétariat général pour les services juridiques, les publications et les rapports.

Qualifications: Diplôme universitaire en administration ou en sciences commerciales ou en sciences comptables.

Salaire: Selon les normes du ministère de l'Éducation.

Candidatures: Avant le 26 mai à 17 heures, à l'adresse suivante:
Directeur général,
C.E.G.E.P. de Matane,
MATANE, (Québec)

EUROPE CONTINENTALE — PARIS & BRUXELLES

STAGES PROFESSIONNELS POUR COMPTABLES AGRÉÉS

Une firme internationale de Comptables Agréés offre des postes intéressants et diversifiés à Paris et Bruxelles. C'est une excellente occasion pour acquérir une parfaite expérience dans la comptabilité et les méthodes de vérification Européennes et Nord-Américaines.

QUALIFICATIONS:
- Récemment diplômés ou posséder de 2 à 3 années d'expérience.
- De préférence célibataires (nous considérerons quand même les candidats mariés) et âgés de 24-27 ans.
- Prêts à entreprendre et compléter un stage de 2 ans (minimum)
- Il est essentiel de parler et écrire le français et l'anglais.

Salaires alléchants et autres bénéfices incluant frais de voyage.

Les candidats choisis seront invités à passer une entrevue personnelle à Montréal par un partenaire du bureau de Paris. Une réponse assurée à toutes les demandes.

Prière d'écrire, en toute confiance, en mentionnant: âge statut légal, années d'études et expérience professionnelle au:
Directeur National du Personnel,
MCDONALD, CURRIE & CO.
630 ouest, boul. Dorchester, Montréal

LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE DUVERNAV

PRINCIPAUX D'ÉCOLES SECONDAIRES DEMANDÉS

(classes II, III et VI)

QUALIFICATIONS:
- Un minimum de 17 ans de scolarité, préférence sera accordée aux candidats qui ont poursuivi ou poursuivent des études en administration scolaire.
- Expérience de 5 ans dans l'enseignement.

TRAITEMENT:
- Basé sur l'entente provinciale des principaux.

Les candidats intéressés doivent faire parvenir leur curriculum vitae le ou avant le 22 mai 1970 à:

M. Maurice Trudel,
Directeur général,
3983 Boul. Lévesque,
Duvernay,
Ville de Laval.

COLLÈGE DE MAISONNEUVE

PROFESSEURS DEMANDÉS

(pour septembre 1970)

BIBLIOTÉCHNIQUE
Qualification: Les candidats devront posséder un baccalauréat en bibliothéconomie.
Expérience: Avoir au moins 2 ans de travail en bibliothèque dans la matière à enseigner.

INFORMATIQUE
Qualification: Les candidats devront posséder un baccalauréat en sciences ou l'équivalent avec une expérience industrielle souhaitable.

ÉDUCATION PHYSIQUE
Qualification: Les candidats devront posséder un baccalauréat en éducation physique.
Expérience: Avoir au minimum 1 an d'expérience dans l'enseignement.

Adresser curriculum vitae à:
M. Hubert Comeau,
Adjoint à la Direction des Services Pédagogiques,
Collège de Maisonneuve,
3800 est. rue Sherbrooke,
Montréal 406, Qué.

REPRÉSENTANTS (ES)

Notre compagnie est une compagnie publique à caractère international qui construit, vend et administre des appartements (condominiums) de villégiature dans les sites les plus prestigieux au monde, à savoir les Bahamas, la Jamaïque, Acapulco, la Costa del Sol, la Suisse.

Nous recherchons 3 représentants qui:

- ont plus de 30 ans;
- possèdent une bonne éducation;
- reflètent une belle personnalité;
- ont la capacité de rencontrer une clientèle au-dessus de la moyenne;
- ont de l'expérience soit dans l'immobilier, les relations publiques ou les fonds mutuels;
- qui ne sont pas satisfaits d'un revenu inférieur à \$25,000.

Nous offrons:

- une carrière d'avenir, une situation de prestige;
- un revenu exceptionnel;
- un milieu de travail agréable.

S'adresser à:
Directeur du Marketing,
Residential Resort Sales Ltd.,
Hôtel Château Champlain,
Lobby Promenade,
Montréal, Qué.
Tél.: 875-8942 entre 10h et 16 h.

LE CONSEIL D'ÉDUCATION DU TIMISKAMING

ÉCOLE SECONDAIRE SAINTE-MARIE
École secondaire de langue française invite les candidats intéressés aux postes suivants, pour septembre 1970. Les postulants doivent être membres de l'A.E.F.O., diplômés de l'École de la formation des Maîtres, ou détenteurs d'un B.A., B.Sc. qui ont l'intention de s'inscrire au cours d'été pédagogique de l'Université Lakehead.

CHEFS DE SECTIONS:
1. en Anglais
2. en Sciences
3. en Mathématiques
4. en Éducation Physique
5. en Géographie
6. en Histoire
7. en Commerce
8. en Orientation

PROFESSEURS:
1. Français, 9e année
2. Français, 10 et 11e
3. Anglais, 9e et 10e
4. Anglais, 11e
5. Économie Domestique 9e: Français 9e
6. Histoire, 9e
7. Géographie, 9e
8. Géographie et Sociologie, 11e
9. Éducation Physique (filles), 9e, 11e et 12e
10. Mathématiques, 9e
11. Mathématiques, 9e et 10e
12. Sciences, 9e et 10e
13. Dactylographie et Initiation aux Affaires, 9e, 10e.
14. Sténographie et Dactylographie, 9e, 10e et 11e
15. Orientation (homme)
16. Lecture Accélérée et Latin, 12e et 13e

ÉCHELLE DE SALAIRES 1969/70

(en négociation)

Cat.	Minimum	Maximum
I	\$7,200	\$11,500
II	\$7,600	\$12,100
III	\$8,500	\$13,700
IV	\$8,900	\$14,600

Augmentation annuelle de \$400.
Allocation de déménagement.
Frais d'hospitalisation et médicaux à 50%

Veillez faire la demande par écrit à:
M. R.J. LACHAPPELLE, Directeur,
C.P. 369,
Haileybury, Ontario

Bur.: (705) 672-3393
Rés.: (705) 647-4070 New Liskeard

A.R. Carr Président
A.E. Pindall Directeur d'Éducation

l'information

sportive

UN AUTRE EFFORT TRIOMPHATEUR DE

PITTSBURGH (Le Devoir) — Le lanceur gaucher Dan McGinn, qui avait fait sensation en blanchissant les Mets de New York 3-0 tout en arrêtant la série de 16 victoires consécutives du lanceur Tom Seaver, lundi soir dernier, a démontré hors de tout doute, hier soir contre les Pirates de Pittsburgh, qu'il était le lanceur débutant gaucher dont rêvaient les Expos de Montréal depuis leur entrée dans la ligue de baseball Nationale.

Avec la maîtrise d'un lanceur bien plus expérimenté qu'il ne l'est, McGinn a dominé les dangereux frappeurs du géant Danny Murtaugh (il les limita à 5 coups sûrs) pour donner une éclatante victoire de 2-1 au Montréal, sa 11e de la saison contre 20 défaites.

McGinn, à la 4e et à la 5e manches, fut aidé par les 35e et 36e double-jeux cette année de ses coéquipiers. Mais il fut la grande vedette en retirant 17 frappeurs sur des coups au champ intérieur tout en obtenant cinq retraits au marbre, dont deux à la deuxième moitié de la dernière manche qui, en fait, furent les deux derniers retraits de la partie.

Les Expos marquèrent leurs deux points à leur moitié de la 6e manche. Après le retrait de Staub sur un coup en flèche au 1er-but Bob Robertson, le rapide Adolfo Phillips prit le 3e-but Rich Heberner par surprise en plaçant un parfait coup-retenu-simple dans sa direction. Bob Bailey eut ensuite, du lanceur Bob Veale, son 3e but sur balles consécutif. Après le retrait au bâton de Laboy, le combatif John Bateman, qui avait réussi un double à la 2e manche, fit compter Phillips avec un simple au champ droit assez chanceux. En voulant éviter un haut lancer de Veale, Bateman se déplaça, la balle atteignant toutefois son bâton pour aller tomber derrière le 2e but en lieu sûr! Ron Fairly suivit avec un autre simple, celui-là au champ centre, pour permettre à Bailey de croiser le marbre à son tour avec ce qui devait être le point victorieux.

Pittsburgh réduisit l'avance 2-0 des Expos à 2-1 à sa moitié de la 7e manche lorsque le dangereux Willie Stargell, après le retrait au bâton de Robertson, frappa un triple sur la clôture du champ centre à 457 pieds du marbre pour ensuite compter sur une chandelle au champ droit de 375 pieds de Manny Sanguillen à Rusty Staub.

Les Pirates placèrent deux coureurs sur les buts à la 9e mais ne purent réussir le point égalisateur lorsque McGinn

exécuta un jeu superbe sur un coup retenu de Robertson qui voulait faire avancer Clemente, qui avait commencé la manche avec un simple, au 2e coussin. Saïssant rapidement la balle, McGinn retira Clemente au 2e but. Il exécuta ensuite un mauvais lancer pour permettre à Martinez, qui courait pour Robertson, d'avancer au 2e coussin mais c'est alors qu'il retira Stargell au marbre avant de donner un but sur balles intentionnel à Sanguillen pour ensuite retirer le frappeur d'occasion Jose Pagan sur trois prises et mettre brillamment fin à un autre effort triomphateur.

Bateman a frappé en lieu sûr pour une 6e partie d'affilée pendant qu'il réussissait aussi, à la 8e manche et après un but sur balles à voler le 2e but sur balles, à remarquer le retrait au bâton de Laboy, le combatif John Bateman, qui avait réussi un double à la 2e manche, fit compter Phillips avec un simple au champ droit assez chanceux. En voulant éviter un haut lancer de Veale, Bateman se déplaça, la balle atteignant toutefois son bâton pour aller tomber derrière le 2e but en lieu sûr! Ron Fairly suivit avec un autre simple, celui-là au champ centre, pour permettre à Bailey de croiser le marbre à son tour avec ce qui devait être le point victorieux.

Les Expos joueront encore à Pittsburgh, aujourd'hui et demain, avant de revenir au parc Jarry, lundi après-midi, alors qu'ils joueront contre des Mets de New York qui en seront à leur première visite dans la métropole cette saison. Tom Seaver, incidemment, a hier soir lancé une partie d'un seul coup sûr à Philadelphie, alors que les Phillies ont subi leur 8e échec consécutif.



Dan McGinn!

Table with columns AB, P, CS, PP for Montreal (2) and Pittsburgh (1). Rows include players like Suthrl., Staub, Phillips, etc.

Table with columns AB, P, CS, PP for Pittsburgh (1). Rows include players like Patek, M. Alou, Clemente, etc.

Table with columns AB, P, CS, PP for Montreal (2) and Pittsburgh (1). Rows include DJ: Montréal 2, Pittsburgh 1, etc.

Table with columns AB, P, CS, PP for McGinn (3-1) and Veale (2-4). Rows include stats for McGinn and Veale.

Temp: 2H.20. Assistance: 7.883.

DeVicenzo, 66, Player, 40-34, et Hogan 37-40

FORT WORTH, Texas (PA) — Le vétéran Roberto de Vicenzo a réussi une ronde de 66, hier, pour rejoindre Lee Trevino et Bob Smith en tête du peloton des golfeurs participant au tournoi-invitation Colonial de \$125,000, après 36 trous.

Entre-temps, Gary Player et Ben Hogan, deux des vedettes participant à l'événement, connaissaient de mauvaises rondes, Player devant se contenter d'un total de 40-34-74 (après un compte de 66 jeudi) et Hogan jouant 37-40-77 (après un total de 69 avant-hier). Le froid et le vent furent les principales raisons des comptes élevés joués par plusieurs concurrents (Johnny Pott 77, Gay Brewer 76, R. H. Sikes 75).

Il fallait un compte de 147 ou mieux pour se qualifier pour les deux dernières rondes et 77 se qualifièrent, dont George Knudson avec 73-74-147.

Table listing golfers and their scores for the Colonial tournament. Includes names like Lee Trevino, Bob Smith, Roberto de Vicenzo, etc.



LE PRESIDENT DES EXPOS HONORE — Charles Bronfman, président des Expos de Montréal, est très fier de la plaque que lui remet M. Sam Gwartzman, au nom du club B'nai Brith de Toronto, après son élection comme sportsman de l'année. M. Bronfman en a profité pour réclamer, dans son allocution, une collaboration des plus étroites entre les gouvernements et l'industrie en vue de solutionner les problèmes que la jeunesse canadienne doit affronter.

Karl Kahr congédié

VIENNE (PA) — La Fédération autrichienne de ski alpin a démis de ses fonctions Karl Kahr, entraîneur de l'équipe nationale féminine.

Il sera vraisemblablement remplacé par Paul Kerber, déjà membre de l'équipe d'entraîneurs et qui avait été l'adjoint de Hermann Gamon lorsque celui-ci était chef-entraîneur de la formation féminine.

Karl Kahr est tenu responsable des défaites et, surtout, du mauvais esprit qui régnait la saison dernière dans l'équipe féminine, notamment entre les anciennes et les plus jeunes skieuses.

Balor Moore est rappelé

Les Expos de Montréal ont annoncé, hier soir, qu'ils avaient rappelé le jeune lanceur gaucher de 19 ans Balor Moore du club Buffalo de la ligue de baseball Internationale. Moore fut le premier choix des Expos lors du repêchage des joueurs libres de tout contrat en 1969 et a commencé la saison avec West Palm Beach avant de passer au Buffalo, soit de la classe A à la classe AAA.

Moore a eu un dossier de 3-0 et une moyenne de points mérités de 0,72, avec West Palm Beach, ce printemps. En 10 manches avec Buffalo, toutefois, il donna 11 buts sur balles, ne retira que 5 frappeurs au marbre et conserva une moyenne de points mérités de 8,71. "Ce qui ne me préoccupe pas du tout", a dit le gérant Gene Mauch.

Robert Bédard fait 2 choix

Deux des trois membres de l'équipe canadienne de la coupe Davis ont été nommés, hier, par Robert Bédard, président du comité de sélection et vice-président de l'Association canadienne de tennis sur gazon. Les deux joueurs sont Mike Belkin, 24 ans, de Vancouver, joueur n° 1 du pays, et John Sharpe, 30 ans, anciennement d'Australie et qui habite maintenant Toronto. La troisième place ira soit à Dave Brown, 23 ans, soit à Peter Burwash, 24 ans, après une série éliminatoire entre les deux la semaine prochaine.

À Blue Bonnets

Pari double: Capitola B (4) et Pro Symbol (1): \$652,20. 1ère quintela: Succes Bomb (8) et Scotty Hill (4): \$184,30. 2e quintela: Debbles Boy (6) et Doris Darling (1): \$24,10. Exacta: Kelly Sorel (2) et Sudden Yankee (9): \$85,70. Assistance: 11,168.

EN BREF

Rich Nye, un vétéran lanceur gaucher, a été vendu au club Buffalo, affilié aux Expos de Montréal, par les Cardinals de St-Louis, hier. Ted Green, Frank Mathers, Tom Johnson, Murray Davidson et le gérant-général Milt Schmidt sont parmi les candidats au poste d'instructeur des Bruins de Boston à la suite de la retraite de Harry Sinden.

LE RETOUR VAINQUEUR D'UN MAGICIER! Le maire Jean Drapeau est revenu dans sa métropole hier, d'Amsterdam, où il a réussi le tour de force d'obtenir les Jeux Olympiques d'été de 1976. Et il fut accueilli par des centaines de drapeaux que faisaient claquer des centaines de jeunes et futurs athlètes.

(PHOTO KEYSTONE par James Gauthier)

Giroux, Fabre en vedette

Philippe Giroux, pro du Club de golf de Montréal, a joué la meilleure ronde, 72, lors de la deuxième tranche du tournoi-rotation pros-amateurs de l'Association de golf du Québec, hier, sur le Parcours Bleu du club Royal Montréal. Norm Hunt joua 73, Adrien Bigras 74, Jack Bissegger 77 et Alvie Thompson 79. Après les deux rondes, celle d'hier et celle de vendredi de la semaine dernière à Mont-Bruno, Bigras mène chez les pros avec 68-74-142 suivi de Giroux et Hunt avec 145, Bissegger 150 et Thompson 156.

Chez les amateurs, Guy Fabre est bon premier avec deux 75, suivi d'Ed MacLaine 75-78-153 et André Jetté, 77-77-154.



INSCRITS À B.B.

Large table listing horse racing entries for 'CE SOIR' and 'Demain après-midi'. Columns include race names, horses, jockeys, and odds.

Carrières et Professions

Université du Québec (C.E.U. de Rimouski)

Le Centre d'études universitaires de Rimouski sollicite des candidatures au poste de:

- 1. Responsable du service de l'audio-visuel
Fonctions: Sous la surveillance du directeur général, il est chargé a) de mettre sur pied un centre d'audio-visuel b) de coordonner ce service avec les différents programmes d'enseignement, en particulier avec ceux de la Formation des Maîtres, c) d'administrer ce service.
Qualifications: Doctorat ou Maîtrise en pédagogie (option audio-visuel)
Traitement: Selon l'échelle de salaires du Centre d'études universitaires de Rimouski.
2. Adjoint au responsable de l'éducation permanente
Fonctions: 1. Il assiste le responsable de l'éducation permanente. 2. Il fait la promotion de l'éducation permanente de niveau universitaire. 3. Il est responsable en particulier de l'organisation de certains programmes universitaires, des programmes de perfectionnement professionnel et de ceux de culture.
Qualifications: Diplôme universitaire en sciences sociales ou sciences de l'administration. Intérêt à l'éducation permanente
Traitement: Selon l'échelle de salaires du Centre d'études universitaires de Rimouski.
Répondre à: Pascal Parent, Directeur des Études Universitaires, Université du Québec, Centre d'études universitaires, 300, Avenue des Ursulines, Rimouski.

marabout-auto LE MONDE DE L'AUTOMOBILE COURSES-TECHNIQUES-RALLYES EN VENTE PARTOUT

Au hasard des nouvelles

"PAR EXCELLENCE", tel est l'excellent titre de la petite revue bilingue publiée par la division Québec de l'Association canadienne des golfeuses, titre d'autant mieux choisi que le mot pseudo-anglais "par", qu'on exploite à tort et à lieu de "normale", vient justement de cette expression bien française qu'est "par excellence" (on l'employait en Écosse et en Angleterre en applaudissant un bon coup réussi par un compétiteur). On apprend, entre autres, dans cette petite revue que l'association donne maintenant des épingles-souvenirs aux golfeuses qui, honnêtement, ont réussi à briser le mur du son que représente un total de moins de 100; que 15,000 golfeuses québécoises représentent 145 clubs font partie de l'association; que 44% des parcours québécois sont des terrains de 9 trous et que le championnat provincial 4-balles-meilleures-balles aura lieu le lundi 22 juin au Country Club et le championnat des golfeuses seniors à Mont-Bruno le mardi 7 juillet.

L'UNIVERSITÉ OTTAWA et l'Université Carleton font maintenant partie de l'Association athlétique Québec-Ontario de façon totale. Jusqu'ici, elles détenaient certains privilèges couvrant tous les sports sauf le football. L'association compte maintenant 12 membres allant de l'Université Laval à Québec à l'Université Windsor au sud-ouest de l'Ontario. On n'en acceptera pas d'autres avant au moins deux ans.

LE CLUB LONDON, où sera joué l'Omniun Canadien de cette année, du jeudi 2 juillet au dimanche 5 juillet, est considéré comme l'un des plus difficiles parcours dans l'Est de l'Amérique du Nord. La normale est 36-36-72 et le parcours mesure 7,168 verges. Tommy Aaron défendra le titre qu'il a gagné l'an dernier, à notre club Pinegrove, après une éliminatoire de 18 trous contre Sam Snead. La bourse totale est toujours de \$125,000 avec un premier prix de \$25,000, un deuxième de \$14,300 et un troisième de \$8,850.

GARY WASLEWSKI est maintenant avec les Yankees de New York. Ceux-ci ont en effet annoncé, hier, qu'ils avaient obtenu le lanceur droitier des Expos de Montréal en échange du joueur de 1er-but Dave McDonald, 27 ans, qui jouera à Buffalo, club affilié aux Expos. Waslewski, 28 ans, sera dans son nouvel uniforme aujourd'hui.

LES PROPRIÉTAIRES de clubs de baseball de calibre majeur ont décidé, hier, d'offrir aux joueurs la même convention collective qu'ils avaient déjà refusée par un vote de 505-89. Dans un communiqué conjoint, les présidents Charles Feeney (de la Ligue Nationale) et Joe Cronin (de la Ligue Américaine) ont déclaré: "Les clubs croient que leur proposition est très juste et généreuse et qu'elle représente des gains substantiels pour les joueurs". D'autre part, Marvin Miller, directeur-administrateur de l'Association des joueurs des ligues majeures, a dit: "Je ne vois pas le but des propriétaires en nous faisant encore une offre déjà rejetée de façon certaine majoritaire. Va falloir nous rencontrer à nouveau. Je ne sais pas quand au juste parce que la poursuite anti-trust de Curt Flood doit être entendue en Cour mardi prochain". Miller n'a pas révélé ce que les joueurs feraient si on n'en arrivait pas à une entente mais on a parlé d'une grève symbolique d'un samedi alors que "La partie de la semaine" est télévisée. L'offre des propriétaires, entre autres, fait monter le salaire minimum des joueurs de \$10,000 à \$12,000, ce chiffre passant à \$12,750 en 1971 et à \$13,500 en 1972; leur part des recettes des éliminatoires de 50 à 60 pour cent, et leur indemnité de congédiement de 30 à 45 jours de salaire lorsqu'un joueur est remercié de ses services durant la saison.

LA RHODESIE, face à un boycottage en règle de la part de ses adversaires possibles en éliminatoires pour la coupe Davis, a décidé de retirer son équipe de la compétition, pour cette année du moins. Guy Hodder, secrétaire du tennis en Rhodesie, a expliqué que la Tchécoslovaquie, prochain adversaire de son pays, ne se présenterait pas aux rencontres projetées, et que la Russie, le prochain adversaire, ferait de même sans aucun doute. "Nous avons jugé que notre retrait servirait mieux nos intérêts au tennis, pour cette année du moins", a-t-il ajouté.

UNE AUTRE FRANCHISE sera accordée à Seattle dans la Ligue Américaine "si et quand" la ligue agrandit ses cadres. Ainsi en ont décidé les propriétaires d'équipes, hier, sur vote unanime. Cette décision semble être une tentative afin d'arrêter une poursuite menaçante de \$82,000 par la ville de Seattle contre le baseball et le circuit, à la suite du déménagement du club à Milwaukee. La décision de la ligue implique la construction d'un stade avec dôme de la part de la ville de Seattle, où les contribuables seront appelés à se prononcer par voie de référendum. Le stade Dick's, où évoluaient les Pilotes l'an dernier, ne compte que 28,500 sièges à ciel ouvert. Les rumeurs veulent que la ligue Américaine puisse ainsi éviter la poursuite en offrant à Seattle une franchise lors d'une prochaine expansion.

Baseball-sommaires

Table with columns for League National and League Américaine, listing teams and scores. Includes Chicago, St-Louis, New York, Philadelphia, etc.

Venez voir les champions sur un écran de 420 pi. Venez voir les parties au Parc Jarry: écran de 420 pieds de long, couleurs naturelles et joueurs en "3 dimensions". METS DE NEW YORK: Lundi à 2h.15. Mardi et mercredi à 8h.00. Billets: Parc Jarry, Place Ville Marie, Edifice Dominion Square, Simpson et magasins Miracle Mart. Renseignements: 875-2300

L'assurance-vie, l'un des principaux facteurs de croissance économique au Canada

potins financiers

Les titres bancaires, qui avaient faibli la veille, clôturaient hier, sur les Bourses de Montréal et de Toronto, plutôt irrégulièrement plus fermes. L'indice des industriels de Dow Jones, qui avait fluctué de 20 points la veille, clôturait hier sur la Bourse de NY 1743 points plus haut à 782,22. Une tentative de reprise n'a pas réussi, hier, sur la Bourse de Londres et il semble que les incertitudes persistantes quant à la tenue des élections générales en Angleterre aient influé défavorablement sur le sentiment spéculatif. La Bourse de Paris a connu des pertes limitées hier.

Avant que les stocks reprennent leur mouvement ascendant pour de bon, il faudra que l'on soit témoin d'une expansion de l'économie nord-américaine, que les mesures restrictives contre le crédit soient adoucies, et que les indices de paix en Indo-Chine soient réellement apparents.

La déclaration du président du FRB à l'effet que "l'économie des EU se relèverait bien avant la fin de l'année 1970" expliquerait la meilleure tenue de Wall Street et de nos marchés hier. Elle fut suivie d'hésitations, puis, en fermeture, la tendance paraissait véritablement vigoureuse au point que N-Y a connu la plus forte avance depuis 2 ans justifiant la confiance dans un long ralliement technique.

Certains observateurs du marché semblent d'avis que c'en serait fini des liquidations connues au début de cette semaine et qui ont fait descendre les stocks aux plus bas niveaux depuis 7 ans.

Comme Wall Street ne cesse de baisser depuis 17 mois, il semble logique que les cours reconquerraient du soutien, d'autant plus que bien des valeurs voursières sont survendues.

Vu que "les statistiques économiques du mois dernier aux EU n'indiquent nullement un assainissement des affaires", mieux vaudrait ne pas trop s'emballer pour des valeurs boursières sur surmément, malgré leur meilleur comportement.

Nous publions, au début de la semaine prochaine, le rapport annuel du Groupe Commerce, tenant une place fort importante dans le domaine de l'assurance générale.

commentaires sur L'ACTUALITÉ FINANCIÈRE

Mid-Chibougamau Mines se retire de l'exploitation minière

Mid-Chibougamau Mines Ltd a soumis l'état suivant à la Bourse Canadienne, pour ses dossiers. Il y est divulgué ce qui suit :
1. Le 27 janvier 1970, la compagnie a conclu un accord lui permettant d'acquiescer \$153.000 (soit 51% d'actions privilégiées en circulation et d'actions ordinaires du capital de Red Barn System (Western) Limited, une entreprise incorporée en vertu des lois de la C-B et détenant les droits exclusifs d'exploiter les restaurants Red Barn, et même, de transférer leurs franchises. Ces derniers sont situés en Alberta, en C-B, dans les territoires du Nord-Ouest ainsi qu'au Yukon. Les actionnaires ont consenti à contribuer du capital additionnel à Red Barn Western le 10 mars 1970, en exécution de ce qui précède, et la contribution proportionnée de la compagnie serait de \$102.000.

2. Le 10 mars 1970, la compagnie a acquis toutes les actions en circulation du capital-actions de Société Française de Cosmétique Ltée, une compagnie incorporée en vertu des lois de la province de Québec, pour la considération de \$55.785. Les vendeurs dans cette transaction sont MM. André C. Leblanc, de Montréal, 304, Lise Guiguère, de Montréal 251 et Claude Leblanc, d'Outremont, P.Q.

3. La compagnie entend se retirer du champ de l'exploitation minière et de concentrer ses activités d'une manière diversifiée dans les champs de l'industrie et du commerce et d'y participer directement au moyen d'acquisitions.

Israël Continental Oil Co présente à la Bourse Canadienne un rapport

Etat pour les dossiers
Israël Continental Oil Company Limited a présenté à la Bourse Canadienne un état divulguant les changements suivants survenus dans ses affaires.

1. La compagnie, en vertu d'un accord en date du 20 février 1970, conclu avec Atwood Copper Mines Ltd, détenteurs de 17 claims miniers situés dans la partie centrale de l'extrême nord de l'Etat de Washington, a entrepris de dépenser \$50.000, en exécution de travaux d'exploration et de développement sur les dix claims et les dix travaux d'exploration devront être complétés vers le 31 décembre 1970, alors que la propriété des claims sera transférée à Israël Continental Oil, et Atwood Copper en retiendra une redevance de 5%, basée sur les rendements nets de la raffinerie, provenant de la production. 2. Les souscriptions, reçues de l'International Mogul Mines Ltd, pour 250.000 actions ordinaires, au prix de 25 cts chacune. Ces actions ont été achetées au moyen de placement privé et elles seront conservées comme placements seulement et nullement en vue d'en faire la revente ou une distribution.

Un syndicat, dirigé par Pitfield, Ross & Company, offrira des actions de Peace River Mining & Smelting

Peace River Mining & Smelting Ltd a retenu les services de Pitfield, Ross & Company Limited, aux fins de former un groupe de solliciteurs vendeurs, composé de tous les membres de l'Association Canadienne des Courtiers en Valeurs mobilières, des membres des Bourses de Montréal, de Toronto et de Vancouver. En considération, la compagnie paiera à Pitfield un honoraire de gérance de \$15.000, ainsi que 5 cts l'action ordinaire souscrite, autres que celles souscrites par les détenteurs d'actions de Peace River et les banques dont nous avons déjà parlé et qui détiennent un total de 1.095.107 actions ordinaires de la compagnie. Pitfield, Mackay, Ross & Company Limited, en qualité de gérants, paiera, au nom de la compagnie, une commission de cinq cts par action à l'importe quel membre du groupe de solliciteurs vendeurs par lesquels, ou par leur intermédiaire, une souscription a été obtenue. Il en résulte donc qu'aucun honoraire ou commission sera payable par aucun des actionnaires qui recourront eux-mêmes aux bons offices d'un des membres du groupe de solliciteurs vendeurs, dans l'exercice de leurs droits de souscription selon l'offre dont nous avons parlé récemment. En conséquence, les clauses du règlement 5 (3) ne s'appliquent pas.

BankAmerica Corporation achèterait 5% des actions de l'Investors Group

Investors Group a le plaisir d'annoncer qu'elle a invité BankAmerica Corporation, la compagnie mère de Bank of America de San Francisco, Californie, à s'associer à la compagnie. BankAmerica Corporation acquerra de Investors Group 5% de ses actions ordinaires donnant droit de vote. Les deux organisations ont l'intention de voir dans l'avenir à ce que BankAmerica Corporation conserve une position minoritaire. Afin de donner suite à cet accord, Bank of America s'engagera au conseil d'administration et au comité exécutif de la compagnie.
Un des objectifs bien connus de Investors Group est d'établir un organisme de service qui soit en mesure de répondre aux nombreux besoins de la population dans le domaine de la finance. Investors possède des intérêts importants dans des compagnies qui opèrent dans des secteurs particuliers de la finance; elle recherche activement à intégrer et à accroître les nombreux services qu'elle offre actuellement. Investors espère non seulement continuer d'opérer son vaste réseau de services mais aussi d'en ajouter d'autres pour mieux répondre aux besoins de la population.
On prévoit que les vastes connaissances et l'expérience de Bank of America aideront sensiblement la compagnie à atteindre ses objectifs.
Comme nous le disions récemment, Power Corporation contrôle 50,3% des actions de l'Investors Group et le bilan de ce dernier est consolidé depuis le 1er mars 1970.

Marcel CLEMENT

Selon M.C. Lang vice-président de La Prévoyance

"Non seulement les compagnies d'assurance-vie ne drainent-elles pas hors du Québec les épargnes des Québécois, mais leurs investissements au Québec se sont accrues au cours de ces quatre ou cinq dernières années au rythme de \$500 millions par an et dépassent de \$2 milliards leurs obligations et leurs engagements envers leurs assurés de cette province".

C'est ce qu'a déclaré le 12 mai à Sherbrooke, M. Camille Lang, vice-président exécutif de La Prévoyance, compagnie d'assurances de Montréal, qui portait la parole devant les membres du Club Rotary.

M. Lang avait consacré sa causerie à une revue des événements qui ont exercé le plus d'influence sur le monde de l'assurance-vie au cours de la dernière décennie. En dépit de changements majeurs tant du point de vue fiscal que du point de vue économique, auxquels elle avait dû s'adapter avec une grande flexibilité, l'assurance-vie, selon le conférencier, a connu depuis dix ans une période de vigoureuse croissance. Elle s'est révélée l'un des principaux facteurs de croissance économique au Canada, et l'une des principales forces génératrices d'emplois au pays.

"Depuis 1960, la valeur de l'assurance-vie détenue par les Canadiens a plus que doublé de même que les versements en bénéfices et en dividendes aux titulaires de polices et aux bénéficiaires", a affirmé M. Lang. "Le nombre des titulaires de polices s'élève maintenant à 11 millions. Enfin, les compagnies canadiennes d'assurance-vie ont plus que doublé leur chiffre d'affaires à l'extérieur du Canada".

C'est en montrant ce que ces progrès remarquables signifiaient pour le Québec au point de vue économique et social que M. Lang a fait sa déclaration.

"Outre les \$300 millions qu'elles versent annuellement à leurs assurés au Québec, les compagnies canadiennes d'assurance-vie ont investi au rythme de \$500 millions par an depuis ces quatre ou cinq dernières années". En fait, d'affirmer le conférencier, les investissements des compagnies d'assurance-vie, au Québec en hypothèques, en obligations gouvernementales et municipales et en actions d'entreprises canadiennes, soit dans la stabilité et l'avenir économique de la province, dépassent de \$2 milliards leurs obligations et leurs engagements envers leurs assurés et ont maintenant atteint cinq milliards et demi de dollars. "J'éprouve une certaine fierté à citer ces faits, de dire le vice-président de La Prévoyance, mais j'estime qu'il est d'autant plus opportun de le faire aujourd'hui que l'on a malheureusement trop entendu durant la dernière campagne électorale de déclarations à l'effet contraire".

Après avoir rappelé que l'assurance-vie était un outil précieux de lutte à l'inflation et qu'en dépit de la montée des prix, elle avait réalisé le véritable tour de force de réduire considérablement ses coûts, soit de 20% en 15 ans, M. Lang a terminé sa causerie par une véritable profession de foi en l'avenir du Québec.

"Nous croyons que les possibilités du Québec sont très grandes et que les citoyens du Québec sont conscients de leurs responsabilités. Nous croyons aussi que les choses au Québec continueront de s'améliorer, que cette province deviendra de plus en plus puissante et prospère et que les Québécois en profiteront, bien entendu. Quant aux compagnies d'assurance-vie, elles ont déjà, dans le passé, contribué pour une bonne part au progrès économique et social du Québec et c'est avec fierté qu'elles continueront à contribuer concrètement à rendre l'avenir du Québec encore plus prometteur".

Commentaires favorables du président de la Dominion Textile

Concernant la nouvelle politique fédérale des textiles.

"Il y a un certain nombre de faits dans la déclaration de M. Jean-Luc Pépin qui sont les bienvenus. D'abord, M. Pépin reconnaît clairement que l'industrie canadienne des textiles a été soumise à des pressions très fortes exercées par les importations en provenance de pays à bas prix de revient; ces pressions sont uniques dans le commerce mondial des textiles. La Canada accepte, par tête, deux fois plus de textiles importés venant de pays à bas prix de revient que les États-Unis et plusieurs fois plus que les pays de la Communauté Economique Européenne ou que toute autre nation industrialisée. Ensuite, M. Pépin fait valoir que notre industrie, au point de vue technologique, est aussi efficace que n'importe quelle autre industrie textile à travers le monde, y compris les producteurs à bas prix de revient. Les filatures canadiennes n'ont jamais demandé de subventions pour compenser un manque d'efficacité; nous usines et notre façon de conduire nos affaires sont aussi modernes que partout ailleurs. Et M. Pépin semble réaliser que l'emploi est menacé sérieusement dans l'industrie canadienne des textiles et que cette menace doit être enrayée. "Il est encourageant que le ministre veuille en venir à une politique qui prévoira une action unilatérale pour réduire les perturbations causées par les importations si le système de contingents volontaires fait défaut.

"Nos salaires sont les plus hauts payés dans l'industrie des textiles à travers le monde; incluant les avantages sociaux, ils égale ou dépassent ceux payés aux États-Unis. Nous croyons que cela fait de nous une industrie importante pour le Canada et pour les Canadiens. Nous espérons que la nouvelle attitude adoptée par le gouvernement tiendra compte de notre présence et de notre rôle; nous continuerons d'être le chef de file au point de vue d'efficacité et de technologie moderne. Aussi, longtemps qu'on ne nous demandera pas de travailler sous des pressions que d'autres pays n'ont pas à subir, nous pourrions faire face à la compétition."

"L'idée de former une Commission des textiles, dont le mandat sera de mesurer les préjudices ou les menaces de préjudices causés par les importations indique clairement qu'on reconnaît le danger qui existe. Le succès de la politique des textiles dépendra de l'efficacité avec laquelle cette Commission travaillera. Les menaces exercées par les importations massives viennent vite et de toutes les directions dans un monde en vive compétition. Une commission alerte et un gouvernement sensibilisé à ces problèmes pourraient signifier que l'industrie canadienne des textiles et sa main-d'œuvre auront au moins une chance égale face à la compétition mondiale. Chose certaine, nous espérons que ce sera là le résultat de cette nouvelle politique".

Warnock K Hersey Int.

Warnock Hersey International Ltd, par ses filiales rapportent une perte nette de \$694.000 pour le premier trimestre 1970 comparativement à une perte nette de \$193.000 pour la même période de 1969. La compagnie a toutefois révélé dans son rapport intermédiaire qu'une perte est généralement encourue au premier trimestre de chaque année à cause du caractère saisonnier des opérations de la compagnie. Cette tendance habituelle a été accentuée en 1970 par les mauvaises conditions économiques qui prévalent actuellement au Canada ainsi que par la décision de considérer comme dépenses d'opérations les frais de recherche et de développement. La vente d'actifs immobilisés et de placements a résulté pour les trois premiers trimestres de 1970 en un surplus de \$339.000 comparativement à une perte de \$42.000.

Denrées alimentaires

Cours des denrées transmis à Montréal par le ministère fédéral de l'Agriculture.
Beurre: arrivages courants, 92,64; 93,65. Prix de vente de la Commission canadienne du lait: 65.
Fromage: livré à Montréal, arrivages courants, Québécois coloré, 45 1-2 à 45 3-4; blanc, 45 1-4 à 45 1-2.
Poudre de lait décremé: procédé par vaporisation No 1 en sacs: 20 à 22; procédé par rouleur, No 1 en sacs 19 à 19 1-2, autres catégories pour nouurrissage 17 1-2 à 18.
Poudre de lait de beurre pour nouurrissage 15 à 15 1-2 poudre de lait 3 1-2 à 4 cts.
Pommes de terre: prix de gros: Québec, \$2 à \$2,10 les 50 lbs.; N-B, \$2,15 à \$2,25 les 50 lbs.; A-gros, 48 à 50 les 100 lbs.; I.P.E., \$4,50 à \$2,50 les 50 lbs.; 58 à 59 les 100 lbs.
Prix des oeufs, en cartons d'une douzaine: A-extra-gros, 56,7; A-gros, 52,4; A-moyens, 47,4; A-petits, 38,6.

NOMINATION CHEZ SUCRE REDPATH



JEAN-PIERRE FORTIER

Monsieur John B. Morrison, gérant-général de la mise en marché de la division Redpath, Canada and Dominion Sugar Company Ltd., nous fait part de la nomination de J.-P. Fortier au poste de gérant des produits à la consommation. Né à Sherbrooke, P.Q., Monsieur Fortier est un diplômé du Collège Militaire Royal de Kingston, et a également obtenu son bac en Commerce à l'Université de Colombie-Britannique. Il entra au service de la compagnie Canada and Dominion Sugar en 1966 à titre d'adjoint administratif pour le département des Relations Publiques et fait partie du département de la mise en marché de la division Redpath depuis 1969.

Canada and Dominion Sugar, de par sa division "Redpath", est le plus important raffineur de sucre au Canada. Cette compagnie fabrique également des produits de plastique et d'aluminium par l'intermédiaire d'une filiale, la compagnie Daymond Limitée.

Bourse de N-Y

Wall Street, dès plus vigoureux durant la dernière séance de la semaine.

(AFP) — La tendance a été ferme, vendredi à Wall Street. Les cours, après avoir évolué irrégulièrement en début de séance, se sont fortement redressés ensuite et le marché a clôturé à son plus haut niveau. L'indice des industriels Dow Jones a ainsi gagné plus de 17 points sur son niveau de la veille, le plus bas depuis avril 1963, et est revenu au-dessus des 700 points. Les affaires, déjà actives la veille, ont encore augmenté.

Les mines d'or se sont effritées. Les mécaniques et les alimentaires ont évolué irrégulièrement. Aux cuprifères et aux automobiles, indices, on note une avance de Kennecott et un recul de Copper Range, d'une part, et une reprise de General Motors d'autre part. Partout ailleurs les hausses l'ont emporté. La tendance a été particulièrement ferme aux pétroliers, où Phillips Petroleum et Standard Oil New-Jersey se sont mis en évidence, et aux magasins. Les caoutchoutières et les radio-télévisions, malgré une reprise de Motorola, n'ont progressé que par endroits. Pfizer aux pharmaceutiques, Du Pont de Nemours aux produits chimiques et United Aircraft aux aéronautiques ont été fermes.

Cours de l'or

LONDRES Reuter — La cote de l'once d'or fin était inchangée hier, le fin sur le marché européen de l'or à \$35,95 US comparativement à jeudi.

PARIS (Reuter) — Le napoléon, ancienne pièce d'or française de 20 francs cotait 58,20 hier sur le marché libre de l'or français, au regard de 57,90 jeudi. L'argent, regard de 162,40, comparativement à 163,40 jeudi.

Cours du dollar

MONTREAL (PC) — Le dollar américain a fléchi de 1-32 à \$1,07 1-4 en devises canadiennes. La livre sterling a reculé de 1-4 à \$2,57-8.

NEW YORK — Le dollar canadien est demeuré inchangé à 93 15-64 en devises américaines. Montréal, Qué. MONTREAL, le 12 mai 1970.

FONDS COLLECTIF "B" DIVIDENDE NO 21

La Compagnie donne avis qu'un dividende de vingt-deux cents (\$0,22) l'unité, payable le 15 juin 1970, sera versé aux détenteurs d'unités de participation du Fonds Collectif "B".

Ce dividende sera payé comme suit:

- a) Aux détenteurs de certificats nominatifs enregistrés et immatriculés le 15 mai 1970, soit par chèque, soit sous forme d'unités de participation additionnelles, au gré du détenteur.
 - b) Aux détenteurs de certificats au porteur, sur présentation et remise, le ou après le 15 juin 1970, du coupon no. 21 à l'une des succursales de la Banque Canadienne Nationale ou de la Banque Provinciale du Canada.
- LES PLACEMENTS COLLECTIFS INC.
Le Directeur Général, Tancred Sicard
Montréal, le 14 mai 1970
P.C. LES PLACEMENTS COLLECTIFS INC.
Montréal 129 P.Q.

Rendement moindre pour les billets du Trésor du Canada

OTTAWA PC — Le Gouvernement du Canada a annoncé, jeudi, l'émission d'une nouvelle série de billets du Trésor, à échéance dans 91 jours, se chiffrant par \$150.000.000, à un taux de 98,40 et un rendement de 6,52 pour cent. La semaine dernière, le même montant a été émis à un taux de 98,353 et un rendement de 6,72 pour cent. Billets de 182 jours: \$40.000.000 à un taux de 96,945 et un rendement de 6,53 pour cent. La semaine dernière, le même montant a été émis à un taux de 96,755 et un rendement de 6,73 pour cent. Billets de 273 jours: \$125.000.000, taux de 95,291 et rendement de 6,61 pour cent. Emission spéciale, pas de comparaison avec la semaine précédente. Billets de 364 jours: \$125.000.000, taux de 93,828 et rendement de 6,60 pour cent. Emission spéciale, pas de comparaison avec la semaine précédente.

Bourse de Montréal

La liste locale avança, hérita, puis reprit son essor à la clôture hier.

MONTREAL (PC) — Après un moment d'hésitation, vendredi après-midi, la Bourse de Montréal a enregistré une avance appréciable à la fin de la séance, notamment dans le secteur des pétroliers. Les gains font emporter sur les pertes dans une proportion de 106 contre 98, tandis que 63 titres sont demeurés inchangés.

Parmi les principales pétrolières, Aquitaine a repris 1-5-8 à 17 5-8, Pacific Petroleum 1-1-2 à 21, Imperial Oil 1-3-8 à 18 3-8, Shell Canada 7-8 à 15 7-8 et Interprovincial Pipe Lines 5-8 à 20 3-8.

Falconbridge a régressé de 3 à 14-8 et Kaiser Resources de 1 à 16 1-2, tandis que Inco a grimpé de 3-8 à 42 1-2.

CP&N a repris 2-3-8 à 57 3-8, son conflit avec les membres du Syndicat uni du transport en Colombie-Britannique ayant été réglé.

Power Corp. a avancé de 1-2 à 7 1-4 et Consolidated Bathurst de 1-4 à 17 1-4.

Le gouvernement canadien ayant annoncé certaines mesures tarifaires visant à protéger l'industrie du textile, Dominion Textile a enregistré une hausse de 1 à 11.

Parmi les titres en progrès, Veeco Industries a gagné 1-2 à 19, Moore Corp. 1-1-8 à 31 1-4, Simpsons Ltd. 1 à 18, Calgary Power 7-8 à 22 1-4, International Utilities 7-8 à 25 3-8, Banque Canadienne Impériale de Commerce 5-8 à 19 1-2 et Banque de la Nouvelle-Ecosse 1-2 à 18 1-2.

Parmi les titres en régression, Hugh Russel a perdu 1-3-4 à 18 3-4, Canada Permanent Mortgage 1-1-4 à 10 et IOS Ltd. 40 cents à 3,65.

A l'indice, les industrielles ont avancé de 3,73 à 164,90, les services publics de 2,23 à 125,58, les banques de 3,79 à 163,38, les papiers de 7,0 à 102,19 et l'indice composé de 3,45 à 117,85.

Le portefeuille canadien combiné de la Bourse canadienne et de la Bourse de Montréal s'est établi à 897,300, au regard de 823,000 jeudi.

Avis légaux - Avis publics

AVIS est par les présentes donné que le contrat de vente en date du 18 février, 1970, d'un CANADIAN FACTORS CORPORATION (LTD.), de toutes dettes et comptes recevables, de la Province de Québec, en ce qui concerne la DISTRIBUTION DELTA LTÉE, a été enregistré au bureau d'enregistrement de Montréal, le 11 mai 1970, sous le numéro 228-825.

DATE LE 11 MAI 1970
CANADIAN FACTORS CORPORATION LIMITED.
Montréal, Qué.

AVIS est par les présentes donné que le contrat de vente en date du 18 février, 1970, d'un CANADIAN FACTORS CORPORATION (LTD.), de toutes dettes et comptes recevables, de la Province de Québec, en ce qui concerne la DISTRIBUTION DELTA LTÉE, a été enregistré au bureau d'enregistrement de Montréal, le 11 mai 1970, sous le numéro 228-825.

DATE LE 11 MAI 1970
CANADIAN FACTORS CORPORATION LIMITED.
Montréal, Qué.

AVIS est par les présentes donné que le contrat de vente en date du 18 février, 1970, d'un CANADIAN FACTORS CORPORATION (LTD.), de toutes dettes et comptes recevables, de la Province de Québec, en ce qui concerne la DISTRIBUTION DELTA LTÉE, a été enregistré au bureau d'enregistrement de Montréal, le 11 mai 1970, sous le numéro 228-825.

DATE LE 11 MAI 1970
CANADIAN FACTORS CORPORATION LIMITED.
Montréal, Qué.

AVIS est par les présentes donné que le contrat de vente en date du 18 février, 1970, d'un CANADIAN FACTORS CORPORATION (LTD.), de toutes dettes et comptes recevables, de la Province de Québec, en ce qui concerne la DISTRIBUTION DELTA LTÉE, a été enregistré au bureau d'enregistrement de Montréal, le 11 mai 1970, sous le numéro 228-825.

DATE LE 11 MAI 1970
CANADIAN FACTORS CORPORATION LIMITED.
Montréal, Qué.

AVIS est par les présentes donné que le contrat de vente en date du 18 février, 1970, d'un CANADIAN FACTORS CORPORATION (LTD.), de toutes dettes et comptes recevables, de la Province de Québec, en ce qui concerne la DISTRIBUTION DELTA LTÉE, a été enregistré au bureau d'enregistrement de Montréal, le 11 mai 1970, sous le numéro 228-825.

DATE LE 11 MAI 1970
CANADIAN FACTORS CORPORATION LIMITED.
Montréal, Qué.

AVIS est par les présentes donné que le contrat de vente en date du 18 février, 1970, d'un CANADIAN FACTORS CORPORATION (LTD.), de toutes dettes et comptes recevables, de la Province de Québec, en ce qui concerne la DISTRIBUTION DELTA LTÉE, a été enregistré au bureau d'enregistrement de Montréal, le 11 mai 1970, sous le numéro 228-825.

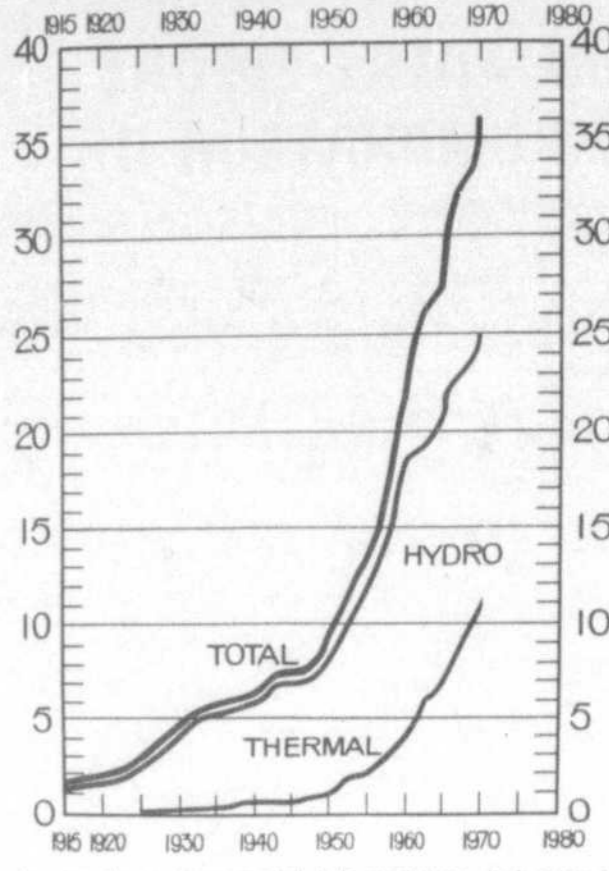
DATE LE 11 MAI 1970
CANADIAN FACTORS CORPORATION LIMITED.
Montréal, Qué.

AVIS est par les présentes donné que le contrat de vente en date du 18 février, 1970, d'un CANADIAN FACTORS CORPORATION (LTD.), de toutes dettes et comptes recevables, de la Province de Québec, en ce qui concerne la DISTRIBUTION DELTA LTÉE, a été enregistré au bureau d'enregistrement de Montréal, le 11 mai 1970, sous le numéro 228-825.

DATE LE 11 MAI 1970
CANADIAN FACTORS CORPORATION LIMITED.
Montréal, Qué.

AVIS est par les présentes donné que le contrat de vente en date du 18 février, 1970, d'un CANADIAN FACTORS CORPORATION (LTD.), de toutes dettes et comptes recevables, de la Province de Québec, en ce qui concerne la DISTRIBUTION DELTA LTÉE, a été enregistré au bureau d'enregistrement de Montréal, le 11 mai 1970, sous le numéro 228-825.

DATE LE 11 MAI 1970
CANADIAN FACTORS CORPORATION LIMITED.
Montréal, Qué.



La vignette ci-dessus reproduit la croissance de la capacité génératrice d'énergie électrique au Canada, de 1915 à 1980. On peut constater que les progrès furent particulièrement marqués depuis 1950. Cette vignette nous a été fournie par l'Association Canadienne de l'électricité.

Fruits et Légumes

(PC) Prix payés aux producteurs du Marché central métropolitain pour les produits de première qualité jusqu'à 9 heures ce matin.

- Ces prix sont fournis par la section de l'inspection, division des producteurs horticoles, ministère de l'Agriculture et de la Colonisation.
- Fruits
Pommes: Macintosh, \$2,50 à \$2,75; 3 po. et plus, \$3,75 à \$4; Macintosh A.C., \$3,50 8 celloles de 5 lbs.; Cortland, \$3 le boisseau.
- Légumes
Carottes: \$2,00 à \$2,25 les 50 lbs.
Chou-fleur: \$1 la doz.
Échalottes: \$2,25 à \$2,50 pour 3 doz.
Laitue: \$3,25 à \$3,50 pour 2 doz.
Panais: \$1,75 à \$2 les 20 lbs., \$2,25 à \$2,50 les 12 celloles de 2 lbs.
Plants de fleurs: 85 à 100 cts les 50 lbs.
Pommes de terre: \$2 à \$2,25 les 50 lbs.
Radis: \$1 à \$1,25 la doz.
Rutabaga: \$4,25 à \$5 les 50 lbs.; \$5 le minot.

Power Corporation prolonge son offre à Cons.-Bathurst au 2 juin 1970

Power Corporation of Canada Limited annonce aujourd'hui, en rapport avec l'offre en date du 31 mars 1970 en vue d'acquiescer les actions ordinaires de Consolidated-Bathurst Limited, qu'il a été décidé de reporter la date d'acceptation de l'offre du 15 mai 1970, au 2 juin 1970.

On avait déjà annoncé le 20 avril 1970 que toutes les actions ordinaires de Consolidated-Bathurst déposées en vertu de l'offre seraient achetées par Power Corporation.

À noter...

La production de briques en béton exprimées en briques de dimensions régulières est tombée à 5.982.811 unités en mars, de 7.702.934 en mars 1969. Du 1er janvier au 31 mars, la production était de 15.589.216 briques, contre 18.074.000 briques pendant la période correspondante de 1969.

En mars, les expéditions d'amidon ont été de 117.914 tonnes contre 118.514 tonnes en mars 1969. Celles des trois premiers mois de l'année ont dépassé le chiffre de la période correspondante de 1969; elles ont été de 295.062 tonnes, contre 293.700 tonnes.

MARLET CONSTRUCTION INC.

AVIS est par les présentes donné que MARLET CONSTRUCTION INC., une corporation constituée en vertu de la Loi des Compagnies de Québec et ayant son siège social dans les Cités et Districts de Montréal, s'est dressée au Ministère des Institutions Financières, Compagnies et Coopératives de la Province de Québec pour obtenir l'abandon de sa Charte selon les dispositions de la Loi des Compagnies.

DATE LE 11 MAI 1970
LIVERMAN & KAUFMAN,
Procureurs pour
MARLET CONSTRUCTION INC.,
148 rue City Council,
Montréal 111, Québec.

AVIS est par les présentes donné que le contrat de vente en date du 18 février, 1970, d'un CANADIAN FACTORS CORPORATION (LTD.), de toutes dettes et comptes recevables, de la Province de Québec, en ce qui concerne la DISTRIBUTION DELTA LTÉE, a été enregistré au bureau d'enregistrement de Montréal, le 11 mai 1970, sous le numéro 228-825.

DATE LE 11 MAI 1970
CANADIAN FACTORS CORPORATION LIMITED.
Montréal, Qué.

AVIS est par les présentes donné que le contrat de vente en date du 18 février, 1970, d'un CANADIAN FACTORS CORPORATION (LTD.), de toutes dettes et comptes recevables, de la Province de Québec, en ce qui concerne la DISTRIBUTION DELTA LTÉE, a été enregistré au bureau d'enregistrement de Montréal, le 11 mai 1970, sous le numéro 228-825.

DATE LE 11 MAI 1970
CANADIAN FACTORS CORPORATION LIMITED.
Montréal, Qué.

AVIS est par les présentes donné que le contrat de vente en date du 18 février, 1970, d'un CANADIAN FACTORS CORPORATION (LTD

BOURSE DE TORONTO

Table of stock market data for Toronto, including sections for 'Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE' and 'Ventes Haut Bas Fern. Ch.' with various stock symbols and prices.

Table of stock market data for Montreal, including sections for 'Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE' and 'Ventes Haut Bas Fern. Ch.' with various stock symbols and prices.

Table of stock market data for New York, including sections for 'Cours fournis par la PRESSE AMERICAINE' and 'Ventes Haut Bas Fern. Ch.' with various stock symbols and prices.

Table of mutual funds (Fonds mutuels) with columns for fund names, performance metrics, and other details.

Advertisement for 'Mutuals emmenagés à' featuring a large image of a house and text describing real estate services and contact information.

Advertisement for 'La Mutual Life' featuring the company logo and text describing insurance services and contact information.

Advertisement for 'Comptables Agréés' (Chartered Accountants) listing various firms and their services.

Advertisement for 'Duval, Buteau & Cie' featuring the company logo and text describing real estate services and contact information.

informations

internationales

Avant la rencontre de Cassel, le 21 mai

La RFA craint un durcissement des thèses de la RDA révisées à Moscou

BERLIN (AFP) — L'annonce, faite hier soir, d'un sommet soviéto-allemand tenu hier même à Moscou, a été accueillie avec surprise à Berlin-Ouest.

mettre définitivement au point les positions qui seront défendues par M. Willi Stoph, président du conseil est-allemand, à Cassel au cours de sa rencontre avec le chancelier Willy Brandt, le 21 mai, ou si des "éléments nouveaux" sont intervenus à ce sujet.

nement informé leurs invités de Berlin-Est de la tournure prise par la deuxième série d'entretiens de leur ministre des affaires étrangères, M. Andrei Gromyko, avec l'envoyé de M. Willy Brandt, le secrétaire d'Etat Egon Bahr. Mais cela ne justifiait pas évidemment un tel déplacement en

force. A Berlin-Est, un communiqué officiel publié en fin d'après-midi proteste contre l'ajournement du vote sur la candidature est-allemande à l'Organisation mondiale de la santé, ajournement qui a été provoqué par la délégation de Bonn. Le communiqué précise que les événements de Genève "sont de mauvais augure pour la rencontre prévue entre les chefs de gouvernement" des deux Allemagnes. Mais on ne veut pas croire à Berlin-Ouest que les Allemands de l'Est se soient rendus à Moscou pour plaider en faveur d'une annulation en dernière minute de la rencontre de Cassel. On craint par contre que M. Stoph n'adopte jeudi prochain une attitude très dure, rejetant catégoriquement tout "arrangement interallemand", à condition, évidemment, que Moscou soit d'accord avec cette tactique.

Au Liban, la crise se résorbe

BEYROUTH (AFP) — La crise est en voie de dénouement. Les contacts entrepris laissent espérer un apaisement, a déclaré en substance M. Rachid Karamé, président du conseil, à sa sortie du palais présidentiel, où il venait de conférer hier avec le président Charles Héluu au sujet de la situation créée par l'entrée au Liban, jeudi, d'importants éléments d'Al Saïka dotés d'un armement lourd.

centrale du Liban, M. Elias Sarkis, et un officier supérieur des forces libanaises stationnées dans la région sud, ont assisté à l'entrevue Héluu-Karamé, qui a duré deux heures.

la radio de Damas ni les journaux n'y faisaient la moindre allusion.

Papandreu veut la lutte armée

PARIS (AFP) — M. Andreas Papandreu, leader du mouvement panhellénique de libération (P. A. K.), a publié hier un programme en 5 points préconisant notamment l'organisation d'une résistance armée contre le gouvernement grec.

Un communiqué de Tass a fait savoir qu'il a été procédé à un échange de vues au cours duquel il a été question du renforcement de la coopération entre l'URSS et la R.D.A. ainsi que des problèmes internationaux, y compris celui de la sécurité européenne.

M. Karamé a souligné que le dénouement de la crise étant en vue, toutes les inquiétudes suscitées par cette situation perdant leur raison d'être.

Le coup d'Etat du 21 avril était "la version américaine de l'invasion Tchécoslovaque par les troupes du pacte de Varsovie. Il faut donc "mobiliser l'opinion européenne contre cette intervention américaine".

Le programme demande "la rapide et énergique organisation d'unités de commandos pour frapper durement le pouvoir des colonels, par une résistance active et armée".

Durant les entretiens, qui se sont déroulés dans une atmosphère "d'amitié et de sincérité", il a été constaté "une identité de vues des deux parties sur les problèmes abordés", poursuit le communiqué, qui ajoute que les participants ont exprimé leur "détermination de renforcer à l'avenir l'amitié et la coopération entre les deux Etats et les deux peuples".

Offensive des PC d'Europe contre la stratégie des E.-U.

PARIS (AFP) — La conférence des partis communistes d'Europe occidentale, qui s'est tenue toute la journée à Ivry, dans la banlieue parisienne, a pris fin hier soir. Un communiqué et un appel portant sur la situation en Indochine ont été publiés à l'issue des travaux.

Les premiers rapports parvenus à Beyrouth sur cette affaire auraient été très exagérés, au point de provoquer tard dans la soirée de jeudi, la réunion urgente du conseil des ministres sous la présidence du chef de l'Etat. Les délibérations ont duré une grande partie de la nuit et ont été interrompues par un entretien du président de la République avec le commandant en chef des forces armées et le chef de l'Etat-Major.

La coopération entre mouvements de résistance grecs ne pourra se faire qu'entre mouvements organisés exaltant les partis politiques en tant que tels et les personnalités politiques isolées.

Aux entretiens, on pris par MM. Leonide Brejnev, secrétaire général du PC de l'URSS, Nicolas Podgorny, président du présidium du Soviet suprême, et Alexis Kossyguine, président du conseil; pour la partie allemande, MM. Walter Ulbricht, premier secrétaire du parti socialiste communiste unifié et Willi Stoph, président du conseil.

"Les participants, déclare notamment le communiqué, ont constaté l'urgence nécessaire de réagir à la nouvelle et dangereuse aggravation de la situation en Indochine. Conscients de la tâche particulière qui leur incombe à cet égard, ils ont examiné les moyens de coordonner leurs efforts. Ils ont décidé:

La Syrie ne s'est jamais départie du mutisme complet qu'elle a observé depuis le début de cette affaire. Aucun communiqué syrien n'en a fait mention, tandis que ni

Outre l'organisation d'unités de commandos il faut "organiser un réseau politique intégré d'information et de direction du peuple grec dans sa lutte pour la liberté.

Des informations puisées à bonne source indiquaient d'ailleurs ces jours-ci que si la rencontre d'hier avait permis un réel progrès, M. Bahr serait rentré à Bonn pour en ramener de nouvelles consignes précises. Il n'en est rien et le tournant dans le dialogue Bonn-Moscou ne s'est pas produit. Il va seulement se poursuivre à un rythme de croisière, estime-t-on à Moscou.

Norton Simon acquerra Simon and Schuster

Norton Simon Inc., un conglomérat, a annoncé qu'il en était venu à un accord de principes avec l'importante maison d'édition américaine Simon and Schuster Inc. afin d'acquiescer cette dernière pour \$23,500,000.

Cette fusion serait réalisée d'ici soixante à quatre-vingt dix jours après que l'accord ait été définitivement ratifié par les actionnaires des deux compagnies. Norton Simon paierait ainsi \$6,63 par action pour les 3,500,000 actions en circulation de Simon and Schuster. Présentement ces actions se vendent au comptoir à \$3,50. En 1969, Simon and Schuster a enregistré des ventes de \$37,000,000 et un profit de \$1,100,000.

Le programme est parvenu à Paris, de Toronto où M. Papandreu est professeur d'économie politique à l'université d'York.

Le coup d'Etat du 21 avril était "la version américaine de l'invasion Tchécoslovaque par les troupes du pacte de Varsovie. Il faut donc "mobiliser l'opinion européenne contre cette intervention américaine".

les MOTS CROISÉS du Devoir

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12

Horizontalement
1-Action de souligner.
2-Relatif à la cuisine.
3-Ri à demi.
4-Colère.
5-Lit creusé par une ravine.
6-Ote la vie.
7-Se trompe.
8-Seul.
9-Mode de gestion d'un service public.
10-Envelopper d'une chemise protectrice.
11-Charpente du corps humain.
12-Nettoyer ou réparer la carène d'un navire.

Balaguer serait réélu à Saint-Domingue

SAINT-DOMINGUE (AFP) — Pour la troisième fois depuis l'exécution, en 1961, de Rafael Trujillo, des élections présidentielles "démocratiques" se déroulent aujourd'hui sur l'ensemble du territoire dominicain. Un million cinq cent mille Dominicains — sur les 4 millions d'habitants que compte le pays — seront appelés aux urnes et désigneront notamment l'un des cinq candidats qui s'affrontent pour obtenir l'investiture suprême.

président sortant, M. Joaquin Balaguer. Candidat du parti réformiste et du mouvement national de la jeunesse, le président Balaguer, avocat et écrivain, est âgé de 63 ans. Le second candidat est l'actuel vice-président de la République, M. Francisco Agostino Lora, avocat de 60 ans. M. Lora, qui a quitté le parti de Balaguer pour fonder son propre mouvement, est soutenu par le M.I.D. — Mouvement d'intégration démocratique. Le troisième candidat, M. Alfonso Morendo Martinez, avocat et professeur d'univer-

État stagnant du dialogue Bonn-Moscou

MOSCOU (AFP) — M. Egon Bahr, secrétaire d'Etat ouest-allemand à la chancellerie et envoyé spécial du chancelier Brandt, a eu hier matin, avec M. Gromyko, l'entretien le plus court (à peine une heure trente) de tous ceux qu'il a menés ici depuis le 28 janvier en vue de la conclusion d'un traité de non recours à la force entre la RFA et l'URSS. Il a annoncé qu'un nouvel entretien aura lieu mardi prochain.

"La marge de manoeuvre est encore très étroite du côté soviétique comme du côté allemand", a-t-il déclaré à l'issue de cette rencontre. "Nous avons pu constater que des points sont définitivement réglés mais il en est d'autres, très importants, sur lesquels la discussion est encore ouverte", a-t-il précisé, ajoutant: "aucun document n'a été échangé ce matin ni sur ces points déjà réglés ni sur ceux qui doivent encore être discutés".

M. Bahr a qualifié l'atmosphère de l'entretien d'hier matin de "cordiale".

"Je n'ai aucune idée de la durée de mon nouveau séjour à Moscou", a encore précisé M. Bahr.

L'impression prévaut, dans les milieux diplomatiques chez les observateurs de la capitale soviétique, que sans avoir été mise "en veilleuse", comme cela pouvait être envisagé depuis deux jours, la "négociation" soviéto-ouest-allemande marque le pas. C'est, estiment-ils, ce qu'a indirectement voulu dire M. Bahr en évoquant l'éroitesse de la marge de manoeuvre de Moscou et de Bonn.

M. Bahr s'est refusé hier à traiter de la prochaine rencontre de Cassel entre MM. Brandt et Stoph mais celle-ci, de toute évidence, influe sur le climat des conversations de Moscou, soulignent ces mêmes observateurs qui ajoutent: tout tend donc à confirmer une nouvelle fois que des résultats concrets ne peuvent être espérés dans l'immédiat.

Des informations puisées à bonne source indiquaient d'ailleurs ces jours-ci que si la rencontre d'hier avait permis un réel progrès, M. Bahr serait rentré à Bonn pour en ramener de nouvelles consignes précises. Il n'en est rien et le tournant dans le dialogue Bonn-Moscou ne s'est pas produit. Il va seulement se poursuivre à un rythme de croisière, estime-t-on à Moscou.

Washington vend seize avions à l'Argentine

WASHINGTON (AFP) — Les Etats-Unis ont décidé de vendre à l'Argentine 16 avions militaires à réaction "Skyhawk" et accepté en principe de fournir 50 appareils similaires au Brésil, au Chili et à la Colombie.

La vente a été confirmée officiellement hier par le porte-parole du département d'Etat qui a précisé que la commande comprenait également des pièces de rechange.

Brasilia n'ouvrira pas les prisons aux journalistes

BRASILIA (AFP) — Le ministre brésilien de la justice M. Alfredo Buzaid, a déclaré jeudi au cours d'une conférence de presse que le Brésil n'acceptera jamais que des journalistes — étrangers ou nationaux — visitent ses prisons et institutions pénales pour vérifier l'absence de tortures et de prisonniers politiques.

Le porte-parole, M. Carl Barch, a affirmé, au sujet des demandes des trois autres pays latino-américains, qu'elles portaient sur des avions A-4 (Skyhawk) et F-5 et que les Etats-Unis "sont prêts en principe à vendre ces avions" dès qu'ils en recevront la commande.

Étudiants contre Ovando

LA PAZ (AFP) — Les étudiants boliviens sont entrés en conflit avec le gouvernement du général Alfredo Ovando. Au cours d'une assemblée générale, qui s'est tenue jeudi soir, plus de mille étudiants ont reproché aux autorités d'avoir "violé" pour la première fois depuis six ans, l'autonomie de leur université. Ils ont décidé d'organiser une manifestation pour protester contre l'intrusion de policiers armés dans l'imprimerie de l'université et la saisie des portraits de "Che" Guevara, de Lénine ainsi que de nombreux feuillets d'un livre du chef communiste brésilien Carlos Marighela, tué l'année dernière.

Ventes de magasins à succursales

OTTAWA (PCI) — Les ventes des magasins à succursales ont augmenté en mars, avec un total de \$742,799,000, de 3,4 pour cent sur le total enregistré l'an dernier, a rapporté hier un bulletin du Bureau fédéral de la statistique.

Les établissements qui ont bénéficié d'une hausse ont été les stations de service et garages, les magasins alimentaires et les marchands de combustibles.

PETITES ANNONCES DU "DEVOIR"
844-3361
Le prix de nos petites annonces est de \$1.50 par jour avec un maximum de 25 mots. (05 du mot additionnel). L'heure de tombée est midi pour l'édition du lendemain.

APPARTEMENTS A LOUER
AVENUE DES PINS OUEST: appartement meublé, très grande pièce, avec balcon, cuisinette et salle de bain \$40. par semaine. Tél. (10-4 p.m.) 845-4123, soir 453-2691 27-5-70

CHALET A VENDRE
Autoroute région Ste-Adèle, "Petit Westmount", plage sablonneuse sur grand lac naturel, chalet suisse authentique, 3 chambres à coucher, foyer en pierre naturelle, piscine, tennis, près pontes de ski, \$14,900 terrain compris \$98,50 par mois. Tél. 366-0884 J.N.O.

MACHINERIE
ON DEMANDE
pour acheter avec comptant de \$250,000 à \$500,000, un récent modèle de machinerie pour construction de route.
Ecrire à Case 42 Le Devoir. 20-5-70

A Saint-Laurent
MAISON DE VILLE
"Le Chameran"
7 1/2 pces, très moderne, chauffage radiant, air-électricité, réfrigérateur, cuisinière, lave-vaisselle, câble T.V. garage, toutes taxes payées, service d'entretien, près gare Vertu et Centre d'achat.
Prix: \$279.
BUREAU: 123 COTE VERTU
Tél.: 334-1864
Lundi ou vendredi 9 a.m. - 6 p.m.
seulement sur rendez-vous. J.N.O.

CHALET A LOUER
VAL-DAVID, grand chalet 5 pièces meublées, foyer naturel, vue panoramique, véranda, location: mois-saison. Tél.: 744-0343, jour 486-7108 19-5-70

CONTRACTEURS: Si vous avez de la terre dont vous voulez vous débarrasser gratuitement, déposez-la sur mon terrain "Brossard". Tél. 658-5102 19-5-70

OUTREMONT: Bernard-Wiseman, résidentiel, sous-sol 2 1/2 car. 2 entrées privées, poêle-réfrigérateur, taxes d'auto payées. Idéale pour couples, célibataires. \$75. Tél. 273-2323 15-6-70

STE-AGATHE: luxueux chalets suisses, franc montagne, 5 1/2 chauffés, meubles Thibaut, foyer pierre, toit cathédrale, terrasse paysagère. Piscine, équitation Semaine. Aussi construisons avec bail-location. Tél.: 256-6825 fin de semaine 254-6728 1-6-70

PROPRIETES A VENDRE
ST-BRUNO: bungalow, 10 pièces, magnifique terrain paysager, hypothèque 6%, mensualité: \$157, incluant capital, intérêt, taxes, comptant à discuter. Tél.: 653-2731 19-5-70

RUE SHERBROOKE 175 ouest, grands, 3 1/2 meublés ou non, gratie-ciel moderne, près métro, piscine, terrasse, buanderie, taxe-électricité payées. Prix raisonnable. Tél.: 842-5818 1-6-70

CHASSE ET PÊCHE
A VENDRE
CLUB PRIVE DE CHASSE ET PÊCHE.
7,000,000 p.c. patenté.
Comté Papineau
Tél.: 435-1479 19-5-70

BOUCHERVILLE (professionnel)
Magnifique cottage, 8 pièces, 2 salles de bain, garage, dans un site enchanteur. Décorations intérieures de bon goût.
Le tout pour \$31,000, mensualité \$182 comprenant capital, taxes, intérêt à 6 1/2%. Comptant à discuter.
Rens: Mme J. Lessard, 655-7076 19-5-70

ATELIER D'ART
Créons, réalisons tapisseries, pièces murales pour résidences, édifices, Mosaïques contemporaines. Cartes-correspondance québécoises, toutes occasions. Téléphonez en tout temps. Louis, Jeanne ou Claire 769 Wilder, Outremont. 19-5-70

DEMANDE D'EMPLOI
TRADUCTRICE avec expérience désire travailler à temps partiel. Langues: anglaise et française. Cas 43, Le Devoir. 19-5-70

FORMIDABLE
(Une demi-heure de Montréal)
Petit domaine de river plus de 37,000 p.c. complètement payé, maison style Ranch, 7 pièces, 2 piscines, piscine au pied de la Transcendante et Richelieu, club nautique, golf. Balance hypothécaire \$11,000 à 6% Comptant à discuter.
Tél.: 279-4920 ou 849-4515 19-5-70

A VENDRE
Ensemble meubles de Chine, paravents, table, cabinets, tabourets, meubles anciens plus bureau moderne. Parfait état. Prix intéressants. Tél.: 844-3206. 19-5-70

FEMMES DEMANDEES
STENO-DACTYLOGRAPHIE bilingue pour bureau d'avocats, avec expérience légale de préférence. Demander Chef du Personnel 849-8638 20-5-70

VOISINAGE MARIE-FRANCE
Oasis d'arbres et de jardins
MIRA ROAD: cottage pierre détaché - 8 pièces très éclairées - grand salon cheminée naturelle - salle à manger séparée - salle à déjeuner part culinaire - patio et jardi privé - grande chambre principale avec salle de bain, 2 autres chambres et boudoir spacieux, 1 1/2 salle de bain additionnelle - salle de jeux - nombreux placards incluant un immense en cadre - Occupation immédiate MLS. Prix: \$45,000, comptant \$10,000.

FRANCHISE KOA
Un bureau d'affaires. Très grand système international de services de camping - 800 en opération, 400 en projet. Système prouvé de succès dans les loisirs en plein air. Excellents revenus pour investisseurs.
Ecrire: Kampongods of America (Canada) Ltd. 614 Sixth av. S.W. Calgary 2, Alberta. 19-5-70

HOMMES DEMANDES
\$500 PAR SEMAINE
Distributeur d'expérience demandé pour introduire des machines de distribution automatiques dans la Province de Québec. Ce travail est basé sur une commission directe avec territoire illimité. Un distributeur moyen gagne plus de \$500 par semaine. doit être expérimenté et bilingue.
Téléphones frais virés à:
M. Michaels
613-237-2682 19-5-70

REPARATIONS
Tous genres: brique, pierre, foyer, couverture, balcons, portes, fenêtres. Menuiserie générale: cuisine, sous-sol, décoration intérieure. Fer forgé, planchers, creuses cave, garantie, assurances. Tél.: 388-2137 ou 669-2547 1-6-70

A VENDRE OU A LOUER
LAC LACHIGAN: 15 milles au nord de St-Jérôme, sur grande île, terrains boisés avec ou sans chalet. Faites offre. Tél.: 671-5690 19-5-70

IMMEUBLE A VENDRE
STE-AGATHE DES MONTS
immeuble de 10 logements: 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, pièces. Centre-ville. Construction moderne. Revenu annuel de \$13,000. Bon placement à prix et conditions avantageux. S'adresser à Ste-Agathe. a. 326-0366 ou 3460 20-5-70

TAILLEUR
Vous avez maigrir ou engraisser? Faites réajuster vos vêtements habits ou pailotons, transformés en devant simple dernier style.

LE SUPERBE TYROLIEN
SÉJOURNEMENT \$2,395 - 10% COMPTANT
Autres modèles disponibles
Situez au centre d'un domaine de 1,200 acres, nos deux magnifiques lots offrent un choix unique de terrains sur 1000, 4 milles de plage. Des services d'excursion, sports, tous les services et sont disponibles. Vous pouvez profiter les sports, organiser "tous que tennis, canoage, équitation et autres. Profitez de votre chalet durant les 4 saisons, en la construction, la possession de notre centre de ski (Mont Avalanche).

NOUVEAU-BORDEAUX: quartier résidentiel, De Poutricourt, 3 1/2, planchers variés \$75 - 3 1/2 tapis mur à mur, une chambre varié \$80. Libres immédiatement. Tél. 332-0040 ou 334-6162 - 336-1693 26-5-70

ISABELLE LAFRENIÈRE, INC.
courtier
482-1381
Nette relation féminine vous aidera. 20-5-70

CHALET A VENDRE
BEAULAC: chalet tout meublé, bord de l'eau, moteur, canot, terrain 85' x 135', prix réduit. Mont-Real 277-0509 19-5-70

LOGEMENTS A LOUER
NOUVEAU-BORDEAUX: quartier résidentiel, De Poutricourt, 3 1/2, planchers variés \$75 - 3 1/2 tapis mur à mur, une chambre varié \$80. Libres immédiatement. Tél. 332-0040 ou 334-6162 - 336-1693 26-5-70

ROUSSELLE TRANSPORT DEMANDE
Emballage entreposage. 725-2421 19-5-70

DOMAINE LAC LOUISE
LAC VERT
LACS NATURELS
50 milles nord de Montréal

ST-DENIS 5889, 1 minute métro, 2e, 4 pièces (2 doubles), 220, gaz, ménage frais fait, \$65 par mois. Tél.: 274-6013. 19-5-70

REPARATIONS
Tous genres: brique, pierre, foyer, couverture, balcons, portes, fenêtres. Menuiserie générale: cuisine, sous-sol, décoration intérieure. Fer forgé, planchers, creuses cave, garantie, assurances. Tél.: 388-2137 ou 669-2547 1-6-70

Représentants sur les lieux tous les jours
TEL. MONTREAL 661-7931 19-5-70

SPLENDIDE GRENIER dans maison en pierre, restaurée, XVIIIe siècle, Boucherville, face au fleuve, toute équipée, chauffage électrique, garage, taxes incluses. Célibataire ou couple. Tél.: 655-0404 19-5-70

TRANSPORT
ROUSSELLE TRANSPORT DEMANDE
Emballage entreposage. 725-2421 19-5-70

CLANRANALD 5829 a, 4 1/2 pièces, chauffés, semi-sous-sol, très confortable, éclairé, adultes \$95. Tél.: 489-6096 19-5-70

DARLINGTON près Université de Montréal, 4 1/2, chauffé. Tél.: 737-3489 19-5-70

TRAVAIL DEMANDE
Jeune homme sérieux intéressé à travailler dans le Sud des Etats-Unis. Licence de chauffeur, très bonnes références. Ecrire à: Jacques Poirier, 804 rue Front, apt 2, Longueuil, P.Q. 19-5-70

SERVICE DE LOGEMENTS
CORPORATION DU LOGEMENT ENREGISTRÉ
Pour faire suite à la grande demande de logements qui se fait à chaque printemps, la Corporation du Logement Enregistré a pour but de vous offrir ses services afin de vous éviter des déplacements inutiles sans avoir à déboursier un cent de votre part.

TRAVAIL DEMANDE
Jeune homme sérieux intéressé à travailler dans le Sud des Etats-Unis. Licence de chauffeur, très bonnes références. Ecrire à: Jacques Poirier, 804 rue Front, apt 2, Longueuil, P.Q. 19-5-70

TRAVAIL DEMANDE
Jeune homme sérieux intéressé à travailler dans le Sud des Etats-Unis. Licence de chauffeur, très bonnes références. Ecrire à: Jacques Poirier, 804 rue Front, apt 2, Longueuil, P.Q. 19-5-70

CORPORATION DU LOGEMENT ENREGISTRÉ
Pour faire suite à la grande demande de logements qui se fait à chaque printemps, la Corporation du Logement Enregistré a pour but de vous offrir ses services afin de vous éviter des déplacements inutiles sans avoir à déboursier un cent de votre part.
Ce service est offert gratuitement aux locataires
Une équipe de gens compétents est à votre service avec un média d'information, quel que soit le quartier que vous désirez habiter. Nous sommes à votre disposition de 9h. a.m. à 10 h. p.m. 7 jours par semaine et de plus, nous desservons toutes les banlieues.
DIRECTEUR: ANDRÉ GÉRARD CENTRE-VILLE: 523-6668
(10,527 boul. Olympie, suite 102) 389-5956-57 21-5-70

ATTENTION PROPRIÉTAIRES
qui avez des problèmes avec vos locations de logements.
La Corporation du Logement Enregistré s'engage à vous trouver des locataires avec bonnes références de location.
Ces services vous sont offerts 7 jours par semaine avec un média d'information et une équipe de gens compétents.
Pour de plus amples renseignements signalez:
389-5956
389-5957
(10,527 Boul. Olympie, suite 102) 21-5-70

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES
MEUBLES DE BUREAUX
VENEZ CHOISIR VOTRE AMEUBLEMENT SUR LES LIEUX
STATIONNEMENT
Canada Dactylographie Inc
7035 AVE. DU PARC
270-1141
Brevets d'invention
MARQUES DE COMMERCE
Marion, Robic & Robic
ci-devant
Marion & Marion
2100, rue DRUMMOND
Montréal, 25 288-2152
LISEZ ET FAITES LIRE LE DEVOIR



MAUVAIS RÊVE OU "BAD TRIP"?

Devant ce spectacle d'une luxuriante beauté, le désarroi vous prend. Comment décrire ce flot d'images qui pendant plus de deux heures vous submerge telle une lave? Quels mots pourraient arriver à décrire cet univers fantastique justement à la mesure des phantasmes et des hallucinations felliniennes? Oui, le spectacle est fascinant, mais en même temps combien embarrassant. Car si Fellini s'est employé à restituer cette atmosphère décadente de la Rome antique, ce n'est pas à la manière d'un Cecil B. De Mille, mais en termes purement visuels. Aussi aimerait-on vous renvoyer tout simplement à l'œuvre d'un Jérôme Bosch, ou, plus près de nous, à celle de Chriscio ou à certaines toiles de Max Ernst, dont les cauchemars semblent être célébrés en une éclatante apothéose dans le "Fellini Satyricon" (pour conserver le titre de la version anglaise qui vient de prendre l'affiche à Montréal).

Que faire alors, sinon nous accrocher, telle une bouée de sauvetage, au "Satyricon" de Pétrone, dont Fellini dit

s'être "librement" inspiré. Ce qui nous reste de cette œuvre monumentale, et qui a souvent été considéré comme un écrit érotique, Pierre-Athanasie Larousse ne s'embarrasse pas pour nous la décrire en des termes peu équivoques: "Tous les vices de l'époque la plus corrompue sont peints avec une verve et une énergie peu communes: courtisanes, parasites, poètes, gens de loi, esclaves, libertins, magiciens, déclamateurs, chasseurs d'héritages, toutes ces figures passent successivement devant nous avec la physionomie qui leur est propre. Les récits, les réflexions, les images sont non seulement immorales, mais, le plus souvent, d'une obscénité révoltante; cependant Pétrone sera toujours lu de quiconque voudra connaître à fond l'antiquité."

Si ce court résumé de l'œuvre de Pétrone restitue assez bien l'esprit dans lequel a été tourné le film, si c'est bien à une grandiose fresque des débauches néroniennes que Fellini s'est employé, en partie, à reconstituer, il n'en reste pas moins que le film ne nous apprendra rien

sur l'Antiquité. Pétrone, même si Fellini lui rendra un hommage en une séquence d'une paisible beauté alors qu'un citoyen romain, refusant de se soumettre au nouveau régime, s'enlève la vie, rappelant ainsi le suicide de l'auteur du "Satyricon", Pétrone, donc, n'est qu'un pré-

texte. La Rome antique à son déclin offre en fait à Fellini un vaste répertoire d'analogies avec la société d'aujourd'hui. Mais cette Antiquité est uniquement perçue, chez le réalisateur de "La Dolce Vita", comme un monde décadent, un monde qui voit lentement s'éteindre la vie des sens et qui se trouve dominé par l'image de la mort. L'antiquité ne se présentera donc plus comme une période historique qu'il faudrait reconstituer.

Et pourtant cette grotesque fresque défilera sous nos yeux, comme un cauchemar, mais sans jamais arriver à faire naître ce sentiment de révolte qu'un tel spectacle devrait provoquer.

C'est que dans ce voyage au bout de la laideur, Fellini arrive à transcender cette laideur elle-même en beauté,

à condition néanmoins, d'avoir pu, au préalable, se débarrasser de tous préjugés. Car on ne peut pénétrer dans cette œuvre, d'une construction si insolite, qu'en acceptant de jouer le jeu, c'est-à-dire en refusant toutes références qu'elles soient d'ordre intellectuelle, morale ou religieuse. "Fellini Satyricon" est avant tout, on l'a déjà dit, une œuvre éminemment visuelle. J'ai parlé des personnages; il faudrait mentionner aussi les décors qui relèvent surtout de la science-fiction, et dont les vertus hypnotiques sont absolument remarquables (je ne citerais que deux plans: celui de ces rames s'élevant dans le ciel, et cet autre à la fin du film, d'un bateau à la forme d'un lion de mer stylisé). Et tout ceci baigné dans une orgie de couleurs qui accentue tout à la fois le caractère onirique de la description, et ce sentiment de décadence qui régit le monde antique.

Mais permettons-nous une petite entorse à ce que nous suggérons précédemment, et allions plus loin dans l'analyse de l'œuvre. Car ce que l'on vient de dire pourrait donner

finalement l'impression que le "Fellini Satyricon" est une illustration moderne, disons psychédélique, d'un texte ancien. D'autant plus que dans cet univers mental, les références artistiques sont nombreuses et vont du surréalisme au modernisme fonctionnel, du cubisme à l'expressionnisme abstrait, de l'expressionnisme au pop art et à l'art psychédélique. Or cet esthétisme ne doit pas faire oublier l'homme qui se cache derrière: Federico Fellini (c'est pourquoi nous préférons le titre anglais qui associe au Satyricon le nom du réalisateur).

Car Fellini se dévoile ici comme il ne l'avait encore jamais fait. "Ce film, confiait-il lors d'une interview, m'a procuré beaucoup de bonheur parce que j'ai pu me consacrer à ce que j'aime le plus: à établir - d'un point de vue psychologique - un contact profond avec moi-même". C'était là nous inviter explicitement à rechercher dans cette suite de tableaux sans structure dramatique (ce qui ne manquera pas de désorienter plus d'un spectateur) autre chose qu'un collage plus ou moins cohérent d'aventures où, à la suite d'Encolpe et d'Ascylte, nous irions

à la découverte des multiples plaisirs de la "dolce vita" néronienne.

Ce qui frappe, alors, c'est combien ce film peut être vidé de tout érotisme. Jamais pourtant on n'avait plongé aussi bas dans le monde du vice. Ici, par contre, le sexe semble se détruire par lui-même car l'érotisme ne peut plus avoir cours dans un monde où vieillards obscènes et matrones répugnantes - qui ne ratent d'ailleurs pas une occasion de vous tirer la langue - sont les maîtres. Et les orgies gargantuesques chez Trimalcion, vieillard riche et stupide, ne sont alors plus que la caricature de ce monde où le libertinage était la règle. Devant un tel vide, la religion ne pouvait manquer de s'engouffrer.

On peut être étonné de voir avec quelle netteté l'inconscient religieux ressort de ce monde de perpétuelle débauche. On pourrait y voir la démonstration que toute collectivité ne peut survivre sans mythe. Mais chez Fellini, la religion a des résonances beaucoup plus fortes. Celles-ci se manifestent avec le plus d'éclat dans la séquence du jeune hermaphrodite, ce demi-

dieu, à l'élégance d'un Christ baroque. On vient l'implorer, lui demandant la guérison; et pourtant c'est lui qui mourra de soif lors d'une équipée qui ne va pas sans rappeler la fuite en Égypte de la Sainte Famille. Pour Fellini, il ne fait aucun doute que nous sommes entrés dans l'ère post-chrétienne. Et alors que les jeunes gens, à la fin du film, s'en iront vers d'autres rivages, les vieillards tenteront, eux, en un ultime effort, de s'approprier l'héritage du maître en mangeant son cadavre. Ces images, peut-être inconscientes, suggèrent néanmoins cet intéressant parallèle qui nous verrait, nous aussi, dans l'attente d'un nouveau mythe, alors que notre civilisation a déjà commencé sa descente en enfer.

Que sera ce mythe, puisque, apparemment, on ne peut s'en passer? Serait-ce celui de la jeunesse. On pourrait le croire, à voir avec quelle insistance Fellini oppose la beauté de la jeunesse à la laideur monstrueuse de tout ce qui est vieux. Ces vieillards qui constituent

Suite à la page 19

IMAGES MAGIQUES POUR REGARDER

par Jean Basile

Dans un article que j'ai publié dans ces pages, en novembre dernier, sous le titre "Les Mois magiques", j'avais tenté de montrer que le psychédéisme avait, peu à peu, envahi non seulement les principales formes d'art mais ce que l'on appelle "art commercial", tels que couture, publicité, commerciale de télévision, graphisme, etc... J'avais voulu mettre le doigt, d'une façon bien rapide, sur un phénomène omniprésent mais qui reste, parce qu'il est abusivement rattaché au monde de la drogue, "underground". Mais peut-on vraiment parler de "underground" quand la publicité de Seven-Up étale ses fleurs et ses visages maues sur des panneaux de vingt pieds de long?

Un peu d'aveuglement et beaucoup d'hypocrisie font que l'on n'ose guère dire tout haut ce qui se dit tout bas, mais avec passion, dans des milieux qui ne détestent pas conserver, bien à lui, son monde. Ainsi, dans le domaine de l'audio-visuel, tout le monde connaît la célèbre émission "Laugh-In" que démarque, esprit en rictus, une autre célèbre émission du canal 10. Insistons sur "esprit en moins" car dans le titre "Laugh-In", il y a "In" et le "In", en matière de télévision, se traduit beaucoup moins par des allusions au "pot" que par un découpage tout à fait significatif qui peut aller, par exemple, jusqu'à projeter sur la lampe des titres, mais à une cadence si rapide qu'ils s'impriment dans notre cerveau AVANT MEME QU'ON AIT EU LE TEMPS DE LES LIRE!

C'est, évidemment, dans les commerciaux que cette nouvelle technique trouve son idéal emploi. Un montage très rapide, tout en ayant un effet plus fort sur le consommateur, permet de gagner du temps, donc d'économiser de l'argent. Je rapporterai cette petite anecdote qui me paraît significative. Faisant enquête chez des jeunes publicistes-créeurs, l'un d'eux me proposa ce commercial de télévision pour l'eau de javel de mar-

que Javex. Notons que ce commercial n'est dur que quelques secondes. En voici le découpage.

- 1) contre plongée sur une vache dans un pré.
- 2) plan américain d'une fermière en train de traire la vache.
- 3) Zoom sur le seau plein de lait jusqu'au moment où la seule surface blanche de ce lait occupe toute la lampe-écran.
- 4) Sortant de ce blanc-lait, un seul mot JAVEX.

S'il est assez étrange de constater que le plus répandu des moyens de promotion exploite sans vergogne, une rythmique issue du monde maudit du psychédéisme, l'objet essentiel de cet article est de souligner, hélas rapidement, une évolution du cinéma qui me paraît importante puisqu'elle touche à peu près tous les secteurs du septième art, de Hollywood jusqu'à Cinécita. Le curieux, je pense à Montréal, aurait sans doute remarqué que les cinq premiers rangs de la salle sont maintenant occupés traditionnellement par ce que l'on nomme si joliment les "heads", sans doute pour bien montrer qu'ils ne dédaignent pas de marcher nu pied. Je vais tenter de me mettre à leur place.

Je n'entends pas ici faire ce que l'on appelle "une critique". Si je puis dégager quelques points, j'aurais permis à quelques cinéastes d'être un peu mieux compris et surtout un peu PLUS compris. Place aux films!

Le plus célèbre de ces films est 2001, A SPACE ODYSSEY. J'en ai déjà parlé dans "Les Mois magiques". J'y reviendrai brièvement. On connaît l'histoire officielle, qui est celle d'une quelconque aventure de science-fiction. C'est pour les initiés (bien que je déteste ce mot) tout le contraire. En fait, le succès de ce film tient dans un certain nombre de points. L'histoire, d'abord, est une utopie et l'on connaît l'intérêt des plus jeunes pour le monde de demain. Elle est

mystérieuse, donc permet beaucoup d'interprétation, ce qui autorise à l'imagination individuel y trouver son compte. La musique, particulièrement dans le procédé Cinérama, est omniprésente, d'où l'énorme succès commercial de "Also Sprach Zarathustra" de Strauss, considéré dès lors comme appartenant au monde du Rock. L'oeil, enfin, y trouve un grandiose poème visuel où il suffit de se glisser sans autre souci que de voir. Il y a, bien entendu, les satellites qui tournent à l'infini dans l'infini du vide.

Il y a, plus directement encore, la très célèbre séquence abstraite de la chute sur Jupiter, immense ode purement visuelle qui reprend, avec le procédé de cinéma le plus évolué que nous ayons (et qui malheureusement ne sera plus employé), le "kaleïdoscope du LSD 25", souvent et fort bien décrit par toutes sortes de chercheurs et de savants.

Je n'insisterai pas sur l'importance de la musique dans le monde moderne. On a lu McLuhan; on a lu, sur le sujet, de nombreux commentaires. Je m'arrêterai plus volontiers sur le problème de l'oeil, cet oeil sans lequel, bonjour La Palice, le cinéma n'existerait pas!... Je crois donc que le principal succès de 2001 est qu'il mobilise, comme jamais on n'a pu le faire avant, et qu'il mobilise CONSCIEMENT l'oeil. Mais cet exemple n'aurait guère de poids si nous ne le retrouvions pas dans d'autres films, aussi OFFICIELS que 2001, aussi UNDERGROUND que 2001.

Déjà dans BLOW UP, Antonioni nous introduisait, et fort mal, au monde de la marijuana. Eut-il vraiment compris le problème, qu'il se serait gardé de filmer, grotesquement, une "Pot Party" selon la règle de l'orgie romaine si fréquente dans le cinéma italien. Il se rattrape heureusement dans son dernier film, ZABROISKIE POINT. Que re-

marque-t-on dans ce film? Une faible satire de la société américaine, un considérable talenté des séquences au détriment de l'action et au profit de l'aspect purement visuel, enfin, et comme conclusion de ce film-poème, la grande série des explosions terminales dont l'utilité dans l'histoire est nulle, mais dans l'impact visuel est d'autant plus fort qu'il semble de prime abord gratuit. Ajoutons à cela la musique, dont celle des Rolling Stone et celle des Pink Floyd, contrepoint rock d'un cinéma rock. Au fond, les explosions du film d'Antonioni ne sont plus que la projection d'un phénomène mental, de même que la chute dans Jupiter.

Cette "projection" du mental, d'ailleurs, n'appartient-elle pas comme organiquement au cinéma? Lui seul, finalement, est capable de nous faire voir l'hallucination. Le mot semble fort; il ne l'est pas. Aucun critique, aucune symbolique ne seront capables d'expliquer vraiment ni 2001, ni ZABROISKIE POINT sans faire appel à l'hallucination. De même aucune critique ne sera capable d'expliquer logiquement l'extraordinaire prophétie que Disney fit quand il créa, à partir de son seul mental FANTASIA.

On vient, d'ailleurs de redécouvrir FANTASIA. Cette fois, ce ne furent pas les enfants qui allèrent au Séville, mais bien les fanatiques de 2001 qui retrouveront, sans effort, et avec accompagnement de musique, cet imaginaire projeté par l'étonnant papa de Mickey Mouse.

C'est peut-être le SATYRICON de Fellini qui pousse le plus loin, et sans aucun artifice, la projection de ce mental. Pur spectacle, sans suite logique que ce que l'oeil voit (s'il en a le temps), pour le spectateur, il est au contraire, pour son auteur, la plus parfaite expression d'un mental projeté où le message est d'abord contenu dans

le rythme, la couleur, la forme. Il n'est pas étonnant que le public réagisse violemment à une telle œuvre qui l'implique directement par l'oeil, sans le filtre de l'intellect, mais pour lui imposer directement un univers mental qui est, et doit être, à lui complètement étranger.

Nous aimerions, à propos du SATYRICON, oser cette extrapolation que nous écrivons sous forme de question: le SATYRICON ne serait-il pas le chaos de la fin d'une époque-poison qui s'ouvre vers le mieux-verseau de l'univers organisé de 2001? Il y a là, trop vite dit, matière à réflexion. C'est dire par là qu'au spectacle mental que proposent ces deux films, il faudra y ajouter la matière d'une réflexion morale.

J'aborderai maintenant ce qu'en parisien on appelle "mise-en-boîte", ce qu'en anglais on appelle "Put-on" et ce qu'en jargon on nomme "un Joke". Car le monde psychédélique n'a pas que du lyrisme ou que de la morale; il a aussi son humour. Si l'on en doute, voici deux films qui passent en ce moment à Montréal et qui ne sont pas compréhensibles si on ne les regarde pas avec le clin d'oeil nécessaire: M. A. S. H. et THE MAGIC CHRISTIAN. Il y en a d'autres, dont certains prémonitoires comme MODESTY BLAISE et THE PARTY. Ici, c'est la complexité directe du spectateur à qui l'on fait appel par un "joint" passé, par une attitude significative. La réussite de ces films est d'ailleurs double; ils sont amusants pour tout le monde; ils le sont d'autant plus pour les autres.

On aura remarqué, je le souhaite, que je n'ai pas parlé de film dont le sujet même est le psychédéisme, ou le Rock, il n'y a pas tant de différence. Passons donc sur THE TRIP, assez lamentable, passons même sur EASY RIDER, pour ne nous arrêter que sur le plus célèbre d'entre eux: WOOD-

STOCK. Il va sans dire que l'intérêt de ce film remarquable est AUSSI dans la vision du monde qu'il exprime. Cette vision se situe, selon moi, entre l'organisation de 2001 et le chaos du SATYRICON. Je signalerai dans le cadre réduit de cet article ce dont on parle le moins: la facture. L'écran multiple n'est pas nouveau. Notre ONF a fait, et depuis longtemps, des expériences dans ce sens. Ce qu'il y a de nouveau, c'est que le public accepte sans aucune réticence, et même avec plaisir, la systématisation de ce procédé qui permet de voir une seule, ou deux, ou trois images à la fois. Non seulement cela ne le rebute pas mais il s'y retrouve fort bien.

Je crois que c'est d'une grande importance. Cela nous prouve, à tout le moins, que notre oeil est sous-employé. En d'autres termes, nous sommes parfaitement capables d'absorber VISUELLEMENT plusieurs choses à la fois, la séparation se faisant directement dans le cerveau. Tout savant doit le savoir. La simple commercialisation de ce phénomène est une preuve que les habitudes visuelles du spectateur sont en train de changer.

C'est même ici que se situe l'immense différence qu'il y a entre MONTEREY POP et WOODSTOCK. Le premier n'est qu'un documentaire dont le seul objet et les seules vedettes sont la raison d'exister. WOODSTOCK existe au delà des WHO et au delà du "Beautiful People". WOODSTOCK existe en tant que preuve des modifications que le psychédéisme apporte, non pas à notre oeil qui ne demande qu'à en voir d'autres, mais au contrôle que nous imposons à notre oeil.

Je sais que ce que j'appelle la "nouvelle sensibilité" est encore loin d'être

Suite à la page 19

La chronique de Jean Basile

Il faut aimer Racine en chat

La collection des "grandes études littéraires" des Presses de l'Université de Montréal viennent de s'enrichir d'un Racine. C'est le huitième ouvrage d'une collection dont la qualité n'est plus à vanter. On doit ce Racine-là à un Américain, professeur au Haverford College. C'est donc lui qui inaugure ce que l'on pourrait appeler une "internationalisation littéraire" des PUM. Professeur de français, Marcel Gutwirth, l'auteur, était de passage à Montréal pour la présentation de son ouvrage, qui s'intitule "Jean Racine: un itinéraire poétique.. (1).



On sait certainement que Racine, l'homme et l'oeuvre, a suscité dans la dernière décennie un regain d'intérêt. Aussi bien en France qu'aux E.U. de grands critiques ont tenté de placer l'auteur de "La Thébaïde" dans un contexte moderne. L'étude de Barthes est particulièrement célèbre. Ce n'est donc pas sans bonnes raisons qu'un critique universitaire s'attèle à la tâche difficile de parler encore du dramaturge français.

Initialement, nous dit Marcel Gutwirth, je voulais établir une thématique racinienne. J'ai commencé et je fus saisi d'un ennui profond. Il m'a donc fallu chercher ailleurs; j'ai donc conçu le présent livre qui est axé sur le renouvellement permanent de la tragédie racinienne, personnages et situations. Pratiquement, je me suis penché essentiellement sur ces deux aspects:

1) un scénario que je prétends mettre à jour; 2) le sentiment de l'influence de l'oeuvre sur l'oeuvre, d'où le titre de mon ouvrage, ITINÉRAIRE, qui nous conduit d'oeuvre en oeuvre de la première pièce à la dernière. Sans méconnaître les apports de la Nouvelle critique, je prends mes distances vis-à-vis d'elle. Barthes, par exemple, fournit un schéma très attachant; il a écrit une oeuvre splendide de rhétorique mais qui ne tient pas à l'analyse

de l'oeuvre. Les reproches que je peux faire à la Nouvelle critique, c'est de faire une oeuvre propre aux dépens de Racine et de son oeuvre. Ce qui me paraît assez nouveau dans le travail que j'ai fait, consiste à montrer que Racine est un auteur expérimental et qui trouve en lui-même, de pièce à pièce, les éléments de son expérimentation. Ainsi Roxane peut être une préfiguration de Phèdre. J'essaie aussi de montrer quelle est la source profonde de l'inspiration de Racine. J'insiste beaucoup sur le fait que cette inspiration est très variée particulièrement axée sur l'épopée, de Homère à Virgile, beaucoup plus que sur le théâtre. Ainsi, le seul modèle de théâtre dont Racine s'est directement inspiré est Euripide, pour "Phèdre". Il est intéressant de noter que Racine a réalisé une seule fois dans sa vie avec un autre chef d'oeuvre et ce fut, pratiquement, la fin de son oeuvre. Mais quelle fin... puisque "Phèdre" est le chef-d'oeuvre qui contient, résolues toutes les tentatives des autres oeuvres.

Si votre oeuvre demande une bonne connaissance de l'oeuvre racinienne, il ne se présente pas comme une somme technique. Est-ce une volonté de votre part?

Je crois en effet que mon livre est essentiellement allu-

sif quant au style. J'ai envisagé que, sur ce sujet particulier, bien des choses ont déjà été dites et, semble-t-il, d'une façon définitive. Ainsi, il ne m'a pas paru nécessaire de les répéter. Je n'ai pas insisté sur le fait bien connu que Racine dégrade ses personnages plutôt qu'ils ne les héroïse car cela est su et admis mais, par contre, j'ai essayé de montrer, ce qui est moins évident, la part du romanesque chez Racine. Pratiquement, j'ai voulu rendre mon livre accessible; c'est-à-dire de ne pas infliger au lecteur, l'homme cultivé, la lourdeur d'un appareil technique par trop développé. Ensuite, comme je suis paresseux...

Racine et la scène
- Et comment voyez-vous Racine, ou plutôt les personnages de Racine, sur le théâtre.

- Bien que j'ai écrit un livre sur Racine, et même un livre sur Molière, je n'ai pas de compétences de mettre en scène. Mais j'ai un goût. Il me semble que chez Racine, c'est l'élément musical qui domine, le Verbe par opposition à l'action dans le théâtre de Shakespeare, la nudité du décor. Racine distille le théâtre. Ce qu'il faut pour jouer Racine, ce sont des voix. Je pense que l'acteur doit vraiment disparaître derrière le Verbe. Ainsi, la représentation d'un Myppolite, jeune

athlète sensuel tout en cuisse, me paraît ridicule, même pénible. Hyppolite existe surtout dans les mots de Phèdre. Comme lecteur assidu du Racine et de Shakespeare, je suis le partisan convaincu de la poésie. A ce propos, avez-vous remarqué que "Athalie" est le "Macbeth" français? Cette similitude me frappe et je ne crois pas qu'on la cite souvent. Je crois, enfin, que le rôle de l'acteur jouant Racine est de nous faire oublier le temps.

- Puis-je vous demander de faire pour moi ce que les professeurs demandent à tous leurs élèves: le célèbre parallèle entre qui vous savez?

- Racine est la quintessence du théâtre français. Je pense que Corneille est plus gaulois, plus gaulliste même. En tant que professeur, j'ai d'ailleurs remarqué qu'il est plus aisé de faire comprendre Racine à des élèves de langue anglaise que Corneille. Il y a trop de mots dans Corneille. Corneille, selon un schéma que l'on dit français, et qui l'est dans certains cas, se paie de mots, ce qui est peu accessible pour les anglophones.

- Shakespeare aussi se paie de mots.

- Non, Shakespeare "part" dans les mots.

Le français aux Etats-Unis

Mais puisque Marcel Gutwirth est américain et professeur de langue française dans un Collège américain, il est certainement intéressant de lui demander ce qu'il en est des langues étrangères, et particulièrement du français dans l'enseignement américain.

- Le français reste encore la langue seconde la plus importante. On ne peut pas cacher cependant un net recul. Ce recul touche d'ailleurs toutes les langues, dont le français, particulièrement chez les garçons qui ne semblent pas s'intéresser à celle-ci. J'y vois un sentiment de supériorité évident de la part des Américains. Ainsi, le langage de Spoutnik russe les avait étonnés et avait donné aux langues étrangères un regain de faveur. La conquête de la lune les a de nouveau sécurisés, de telle sorte

Liste des ouvrages déjà parus dans la collection des Etudes littéraires des Presses de l'Université de Montréal.

- Nicole Deschamps: Sigrd Undset ou la Morale de la passion, 1966.
- Bernard Beugnot: Guez de Balzac. Bibliographie générale, 1967.
- René de Chantal: Marcel Proust, critique littéraire, 2 vol., 1967.
- Nicole Deschamps: Louis Hémon. Lettres à sa famille, 1968.
- Jean-Claude Godin: Henri Bosco: une poétique du mystère, 1968.
- Bernard Beugnot: Guez de Balzac. Bibliographie générale. Supplément I, 1968.
- Michel Plourde: Paul Claudel: une musique du silence, 1970.

que l'américain leur suffit. Pratiquement, la réduction de l'intérêt chez les élèves, force les écoles à réduire le personnel enseignant. Il faut signaler aussi un intérêt nouveau, et fort compréhensible dans le contexte actuel, pour les langues orientales. Tout cela reste très fluctuant mais je suis optimiste. En ce qui concerne le français, ne cachons pas que l'étoile de la France est en baisse. Il n'y a pas vraiment d'écrivains français qui touchent directement les jeunes Américains. Heureusement, ils nous restent, et ce sont toujours Sartre et Camus qui "marchent" encore très bien. Mais le reste... Ainsi, pour vous donner un exemple j'ai dû, pour parler de Lafontaine, le coupler avec Rimbaud.

Il faut, pour terminer cette entrevue, revenir à Racine. Comment Marcel Gutwirth voit-il l'homme?

- On a dit beaucoup de mal de l'homme, qu'il était un affreux opportuniste, qu'il était méchant. C'est vrai. Il faut aimer Racine en chant. Quant à l'opportuniste, rappelons qu'il a quand même risqué sa vie en écrivant l'histoire secrète de Port-Royal. Il y a là un acte de fidélité admirable et qui fait oublier bien des caprices et des susceptibilités d'auteur.

1- RACINE: UN ITINÉRAIRE POÉTIQUE par Marcel Gutwirth, aux Presses de l'Université de Montréal, 180 pages, 1970.



Rencontre

'Le Nombriil' de La Rocque

Personne ne connaît encore Gilbert La Rocque. En effet, ce garçon de 27 ans, né à Rosemont, n'a jamais publié... s'il a déjà écrit beaucoup. A le voir et à l'entendre, fort dogmatique, fort conscient de lui-même et de ce qu'il fait, on croirait à peine qu'il se lance dans l'arène littéraire cette semaine, en publiant, aux Editions du Jour, un roman dont le titre anatomique est en lui-même un programme: "Le Nombriil". Un gros roman d'ailleurs, ce qui nous change des "presque-nouvelles" de la plupart de nos jeunes romanciers. Reportons à 1 pochette de ce livre pour entrevoir les joies de Gilbert La Rocque: Balzac, Proust, Guy de Maupassant, Kafka. Il ne se prive de rien.

Ce qui frappe, dès l'abord, dans ce livre, c'est le style. "Le Nombriil" est manifestement un livre ECRIT, volontairement écrit. "Pourtant, selon l'auteur, il n'y a pas d'effort phraséologique mais, puisque la littérature est un subterfuge, il m'a fallu réfléchir sur un certain nombre de points de rédaction. Par exemple, l'emploi du JE que je m'étais autorisé dans une première version mais que je n'ai pas retenu parce que l'emploi du JE avec le présent de l'indicatif me paraît artificieux".

Voilà donc un premier roman et qui se nomme "Le Nombriil". S'agirait-il d'une oeuvre autobiographique?

- Pas du tout, nous dit Gilbert La Rocque. Le titre est une sorte de hasard puisqu'apparaissant mon roman s'appelait "Les Parasitites", titre fort laid qu'il a fallu rejeter. Mon héros se replie sur lui-même vit sur lui-même d'où ce titre. Mon roman n'a d'ailleurs pas de trame; c'est philosophiquement parlant, une recherche de la vie et de la liberté. Sous une couche légère de peinture sans doute noire, je crois que le tout est positif. Au fond, si je cherche une définition, je dirais que "le Nombriil" est un paraphrase moderne du démon de la perversité.

- Qu'est-ce que c'est que le démon de la perversité?

- Pour qui à lu Edgar Poé (merci pour la leçon), c'est l'homme penché qu'attire

le gouffre, c'est une sorte de masochisme à un niveau différé.

Il est assez difficile de raconter le livre de Gilbert La Rocque. Disons que son héros, un jeune homme du nom de Jérôme, passe à travers différentes expériences à partir de la mort de son père. Ce serait, peut-être, l'histoire d'une initiation, la mort de l'enfance à l'adolescence. Ainsi que je l'ai signalé, le roman est touffu; l'auteur y joue à différents plans, celui du "il", celui du "je", celui de la réalité rêvée et du rêve réalisé. Soit: une première oeuvre ambitieuse et, pourquoi le cancer, souvent très réussie.

Nous parlerons maintenant du futur.

- Tout en voyant parfaitement, nous dit le romancier, que je ne suis pas rendu là où il me faut être, je sais où je vais. J'ai forgé des outils qui sont encore fluetts mais avec lesquels, je puis désormais élargir mon champ d'action. J'écris en ce moment quatre romans à la fois; il en sortira un et un seul peut-être. Ce qu'il sera... je ne le sais pas car je sais maintenant qu'un livre peut se modifier complètement entre le début de la rédaction du plan, à la version terminale.

Gilbert La Rocque use d'un français impeccable. N'est-ce pas à lui qu'il faut donc demander ce qu'il pense du "journal"?

- C'est abominable. Je crois aux conventions littéraires et je crois aussi que l'on peut très bien rendre littérairement et avec vérité l'image d'un pays sans écrire "journal". Dans un dialogue, cela peut convenir; je n'ai pas d'exclusive; de là à en faire un style. D'ailleurs l'argot français ne convient pas davantage. Quand je lis dans un livre québécois le mot "Pieu", je trouve ça abominable aussi.

Froid, certes Gilbert La Rocque l'est mais que cache ce froid? Il y a une réponse dans le livre qui est, somme toute, une belle entrée dans le monde des Lettres, une belle entrée mouvante et sensible.

J. B.

À la VIIIe Rencontre des Écrivains

L'écrivain: exploitant ou exploité?

C'est Vendredi prochain que débutera, à Sainte-Adèle (Hôtel Chantecler), la VIIIe Rencontre des Écrivains. Cette rencontre, organisée sous les auspices de

la revue Liberté, aura pour thème: "L'exploitation de l'écrivain: son travail son salaire".

C'est donc dans le cadre, aujourd'hui devenu familier,

de Sainte-Adèle qu'une fois de plus, écrivains, professeurs, étudiants, ou tout simplement lecteurs, se réuniront pendant trois jours pour discuter des problèmes qui se posent

à l'écrivain dans le monde moderne. Après "Les écrivains et l'enseignement de la littérature", après "Les écrivains et les mass media", voilà donc qu'on a décidé d'examiner d'un peu plus près le sort réservé à l'écrivain dans notre société de sur-consommation.

Pour ce faire, le comité organisateur a décidé de se placer résolument sous le signe de la participation, c'est-à-dire d'utiliser à son maximum la formule de l'atelier, qui l'année dernière, s'était finalement révélée plus payante, malgré son caractère d'improvisation, que le grand débat public où finalement le conférencier invité ne pouvait s'empêcher d'accaparer le devant de la scène, rejetant un peu dans l'ombre la discussion qui suivait.

Hormis, donc l'"allocation préparatoire" de Jacques Godbout, qui marquera le "départ" de cette VIIIe Rencontre, point de conférences ex cathedra, mais un travail en "atelier" où les participants seront amenés à confronter leurs expériences respectives.

C'est Henri Michaux qui, pour justifier son refus de voir un de ses livres publié en format de poche, disait: "Un livre, ça se mérite". C'était remettre un grand "C" au mot culture. Mais un livre, c'est quoi au juste?

Robert Escarpit, à qui l'on doit une intéressante "Sociologie de la littérature" parue dans la collection "Que sais-je?", concluait à une existence à part du livre: "un livre n'est pas un objet comme les autres.

Quand on le tient dans sa main, on ne tient que du papier; le livre est ailleurs". Or, comme l'indique fort bien le court liminaire qu'on trouve au début du programme de cette Rencontre, et qui révèle on ne peut mieux dans quel esprit celle-ci fut pensée et organisée; "cet ailleurs (dont parle Escarpit) n'a pas d'existence séparée. Le livre-objet, on le manipule, on le transforme, on le vend, on l'échange, on le détruit, on l'interdit. Il s'en suit que l'activité littéraire est soumise aux systèmes économiques - et politiques. Comment faire en sorte que le livre-signe soit plus déterminant que déterminé à l'égard du livre-objet? Est-il possible de retirer la littérature du commerce, de la libérer du marchandage, pour la remettre à ceux qui la produisent: les écrivains et les lecteurs?"

C'est à ces questions, et à bien d'autres qui ne manqueront pas de surgir au cours des discussions, que les participants de cette Rencontre seront amenés à répondre. Et c'est aussi pour faciliter ces échanges et les problèmes précis que chacun des quatre ateliers traitera d'un problème particulier: "La littérature et ses aspects économiques", "le public lecteur et ses habitudes", "Problèmes de diffusion" et "La littérature du Québec et les échanges internationaux". Notons, enfin, que dans chacun de ces ateliers seront assistés par des informateurs techniques qui, outre un court exposé qu'ils feront et qui est destiné à fournir une information précise pouvant servir de point de départ à la discussion, joueront dans l'atelier le rôle de "conseiller technique".

Jean-Pierre TADROS

29

ÉCRITS DU CANADA FRANÇAIS

Distribution: ÉDITIONS H.M.H., 380 ouest, rue Craig, Montréal / 849-6381

BERTHELOT BRUNET
Anthologie préparée par Gilles Marcotte

Extraits de: Le Mariage blanc d'Armandine / Les Hypocrites / Histoire de la littérature canadienne-française / Chacun sa vie / Histoire de la littérature française (inédit).

POÈMES par Pierre Trottier / Pierre Olivier Madeleine Gagnon-Mahony

NOUVELLE par Jacques Boulerice

THÉÂTRE par Jacques Brault.

Le volume: \$3.00 / Abonnement à 4 volumes: \$10.00



VIENT DE PARAÎTRE...

LE NOMBRIL

Roman de GILBERT LA ROCQUE

- La belle histoire d'un adolescent qui se regarde vivre
- L'ombre d'une fille bizarre. Nathalie. Un premier roman étonnant!

En vente partout à \$3.00 - distribuée par le Service des Messageries des Editions du Jour, 1651 Saint-Denis, Montréal 129 - Tel.: 849-8328

AUX ÉDITIONS DU JOUR



ÉDITIONS DU JOUR...
Président et directeur général Jacques Hébert

La chronique de Jean Éthier-Blais

Monseigneur Laflèche: il donne froid au dos

Il faudra bien, quelque jour, écrire l'histoire de notre historiographie. Elle est symbolique de l'évolution des idées au Canada français et, en particulier, représente les courants psychologiques qui ont, au cours des deux derniers siècles, animé notre devenir. Que l'on songe, par exemple, au gouffre qui sépare un Thomas Chapais d'un Michel Brunet! Et pourtant, à mon avis, Michel Brunet lui-même ne va pas assez loin; nous en sommes encore à faire place nette, à déblayer les faits. Au cours du dix-neuvième siècle et pendant la première moitié du vingtième, les historiens canadiens-français ont raconté notre histoire. Ils ont ouvert le grand livre d'images. Il nous en est resté quelques gravures, qui forment l'arrière-plan de notre subconscient collectif. Il y a Durham, il y a la mort de Montcalm, Lévis qui brûle ses drapeaux, les fusillés de 1837, Papineau annotant Lamennais, et puis, le grand hiatus qui va de 1850 au discours de Bourassa à Notre-Dame. C'est, dans l'ensemble, assez peu. Et pourtant, dans sa présentation des textes de Mgr Laflèche, M. André Labarrère-Paulé parle de notre dix-neuvième siècle comme d'une époque "agitée, accueillante aux

idées nouvelles, accablée de polémiques". N'est-ce pas vers l'histoire des idées que nos historiens devraient se tourner? Nous avons eu le Tardivel de M. Pierre Savard et les beaux livres du Professeur Robert Sylvain. Mais il nous manque une histoire de l'évolution des idées de Papineau ainsi qu'une analyse des fondements idéologiques de la révolution de 1837; où est notre histoire du libéralisme? L'Institut canadien attend toujours son historien. Ce qui a fait la grandeur du dix-neuvième siècle québécois, ce n'est pas l'histoire politique. Nos luttes constitutionnelles reposaient sur une conception organique de la vie politique et sociale. Les Canadiens-français du siècle dernier étaient beaucoup plus ouverts qu'on ne le pense; leurs racines plongeaient dans le dix-huitième siècle. La bibliothèque de l'Institut canadien était remplie d'ouvrages qui nous intéresseraient encore aujourd'hui. Ni Vico ni Montesquieu n'étaient inconnus. Il suffit pour s'en convaincre de lire la Préface de Garneau à son Histoire; c'est un texte qui a eu une énorme importance et qui situe le climat intellectuel où se dérouleront les luttes entre conservateurs et libéraux. Tous hommes de



bonne foi, au service de l'avenir des Canadiens-français. Mais que dirait aujourd'hui Mgr Laflèche? Déjà, à son époque, c'était un homme d'un autre âge, un fossile. Mais un dynaste joliment remuant, plein d'enthousiasme pour l'infailibilité papale et la donation de Constantin. C'est ce personnage haut en couleurs qui revit dans

Mgr Bruchési par son nom, le comparait, au cours d'une homélie, à un Père de l'Eglise. Il avait, en effet, la véhémence patriotique et partageait avec les Chrysostome le goût des jeux de la politique et d'une morale sévère. Je note ses qualités les plus évidentes. D'abord, savant. Mgr Laflèche prétendait n'avoir lu que la Bible et les Pères. C'est assez. C'est immense. Qui, aujourd'hui, a lu la Bible ou Saint Augustin? On peut dire presque personne, sinon quelques exégètes et les Dominicains de l'École de Jérusalem; c'est le Père Teilhard qui est à la mode. Mgr Laflèche avait aussi lu Rohrbacher, historien de l'Eglise. Cette lecture avait fait de lui ce que l'on appelle un idéologue. Il croyait à l'utilité de Canossa, à la suprématie du Pape et de l'Eglise dans tous les domaines, y compris le politique. Ce qui frappe, c'est à quel point Mgr Laflèche a été influencé par la pensée religieuse européenne. Il maudissait les idées libérales, sans se rendre compte que leur traversée de l'Atlantique les avait à peu près complètement transformées. Quelle différence entre un Combes et un Laurier! Je ne parle pas du Bismarck du Kulturkampf. C'est là l'un des aspects paradoxaux de la personnalité de Mgr Laflèche: il était ironique de tempérament (né en septembre sous le signe de la Vierge) et pourtant, dès que sa pensée religieuse entrait en ligne de compte, l'ironie fuyait à tire d'aile. Ce qui l'emporte chez lui, c'est le courage. Il ne craignait rien, savait pourfendre ses adversaires, les laisser pantelants sur le carreau. Notre dix-neuvième siècle est du reste plein de ces condottieres, qui n'hésitaient jamais à aller jusqu'au bout d'eux-mêmes, sans se poser de questions. Mais non pas sans réfléchir. Mgr Laflèche, à sa façon, est un penseur, qui avait besoin de vivre à l'intérieur d'une armature intellectuelle solide. L'Eglise triomphaliste (et pourtant en butte à des attaques de toutes parts) correspondait à un idéal vibrant de sa personnalité. Pour tout dire, il n'a rien du mystique. Quelle fut sa vie intérieure? Les documents choisis par M. André Labarrère-Paulé ne révèlent rien. Il y a du feu, mais tout en-dehors. Les problèmes de cette âme nous sont inconnus. D'une certaine manière, Mgr Laflèche est parfaitement au diapason du catholicisme de son temps. C'est un politique, un grand administrateur, un homme d'affaires, un diplomate. De religion, peu. Tout est extérieur, au service d'un Dieu maître et vengeur. Innocent III est le patron et l'ange tutélaire de cette philosophie. A la Croisade contre les Albigeois correspond la guerre de Mgr Laflèche contre l'Abbé Verreau et les Ecoles Normales. A cet égard, Mgr Laflèche nous aura fait beaucoup de tort. Il ne croyait pas à l'éducation; les connaissances ne devaient servir qu'à élever l'âme. En réalité, il s'agissait de former des êtres qui fussent au service de l'Eglise et de ses buts politiques. Il nous en est resté quelque chose et l'éducation n'a toujours pas

bonne presse chez les Canadiens français, race de koulaks s'il en fut. On peut se demander si, au fond de lui-même, Mgr Laflèche et ses pareils ne mépriseraient pas profondément le peuple canadien-français. Ils le considéraient comme un instrument providentiel. En réalité, il est temps que les Canadiens français acceptent qu'ils ont, comme tous les autres peuples, droit à un destin individuel fait pour eux, sans se soucier des autres (ou même de la Providence). Depuis toujours, on nous inculque cette scie de la responsabilité historique collective. Je veux bien, à condition que nous agissions devant l'Histoire en fonction de nous-mêmes. Et pendant que nous broyons du noir, d'autres nous utilisent. Mgr Laflèche croyait que les trois vertus fondamentales des hommes étaient les suivantes: le travail, l'économie et l'honnêteté. L'étréoussé de cet horizon vous donne froid dans le dos. Heureusement, nous avons besoin d'autre chose que de ces vertus serviles. Ne nous leurrions pas; c'est à cause d'hommes comme lui que nous sommes restés une race de

domestiques. Si l'on pense que lorsque l'Abbé Groulx a commencé à réfléchir, Mgr Laflèche vivait encore, on peut mesurer le chemin parcouru. La pensée de Mgr Laflèche fut dérisoire et la lecture des textes réunis par M. André Labarrère-Paulé rend triste. Que de temps perdu! Voilà un homme intelligent, généreux, qui a choisi de défendre des principes dont rien ne pouvait sortir sinon la répression de l'intelligence et de la générosité. Voilà un homme qui, profondément canadien-français, a empêché son peuple d'évoluer dans l'univers de l'esprit, par haine de l'Etat et par attachement aux formes périmées de la vie. C'est cet immobilisme qui est impardonnable et c'est pourquoi la figure de Mgr Laflèche, malgré son dynamisme, reste si peu aimable. On lui en veut, à lui homme intelligent, de ne pas avoir compris que, par son action, il faisait objectivement le jeu de ses ennemis. On peut le plaindre, on ne peut pas l'aimer.

(1) Mgr Laflèche, par A. Labarrère-Paulé. Montréal, Fides 1970.

Poésie / "Charmes de la fureur" de Michel Beaulieu

Vers un nouveau romantisme?

par Jean-Guy Pilon

Avec application, régularité et conscience, Michel Beaulieu édifie depuis quelques années une oeuvre qui n'a rien de précipité, de rapide, d'inné. Bien au contraire! Les poèmes de Michel Beaulieu ont toujours été polis, mesurés, revus et étudiés. Son oeuvre est soignée et nous parle à mi-voix. Cette impression générale qui s'est dégagée des lectures de Michel Beaulieu que j'ai faites au cours des années, je la retrouve entière après avoir lu son dernier recueil "Charmes de la fureur" dont j'aurais dû normalement rendre compte plus tôt dans ces pages. Le livre m'attirait mais je devinais bien que sa lecture allait en être exigeante. Car cette poésie difficile

est bien structurée. Trop bien même, pourrait-on dire... Cela commence ainsi: "de temps en temps / l'on polit le cuir de ces mains / qu'elles se déploient vers / l'estuaire de ton corps / la mire des vitrines / déformant les visages / qui reconnaîtraient le sien / parmi tant et tant de mouvement / si le réseau des veines tresse / des signes sur la muraille / tu t'éprends du chiffre / des eaux du vin du repos / que le pain craque entre les doigts / que les dents craquent / mais ce sang garrotte-le / s'il jaillit aux poignets". Les images chez Michel Beaulieu sont précises et justes, sûres d'elles-mêmes. Elles ne sont jamais exagérées ou maladroites. Le poète assume pleine-

ment son destin d'homme. Il fait face à la vie et à ses tempêtes avec le calme de celui qui sait qu'au bout du compte il sera vainqueur. La lutte qu'il entreprend est consciente. Et cette certitude s'exprime en poèmes compacts, durs comme cailloux: "vois les rondelles du jour / coupé en tranches / celui-ci se connut dans / la mire des vitrines / devant lui la nappe et le couteau / la bille le cerceau / lors que tout est dit / la messe accomplie / viendras-tu à travers / les sapins les marécages / sur ton drap de silence".

parmi la rage des éssaims qui tournent près des braves / laissées pour compte / toi l'invité aux notes de la fureur / et de ses charmes / toi qui portes l'ordalie / au fond de tes mains". Michel Beaulieu réussit également ce qui apparaît bien être un tour de force. La grande fermeté de ses poèmes porte en elle-même une douceur et une tendresse assez étonnante; j'aimerais citer quelques images prises ici et là à travers le recueil et qui témoignent de cette tendresse: "je te dessine depuis notre / marche entre tes pierres" / "je t'invite au voyage du retour / à AUJOURD'hui" / "mire-toi veuleuse au seuil / de la chambre du poème qui éclate entre les lignes" / "souviens-toi de demain et des / lanternes où foisonne en éclat le fuseau de tes mains".

Michel Beaulieu illustre une tendance qui me semble se faire jour de plus en plus dans la poésie québécoise: un nouveau romantisme. Plusieurs des poètes de la jeune génération, savent sans larmes, employer le langage de la douceur et de la tendresse. Il faut leur en savoir gré. Charmes de la fureur, par Michel Beaulieu, Editions du Jour, Montréal 1970, 80 pages.



Les 16, 17 et 18 mai
CÉRAMIQUE PAR WANDA ROZYNSKA
 Une exposition printanière de nouvelles oeuvres en montre à la salle d'exposition et à l'atelier de la
Poterie Rozynska, Way's Mills.
 (Autoroute des Cantons de l'Est, sortie 71, 6 milles à l'est d'Ayer's Cliff près de la route 50)

LE PRIX FRANCE-QUÉBEC ET LE PRIX DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL
 sont attribués à
MICHEL BRUNET
 pour son ouvrage
LES CANADIENS APRÈS LA CONQUÊTE
 1759-1775
 Relié • 313 pages • Index • \$8.00
 En vente dans toutes les librairies
FIDES 245 est, boulevard Dorchester, Mtl 129 • 861-9621
 Métro: Champ-de-Mars

NOUVEAUTÉS / QUÉBEC
 Fiction
 UN PAIEN CHEZ LES PINGOUINS par Adrien Thériou, au Cercle du livre de France: un homme, jeune universitaire dans un collège de langue anglaise raconte, par le truchement de lettres, sa vie professionnelle et érotique à un ami.
 LE POUR ET LE CONTRE par Alain Gagnon, au Cercle du livre de France: un recueil de nouvelles placé sous le signe de Eros et Thanatos.
 POÉSIE O par Louis Royer, aux Editions de l'Arc: dans une jolie et habile présentation, quinze poèmes qui s'annulent.
 Divers
 BASEBALL-MONTREAL par Bertrand B. Leblanc, aux Editions du Jour: l'auteur a voulu ici servir de guide à un amateur assistant à ses premières parties de baseball. De l'origine de ce sport aux règles, en passant par les tactiques au personnel technique, il explique clairement tout ce qu'il faut savoir pour apprécier, ou non, le jeu des Expos. De nombreuses illustrations.
 Domaine anglais
 CAPILANO, THE STORY OF A RIVER par James W. Morton: l'un des plus beaux sites du Canada de l'ouest, la vallée de la rivière Capilano est-il en train de disparaître. En racontant l'histoire de cette rivière, l'auteur tente de montrer les dangers que court la nature quand l'homme n'y regarde pas de trop près.

DÉSIRONS ACHETER:
 PEINTURES LIVRES
 SCULPTURES PÉRIODIQUES
 CANADIENNES ANCIENS ET MODERNES
 R. Deslauriers 6251 rue d'Iberville Mtl, 331 727-7390

agence du livre français

SOCIALISME QUÉBÉCOIS
 LE NUMÉRO \$1.50
 ABONNEMENT RÉGULIER \$5.50 (4 NUMÉROS)
 ABONNEMENT DE SOUTIEN \$10.00

20

Classes sociales et idéologies nationalistes au Québec (1760-1970)
 Gilles Bourque, Nicole Laurin-Frenette

Mystique littéraire et poésie nationaliste
 Dossier

TOUS LES NUMÉROS PUBLIÉS ANTERIEUREMENT SONT AUSSI DISPONIBLES

SOMMAIRE
 ÉDITORIAL SOCIALISME QUÉBÉCOIS
CLASSES SOCIALES ET IDÉOLOGIQUES NATIONALISTES AU QUÉBEC (1760-1970)
 Gilles Bourque, Nicole Laurin-Frenette
 2- Problématique théorique
 2- La structure nationaliste québécoise
 3- Classes et idéologies nationalistes

MYSTIQUE LITTÉRAIRE ET POÉSIE NATIONALISTE:
 Raisons d'une abstention
 Conditions d'une poésie critique
 Autopsie de la droite littéraire
 Le "Bloc"

Michel van Schendel
 Michel van Schendel
 Madeleine Monette
 Pal Rompré
 Marcel Chouinard
 Gaëtan St-Pierre
 Jean-Claude Dubreuil

1249 OUEST, RUE BERNARD - MONTRÉAL 154 - TEL.: 271-6888

Les lettres étrangères / Allemagne

Jünger et ses jeux africains

par Naim Kattan

Ernst Jünger est l'un des écrivains allemands les plus marquants. Il avait pour la France et la culture française une grande ferveur qu'il n'a pas démentie dans son rôle d'occupant allemand au cours de la dernière guerre mondiale. On le connaît beaucoup pour le journal qu'il a écrit durant ces années de déchirement. On vient de rééditer un ouvrage paru pour la première fois en traduction française en 1944, "Jeux Africains", qui donne une juste idée non pas uniquement de Jünger mais d'une certaine attitude allemande envers la France.

Le narrateur de ce récit d'aventure est un adolescent allemand. La vie qu'il mène lui semble trop prosaïque. Tout semble décidé d'avance pour lui. Bien sûr, il a tout le loisir de s'évader dans l'imaginaire: "L'imaginaire seul nous apparaît à la fin comme réel, et les choses quotidiennes sont un rêve dans lequel nous nous agitions de mauvaise grâce, comme un acteur que son rôle embrouille. Le moment est venu, alors, où le dégoût exaspéré revendique l'intelligence et lui impose la tâche de chercher quel que part une issue." Cette voie

de sortie c'est l'aventure. Et le jeune adolescent veut éprouver sa force face au monde. Il quitte clandestinement sa maison et sa ville, traverse illégalement la frontière française et s'engage dans la Légion Étrangère.

Jünger nous décrit la vie du jeune soldat, d'abord en France et ensuite en Afrique du Nord. Les personnages qui l'entourent sont colorés. Ils furent tous quelque chose: la police, une femme, la famille, leur pays, leur ville. Ils ont tous en commun leur volonté de vivre l'imaginaire dans un réel à la fois contraignant et plein d'inattendu. Ils se rendent vite compte que la discipline de l'armée prend le dessus sur l'aventure et que le déplacement ne leur permet pas d'aller à la recherche d'eux-mêmes, ce qui est en vérité leur but, fut-il inconscient ou inavoué.

Jünger nous décrit la vie de ces soldats auxquels on ne pose aucune question au moment où ils offrent leurs services d'une manière inconditionnelle. Sous les apparences de dureté, de brutalité, on découvre une volonté soutenue chez certains parmi eux de renouveler leurs liens avec les

autres. Ils retombent pourtant dans les mêmes formes de rapport qu'ils ont vécu ailleurs. Ils sont des dominateurs et des dominés, des chefs et des esclaves. Jünger nous évoque le paysage nord-africain avec minutie, mais cette nature est tellement transfigurée par la vision de l'Allemand qui cherche le reflet de ses désirs et de ses rêves dans une atmosphère nouvelle qu'elle semble appartenir au monde de l'imaginaire. Le jeune garçon ne serait-ce pas possible, me disais-je, de vivre comme on voit le faire les bêtes et les plantes, sans secours, sans argent, sans pain, sans rien de ce que la main de l'homme a jamais touché et créé - de vivre par sa force la plus profonde. Comme tous les jeunes garçons, j'avais toujours trouvé incompréhensible que Robinson revint de son île. On devait vivre comme un navire, ayant à bord ce qui est nécessaire, et toujours prêt au combat. Et, dans un accès d'orgueil, je bus à ma santé et lançai la bouteille dans la mer."

Cet adolescent se rend compte que l'aventure vécue a des limites plus restreintes

encore que celles de l'imaginaire. Si celui-ci est insaisissable le réel est, par contre, fuyant, surtout quand l'aventure en accélère le déroulement. Pour cet Allemand la France apparaît comme un pays où l'on peut épuiser le réel dans la sensualité de la boisson, la nourriture et l'érotisme. Tout cela est bien pâle par rapport à son imagination. S'il est un véritable poète il peut peupler son esprit d'une vie rêvée à laquelle il pourrait donner la réalité du langage, mais il a besoin de vivre l'imaginaire, et c'est pour cela qu'il lui est nécessaire d'aller encore plus loin dans l'aventure aux confins de l'irréalité de l'exotisme.

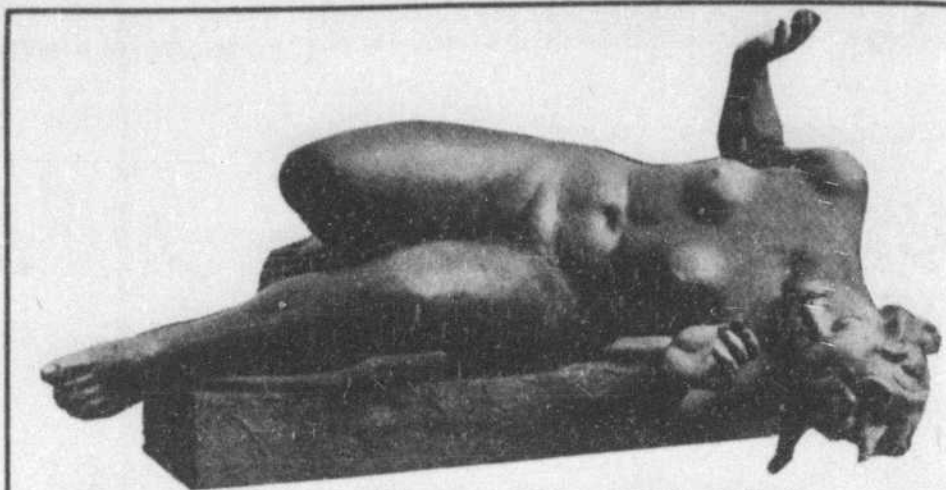
Il découvre en Afrique du Nord une vie prosaïque quotidienne. Il n'y a que la forme extérieure qui change. Le réel devient plus angoissant encore que l'imaginaire puisque les frontières qui le limitent ne le rendent pas moins fuyant.

Jünger aborde ici l'une des grandes constantes de la pensée allemande. Happé par l'abstraction, l'adolescent allemand recherche la contrainte de l'aventure, mais il découvre que celle-ci quand elle est transfigurée par l'i-

magination n'est en vérité qu'une abstraction plus angoissante encore du fait même qu'elle prend les formes extérieures du réel.

À la fin de l'ouvrage le garçon retourne au bercail. "J'avais le cœur léger comme après une forte saignée. L'incursion dans l'anarchie est instructive comme la première aventure amoureuse ou le premier combat: ces premiers contacts ont en commun la défaite, qui suscite des forces nouvelles et supérieures. Nous naissons un peu trop pleins de force et guérissons nos fièvres qui nous travaillent par des breuvages d'espèce amère." On voit qu'au terme de ses pérégrinations le poète s'assoira devant la page blanche: la véritable aventure ne fait que commencer. Et s'il ne sait pas trouver en lui-même et dans la vie quotidienne les ressources nécessaires pour donner un contrepoint à l'abstraction il devra chercher des aventures plus fortes, plus brutales peut-être, plus sanglantes, aventures qui lui permettront d'oublier une abstraction qu'il n'a pas réussi à vaincre.

"Jeux Africains" par Ernst Jünger, Editions Gallimard, Paris.



Livres d'art: Chagall et Maillol

Personne, de nos jours, n'a plus le temps de consacrer des heures à visiter des expositions. J'ai cependant une amie qui, il y a trois mois, a pris un jour de vacances et fait un aller-retour à New York dans l'unique but de visiter une exposition du sculpteur Brancusi. Mais un tel fanatisme est introuvable. La plupart des amateurs se contentent d'acheter des livres d'art. Il en est, chacun sait, de merveilleux, mais généralement hors de prix et inaccessibles si vous n'avez pas un revenu annuel d'au moins 10.000 dollars.

Les deux livres d'art que la librairie Flammarion m'a fait parvenir cette semaine s'adressent au lecteur qui "a besoin" de se cultiver, sans pour autant se ruiner. Ils concernent la vie et l'œuvre de Chagall et de Maillol.

Les nombreux admirateurs du grand peintre aimeront ce livre de 95 pages qui, s'il n'est pas exhaustif (au sens où tout y serait), comporte suffisamment de détails biographiques et de remarques

objectives sur l'activité créatrice du maître pour expliquer son art. Peu de formules, ce qu'il faut de texte, beaucoup d'illustrations en couleurs de très bonne qualité, en font un livre tout à fait digne de paraître dans une bibliothèque sérieuse. Pour un spécialiste, il est peut-être un peu simplificateur, mais l'art de Chagall se laisse-t-il enfermer dans les dates, les actes et les définitions?

Ces remarques valent également pour le volume consacré au sculpteur Maillol. Maillol est un contemporain du grand Auguste Rodin et le public parisien a l'énorme avantage de pouvoir admirer ses sculptures dans le jardin des Tuileries. Là aussi, de nombreuses illustrations: 43 en couleurs et 30 en noir et blanc. Les deux livres comportent une biographie et une bibliographie complètes des deux grands artistes.

C. A.

CHAGALL par Raymond Cogniat, Flammarion. MAILLOL par Denys Chevalier, Flammarion.

Un nouveau livre de Konrad Lorenz

Tous les chiens, tous les chats

Maître incontesté de la psychologie animale, Konrad Lorenz ne dédaigne pas de se pencher sur les animaux les plus familiers, comme le prouve l'ouvrage dont la traduction française vient de paraître sous le titre: Tous les chiens, tous les chats. Nous retrouvons

dans ce livre la méthode d'observation qui a fait la célébrité de Lorenz: pour lui, la moindre mimique, le plus léger frémissement d'oreille ou de queue, permettent de deviner les sentiments d'un animal. Pour bien comprendre le comportement du chat et du

chien, il faut constamment garder à l'esprit que ce sont des animaux domestiques. Lorenz considère que la vassalité du chien a deux sources différentes. D'une part, cet animal conserve toute sa vie un caractère juvénile grâce auquel il demeure attaché à son maître comme à une mère. D'autre part, la loyauté que les chiens sauvages de jadis manifestaient à leur chef de meute s'est transférée, chez les sujets domestiques, sur la personne du maître.

Lorenz consacre un chapitre aux relations qui unissent les chiens et les enfants. Il est, en effet, bien connu que les chiens tolèrent, de la part des enfants des taquineries qu'ils ne supporteraient pas si elles leur étaient infligées par des adultes. Mais l'enfant ne doit pas dépasser une certaine limite, sinon le chien se dérobe. Lorenz estime que de cette façon l'enfant acquiert le sens de la mesure, et que la compagnie d'un chien augmente sa délicatesse. Il rapporte à ce sujet qu'en Biélorussie les rues des villages sont parcourues par d'étranges bandes mixtes formées d'enfants, et de chiens.

La psychologie des chats est traitée plus brièvement: Lorenz s'inscrit en faux contre la traditionnelle accusation d'hypocrisie portée contre cet animal. Bien au contraire, le chat en colère annonce toujours à son adversaire son intention d'attaquer, notamment par le fameux "gros dos". Ce geste de menace est surtout utilisé par le chat à l'égard des chiens, et bien souvent ceux-ci, même s'ils sont de forte taille, battent en retraite devant un matou furibond.

Mais les rapports entre chiens et chats peuvent aussi prendre la forme d'une coexistence pacifique. Lorenz relate une anecdote significative: il présente un jour à son bouledogue un tout jeune chaton; le chien crut avoir affaire à un jouet d'un nouveau genre et brûlait de commencer une grande partie d'"étouffe-matou". Mais Lorenz s'interposa, et peu à peu le bouledogue ignora le chaton. Mieux, il finit par le défendre contre les autres chiens, en vertu, selon le psychologue du raisonnement suivant: "Si moi je n'ai pas le droit de tuer cet affreux chat dans ma propre maison, pas question que je le laisse faire à un autre chine!" Lorenz note qu'un jeune chat n'éprouve aucune crainte en face d'un chien menaçant; en effet, il

ne comprend pas ses mimiques, n'ayant pas fait l'expérience des attaques qu'elles annoncent. Il est rare qu'une véritable amitié s'instaure entre un chat et un chien, bien que Lorenz ait observé le cas d'un chien plutôt froussard qui se promenait flanqué d'une chatte devenue son garde du corps.

La domestication du chat, que nous devons aux anciens Égyptiens, est beaucoup plus récente que celle du chien, qui survint au cours de la préhistoire. Lorenz estime que la plupart des races de chiens descendent du chacal; une minorité seulement aurait le loup pour ancêtre. Il trouve des preuves de cette dualité d'origine dans la psychologie des races actuelles. La plupart des zoologistes modernes, rappelle-t-il, considèrent que tous les chiens domestiques descendent du loup. En des pages d'une puissance évocatrice digne de Rosny aîné, Lorenz imagine comment les chacals se sont peu à peu rapprochés des hommes préhistoriques. Sa thèse convaincra-t-elle tous les spécialistes?

JEAN-JACQUES BARLOY. "Konrad Lorenz. Tous les chiens, tous les chats, Flammarion, 264 p.

Les écrivains

● Farley Mowat vient d'obtenir le Prix Stephen Leacock 1970 pour son ouvrage "The Boat Who Wouldn't Float". On sait que le prix Stephen Leacock couronne chaque année un livre d'humour.

● L'écrivain suédoise, lauréate du prix Nobel de Littérature en 1965, Nelly Sachs, est décédée récemment à Stockholm, à l'âge de 78 ans.

EATON FOYER DES ARTS 9^e ÉTAGE EN VILLE

Jusqu'au samedi 23 mai exposition-vente des peintures de l'artiste canadien réputé

LÉO AYOTTE

au Foyer des arts

EATON

au neuvième étage en ville

EATON FOYER DES ARTS 9^e ÉTAGE EN VILLE

Vient de paraître aux Éditions FIDES

Collection "Classiques canadiens"

TALON

Textes choisis et présentés par Micheline D'Alloire

... Cependant, Talon a si bien contribué à structurer et organiser la Nouvelle-France, qu'elle en gardera une marque durable. Pour cette raison, nous devons le considérer comme un grand colonisateur et même le compter parmi les fondateurs du Canada" (extrait de la présentation, M.D.)

LOUIS-FRANÇOIS LAFLÈCHE

Textes choisis et présentés par André Labarrère-Paulé

"... Monseigneur Laflèche a voulu faire de son pays la pointe offensive contre l'erreur. Il l'a poussé à se barricader, à se recroqueviller sur lui-même et à devenir le bastion de la fidélité à la foi catholique et à l'Église romaine, au détriment peut-être de son évolution. En tout cas, partisan ou adversaire de Monseigneur Laflèche, on ne saurait nier la bonne foi et le rôle essentiel de celui qui était devenu pour beaucoup le Vieux prophète". (extrait de la présentation, A.L.P.)

Le volume contient une introduction, une chronologie, des notes bibliographiques et une photo de l'auteur. Chacun: \$1.00

En vente dans toutes les librairies

FIDES

245 est. boulevard Dorchester, Montréal 129, 861-9621 métro: Champ-de-Mars

CARON LIBRAIRE - BOOKMAN

● NOUVEAUTÉ ●

HISTOIRE DE MONTREAL par Robert Rumilly

TOME PREMIER

Édition de luxe limitée à 250 ex. \$10.00

Édition ordinaire \$7.00

NOM. _____

ADRESSE. _____

CARON LIBRAIRE

60 CRAIG Ouest - 842-7464

FLAMMARION

J'AI LU SOYEZ À LA PAGE DÉCOREZ VOTRE INTÉRIEUR

EN ACHETANT LA COLLECTION J'AI LU... VOUS OBTENEZ CES MAGNIFIQUES CUBES BIBLIOTHÈQUES

PROMOTION J'AI LU 1970 CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

La Librairie Française
LE PARADIS DU LIVRE **FLAMMARION**

- TOUS LES LIVRES EN LANGUE FRANÇAISE
- TOUTES LES COLLECTIONS DE POCHE
- TOUS LES OUVRAGES SPÉCIALISÉS
- LE PLUS VASTE CHOIX DE LIVRES POUR ENFANTS

1243 Université, Montréal (métro McGill) 866-6381

Librairie Champigny Inc.

GRAND CHOIX DE VOLUMES

- scolaires et religieux
- de littérature et d'histoire
- de bibliothèque et de tous genres

AUX ÉTUDIANTS remises jusqu'à 20% sur la majorité de nos volumes

4474, rue St-Denis, Montréal - 131 - Tél.: 844-2587

CLAUDE PAYETTE INC.
Librairie - Papeterie - Stationery

211 rue Richelieu, St-Jean.
Tél. 346-6894 et 658-4611
24 rue Wellington, Sherbrooke
Tél. 562-2601

Librairie LA LIBERTÉ

820, Av. Myrand, Ste Foy, Québec 10 681-0579
Centre d'Achat: PLAZA GRANBY 372-5863

service complet de librairie par une équipe jeune et dynamique

GUY DELORME INC.
"La maison du livre"
PLACE VILLE-MARIE

MONTREAL, Tél.: 861-5225

CHOIX DE LIVRES CANADIENS ET FRANÇAIS AUX LIBRAIRIES "CLASSIC"

GALERIE D'ANJOU ALEXIS NIHON
Tél.: 353-6950 tél.: 933-1806 933-4336

LIBRAIRIE DU SCORPION
Centre Laval - Chomedey
Ville de Laval - Tél.: 688-6403
Commandes postales et téléphoniques acceptées.

Mirage contre Mig

J'AI LU

les Eygletière

le jardin noir

J'AI LU

l'homme du mystère

EN VENTE DANS TOUS LES POSTES DE VENTE-ÉDITE PAR BEAUCHEMIN

VIENT DE PARAÎTRE

CE POUR QUOI IL FAUT CONTESTER

ÉMILE ROBICHAUD (S175)

- UN LIVRE-CHOC QUI REPLACE LE PROBLÈME DE LA CONTESTATION ÉTUDIANTE DANS LE CONTEXTE GÉNÉRAL DU QUÉBEC
- UNE SYNTHÈSE ORIGINALE ET TRÈS PERSONNELLE DES MOUVEMENTS D'IDÉES ACTUELS
- UN LIVRE QUI INTÉRESSERA TOUS CEUX QUE L'AVENIR DU QUÉBEC PRÉOCCUPE

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN LIMITEE (ÉDITEUR-IMPRIMEUR)

450 AVENUE BEAUMONT MONTREAL 303 QUEBEC TEL. 273.7541

L'OEIL SUR LES DISQUES



Evelyne Crochet: cultiver les fleurs rares...

par Jacques Thériault

"Le récit de piano comme tel est une formule un peu dépassée. Il y a encore des vieux et célèbres interprètes, Rubinstein entre autres, qui réussissent encore à attirer un public, mais les jeunes n'assistent pas à ces récitals, du moins pas en très grand nombre (...). Aujourd'hui, il est important d'amener la jeune génération à la musique, mais il est temps qu'on arrête de se fier aux seuls gadgets, comme la façon de se vêtir d'un interprète qui constitue souvent le principal sujet de conversation des auditeurs après le concert ou le récital. Cette réaction nuit, à mon avis, à la musique qu'on interprète. Le jour où l'on ne parlera plus de ces gadgets, on sera vraiment libéré. Pas avant".

Bien que sommairement développée, cette opinion de la pianiste Evelyne Crochet définit assez bien la ligne de conduite qu'elle a fait sien depuis ses débuts professionnels. D'origine française, mais établie à New York depuis douze ans à cause des possibilités de travail que ce milieu lui offrait, Evelyne Crochet était de passage à Montréal cette semaine et j'ai profité de l'occasion pour la rencontrer. De prime abord, elle m'a paru posséder deux qualités qui sont malheureusement encore assez rares chez les interprètes, c'est-à-dire, une extrême franchise et une non moins grande humilité. Vous lui lanciez: "Bravo", elle vous répondait: "Tant mieux!", et si vous pensiez: "J'aime un peu moins ceci ou cela", elle ripostait: "Tant pis". Mais quand l'un de ses camarades triomphe, c'est elle qui dit spontanément: "Bravo!" Bonne vivante, directe dans ses propos, eclectique dans ses goûts artistiques, préoccupée par les problèmes de la société contemporaine et d'une sensibilité qu'elle ne dissimule pas (surtout lorsqu'elle est au clavier), telle est en définitive Evelyne Crochet.

Sa carrière? Elle est déjà pas mal avancée, mais la pianiste est encore jeune et bien décidée à ne pas faire faillite. Evoquant les nombreuses mésaventures qui lui avaient marqué ses débuts à Montréal cette saison, en compagnie du Royal Philharmonic Orchestra de Londres que dirigeait Rudolf Kempe, elle dit: "Il faut payer pour apprendre, mais on ne m'y reprendra plus". Et, à cet effet, il vaut de rappeler que la publicité de ce concert avait été mal soignée, que le piano, sur lequel elle joua, était dans un état lamentable et qu'on avait même décidé, quelques jours plus tôt, d'annuler la représentation faite d'une vente suffisante aux guichets du Forum. La suite, chacun l'a déjà devinée: le concert est tout de même présenté et Evelyne Crochet est prévenue de la décision quelques heures seulement à l'avance — juste le temps de sauter dans un avion pour Montréal.

Si ce concert ne lui avait aucunement rendu justice, les programmes phonographiques qu'elle a enregistrés jusqu'ici témoignent de son effort pour sortir des sentiers battus, de sa vive personnalité et de son désir de toujours mieux faire. Mais, elle évite de se gargariser de ses réalisations.

C'est une torture, dit-elle, une véritable souffrance que de se réécouter sur disque. Je ne le fais jamais parce que, quelques mois plus tard, on n'est plus du tout d'accord avec certains détails des interprétations en question. Notre conception de la musique évolue toujours, se développe continuellement avec nous et c'est tant mieux d'ailleurs (...). Pour moi, faire un disque c'est tout de même très important. On doit, malgré les tripotouillages possibles avec les bandes (que je n'accepte pas), posséder aussi bien les oeuvres qu'on enregistre que celles qu'on choisit de jouer en public".

Très curieuse de la nouveauté musicale, Evelyne Crochet utilise le disque un peu comme un moyen d'informa-

me un moyen d'information, c'est-à-dire, qu'elle y puise ce qu'elle n'aurait pas l'occasion d'entendre autrement.

— Je ne suis pas une auditrice régulière du disque, avoue-t-elle, parce que je sais trop ce qu'il y a derrière. J'achète, néanmoins, des microsillons de musique contemporaine, pour être informée de ce qui se fait, ainsi que des programmes de musique japonaise (...). A la maison, j'ai une méchante petite machine phonographique et je n'ai pas senti le besoin de la changer!

Evelyne Crochet n'écoute pas souvent de musique enregistrée, on l'aura constaté, mais n'allons pas pour autant croire qu'elle est contre les moyens fantastiques de diffusion de la culture, que les techniques du XXe siècle ont rendus accessibles à tout le monde. Elle pense tout simplement qu'il ne faut pas en abuser, comme en toute chose, et qu'il importe de dépasser le stade de l'expérience. Mais, elle place par-dessus tout cette possibilité, pour un créateur ou un interprète de se renouveler et de faire évoluer ses conceptions musicales, en dehors des modes, c'est-à-dire, qu'elle y puise ce qu'elle n'aurait pas l'occasion d'entendre autrement.

Pour échapper à la sclérose, pour ne pas dire à la routine, la pianiste s'est toujours fait un devoir de choisir ses programmes phonographiques en tenant compte de la rareté des enregistrements disponibles. Je parlerai de son tout dernier disque plus loin, mais il vaut de rappeler ses réalisations antérieures: une intégrale de la musique pour piano de Fauré, parue il y a plusieurs années sur étiquette VOX (SVBX-5423/4); un programme Erik Satie réunissant douze premières phonographiques ("Nouvelles pièces froides", "Effronterie", "Désespoir agréable", "Songe creux", "Profondeur", "Prélude Canin", "Deux rêveries nocturnes", les trois dernières "Gnos-siennes", "Première pensée Rose-croix" et "Petite ouverture à danser": PHILIPS-PHS900-179); un programme Schubert comprenant également des premières phonographiques, soit la "Sonate en la mineur Op. 143" et "Trois pièces pour piano Op. posth." (PHILIPS-PHS-900-178). Et, avant d'aller plus loin, on notera que le disque consacré à Satie fut réalisé à la demande de la maison Philips, laquelle venait tout juste de découvrir ces manuscrits inédits. C'est-à-dire le genre de défi à relever qui plaît à Evelyne Crochet. Les discophiles y gagnent et les fanatiques de Satie y trouvent chaussure à leurs pieds.

Sur son dernier disque, elle offre encore de l'inédit. On y trouve des transcriptions pour piano d'oeuvres de Bach, réalisées par Liszt, Busoni et l'interprète elle-même: le "Prélude et Fugue en si mineur" de Bach-Liszt, le "Prélude et Fugue en la mineur" de Bach-Liszt, l'adagio de la "Toccata pour orgue en do" de Bach-Busoni et trois chorals du Cantor ("Wachet auf, ruft uns dit Stimme", "Nun Komm' der Heiden Heiland" et "O Mensch, bewein' dein' Sünde gross") arrangés par la pianiste (MERCURY:SR90519).

Il s'agit-là d'un microsillon ravissant, plein de fraîcheur, et le jeu d'Evelyne Crochet est fait à la fois de sérieux, de sobriété et de jeunesse. Ajoutons à cela des traits incisifs (presque trop parfois), une belle sonorité et un sens de la couleur auxquels son ancien professeur, Rudolf Serkin, a certainement contribué.

La prise de son est d'une excellente qualité et la présentation en pochette est d'époque, sans toutefois être vieillotte.

(EXCLUSIF AU DEVOIR)

Nouveautés classiques

STRAVINSKY: "Le sacre du printemps"; Pierre Boulez DIRIGE L'Orchestre de Cleveland; MS-7923 COLUMBIA.

STRAVINSKY: "Le sacre du printemps", ainsi que "Huit miniatures instrumentales pour quinze exécutants"; Zubin Mehta dirige l'Orchestre Philharmonique de Los Angeles; CS-6664 LONDON

Une fois de plus, le discophile — et plus précisément le collectionneur d'éditions du "Sacre du printemps" de Stravinsky — est placé face à un dilemme. La version que Boulez a enregistrée pour la maison Nonesuch (71093) est-elle toujours supérieure à cette toute récente? Doit-on maintenant oublier l'excellente version de Seiji Ozawa au pupitre de l'Orchestre Symphonique de Chicago (Rca: LSC-3026)?

Les deux versions dirigées par le compositeur (sur Columbia) doivent-elles figurer dans toute discothèque qui se respecte? Qu'apporte, au sein de ce raz de marée, l'exécution de l'Orchestre Philharmonique de Los Angeles que dirige Zubin Mehta? Voilà autant de questions auxquelles il n'est pas facile de répondre, mais je tenterai tout de même de dégager les lignes de force principales de chacune de ces conceptions.

Malgré la présence de deux versions signées Stravinsky au catalogue, je dois avouer tout de suite que la première version Boulez, sur Nonesuch, m'a toujours paru comme, étant la plus juste, la mieux fondée et la mieux contrôlée du point de vue rythmique. Est-il besoin de rappeler l'intérêt que ce grand chef français a toujours manifesté pour cette difficile partition? Est-il exagéré de dire que l'auteur du "Marteau sans maître" est parmi ceux qui ont le mieux compris le message stravinskyste, c'est-à-dire, lui donner une continuité, un écho contemporain, sans jamais permettre à l'expérience de se fixer en procédé, sans jamais oublier de vivre intensément cette expérience, pour ne pas dire tout simplement la vivre dangereusement. Cette conception, on la retrouve dans la direction du chef — et dans les

deux versions disponibles. Certes, on dira avec raison que le jeu de l'orchestre est plus clair sur Nonesuch et que le chef avait mieux réussi à démêler, à clarifier et à mettre en relief les passages les plus chargés de la partition sur cette première version, mais, une chose est également certaine, cette nouvelle exécution est menée en profondeur et nous prouve de nouveau que Boulez n'a pas encore dit son dernier mot sur le "Sacre". Du côté prise de son, j'ai été étonné de constater que celle de la maison Columbia était un peu inférieure à celle de Nonesuch, une étiquette à bon marché.

Si l'on s'attache aux différentes prises de son phonographiques du "Sacre", on doit néanmoins reconnaître que la nouvelle édition London tient le haut du pavé. Elle donne beaucoup de panache (n'ayez crainte: cela n'a rien à voir avec l'explosive — mais affreuse — version de Svetlanov sur Angel) au jeu de la Philharmonique de Los Angeles, qui se surpasse en compagnie de son jeune chef; néanmoins, on regrette que Mehta n'ait pas su retenir une tendance à accélérer les tempos (notamment dans la seconde partie de l'ouvrage où la cellule rythmique s'agrandit). Mais, ré-pétons-le, la gravure est assez exceptionnelle et devrait servir de modèle à de nombreux ingénieurs du son.

Disons, enfin, que la version d'Ozawa demeure toujours l'une des meilleures en lice, même si l'on décele aussi chez lui une tendance à prendre de la vitesse. Et la prise de son est excellente, meilleure que celle de Columbia.

Au fond, ces deux nouvelles versions doivent être également saluées. Le choix sera sans doute encore plus difficile à faire, mais le plaisir de comparer les conceptions considérablement accrues en attendant une exécution du "Sacre" qui réponde et réunisse toutes les qualités évoquées plus haut. Mais, l'aurons-nous un jour? C'est peut-être là l'un des plus grands mystères de cette célèbre partition de Stravinsky.

MOZART: Sonate pour deux claviers en ré majeur KV. 448; avec Norman Shetter, au hammerflügel de Walter (daté 1785), et Jory Demus, au hammerflügel de Walter (daté 1795); HARMONIA MUNDI "Opus 23"

J'ai déjà parlé antérieurement d'une dizaine de ces disques, lesquels constituent une collection fort sympathique. Leurs pochettes sont bleues, vertes, rouges, brunes... ou jaunes et, sans être tout à fait des mini-disques, leur diamètre est plus petit que celui des microsillons ordinaires (ils mesurent dix pouces).

Ce dernier en lice, d'ailleurs magnifiquement gravé, nous donne une sonate pour deux claviers que Mozart écrivit "en grande hâte" pour la Aurnhammische Privat Akademie du 28 novembre 1781. La sonorité des instruments, sur lesquels jouent les musiciens, est exquise et nous frappe dès les premières mesures. Mais, je ne vous recommanderais pas ce disque si les interprètes n'avaient pas fait preuve, eux-aussi, d'une semblable élégance et d'un si beau lyrisme à fleur de peau.

SCHUMANN: Quatuors à cordes Op. 41 (No. 1 en la mineur, No. 2 en fa et No. 3 en la), Quatuor pour piano et cordes en mi bémol Op. 47 et Quintette pour piano et cordes en mi bémol Op. 44; avec le pianiste Glenn Gould (dans le Quatuor pour piano), le pianiste Léonard Bernstein (dans le Quintette) et le Quatuor Juilliard D3S-806 (3 disques COLUMBIA)

C'est la première fois que Glenn Gould s'attache à Schumann et, il faut le dire, il aurait mieux fait de rester dans ses terres de prédilection: Mozart, Bach... Il joue, ici, avec une froideur incompréhensible, avec peu de panache et encore moins de subtilité.

Le Quintette avait déjà été publié séparément, il y a un peu plus d'un an, et si le jeu de Bernstein n'est pas idéal, on sent du moins qu'il donne le meilleur de lui-même... par le biais d'un doigté parfois un peu trop percussif.

Il en est autrement de quatuors à cordes. Le Quatuor Juilliard m'a donné complète satisfaction, interprétant ces pages avec moins de rigueur que le Quatuor Drolch (sur Deutsche Grammophon), mais sans tomber dans l'excès contraire. Dans le cas de ces trois quatuors, la mise en onde sonore est excellente. A recommander.

BARTOK: Concerto pour orchestre; KODALY: Dances of Galanta; Seiji Ozawa dirige l'Orchestre Symphonique de Chicago; SF0-3605 ANGEL.
RIMSKY-KORSAKOV: Scheherazade; BORODINE: Polovtsian Dances tirées du "Prince Igor"; Seiji Ozawa dirige l'Orchestre Symphonique de Chicago; SF0-36034 ANGEL

Ces deux disques paraissent dans le cadre d'une nouvelle collection Angel; disons qu'elle me rappelle, du côté de la présentation graphique, la série "Close-Up". J'ai déjà parlé des deux albums où figuraient le violoniste soviétique David Oistrakh. C'est maintenant au tour du jeune chef japonais Seiji Ozawa de se mériter les honneurs.

De cette douzième version du "Concerto pour orchestre" de Bartok, disons que c'est une des meilleures avec celles de Solti (London) et Reiner (RCA Camden Classic). Mais, si j'avais à choisir, c'est à Reiner que j'accorderais la préférence: d'abord parce que l'enregistrement est exceptionnel pour l'époque, plus parce qu'il est gravé sur étiquette bon marché et qu'il procure autant de satisfaction de la part des deux autres. A moins que vous teniez à l'ouvrage de Kodaly!

Le deuxième disque est aussi excellent, mais il m'est impossible d'oublier la récente version de Svetlanov sur Melodiya/Angel. C'est celle qu'on écoute avec le moins de réticence.

Les prises de son s'avèrent très bonnes sur les deux disques.

L'ART DE LA FLUTE oeuvres de Telemann, Niedhart von Reuenthal, Hans Neusiedler, Bodinus, Debussy, Honegger, Kelsey Jones... et plusieurs pages anonymes; par Mario Duschens, flûtiste; ORS-6911 ORION

Le flûtiste montréalais Mario Duschens présente un programme, allant du 13e siècle à nos jours (avec le "Rondo pour flûte" de son compatriote Kelsey Jones qui date de 1963), qui a l'avantage de faire admirablement bien sonner la flûte. Les interprétations constituent, en soi, les plus musicales des évocations qu'on puisse souhaiter en ce domaine, mais la prise de son manque légèrement de couleur. Si vous aimez découvrir des pages peu connues, c'est toutefois un joli programme qui retiendra votre attention.

Nilsson, Malcuzyński, Corelli

On annonce ces albums partout. Ils sont, semble-t-il, aussi populaires que les coffrets de souscription de Deutsche Grammophon et le Tebaldi Festival de London. Chacun d'en réunit trois disques qu'on vend pour le prix de deux et s'attache à brosser le portrait d'un artiste à la mode. J'ai parlé antérieurement de celui consacré à Maria Callas (SCB-3743); voici maintenant ce que nous offrent Birgit Nilsson (SCB-3745), Witold Malcuzyński (SCB-3746) et Franco Corelli (SCB-3744). J'oubliais de vous dire que ces disques portent la signature de la maison ANGEL, mais vous l'avez sans doute deviné.

Cette grande soprano wagnérienne qu'est Birgit Nilsson, on la retrouve dans des airs tirés de "Don Giovanni" de Mozart, "Fidelio" de Beethoven, "Obéron" et "Der Freischütz" de Weber, "Tannhäuser", "Le vaisseau fantôme", "Lohengrin" et "Tristan et Isolde" de Wagner, "Un bal masqué", "Aida" et "La force du destin" de Verdi, puis "Turandot" de Puccini.

En grand spécialiste de Chopin, le pianiste Malcuzyński s'attache aux Polonaises Op. 26 (deux), Op. 40 (deux), Op. 44 et 53 sur le premier disque. Le deuxième réunit les quatorze Valses et le troisième deux sonates: No. 2 en si bémol mineur Op. 35 et No. 3 en si mineur Op. 58.

Le chanteur Franco Corelli (l'idole de ces dames!) embrasse un plus large répertoire que Birgit Nilsson. Il interprète des airs de Verdi (Aida et Il Trovatore), Ponchielli (La Gioconda), Gounod (Roméo et Juliette), Puccini (Manon Lescaut, Tosca et Turandot), Mascagni (Cavalleria Rusticana), Giordano (Andrea Chenier), Cilea (A-driana Lecouvreur), Bellini (I Puritani), Donizetti (La Favorita) Meyerbeer (Gli Ugonotti), Stradella (Pieta, sinore), Haendel (Xerxes) et plusieurs autres airs populaires italiens en passant par "L'ave Maria" de Schubert, "L'ange" de Wagner et le "O Solo Mio" de Capurro-Di Capua.

Les prises de son s'avèrent bonnes et notons que des portraits d'Elizabeth Scharzopf et de Victoria de Los Angeles sont également disponibles.

Pop-Pénélope



Bitte (l'allemand a de ces expressions... le français les réprovoque). Mais dans le menu qui fut mien, lors de la nuit de dimanche à lundi, consacrée jusqu'à l'aube à l'écoute attentive d'une bonne partie de ma discothèque, j'eus sur le stéréo une nouveauté, projetée dans le Temps (NOTRE temps, mes chers concitoyens, celui dont les ruptures s'écroutent et ressurgissent dans les rythmes du Rock). Et cette nouveauté s'intitule "Cricklewood Green", dernier long jeu de ce groupe anglais: TEN YEARS AFTER (DREAM-LONDON DES 18038).

Un mot d'abord et non le moindre: U.T.O.P.I.E.

Le TEN YEARS AFTER reste, selon moi, avec le MOODY BLUES, le presque idéal représentant de ce monde à venir que l'on retrouve aussi bien dans 2001 A SPACE ODYSSEY, dans MASH, dans l'oeuvre de HOFFER que dans le célèbre science-fiction DUNES. Mais, à l'inverse du MOODY BLUES, à vocation carrément tribale et symphonique, le TEN YEARS AFTER s'emploie à développer une technique de musique de chambre (quatuor classique et orgue, plus quelques effets électroniques). Ce monde à venir sera jeune, nu, frère des Sonnets de Shakespeare, naturel et décent.

Voici donc ce premier miracle: jamais plus que dans ce nouvel enregistrement le SON du TEN YEARS AFTER ne fut plus sain, plus rond, plus riche de surprises, plus souple comme un jeune Iroquois (Cooper dixit) et, par le banal truchement de huit mains polyvalentes et de huit oreilles, plus prompt à se relayer dans le dédale sonore du labyrinthe de la musique.

Voici donc ce second miracle: "Cricklewood Green" est un parfait mariage entre l'inspiration cérébrale, la beauté sensible de la musique et, tout particulièrement, les interférences qui surgissent d'une chanson à l'autre. Je m'expliquerai un peu plus loin (vous avez l'eau à la bouche, j'espère) sur ce point.

Je citerais sans tarder les deux faces de ce disque qui me paraissent particulièrement importantes. La première, face I, se nomme "50,000 Miles Beneath my Brain". La seconde, sur la deuxième face, se nomme "Love like a Man". Deux faces de plus de sept minutes chacune. Et l'on connaît l'importance d'une certaine étendue dans le Temps mélodique quand la richesse musicale est suffisante. La première de ces pièces contient une magnifique déclaration d'amour. J'avoue qu'il ne me déplairait pas d'écouter quelque superbe lion me déclarer en secouant sa crinière, le début du poème que je cite pour tous ceux qui seraient sur le point d'en avoir l'emploi: "I want to know you, I want to show you, I want to grow you, inside of me; I want to see you, I want to free you, I want to be you, inside of me..." J'ai en haine les chansons d'amour mais pas celle-là. La première pièce et la seconde, d'autre part, sont axées sur des rythmes simples et clairs mais particulièrement bien choisis. L'emphase sonore, évidente dans l'une et l'autre, se construit sans excès, avec la sûreté d'une main amie qui vous saisit et vous guide là où l'on flotte. Les mains auxquelles l'on se confie, car elles savent écarter le danger, sont rares: profitez-en, mes chers amis! Je crois que ce sont deux grandes pièces musicales. Elles suffiraient à classer le TEN YEARS AFTER parmi les très grands, si ce n'était fait.

J'écarterai maintenant "Me and my Baby" d'inspiration plus facile et, surtout, "YEAR 3,000 Blues", évidente concession au commerce, ainsi que le sont, souvent, l'unique chanson obligatoire de Ringo dans les disques des Beatles.

Je conserve pour la fin mes fameuses interférences que je situe sur la seconde face du disque et qui se construisent autour de trois chansons: "Love like a Man", "Circles" et "As the Sun Still Burns Away". Mais pourquoi interférences? Parce que, souvent essayée, la méthode ne réussit que fort peu. Mais quelle méthode? Celle de savoir écrire trois chansons différentes, dont les vibrations se reprennent, s'éclairent les unes, les autres, s'annulent parfois dans le Rien ou se complètent, au contraire, dans le Tout. L'exemple le plus célèbre est pour moi la deuxième partie de la face deux de ABBEY ROAD avec la fameuse reprise de "You never..." intercalée avec le non moins fameux avertissement "Boy, you gonna carry...". Ici la vibration de "Love like a Man" s'annule dans l'admirable "Circles" pour reprendre dans "As the Sun Still Burns Away". Cette dernière chanson est d'ailleurs, en elle-même, étonnante de dynamisme et d'optimisme. Nous en avons besoin.

Mais au fond, pourquoi donc U.T.O.P.I.E.? Parce que le bonheur est fatalement dans l'avenir et que, malgré cet affreux photo view dans la Presse (les hommes de main du syndicalisme de droite new-yorkaise frappent à coup de pieds un jeune homme chevelu contestataire), ce disque magnifique m'a rendu H.E.U.R.E.U.S.E. de ce bonheur (déjà) de demain. Si nous le voulons: de demain.

Danke.

Pour les amateurs de BLUES nègre, signalons la parution d'un album de CHAMPION JACK DUPREE intitulé "From New Orleans to Chicago". Rien à voir avec les événements... Il s'agit, si je comprends bien, de la route qu'a suivie ou qu'aura pu suivre le style noir du sud pour se terminer en blanc à Chicago. L'interprétation du chanteur est bonne sans être transcendante. On note à l'accompagnement John Mayall, Eric Clapton, McPhee, Pool, Keef Hartley et Bill Shortt. LONDON PS 553.

Pour les amateurs de bidons, en voici d'excellents que frappent à tour de bras les musiciens du STEEL IMAGE, tous résidents, non pas de Trinidad d'où le genre vient, mais du East Village. Ici la virtuosité remplace la musicalité et c'est pourquoi on s'amusera à reconnaître une petite pièce de Beethoven "Pour Elise", une scie "Those were the Days" et une chanson de Mike Jaeger-Keith Richard "As Tears go by". Le tout est évidemment très bruyant et s'inscrit parfaitement dans ce qu'on nomme "les curiosités", il en est tant depuis le Bach-Moog, en passant par certains quatuor de Brahms. LONDON SRF 67609.

Pénélope

Horaires des théâtres

CENTRE THEATRE - 453 rue St. Francois Xavier... THEATRE WILFRID-PELLETIER - Samedi: Sabat... THEATRE MAISONNEUVE - La Ville dont le prince est un enfant...

Horaires des cinémas

EN LANGUE FRANCAISE: ALEXANDRE - "Eve et les bonnes femmes"... EN LANGUE ANGLAISE: ALOUETTE - "Let it be"...

Horaires

Table with columns for CBFT, CBMT, CFTM, CFCF and rows for various TV programs like "Le jour de Seigneur", "Les aventures d'Alexandre", "Le monde de la nuit", etc.

arts et spectacles

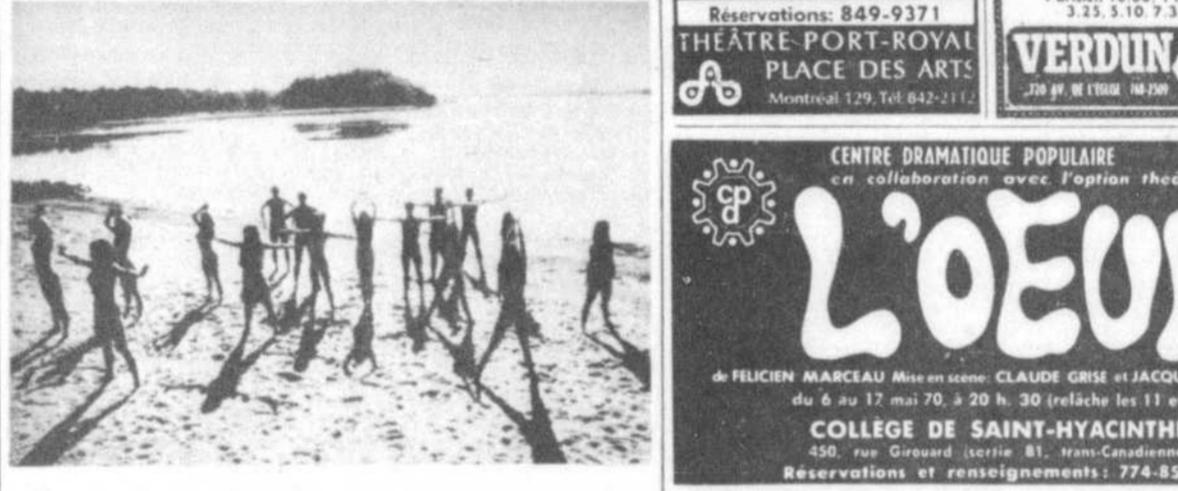
Perspectives et projets au Festival de Cannes

Le 23e Festival de Cannes s'achèvera demain, un peu comme il a commencé... La Société des réalisateurs de films (S.R.F.)... On ne parle plus de Jo Mattarati pour lui succéder...

Nouvelles musicales

Changements au CNA, un concert d'église, une gagnante...

Le directeur-général du Centre national des Arts d'Ottawa, Monsieur G. Hamilton Southam... Dans les églises: L'Orchestre de Chambre McGill... En faisant l'annonce de cette nouvelle politique...



En deuxième partie des Beaux Dimanches, à 21h.30 de main, les téléspectateurs pourront voir ou revoir, le spectacle de ARS GYMNASTICA, qui fut télévisé en couleur...

Advertisement for 'PIECES SUR JARDIN' by Denise Pelletier and Guy Hoffmann, featuring a large number '4' and listing various plays.

Advertisement for 'MEILLEUR FILM ETRANGER' by Y. Montand and J.L. Trintignant, featuring a large number '4' and listing various films.

Advertisement for 'Blue Bonnets' featuring a horse and rider, with text 'CE SOIR A 7h.45 LE DIMANCHE A 2h.00'.

Advertisement for 'THEATRE DE QUAT'SOUS' with the play 'AUX YEUX DES HOMMES' (Fortune and Men's Eyes) by John Herbert.

Advertisement for 'VIVRE... MA MORT!' featuring Daniel Pilon and Genevieve Deloir, with a large '14 ANS' age rating.

Advertisement for 'PRO MUSICA' 23e SAISON 1970-71, listing various musical performances and dates.

Advertisement for 'LE CHOEUR DE L'ARMÉE ROUGE' with 23 members and a guichet fermé.

Advertisement for 'LES DANSEURS MOISEYEV' with 100 artists and a symphonic orchestra.

Advertisement for 'SALLE WILFRID-PELLETIER' located at Place des Arts, Montréal 129.

Advertisement for 'CINÉMAS GRIMCO AMUSEMENT' featuring a pig illustration and the film 'PORCHERIE'.

Advertisement for 'Madame Bovary' by Flaubert, adapted for the screen, featuring Jean Talon and Maisonneuve.

Advertisement for 'UNE TRAGÉDIE TROUBLANTE' featuring 'LES BICHES SVEDES' by Strindberg.

Advertisement for 'tnm LE PRIX' by Arthur Miller, adapted by Thierry Maulnier, at Théâtre Port-Royal.

Advertisement for 'L'OEUF' by Felicien Marceau, at Collège de Saint-Hyacinthe.

Advertisement for 'MA NUIT CHEZ MAUD' by Eric Rohmer, at Auditorium Jean-Jules Trintignant.

Advertisement for 'le DAUPHIN' by Beaubien and Dériverville, at Salle Renouf.

Advertisement for 'le temps de vivre' by Marbina Vlady, at Salle Reshas.

Advertisement for 'ORCHESTRE de CHAMBRE MCGILL' with Chief of orchestra Alexander Brott.

L'OEIL SUR LES FORMES

La chronique de Christian Allegre

Les travaux des élèves de l'École des BA

Parler d'Art veut dire aussi parler de la manière dont on traite l'Art. Et il est quelquefois plus important de discuter de celle-ci plutôt que de celle-là; j'en ai reçu la preuve cette semaine au Musée des Beaux Arts de Montréal à partir d'une anecdote qui a eu pour théâtre la salle de conférence du Musée où je regardais les travaux des élèves finissants de l'École d'Art du Musée (dont je vais parler plus loin) — anecdote significative et qui n'est pas sans rappeler certaines séquences de "Bozarts", l'excellent film de Jacques Giraldeau.

Un visiteur examinait attentivement une sculpture-objet d'Andrée Rousseau symbolisant ce jeu de triot que les enfants désignent par l'expression "faire du bouchon", qui consiste à tricoter un petit cylindre en laine par le truchement de quatre pointes plantées par exemple sur une bobine de fil vide. Cet homme, intrigué, cherchant visiblement à comprendre le fonctionnement de l'objet et l'intention de l'auteur, "touchait" l'objet. Un garde du Musée vint à passer qui lui fit signe qu'il était interdit de "toucher" les "oeuvres d'art". Je m'adressai au garde et ce brave homme me désigna du doigt la personne dont il disait recevoir ses ordres, qui s'avéra tout aussi irresponsable, etc...

Quand donc en finira-t-on avec ces réglementations coercitives qui procèdent, à mon sens, du même esprit que la répression à laquelle ressortit aussi l'interdiction de fumer? Cette mentalité dont on a oublié les raisons d'être fait partie, je l'ai déjà dit et je le répète, d'une conception de l'art que personne n'a remis en question depuis le XIXème siècle et l'industrialisation de la

Culture. Elle repose sur une double erreur:

1) la notion de "chef-d'oeuvre" et l'idée qu'il doit perdurer dans le temps.

2) la notion de "valeur commerciale" accrochée à l'oeuvre d'art, source de tous les conflits et de tous les malaises.

Au nom de quelle éthique artistique ayant force de loi s'imaginent-on que tout l'art, toute oeuvre d'art doit recevoir des soins de conservation? Parmi le total de l'énorme production artistique du passé combien d'oeuvres nous sont parvenues, et combien le méritaient, en tant que témoignage historique? Dans l'oeuvre d'un artiste, même grand, combien de pièces sont vraiment importantes, et combien se perdent ou se perdront, au hasard des modes et des caprices? Et qui songe à s'en plaindre? Les artistes? Les vrais artistes n'ont pas une telle soif de postérité.

Une oeuvre d'art, quelle qu'elle soit, me semble être un "moment de création", unique, instantané, et qui vaut bien plus par son élan que par son résultat; elle est la plus subtile expression de vie et, comme disait Pirandello, elle est plus réelle que la vie et la vengeance. L'Art ne saurait consentir à n'être qu'une archéologie subjective et sublimatoire tournée vers le passé, les jeunes artistes qui créent des objets qui ne se révèlent que lorsqu'on les met en action le savent bien. Ceux qui recherchent la participation créatrice du spectateur, les auteurs de happenings, les participants à l'Exposition "Nouvelle Alchimie" au Musée d'Art Contemporain qui proposaient un art "périssable" le savaient bien. Ils savaient que l'activité artistique à son point de

plus haute tension, "est la création d'un mode nouveau, jamais vu, imperceptiblement en progrès sur la réalité" (J.J. Lebel)

Ils savent ce que ne savent pas les marchands d'art, à savoir que ces moments de création, irremplaçables, vivent et meurent, et que c'est bien comme ça. Antonin Artaud l'a dit, Allan Kaprow le dit, Claes Oldenburg le dit et Serge Lemoyne se tue à le répéter.

Ce sont évidemment les marchands, les spéculateurs qui maintiennent autour de l'art, et surtout l'art libre, ces oppositions, cette répression qui expliquent pourquoi l'activité artistique dite d'avant-garde revêt ce caractère de combat, à l'heure actuelle — combat contre les "interdits" dont la violation est, pour l'art d'aujourd'hui, une question de vie ou de mort. Et, signe des temps, je propose comme thème de réflexion ces quelques mots du penseur chinois Lao-Tsé: "Créer, non posséder; oeuvrer, non retenir; accroître, non dominer."

Les travaux d'élèves

L'Ecologie est décidément à la mode et ce ne sont pas les artistes, en particulier les artistes Pop, qui diront le contraire, eux qui nous proposent leurs réflexions, leurs suggestions, leurs études sur l'environnement de l'homme. Tout l'art contemporain me semble d'ailleurs se faire de plus en plus écologique puisqu'au plus bien le problème actuel le plus brûlant nous est posé par notre environnement, qu'il s'agisse de pollution atmosphérique, d'observations de phénomènes naturels, visuels ou auditifs, hallucinations, mouvement, etc... Les élèves

de l'École d'Art du Musée des Beaux Arts de Montréal n'échappent pas à cette règle.

Je n'ai pas l'impression que leurs dénonciations soient bien violentes, que leurs protestations soient bien étayées, que leurs démonstrations soient claires et précises, mais leur travail prouve en général des qualités d'imagination indéniables et on note même quelques réussites plastiques, même si elles manquent un peu d'originalité et de personnalité.

David Yaxley, par exemple, poursuit une recherche optique. Il nous propose, 1) un fond blanc finement rayé de noir sur lequel sont collés 25 petits disques également blancs et finement rayés noir, mais dont les rayures sont légèrement inclinées à quelque 10° d'angle; à un pouce et demi ou deux de ce fond est tendu une grille faite de ficelles blanches verticales. D'où qu'on se place, à droite ou à gauche, de près ou de loin, le phénomène de la diopie est engendré et l'on observe ces reflets moirés si chers à Soto ou Yvaral. 2) ou bien il propose un fond noir sur lequel est placée une plaque très mince de métal dans laquelle on a découpé le plus grand nombre possible de cercles, si bien qu'on a l'impression d'une grille très tenue. En avant de ce fond est suspendu un mobile fait de la même matière que la grille, qui est censé créer des interférences visuelles. Mais cette pièce fonctionne moins bien que la première. 3) Yaxley propose aussi des peintures où se révèle encore l'intérêt de l'artiste pour les perspectives infinies, les diffractions les réflexions, naturelles ou élaborées.

Gino Falladini expose une très bonne tentative de cerner

l'environnement et le symboliser comme étant le nôtre. Il s'agit de cadres vides recouverts de cellophane de couleur et tendue sur le cadre. On peut en voir un triangulaire vert, un hexagonal mauve et un octogonale jaune. L'avantage évident de ces trois pièces est d'être adaptables à toutes sortes de situations, d'accrochages et disponibles pour une infinité de variations et de démonstrations. Du fait qu'on peut voir derrière la cellophane tendue le mur d'accrochage avec ses défauts, etc., l'oeuvre est ouverte et présente un discours aussi varié que possible sur notre environnement; il suffit pour cela de la changer de place. Cette pièce me semble être une réussite parfaite, d'une intelligence et d'une fermeté intellectuelle remarquables. L'oeuvre, non contente de révéler bien plus que ses formes, se met à vivre. L'idée est très originale et si elle a déjà été exploitée dans d'autres sens par les artistes Post-Pop, elle fait honneur à son auteur.

A ce moment de ma visite, j'ai été interrompu par la projection d'une série de petits films d'animation réalisés par les élèves de cette École d'Art. Je n'ai rien eu à regretter puisque j'ai eu le plaisir de voir plusieurs petits films drôles, voire bien faits, dont surtout un petit discours sur la forme assez remarquable de Danny Uzar (du moins je crois), une véritable petite étude sur la perception à partir de la décomposition et de la reconstitution visuelles d'un petit objet ressemblant à une capsule de contact C, sur un fond d'écran violemment coloré tout à fait propre à créer des hallucinations. Si ces films font partie des travaux d'élèves

exposés, Danny Uzar (si c'est bien lui) et Gino Falladini remportent, à mon sens, les palmes de cette petite exposition.

On sent chez un certain nombre d'étudiants l'influence directe de Hugh LeRoy; chez Robert Cadotte, chez Cathy Dempster et Andrée Rousseau et leurs sculptures en bois, chez Glen A. Whitehead et ses tubes métalliques au sol, chez Luba Sehovice aussi.

Alan Bealy expose 3 petites cages ouvertes, c'est-à-dire 3 cubes en fer, qui sont peut-être des prisons symboliques, mais pourquoi trois? trois comme les vertus théologales, peut-être. Ceux qui en sont encore à la peinture gestuelle font de très belles choses; en particulier, j'ai apprécié les formes colorées abstraites très simples de Irène Rosenberg et de Bronwyn Bauman. Madeleine Audette et Renée Artinian sont plus automatistes et leurs couleurs moins recherchées.

Plusieurs de ces artistes présentent aussi des dessins, aquarelles, gouaches où, encore une fois, dominent des qualités d'imagination mais qui n'ont pas vraiment d'intérêt comme recherche plastique.

Restent les objets de Guy Lavoie, en tissu, un peu dans le style d'Yvon Coze, ceux de Deborah Druck, la petite armoire à pharmacie qui s'ouvre de deux côtés de Luba Sehovice, les toiles réalistes à la Christopher Pratt de Peggy Peacock et enfin les jeux de boîtes en bois de Margaret Thomas, autant de recherches qui illustrent tant bien que mal les tendances les plus connues de l'art contemporain.

Un projet de l'UNESCO

Visas pour les oeuvres d'arts

par Philippe Lavintas

Transportés d'un continent à l'autre les objets d'art tissent sans doute entre les civilisations des contacts enrichissants, indispensables. Mais, en marge des circuits normaux, ils sont trop souvent prétextés à un commerce délictueux qui risque d'appauvrir singulièrement le patrimoine que chaque nation, pour elle-même, se doit de préserver.

C'est à ce problème qu'un comité d'experts gouvernementaux, représentant une soixantaine d'États membres de l'Unesco, vient de consacrer ses derniers travaux. Dès 1964 l'Unesco avait émis une recommandation visant "à interdire et empêcher le trafic illicite des oeuvres culturelles". Cette recommandation vient d'être transformée en un projet de convention internationale qui sera examiné lors d'une conférence générale de l'Unesco en octobre prochain. Le texte qui en résultera sera alors soumis à la ratification des États membres. Il engagera de façon plus stricte les pays qui l'auront signé, au point de susciter, peut-être, la modification des législations nationales déjà existantes.

Comment contrôler, en effet, l'exportation et l'importation des biens culturels? La France, quant à elle, confie à des experts — conservateurs des musées nationaux et donc étrangers au commerce de l'art — tout pouvoir d'appréciation. Les oeuvres, majeures et peu nombreuses, dont ils interdisent l'"émigration" au nom du droit moral de l'État, peuvent bien entendu être vendues en France, à des prix parfois inférieurs à ceux qu'elles obtiendraient à l'étranger. Les autres doivent être munies d'un visa de sortie qui contrôle simplement la douane. L'Angleterre procède à peu près de la même manière; un conseil se réunit à la demande de des experts pour décider ou refuser la sortie d'une oeuvre d'art.

Mais il est de nombreux pays — Népal, Cambodge, pays africains — qui connaissent un véritable pillage. Il convient de les aider à se prémunir. Une collaboration internationale est donc indispensable. Les autorités des pays qui n'en sont pas encore dotés sont donc invitées à créer un service national de protection, à dresser une liste des biens culturels importants et à définir les principes de leur conservation. Un certificat approprié devra être établi au départ d'une oeuvre d'art régulièrement exportée. Il sera donc impossible à un musée d'acquiescer une oeuvre dont la sortie légale ne serait pas prouvée.

Un contrôle difficile

Le contrôle à l'importation se révèle en revanche fort difficile à réaliser. Romment contrôler, en effet, ce qui n'est pas défini de la même façon par les divers pays? Contrôler à l'entrée un visa de sortie serait absurde puisque l'appréciation est précisément donnée par le pays qui a consenti la sortie d'un objet. Enfin, trop peu nombreux, les experts ne sauraient contrôler tous les objets non munis de certificat.

Il suffirait d'ailleurs, pour tourner ce contrôle à l'importation, de transiter via les pays qui n'auraient pas ratifié la convention. Les dispositions envisagées en matière d'importation sont donc plutôt un "complément à celles qui concernent l'exportation. Chaque État s'efforcera de faciliter la restitution des oeuvres volées dans un musée ou dans un édifice religieux (les vols se multiplient dans les églises françaises!) et de satisfaire toute demande de restitution de la part du pays d'origine — des sanctions étant prévues ou des indemnités pour les acquéreurs de bonne foi. En somme il s'agit d'une convention en vue d'empêcher les déplacements illicites de biens culturels.

Il est évident que la collaboration des antiquaires est indispensable pour qu'elle soit efficace. Il est non moins évident que l'adhésion de la Grande-Bretagne — absente des récents travaux, et principal marché d'oeuvres d'art du monde (les ventes y sont trois fois plus importantes qu'à Paris) — est très souhaitable. Au même titre que le sauvetage des monuments de Nubie, réalisé grâce à la campagne de l'UNESCO, ce projet de convention est une nouvelle marque de l'importance attachée dans le monde entier au caractère spécifique et à la pérennité des biens culturels.

Opinion du lecteur

À propos de "La ville dont le prince est un enfant"

A la suite de sévères critiques portées sur le film de Meyer intitulé "La ville dont le prince est un enfant" (d'après Montherlant), actuellement à l'affiche du théâtre Maisonneuve, Laurent Duval, directeur de l'information à la Place des Arts, a tenu à faire les considérations suivantes.

A l'affiche du Théâtre Maisonneuve, jusqu'au 24 mai, la version filmée de "La Ville dont le prince est un enfant" de Montherlant a suscité des commentaires plutôt acerbes de MM. Jean-Pierre Tadros et Luc Perreault, critiques de cinéma au Devoir et à la Presse, respectivement. Le premier a parlé de "grande catastrophe cinématographique" et le second a titré "La pièce dont le film est un navet". Sur le plan cinématographique, le théâtre filmé semble, en effet, indéfendable et injustifiable. Il n'y a donc pas lieu de se formaliser de cette prise de position, sans doute la seule valable, particulièrement à une époque où les bons films ne manquent pas. Mais alors, pourquoi la Place des Arts a-t-elle décidé de présenter un tel film au public? La question est pertinente.

Avant d'y répondre, qu'on me permette de rappeler en quels termes M. Perreault l'a formulée: "Après avoir vu La Ville dont le prince est un enfant, j'en arrive à la conclusion que le cinéma n'intéresse les dirigeants de cet organisme que dans la mesure où il comble un vide dans une autre discipline de l'art". M. Perreault avoue s'être posé des questions "sur la politique de la Place des Arts en ce qui touche la place que le cinéma devrait y tenir" lors de la présentation de "Bhakti" de Béjart (en janvier dernier) et il se demandait alors "notamment si les responsables de la Place des Arts ne considéraient pas le cinéma comme le parent pauvre du secteur artistique".

Notons d'abord que "Bhakti" de Béjart et "La Ville dont le prince est un enfant" de Meyer ont quelque chose en commun: ce sont deux films non commerciaux susceptibles d'intéresser d'emblée les amateurs de ballet, dans le premier cas, et les amateurs de théâtre, dans le second. Sans l'initiative de la Place des Arts, le public montréalais aurait été privé de ces deux films très particuliers.

Par ailleurs, comme nombre de cinémas de la Métropole ont déjà pour politique de présenter d'excellents films, on voit mal comment la Place des Arts, en tant qu'organisme public, pourrait ou devrait leur faire concurrence. En d'autres termes, le public montréalais est comblé sous

voyages à Paris n'étant pas encore subventionnés — la seule chance de voir ce chef-d'oeuvre de Montherlant, la Place des Arts a jugé à propos de mettre ce film à l'affiche malgré, comme l'a dit Luc Perreault que "parler de cinéma à propos de ce film paraît abusif".

Laurent Duval, Directeur de l'information

ce rapport et le mérite en reviennent notamment au remarquable travail des Festivals de films d'il y a quelques années qui ont eu un impact décisif tant sur le public que sur les distributeurs et les cinémas. Si, pour des raisons imprévisibles, la situation venait à changer — ce qui est improbable — il y a tout lieu de croire que la Place des Arts pourrait prendre la relève. Rien ne s'y opposerait.

Première nord-américaine!

La Ville dont le prince est un enfant

chef d'oeuvre d'Henry de Montherlant adapté à l'écran par Jean Meyer

Présentation de la Place des Arts

du 4 au 24 mai à 20 heures
matinées les samedis
et dimanches à 14h30
billets: \$2.00 (soirée)
\$1.50 (matinée)

"Longtemps attendu, longtemps retardé, paraît à l'heure convenable pour prendre son véritable sens. Sa histoire de grosses, ni histoire de prétextes, elle est dans un crépuscule de sang et d'or l'histoire même que nous nous sommes de vivre. C'est une pièce apocryphe. Elle préside au chaos et à la nuit."
La Revue théâtrale, Paris



THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112



Le célèbre CHOEUR DE L'ARMÉE ROUGE sera à la salle Wilfrid-Pelletier, du 20 au 30 mai. Ce groupe soviétique fera alors sa troisième tournée au Canada; il est composé de 180 artistes dont le sens de la discipline n'est plus à prouver. Sur notre photo, une scène de ce spectacle époustouflant.

Élections à la 190e réunion de l'Académie américaine des arts

Charlie Chaplin, Gunter Grass, le savant tchécoslovaque Frantisek Sorm, sont au nombre des 38 personnalités étrangères qui ont été élues récemment comme membres honoraires de l'Académie américaine des arts et des sciences qui tenait à Boston sa 190e réunion. Les acadé-

ciens américains ont élu cette année 107 membres correspondants dont 38 étrangers qui se sont distingués dans les arts, les lettres ou les sciences. La liste des étrangers comprend notamment: Brésil: M. Carlos Chagas, diplomate. Chili: M. Pablo Neruda. Tchécoslovaquie: M. Frantisek Sorm, de l'Académie des sciences de Prague. Finlande: M. George Henrik Von Wright, de l'Académie finlandaise. France: M. Fernand Braudel, du Collège de France; M. Jean André Festugière, de l'École pratique des hautes études, de Paris; M. Eric Weil, de l'Université de Nice. Allemagne fédérale: M. Gunter Grass, de Berlin. MM. Werner Ernst, Reichardt Zthmac Plack de l'Institut de biologie de Tubingem. Inde: M. Gopalasudram Ramachandran, de l'Université de Madras; M. Vikram Ambalal Sarbhahi, de la Commission indienne de l'énergie atomique. Israël: M. Yuval Ne'Emam, de l'Université de Tel Aviv. M.

Gershom G. Scholem, de l'Université hébraïque de Jérusalem. Japon: M. Jazo Kondo, de l'Université de Tokyo. Pologne: M. Leszek Kolakowski, de l'Université de Varsovie. M. Jerzy Konorski, de l'Institut de biologie expérimentale de Varsovie. Suisse: M. Charles Chaplin, à Vevey; M. Georges Poulet, de l'Université de Zurich. U.R.S.S.: M. Alexandre Neumovich Frumkine, de l'Académie des sciences soviétique; M. A.L. Goldenveizer, de l'Académie des sciences soviétique; M. Mark Krein, de l'Institut du génie civil d'Odessa.

1975: 4 Boeings 747 pour EL AL

"La compagnie EL AL a opté pour l'acquisition de deux nouveaux avions géants "Boeing-747", en plus de deux avions qui entreront en service, le premier en juin 1971 et le second en novembre de la même année", a révélé M. Ben Ari, directeur général de la compagnie EL AL, au cours du séminaire sur "l'influence de la technologie dans le secteur économique", organisé par l'école supérieure d'administration et de gestion d'affaires. M. Ben Ari a indiqué que pour faire face à la concurrence qui existe aujourd'hui dans l'aviation civile, et conserver la 17ème place parmi les 106 compagnies d'aviation, EL AL devait faire l'acquisition de ces avions géants qui augmentent sa capacité de transport au moment où le tourisme populaire connaît un développement accéléré.

MAUVAISE

la toile de fond de la tour de Babel du vice, de la maison de Trimalcion, et du jardin des délices. Face au Minotaure Encolpe n'invoguera-t-il pas sa condition d'étudiant, ce qui lui vaudra la vie sauve? Cette foi en la jeunesse surprend, mais c'était là, comme l'exprime Fellini, sa façon d'exprimer son optimisme, ma confiance dans l'homme, cet homme qui tout en découvrant le mystère planétaire peut aller à la découverte de son mystère intérieur".

Galeria d'Art
Constructions de plexiglas par **Florie Pollock** et **Rosalyn Anisman**
20 mai — 2 juin
Vernissage mercredi, 20 mai à 20.30 heures
Lark
2100 Crescent *galéria lisore* 288-6080

le **Salon de la femme**
PLACE BONAVENTURE
8 AU 17 MAI 1970
11 h. a.m. à 11 h. p.m.
Adultes: 1.50
Étudiant: 1.10
Enfants: .75
KABELLE PIERRE

famille et société

800,000 femmes veulent être renseignées sur le contenu des pilules anovulantes

par Solange CHALVIN

La recommandation du comité consultatif du gouvernement fédéral invitant les médecins à prescrire des pilules anovulantes à faible teneur d'oestrogène, et par voie de conséquence, les femmes à mieux se renseigner sur les contraceptifs qu'elles utilisent, met en lumière l'aberration d'un système de prescription qui ne permet jamais au malade de contrôler lui-même ce qu'il absorbe.

Comment les femmes peuvent-elles surveiller la teneur en oestrogène des pilules qu'elles prennent alors que celles-ci ne sont même pas identifiées la plupart du temps, et qu'en second lieu, leur composition n'apparaît pas sur la boîte ou le carton. Il y a longtemps que les consommateurs font des pressions auprès des médecins et des pharmaciens pour que cesse cette pratique qui était peut-être valable à une époque où les gens ne savaient pas lire... Mais qui n'a sûrement plus raison d'être aujourd'hui.

Les femmes veulent être renseignées sur les pilules anovulantes qu'elles prennent (plus de 800,000 femmes au Canada) et cela semble parfaitement justifié aux yeux de plusieurs médecins. Rejoint au téléphone, le Dr Raymond Amyot, gynécologue attaché à l'hôpital Maisonneuve et gynécologue-consultant du Centre de planning familial du Québec, nous dit que selon lui, tous les médicaments devraient être clairement identifiés et leur

composition également. "Cela éviterait une foule d'erreurs qui se commettent dans les familles et permettrait une meilleure éducation du public face aux dangers de certains médicaments".

Quant à la pilule, le gynécologue tend aussi à rassurer les femmes, affirmant qu'il y a déjà longtemps que le Centre de planning familial ne prescrit que des pilules à très faible teneur d'oestrogène et que, selon son expérience, ce sont également ces dernières qui sont les plus répandues dans les hôpitaux et les bureaux de médecins.

"Il est vrai qu'il existe plusieurs marques de pilules anovulantes, mais les médecins ont tous opté pour quelques marques seulement et ce sont justement celles qui contiennent peu d'oestrogène, c'est-à-dire 0,5 milligramme ou 50 microgrammes comme l'indique le rapport du comité canadien. Quant aux pilules dites séquentielles et qui contiennent une plus forte teneur d'oestrogène (du moins une dizaine de marques), elles sont peu prescrites. D'ailleurs, souligne le Dr Amyot, on s'achemine rapidement vers un type de contraception — l'injection tous les six mois — qui n'a pas du tout d'oestrogène".

De son côté, le Dr Serge Mongeau, directeur du Centre de planning familial du Québec, est également favorable à une identification complète des pilules contraceptives

comme de tous les médicaments.

Le rapport du comité canadien, que le Dr Amyot n'avait pas encore eu le temps de parcourir — il venait de terminer deux accouchements coup sur coup — lui semble à peu près semblable aux rapports américains et anglais. Il formule en fait des recommandations quant à l'emploi des pilules anovulantes, mais il n'a rien trouvé permettant de mettre en accusation la pilule qui demeure de loin le contraceptif le plus sûr dont les avantages l'emportent de loin sur ses inconvénients.

Cavalcade de l'information

S'il y a une campagne à mener pour les femmes, à l'heure actuelle, c'est bien celle de l'information. Pourquoi les associations féminines — y compris les plus radicales comme le Front de libération des femmes — ne se regrouperaient-elles pas pour exiger l'identification claire et précise de tous les contraceptifs oraux, y compris la composition et la posologie. Nous connaissons plusieurs médecins qui appuieraient une telle campagne d'information du public mais qui, isolés dans leur cabinet de pratique, n'ont pas le temps et l'audace de faire les pressions qui s'imposent auprès des compagnies pharmaceutiques et du Collège des médecins et pharmaciens.

Cette question regarde spécialement les femmes à qui on peut difficilement refuser l'information à laquelle elles ont droit.

Cette dernière étape pourrait conduire tout naturellement à la seconde qui serait l'identification de tous les produits pharmaceutiques vendus sur prescription. A l'aube de l'assurance-maladie, cette mesure nous semble particulièrement importante. Si les femmes attendent encore, elles se retrouveront comme c'est le cas présentement, avec la loi sur l'avortement. Elles manifesteront, protesteront, bouleverseront peut-être le Parlement un jour, mais trop tard... quand tout aura été mis en place.

En attendant la formation d'un Front commun des femmes pour l'identification des médicaments vendus sur prescription, nous engageons toutes les femmes qui utilisent la pilule anovulante à consulter leur médecin afin de connaître le taux d'oestrogène des pilules qu'elles utilisent. Il est bien possible que les 800,000 appels téléphoniques que risquent de recevoir les médecins canadiens les enjoignent à réclamer à leur tour une meilleure identification des médicaments.



La maternelle d'éducation physique du Centre Immaculée-Conception offre des cours de gymnastique, de natation, d'arts plastiques, de folklore et de rythmique. Les enfants de 2 à 6 ans retrouvent des activités intéressantes qui leur permettent de développer leur sens d'initiative. Les parents qui désirent inscrire leurs enfants pour la saison prochaine pourront le faire tous les jeudis de 9 à 3 heures au Centre Immaculée-Conception pour rencontrer Mme Laure Gratton, directrice de cette section.

Education chrétienne

Daniel Bourreau. La mission des parents, perspectives conciliaires. Ed. du Cerf, Paris 1970, 426 pages.

L'auteur passe en revue tous les textes publiés sur le problème de l'éveil et de l'éducation à la foi par les conciles généraux ou provinciaux d'Italie, de France, d'Autriche, d'Angleterre et d'Amérique et du Vatican depuis 400 ans. Il suit ainsi l'évolution des idées et des comportements en matière d'éducation chrétienne.

Connaîtrons-nous une assurance-médicaments?

QUEBEC (PC) — La Mutuelle des services de santé du Québec, un organisme à but non lucratif, vient de conclure avec les associations de pharmaciens AQPP et IRDA une entente en vertu de laquelle la Mutuelle paiera directement aux pharmaciens les médicaments de ses assurés.

La Mutuelle SSQ déclare, dans un communiqué de presse, qu'il s'agit là d'une façon de faire qui éliminera dans bien des cas cette barrière économique qui rend parfois difficile l'obtention des médicaments nécessaires au traitement de la maladie.

"Il s'agit certes d'une innovation importante, souligne le communiqué, si on la compare aux formules d'assurance actuelles qui obligent les assurés à acquitter eux-mêmes leurs factures aux pharmaciens et à les transmettre ensuite à leur assureur pour en obtenir un remboursement partiel.

"Pour les personnes à petit ou à moyen revenu, qui constituent la grande majorité des assurés, ajoute-t-on, ces formules ne répondent pas d'une façon vraiment satisfaisante à leurs besoins.

"En effet, explique le communiqué, les dépenses de médicaments sont presque toujours des dépenses imprévues qui viennent soudainement grever le budget hebdomadaire, à un point tel que parfois on se prive de se procurer un

médicament prescrit par le médecin".

Selon la nouvelle formule, l'assuré n'aura qu'à payer la somme de \$0.50 par médicament prescrit, le pharmacien et la Mutuelle SSQ s'occupant du reste.

De plus, la Mutuelle SSQ, de concert avec les pharmaciens, a établi des moyens de contrôle sur le prix de détail des médicaments et sur les abus possibles, de quelque origine qu'ils soient, afin de procurer à ses assurés cette nouvelle protection au plus bas coût possible.

Statistiques tchécoslovaques

La Tchécoslovaquie est devenue un centre touristique très populaire. En 1970, on s'attend que le nombre de touristes à visiter ce petit pays d'Europe centrale sera supérieur à celui des années précédentes. L'an dernier, 715,000 visiteurs d'outre-mer et d'Europe occidentale sont entrés en Tchécoslovaquie. Les statistiques ne précisent pas combien de ces touristes sont venus du Canada, mais la directrice de la section outre-mer de Cedok, la plus connue et la plus importante des agences de voyages tchécoslovaques, affirmait dernièrement à Montréal que de plus en plus de Canadiens de langue française se proposaient de visiter la Tchécoslovaquie.

Une jeune Espagnole, femme d'affaires à vingt ans.

Si en Espagne, il y a une dizaine d'années, les jeunes filles ne pouvaient sortir avec leur fiancé sans être accompagnées d'un chaperon, les choses ont beaucoup évolué depuis.

Marimar Torres vient en Amérique du nord au moins deux fois par an. Elle est à son quatrième voyage à Montréal.

— Ici, je viens seule. Je me sens en sécurité. A New York, c'est autre chose. Mon père m'y accompagne toujours.

Diplômée en administration, représentante des vins Torres, cette jeune personne dans la vingtaine, est responsable du marché canadien et américain.

— C'est un poste inusité pour une jeune fille espagnole, admet Marimar qui s'exprime dans un bon français, mais mon père m'y a préparée depuis que je suis toute petite. A vrai dire, j'ai été baptisée avec du vin, nous dit-elle en blaguant.

Il n'y a rien d'étonnant à cela quand on sait que les vignobles de Villafranca, capitale de la région des vins de Penedès située à quelque trente milles de Barcelone, sont exploités par la famille Torres depuis quatre générations.

LA COUTURE CHEZ SOI



Ravissant modèle de robe-manteau signé "Alison" pour été '70. Ce modèle est une garantie de confort et de... succès!

Patron no M113
Le patron imprimé no M113 est offert pour les tailles 8-16. N°

Ce patron est en vente au prix de \$1.00 au service des patrons, Le Devoir, 434 est, rue Notre-Dame, Montréal. Les commandes doivent être faites par écrit, très soigneusement avec tailles et numéros exacts, en ayant soin d'inclure un bon de poste. Le patron commandé vous parviendra dans une quinzaine de jours environ.

N°: Nouvelle classification des tailles.

Les vins de cette maison sont exportés aux Etats-Unis et à Cuba depuis 1870. Ils n'ont toutefois été introduits sur le marché québécois que depuis quelques mois. On ne trouve pour l'instant, à la Régie des alcools, que le Sangre de Toro, un vin nerveux, plein de sève, d'une riche couleur rubis. Le rosé et le blanc viendront plus tard.

Le Sangre de Toro (ou sang de taureau) n'est pas aussi foncé que la Bikaver hongrois, avec lequel il n'a rien en commun. Fabriqué d'après les mêmes procédés que les vins de Bordeaux, ce qui est exceptionnel pour les vignobles espagnols, le vin est vieilli pendant longtemps dans des tonneaux en chêne, ce qui lui donne un goût très apprécié, explique Marimar. Elle nous signale que son frère Miguel qui travaille également dans l'exploitation familiale, est diplômé national d'oenologie et certifié en viticulture par la faculté de Dijon.

Le Sangre de Toro est le vin utilisé le plus souvent dans la région de Barcelone et de Penedès pour préparer la Sangria traditionnelle, telle qu'on la boit en Espagne depuis le moyen-âge. La Sangria, on le sait, est un punch aux fruits très rafraîchissant.

A cause du climat, la qualité des vins espagnols est constante. Parce qu'il y a toujours du soleil, le raisin mûrit également d'une année à l'autre. Il n'est donc pas question en Espagne des millésimes comme cela est le cas pour la France, par exemple. Pour l'étranger, toutefois, explique Marimar, nous n'exportons que les vins d'une année qui s'est acquis une bonne réputation, sinon les gens non informés seraient soupçonneux.

Lorsqu'elle est dans son pays, la jeune fille se rend trois jours par semaine à Villafranca ou, avec son père et son frère, elle voit à la bonne marche du vignoble familial qui produit chaque année trois millions de bouteilles dont 500,000 sont exportées en Amérique du nord.

Mlle Torres n'est pas qu'une femme d'affaire. Elle est aussi étudiante en première année de philosophie à l'université de Barcelone.

— L'année sur le campus universitaire s'est déroulée sans troubles majeurs. Il y a eu, bien sûr, des manifestations à quelques reprises, mais rien de grave.

Marimar ne cache pas son étonnement devant l'ampleur

du problème de la drogue chez les jeunes autant à Montréal qu'à New York.

— C'est effarant. Cela n'existe pas encore chez nous dans le monde étudiant. Si on va sur la côte, dans les endroits où les gens vont pour s'amuser, il y a quelques boîtes où l'on sait qu'un certain trafic se fait, mais elles demeurent l'exception et on n'en parle qu'en chuchotant.

Le nombre des femmes au travail augmente-t-il en Espagne? avons-nous demandé à Marimar au terme de cet entretien.

— Chez les jeunes filles et les célibataires, oui, sans aucun doute et dans toutes les classes de la société. Mais dès que la femme se marie, elle reste à la maison, sauf dans des cas particuliers. Les choses n'évoluent pas si rapidement chez nous.

RR

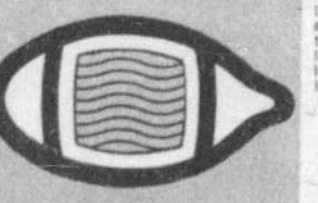
LIMONADE
ASEPTA
AGIT VITE
ET BIEN
Agréable au goût
UN PURGATIF EFFICACE

NETTOYEUR
P. M.
Service d'une heure
ou comptoir
Service de chemises
8309 ST-DENIS
381-1322

POUR BIEN DIGERER
BUVEZ:
UNE EAU DE SANTÉ
ALCALINE & PÉTILIANTE
QUI FACILITE LE
TRAJET DIGESTIF
ET CÉLÉBRATION

fithines 33
En petites économies de 15 sachets
pour faire 15 gélules d'eau médicamenteuse.
EN VENTE DANS TOUTES
LES PHARMACIES

ON NE CHANGE PAS D'YEUX COMME ON CHANGE DE TÉLÉVISION.



OPTREX
"le confort des yeux"

1 fois 2 fois Gagné!

Et il y a de beaux, de gros prix à gagner! Comment? Conservez les preuves d'achat des trois produits de qualité illustrés ici. Chaque preuve d'achat équivaut à 1,000 "dollars d'encan"... plus vous en aurez, plus haut vous pourrez miser, les jours d'encan à la radio. Accumulez les "dollars d'encan" et soyez l'un des premiers à gagner un beau, un gros prix. (Pour vous donner un p'tit coup de pouce, cette annonce équivaut à 500 "dollars d'encan".)

Chase & Sanborn COFFEE
Blue Bonnet MARGARINE
Fleischmann's d'huile de Maïs à Golden Corn Oil
Fleischmann's Soft Margarine Molle
Fleischmann's Soft Molle Margarine

Chaque emballage des produits ci-dessus équivaut à 1,000 "dollars d'encan".

Huile d'arachide Planters
Noix Planters
Beurre d'arachide Planters
Thé Tenderleaf
Desserts Royal
Levure Fleischmann
Poudre à pâte Magic



Saint-Tropez, retraite des Bardot, des Deneuve, des Fonda, repaire des plus jolies filles de France et d'ailleurs, refuge des bikinis les plus microscopiques...

La Côte d'Azur vous offre, de mai à octobre, la vie de plage la plus trépidante, la plus variée, la plus riche en plaisir dont vous puissiez rêver.

CHALEUR, jeunesse, soleil, beauté... La Riviera française offre tout cela, au superlatif. La mer, la plus bleue, la plus chaude de toute l'Europe. Limpide. Une ambiance de gaieté, une extravagance vestimentaire, une nouvelle forme de bonheur sans retenue, tout concourt aux plaisirs des sens ou aux raffinements d'une joie sans complexe. C'est la Côte d'Azur ou, catégoriquement, "la Côte".



Prenez Nice, encastrée entre la mer toute proche et les Alpes au loin. Tout y conspire au plaisir de vivre — boulevards bordés d'hôtels au confort princier, d'une dignité très "Belle époque". Villas luxueuses entourées de jardins en terrasses. Port de plaisance avec ses voiliers, ses yachts, fête pour les yeux — on dirait un Dufy! Des fleurs partout, et le parfum des mimosas comme la signature olfactive de la Côte.

(Et tout près il y a Eze, village ancien, haut perché, surplombant la baie; Eze vieilles murailles, cactus et aloès, petits palais ajourés de grilles; Eze qui donne la double et rare satisfaction d'un

Cinq régions, cinq merveilles

- 1. Le nouveau Paris**
Paris était gris perle au temps de Borduas. Maintenant, après une gigantesque opération de nettoyage, le Paris que vous pouvez admirer du haut de la tour Eiffel est rose, or ou beige. De là, la nuit, vous apercevez les illuminations de l'Arc de Triomphe, de Notre-Dame et du Louvre tout en dégustant un bon champagne. Avec votre compagne, faites une tournée de la Butte Montmartre, goûtez ensemble au charme des cafés, dînez au Quartier Latin ou allez aux Folies-Bergères. Trois jours de vie à Paris peuvent vous coûter \$65. par personne environ.
- 2. Les châteaux de la Loire**
Des châteaux... des centaines de châteaux. Et du bon vin à boire. La Loire est la région de la France élégante; celle de la Renaissance. Le château de Chambord est le plus imposant; Azay-le-Rideau le plus beau, Angers le plus massif, Luynes le plus strict d'architecture, Amboise possède une chapelle superbe et Villandry de bien beaux jardins. A Blois, chaque monarque a tenu à laisser sa signature. Les habitants du pays: les Angevins, les Poitevins et les Tourangeaux sont réputés accueillants... Profitez-en.
- 3. La verte Normandie**
Les Normands: ils s'appellent Blondel, Langlois, Laurent. Ils boivent du cidre — qu'ils nomment piquette — et ils ne se prononcent jamais avant de savoir où vous voulez en venir, d'où les fameux "pt'être ben qu'oui, pt'être ben qu'non". La Normandie. Verte campagne aux paysages riants. Des pommiers un peu partout. Visitez le Mont Saint-
- 4. Le duché de Bourgogne**
Au 15^{ème} siècle, la cour des ducs de Bourgogne était la plus brillante d'Europe. Ils ont collectionné dans leur palais de Dijon une multitude de chefs-d'oeuvre flamands que vous pouvez aujourd'hui admirer. De nos jours, le duché est surtout connu pour ses vins ou ses grandes abbayes comme Vézelay. La Bourgogne offre un peu partout l'occasion de dégustations de vins. Si vous aimez la bonne chère, vous serez heureux dans le pays du Beaujolais, du Chablis, du Beaune, du boeuf bourguignon, du coq-au-vin et du rigodon. Louez une voiture et vivez comme un duc pendant 10 jours.
- 5. Provence, province dorée**
Mettez-vous sous un olivier, un verre de pastis à la main et découvrez autour de vous les paysages qu'ont peints Van Gogh, Cézanne, Renoir, Picasso, etc.. En Provence, vous aimerez ces villes où lumière, fleurs et filles semblent s'être associées pour rendre la vie plus heureuse. Nîmes et Arles sont de grandes cités "gallo-romaines". Le palais-forteresse des papes trône au centre d'Avignon. Commencez votre visite de la Provence en louant une voiture dans la belle ville de Marseille.

espace à la fois protégé et ouvert sur le grand large. On voudrait y passer sa vie!

L'Estérel

Prenez la Côte entre Saint-Raphaël et Cannes — un tableau étonnant, la plus belle rencontre de la Terre et de l'Eau; les roches rouges de l'Estérel viennent se déchiqueter dans la mer d'un bleu de cobalt, y traçant les célèbres calanques et de minuscules plages de sable blanc où l'on ne peut tenir à plus de deux personnes.

Tout pour tous

La Côte d'Azur a tant à offrir! Citons pêle-mêle: 2,725 heures de soleil par an — c'est-à-dire que

même l'hiver est doux et ensoleillé —, un été qui commence en mai pour finir en octobre; certains des casinos les plus courus du monde (Monte-Carlo, Cannes); des villes d'Art uniques (Antibes, Biot, Vallorès, Vence); tous les sports nau-

tiques possibles et imaginables; des conditions incomparables pour la pêche sous-marine et la nage; hôtels à prix modiques et tout ce qu'il faut pour le campeur; plus tout ce que vous découvrirez vous-même.

Comment s'y rendre

Le plus simple est de prendre l'avion pour Paris, puis le train (ou l'avion) pour Nice. Si vous voulez vraiment profiter de votre séjour, louez une auto. Les prix sont modiques, en voici un aperçu approximatif:

	*Par jour	Par kilomètre
Renault 8, 4 places	\$4.90	4.4¢
Peugeot 404, 5 places	\$6.60	5.4¢
Citroën 11D, 5 places	\$9.20	7¢

*Minimum 7 jours

Par quoi commencer

Par poster le coupon ci-dessous pour recevoir des dépliants touristiques sur la Côte d'Azur. Et pour compléter votre voyage, nous vous présentons ci-dessus 5 régions françaises particulièrement intéressantes. Quand vous aurez pris votre décision, allez simplement voir votre agent de voyage. Il sera enchanté de faire vos réservations d'avions, d'hôtels, de visites, de tours organisés et personnalisés.



Services Officiels Français du Tourisme
1840, Sherbrooke ouest, Montréal, Québec.

Veillez m'envoyer des renseignements sur la Côte d'Azur.

NOM _____

ADRESSE _____

LD - 16-5-70

La Riviera italienne, de Vintimille à San Remo



Les premiers kilomètres parcourus dans un pays nouveau sont aussi envoiements qu'un premier rendez-vous d'amour. Les derniers, même s'il s'agit d'un autre parcours, ont toujours un arrière-goût d'amertume et de nostalgie.

Le paysage qui nous a accueilli avec joie à l'aller est triste et voilé au départ. C'est qu'un vieil instinct nous fait transférer sur les choses nos états d'âme et nos sensations. En tout cas, il est difficile d'oublier les premiers et les derniers kilomètres d'un voyage, un peu comme il arrive avec un poème d'Homère ou la solution d'un roman policier.

Pour les voyageurs qui arrivent à la frontière franco-italienne sur le versant tyrrhénien, les trente premiers kilomètres vont de Vintimille à San Remo. Après le typique paysage cosmopolite de la Côte d'Azur et les villas maritimes de Menton, l'Italie offre une succession de panoramas chargés de beauté et d'histoire que l'on néglige généralement, emporté par l'anxiété du voyage, par la hâte d'aller toujours plus loin toujours plus vite. Et pourtant ces lieux mériteraient une visite approfondie.

Vintimille fut jadis la cité romaine d'Albintimilium. Dans un musée archéologique, au bord du torrent Roja, se trouve le précieux matériel de fouilles retrouvé dans le voisinage du centre de la ville moderne. Mais bien avant Rome, à l'époque paléolithique, cette partie de la côte était déjà habitée. Aux "Balzi Rossi", près de la frontière française, on arrive par ascenseur aux cavernes à pic sur la mer où subsistent des vestiges de ces lointains ancêtres.

Dans la même zone, sur la ligne de partage des eaux des collines entre Menton et Vintimille, le jardin Hanbury, l'un des plus grands jardins botaniques du monde, descend presque jusqu'à la mer, sur les pentes escarpées de rochers, avec sa riche végétation de plantes rarissimes.

Ici les plantes ont vécu plus que les hommes. Des habitants du paléolithique il ne reste que les vestiges rassemblés dans un petit musée; la végétation par contre a survécu, s'est multipliée, enrichie de nouvelles espèces de toute provenance, souvent exotiques et tropicales, toujours parfaitement acclimatées.

Avec ses fortifications génoises du moyen âge et sa cathédrale romane à portail gothique, Vintimille offre au touriste un parfait assortiment de tout ce qu'il trouvera en Italie: une excursion à reculons dans le temps et un rapide panorama sur les siècles voisins jusqu'à la rencontre avec le présent qui résume en clé actuelle un passé si riche d'inspiration.

Et, entre les serres et les champs d'oignons, derrière la ville, grimpe à mi-côté la panoramique via dei Colli.

Sur la mer, les touristes apprécieront la promenade fleurie Argentina d'où l'on voit à l'oeil nu, par les journées limpides, les villes du Cap Ferrat, blanches dans un halo bleuâtre.

Bordighera vit aussi de son arrière-pays, qui n'a pas moins d'attraits. Le marché aux fleurs de Vallecrosia présente en avant-première les surprises hivernales mûries dans les serres de la Riviera. Depuis 60 ans ce petit village de collines, qui fut découvert par un poète, organise en plein mois de novembre une grande exposition de fleurs et plantes exotiques et ornementales qui offre au touriste l'image surprenante d'un printemps hors saison.

Un peu plus haut, Dolceaqua, dont le nom pourrait faire illusion: mais les connaisseurs savent à quoi s'en tenir. Ses vignes produisent en effet le raisin dont on tire l'un des meilleurs vins blancs d'Italie.

Au mont Bregio, les gravures rupestres ont été prélevées dans les cavernes qui les avaient jalousement gardées pendant des millénaires. Aujourd'hui, les copies de ces précieux témoignages de l'art préhistorique se trouvent au musée Bicknell, dans une élégante villa du quartier résidentiel de Bordighera.

Après les palmiers d'Ospedaletti, San Remo avec sa

zone touristique en pleine expansion a déjà l'aspect d'une métropole en miniature. Fréquentée par les touristes du monde entier depuis plus d'un siècle, San Remo est la capitale du tourisme de transit ou résidentiel de toute la Riviera du Ponant. On y trouve 80 hôtels et plus de 7.000 lits. A ces chiffres impressionnants, il faut ajouter les complexes résidentiels de tous genres, depuis les splendides villas de la fin du siècle dernier jusqu'aux grands immeubles de l'architecture moderne qui font doubler, surtout en hiver, le montant de sa population habituelle.

Vers San Remo convergent deux courants bien distincts de visiteurs: les sédentaires qui viennent y chercher, durant les mois ailleurs moins cléments, une longue saison tempérée et ensoleillée et les autres en quête de distractions mondaines plus ou moins frivoles: salles de jeu, festivals de la chanson et de la mode, bars et night-clubs élégants, rendez-vous de la café-société cosmopolite qui revient ici régulièrement mais ne fait que passer.

Ces dernières années enfin, San Remo est devenue également célèbre comme ville de congrès.

Mais les attraits de San Remo ne finissent pas avec les tapis verts et les promenades enchantées le long de la mer, du Cap Verde au Cap Nero.

Une caractéristique citée

médiévale, magnifiquement conservée sous son aspect le plus authentique, survit derrière les rues principales, au quartier de la Pigna, dominé en haut, sur la colline, par le sanctuaire de la Madonna della Costa.

qu'à l'arrivée, il peut saisir ce prétexte pour prolonger son voyage dans le site romantique de la Riviera du Ponant. De San Remo à Vintimille, le prologue italien ne perd rien de sa saveur en devenant un

post-scriptum. Trente kilomètres seulement, mais si pleins de beauté, si accueillants qu'ils valent bien les trois cents ou trois mille kilomètres d'une galopade distraite qui laisse de moins doux souvenirs.



Rares sont les visiteurs qui s'aventurent dans les ruelles tortueuses de la vieille ville, en pente raide, bordées de boutiques de brocanteurs et d'obscurs ateliers où l'on pratique encore d'humbles activités artisanales, sculpture sur bois d'olivier, dentelle au tambourin. Pourtant les belles découvertes que l'on peut faire méritent ce vagabondage hors des itinéraires traditionnels.

A San Remo s'achève le cycle des premiers kilomètres italiens. Plus loin d'autres merveilles attendent le voyageur. Mais au retour, s'il prend le même chemin

Parfaite compagne de voyage

EN EUROPE, LA PEUGEOT

est en plein dans son élément. Aussi, n'hésitez pas: parcourrez les routes du continent au volant de la Peugeot de grande classe qui, dès votre arrivée, vous attendra, toute équipée, hors taxes et dotée de plaques d'immatriculation.

Pour obtenir tous détails sur notre plan de livraison spécial outre-atlantique, consultez le concessionnaire Peugeot le plus proche de chez vous, ou

Peugeot Canada Limited
2250 Route Trans-Canada, Pointe Claire 740, Québec

Nom:
Adresse:
Pays où effectuer la livraison:
Je m'intéresse surtout au modèle: 204 () 404 () 504 ()
L'envoi: d'acheter () de louer () une Peugeot

SAUF-CONDUIT par Éloi de Grandmont

La Champagne et le champagne

Je n'ai pas l'intention de flagorner, de flatter basement nos hôtes, ceux qui nous accueillent à ce "vol de courtoisie", ces jours derniers, du B-747 d'Air France. Mais il n'en demeure pas moins clair et fastueusement évident que le champagne était très bon! Je me demande si Jacques Fauteux dira le contraire... si Henri Bergeron dira le contraire... si mademoiselle... (son nom m'échappe et pourtant elle était si jolie) dira le contraire.

Nous étions trente-six en première classe et "ils" étaient 324 en classe économique. Oui, quelle différence? Tout le monde était heureux, pour ne pas dire euphorique. Soir de première! Non, jour de première, ce qui est beaucoup plus difficile à réussir. Précisons qu'il faisait un temps à ne pas mettre son meilleur chien dehors. Le Commandant Dombrevail avait dans la tête de nous montrer Montréal, mais Montréal ne voulait pas se montrer, se couvrant pudiquement de nuages. Quand on connaît Montréal... Il avait également l'intention de nous faire voir Québec, mais à Québec... en ce moment... il y a beaucoup de nuages... de toutes sortes. Tant et si bien qu'il nous conduisit à Ottawa où le soleil radieux nous permit de dire un petit bonjour à Pierre Elliott Trudeau et à tous ceux qui nous représentent sur terre. Je répète que, dans le ciel, le champagne était excellent.

Les intentions d'Air France, qui ne sont secrètes pour personne, semblent pures et délicates: un vol direct Paris-Montréal-Chicago et inversement. Il m'a semblé que la piste de Dorval convenait très bien à ce nouveau géant des airs. Il a décollé en douceur et il s'est posé de la même façon. Dès le mois de juin, tous les touristes et tous les voyageurs pourront profiter de son confort. Je ne parle plus du champagne et pour une excellente raison. Je lève mon verre à la Champagne!

Il y a à une certaine injustice. Le champagne a fait oublier la Champagne. Je trouve que la gloire du champagne jette un nuage (nous sommes en avion) sur ce si beau pays qu'est la Champagne.

Quand je recommande un "guide", je fais très attention, car il s'en trouve tellement en librairie qui tous ne se ressemblent pas, par bonheur, qui tous ne sont pas de même qualité, par malheur. Les guides Julliard m'enchantent, parce qu'ils ne res-

semblent pas aux autres. Ces guides ont pour principaux auteurs Henri Gault et Christian Millau. Leur guide du champagne est une merveille et, pour tout dire, il est plein de bulles!

Et de chiffres, ce qui surprend. Exemple: en 1967 (année de notre Expo, comme par hasard), il s'est vendu dans le monde 93.061.047 bouteilles de champagne véritable... Comme disent les auteurs: "Vous avez beau ne pas savoir compter, cela fait quand même une somme!"

Autres chiffres:

En France: une bouteille et demie de champagne par habitant.

En Belgique: une bouteille pour quatre habitants.

En Suisse: une bouteille pour six habitants.

En Grande-Bretagne: une bouteille pour neuf habitants.

Aux États-Unis: une bouteille pour vingt-cinq habitants!

Au Soudan: une bouteille pour vingt mille habitants!

Hélas! Notre consommation à nous n'est connue! Petit détail: 50% des Français n'ont jamais bu de champagne...

Pétillante histoire. Je cite mes auteurs: "Louis XIII goûta aussi le vin, moins passionnément cependant que son père. A un musicien qui l'avait charmé, le souverain offrit en hommage quelques grappes de raisin. La scène se passait en Champagne.

— Je rends grâce à Votre Majesté, répondit le virtuose, j'aime mieux la purée que les pois. Le roi lui fit verser à boire."

Mais...

Mais il y a quand même la cathédrale de Reims, pur chef-d'oeuvre d'architecture et de sculpture, pur chef-d'oeuvre d'art gothique. Le sacre des rois de France, de nos rois à cette époque, n'est pas étranger au prestige de la Champagne.

Celle qui, au matin du 30 mai 1431, sur la place du Vieux-Marché de Rouen, fut brûlée vive, sous les yeux de l'évêque Cauchon, n'en avait pas moins conduit le roi de France, l'héritier légitime de la Couronne, afin qu'il y soit sacré, jusqu'à Reims, en Champagne du nord: Jeanne d'Arc.

J'ajoute que Reims est la terre natale de Colbert et du poète Paul Fort, qui fut mon ami.

semble pas aux autres. Ces guides ont pour principaux auteurs Henri Gault et Christian Millau. Leur guide du champagne est une merveille et, pour tout dire, il est plein de bulles!

Et de chiffres, ce qui surprend. Exemple: en 1967 (année de notre Expo, comme par hasard), il s'est vendu dans le monde 93.061.047 bouteilles de champagne véritable... Comme disent les auteurs: "Vous avez beau ne pas savoir compter, cela fait quand même une somme!"

Autres chiffres:

En France: une bouteille et demie de champagne par habitant.

En Belgique: une bouteille pour quatre habitants.

En Suisse: une bouteille pour six habitants.

En Grande-Bretagne: une bouteille pour neuf habitants.

Aux États-Unis: une bouteille pour vingt-cinq habitants!

Au Soudan: une bouteille pour vingt mille habitants!

Hélas! Notre consommation à nous n'est connue! Petit détail: 50% des Français n'ont jamais bu de champagne...

Pétillante histoire. Je cite mes auteurs: "Louis XIII goûta aussi le vin, moins passionnément cependant que son père. A un musicien qui l'avait charmé, le souverain offrit en hommage quelques grappes de raisin. La scène se passait en Champagne.

— Je rends grâce à Votre Majesté, répondit le virtuose, j'aime mieux la purée que les pois. Le roi lui fit verser à boire."

Mais...

Mais il y a quand même la cathédrale de Reims, pur chef-d'oeuvre d'architecture et de sculpture, pur chef-d'oeuvre d'art gothique. Le sacre des rois de France, de nos rois à cette époque, n'est pas étranger au prestige de la Champagne.

Celle qui, au matin du 30 mai 1431, sur la place du Vieux-Marché de Rouen, fut brûlée vive, sous les yeux de l'évêque Cauchon, n'en avait pas moins conduit le roi de France, l'héritier légitime de la Couronne, afin qu'il y soit sacré, jusqu'à Reims, en Champagne du nord: Jeanne d'Arc.

J'ajoute que Reims est la terre natale de Colbert et du poète Paul Fort, qui fut mon ami.

Visitez l'Europe en Automobile

Pour cela adressez-vous à une maison spécialisée

Vente et location hors taxe
Citroën - Peugeot - Renault - Fiat - VW, Sunbeam, Simca, Alfa Romeo, etc. Standard et automatiques.

Toute l'Europe en train pour aussi peu que \$118.00

Prix sans concurrence
EUROP AUTO
5186 Côte-des-Neiges
735-3083

EXPO '70 OSAKA

Notre VOYAGE DE PRINTEMPS (du 11 avril au 3 mai) est PARTI COMPLET.

Inscrivez-vous sans plus tarder à notre VOYAGE D'ÉTÉ (du 5 au 27 août).

15 JOURS AU JAPON

en plus séjours à HAWAII et à HONG-KONG

Escale à LOS ANGELES à l'aller et à VANCOUVER au retour.

Direction: Michelle BUCHMANN

PRIX: \$1,735. Can.

Voyages ANDRÉ MALAVOY Inc.

1225 OUEST, DORCHESTER
MONTREAL 107, P.Q.
TEL.: 861-2485

La Maison aux milliers de références.

Vos vacances 70 DES DESTINATIONS NOUVELLES... DES VACANCES INOUBLIABLES!

Pas d'échec avec Mat Voyages

IBIZA - BALEARES

avec Air Canada

Des noms magiques... Un paysage merveilleux, la mer la plus bleue, un hôtel de grand luxe... Un soleil garanti!

15 jours à partir de \$88. en pension complète

Plus tarif aérien Montréal-Ibiza

BULGARIE-VARNA

avec Air France

Le sable d'Or et la Côte du Soleil

15 jours à partir de \$225. en pension complète

Plus tarif aérien Montréal-Paris

POSSIBILITE DE 3e ou 4e SEMAINE GRATUITE

Demandez nos dépliants: CARTOUR (Air-Canada) TOURNESOL (C.P. Air) - VACANCES 70 (Air-France)

MAT VOYAGES Inc.

Organisation de voyages dans le monde entier

1324 est, rue Beaubien, Suite 4, Montréal 326, Qué. Tél. 274-7725

NOUVELLE ECOSSE

LE PARADIS MARITIME DU CANADA

GRATIS Pour tous les détails sur les possibilités de vacances reposantes au bord de la mer, lisez les 32 pages, en couleur, de la brochure sur la Nouvelle-Ecosse. Ecrivez, téléphonez ou venez au bureau le plus proche.

Bureaux du Tourisme de la Nouvelle-Ecosse
A Montréal, C.P. 3500, St-Jacques "B"
Montréal, P.Q. (bureau situé dans la Gare Centrale) Tél: (514) 878-9746

A Halifax, C.P. 130, Halifax, Nouvelle-Ecosse MLD-16-S-70

Non
Adresse
Ville Province

VISITEZ L'EUROPE AU VOLANT

D'UNE AUTOMOBILE

Achetez ou louez une automobile neuve, hors taxes

Grand choix de RENAULT - VW - CITROËN - FIAT - SIMCA - PEUGEOT - VOLVO - MICRO-BUS - ETC...

Kilométrage illimité
Assurance internationale
Permis conduire international etc...
Réservations billets: Bateau - Avion

SERVICE EUROPÉEN DE TOURISME AUTOMOBILE

1176 rue DRUMMOND, MTL. - 861-0200

"Touring Club de France"

L'EXPOSITION JAPONAISE UNIVERSELLE ET INTERNATIONALE OSAKA 1970

DU 15 MARS AU 13 SEPTEMBRE

L'emblème de l'Expo '70 est la fleur nationale du Japon, la fleur de cerisier, qui reflète le thème central "Progrès humain dans l'harmonie"

Les pétales de la fleur représentent les cinq continents qui se donneront rendez-vous à l'Expo '70 d'Osaka.

L'Expo '70 est en marche

LE LOTUS

Minitour du Pacifique

2 juillet - 18 jours - 4 pays - \$1495.
JAPON - FORMOSE - HONG KONG - HAWAII

Direction: M. F.-D. Baril

Second départ le 30 juillet

Direction: M. et Mme Antoine Hone

Nos autres voyages avec quelques places disponibles

LE NÉNUPHAR

30 juil. - 25 jours - 6 pays - \$1790.

TOURS DU MONDE

3 et 31 juillet - 8 pays - 31 jours - \$2,370.

En raison de la demande générale à l'occasion de l'Expo nous organisons un 5e Tour du Monde (vers l'Ouest).
2 septembre - 40 jours - 11 pays - \$2,590.

Direction: Mlle Hone

Un itinéraire spectaculaire pour terminer en beauté la série de nos 12 voyages à l'Expo '70

Ce voyage sera le 19e voyage-groupe d'Autour du Monde organisé par notre agence depuis 1959.

Tous les prix en dollars canadiens. Inscrivez-vous sans retard... déjà plusieurs de nos voyages sont complets. Plus de 50 années d'expérience à votre service.

VOYAGES HONE

1460 av. UNION, Montréal 111 - Tél. 845-8221

Le métro à notre porte: Station McGill-Union

Notre bureau ouvert le jeudi soir jusqu'à 7.00 p.m.

L'OEIL SUR LES ROUTES



Babar à Montréal

C'est jeudi le 11 juin qu'entrera en service régulier à Montréal le Boeing 747, le plus spacieux de tous les avions de ligne.

Le géant des airs n'en sera pas à sa première visite à Montréal. Au début du mois, il a présenté ses lettres de créance à 360 journalistes, personnalités et dirigeants du ministère des transports et de l'aéroport de Montréal ainsi qu'à plusieurs vedettes montréalaises.

La météorologie s'est mise de la partie, au seuil de l'été montréalais, pour prouver que l'avion géant B-747 pouvait aisément affronter les tempêtes hivernales.

Il neigait fort sur Dorval lorsque l'appareil est arrivé des États-Unis pour son baptême du ciel canadien. Il a fallu le jet puissant de manches à eau chaude pour faire fondre la neige qui couvrait les grandes surfaces d'aluminium. L'avion a décollé dans la tempête, l'ignorant souverainement, à vite percé le plafond de nuages, restituant aux passagers le soleil et les tropiques du haut azur.

Le temps de servir une coupe de champagne et déjà le commandant de bord annonçait que nous survolions Ottawa où une bonne visibilité permettait d'apercevoir le Parlement. Une simulation d'atterrissage a alors démontré la maniabilité parfaite à base altitude du B-747 qui a repris de la hauteur pour revenir à son point de départ.

Vu du sol, le nouveau venu est tout en rondeurs. Mais lorsqu'on a gravi la haute passerelle et que l'on pénètre à l'intérieur commence la surprise: c'est le règne de la ligne droite, des plafonds rectangulaires et très élevés, des larges couloirs de circulation. Les concepteurs de la décoration ont imaginé de sectionner la cabine en quatre parties coupées par des blocs réservés au service et dont une paroi comporte un écran de cinéma. Chacun de ces espaces est voué à une couleur qui se répète sur les fauteuils et les moquettes: or brun, bourgogne, violet cardinal et bleu de roi. Les cartes d'embarquement de même couleur et les tickets de retrait des bagages doivent accélérer la mise en place et le départ des passagers.

Bien insonorisé, l'appareil est confortable. Les sièges de classe économique paraissent aussi agréables que ceux de la première classe du Boeing 707. L'équipement comprend les pri-

ses permettant d'écouter de la musique et le son du film.

Les sièges sont ainsi disposés: deux rangées près des hublots, séparés par deux larges couloirs de circulation, des quatre fauteuils du centre. Ainsi le service se fait aisément et il est facile de se dégoûter les jambes.

Les passagers de première classe ont même droit à un petit salon très intime situé derrière la cabine de pilotage et auquel on accède par un escalier en spirale.

Grâce au B-747, Air France desservira régulièrement Montréal dès le mois de juin. Montréal sera relié à Paris en six heures vingt cinq minutes de vol sans escale. La liaison directe Montréal-Chicago se fera en une heure et cinquante trois minutes.

Pour les amateurs de statistiques voici quelques chiffres sur l'avion que ses pilotes appellent familièrement Babar, car c'est le roi des Jumbos: envergure 195'8" - longueur 231'4" - hauteur totale 63'6" - hauteur intérieure de la cabine 8'3" - largeur intérieure de la cabine 20' - nombre de sièges: de 360 à 490 - moteurs: 4 Pratt et Whitney possédant au décollage une puissance de 4 x 43.000 lbs. - capacité de carburant 42.000 gallons imp. - vitesse de croisière 590 mhp - altitude de croisière 45.000 pieds - rayon d'action chargé à 35 t 5.350 milles - autonomie maximum 6.200 milles - charge offerte pratique 123.000 lbs - capacité des soutes 22 tonnes. - prix 20 millions de dollars.

C'est en quittant Dorval qu'on s'aperçoit que le dernier-né de la famille Boeing est en avance sur l'aéroport. Les 360 passagers du vol de démonstration ont dû, à une heure creuse, attendre vingt minutes à la sortie du parc de stationnement.

Sainte - Scholastique, priez pour nous, pauvres passagers, et donnez nous des installations à la mesure de l'aviation d'aujourd'hui.

L.-M. T.

Les Antilles pour moins cher?

Air Canada a annoncé l'établissement de prix plus avantageux pour la liaison Canada-Antilles. Ces prix, qui doivent être soumis à l'approbation des gouvernements en cause, sont destinés à stimuler le trafic touristique vers le sud durant la morte-saison.

La Société a l'intention d'appliquer aux vols vers les Antilles, dans certaines périodes de l'année, son tarif-groupe à forfait qui, à partir de Montréal et Toronto, est de 13% plus bas que les prix actuels de l'excursion 21 jours. Des réductions seront également offertes pour les liaisons à partir d'autres villes du Canada, avec escale à Toronto et Montréal.

La décision d'Air Canada fait suite à une entente de toutes les lignes assurant des liaisons Amérique du Nord-Antilles qui font partie de l'Association du transport aérien international.

Le tarif-groupe à forfait sera applicable, du 26 avril au 30 juin et du 15 septembre au 30 novembre 1970, aux groupes d'au moins 15 personnes voyageant de villes canadiennes à n'importe quelle île antillaise, sauf les Bahamas et les Bermudes.

Si l'on choisit ce tarif, on pourra voyager du lundi au jeudi durant les périodes mentionnées. Le séjour devra durer au moins sept jours et au plus 14 jours. Selon les règlements de l'IATA, pour avoir droit au tarif-groupe à forfait il faut engager au moins \$76, de frais de séjour aux Antilles (la chambre d'hôtel, par exemple). En plus de la destination extrême, on pourra faire un arrêt à l'aller et au retour.

Les nouveaux prix seront de 13% inférieurs aux prix actuels de l'excursion 21 jours à partir de Montréal et Toronto. Les réductions consenties à partir d'autres villes seront calculées d'après celle qui est consentie à partir de Toronto.

Air Canada estime que ces dispositions inciteront un plus grand nombre de Canadiens à

se rendre dans les Antilles durant la saison creuse. D'autant plus que le nouveau tarif-groupe, joint aux rabais de morte-saison offerts par les îles du sud, en fait le cadre tout indiqué des vacances de printemps et d'automne.



Banc d'essai d'Air Canada
Air Canada entreprendra au

mois de mai, à sa base de Dorval, la construction d'un banc d'essai des moteurs, qu'on s'emploiera à terminer en avril 1971.

Le nouveau bâtiment fait partie d'un développement de plusieurs millions de dollars et servira surtout à la vérification des réacteurs Rolls-Royce RB-211 et Pratt &

Whitney JT9D, dont seront équipés les gros avions Lockheed L-1011 et Boeing 747, ainsi que des réacteurs Rolls-Royce Olympus du Concorde.

Bien que destiné surtout aux réacteurs mentionnés plus haut, le banc d'essai pourra servir à la vérification de tous les types de moteurs actuels, grâce à des dispositifs d'adaptation.

Il pourra recevoir des moteurs produisant jusqu'à 100.000 livres de poussée. Celle des réacteurs actuels est de 18.000 livres. Le banc a été conçu pour répondre aux exigences d'Air Canada, au moins jusqu'en 1980.

Le bâtiment mesurera environ 100 pieds de longueur, 30 pieds de largeur et 30 pieds de hauteur.



La magie des voyages à TdH 70

Pour \$392*, Clément Sauvé est allé par avion à Paris.

C'est dans l'ex-pavillon de l'Ontario (Mon Pays, c'est l'hiver en 1968 et 1969) que le visiteur de Terre des hommes 1970, rêvant à de lointaines escales, succombera définitivement à la magie des voyages.

Le pavillon "Horizons" ne fait pas office d'agence de voyages; il a comme but d'éveiller chez le visiteur le goût de l'aventure, de la découverte, de lui proposer de paisibles itinéraires soigneusement préparés.

Le thème général de Terre des hommes cette année (du 12 juin au 7 septembre) est "Le Tourisme à travers le monde." Il convenait donc qu'un pavillon rappelle le voyage.

Pourquoi les gens voyagent-ils? Que désirent-ils voir? etc. C'est à partir de quelques motivations largement répandues et en tenant compte des quatre principaux attraits des voyages - les grandes villes; les cultures et arts étrangers; la découverte de la nature; de la faune et de la flore; certaines activités telles que la chasse, la pêche, les excursions - que les concepteurs du pavillon ont élaboré le thème général. "Horizons" est un autre de ces pavillons thématiques où le visiteur se sentira totalement impliqué, découvrira que la planète qu'il habite est une réserve inépuisable d'aventures exaltantes, et que tout ce qui lui reste à faire est de se décider à partir...

Ces principaux attraits de voyage se retrouvent dans quatre parties distinctes du pavillon et chacune est subdivisée en un certain nombre de sections traitant d'un élément précis.

Au royaume des grandes villes, par exemple, sont illustrés les moyens de communication urbaine, la vie nocturne, l'architecture, etc. Des pièces sur l'artisanat, les musées, les vieux châteaux, etc. figurent dans la partie réservée aux arts et cultures de l'étranger. Des sections sur le ski, le saut en parachute, les excursions, etc. traitent des activités de plein air.

Il s'agit cependant d'une présentation homogène, et chaque partie est conçue de telle sorte qu'elle se fonde aisément avec les autres, le visiteur éprouvant à peine un sentiment de transition.

A mesure qu'il visite le pavillon, il participe de plus en plus intensément au monde de l'aventure, de l'exploration. Des dessins, des cartes, des photographies, des films et des diapositives projetés dans des alvéoles ou sur de grands cubes, et toute une trame sonore appropriée donnent à cette ambiance de voyages un relief saisissant. L'imagination fait le reste...



Pour le même prix, Claudette Bergeron a passé les vacances de sa vie avec CP Air. Elle est allée à Paris, Amsterdam et Lisbonne.

Vous voulez aller à Paris? Que diriez-vous de visiter en plus Amsterdam et Lisbonne sans déboursés additionnels. C'est ce que vous offre CP Air. Admirez d'abord Amsterdam et ses canaux; faites ensuite la belle vie à Paris; prenez enfin un peu du soleil du Portugal avant de revenir. Tout ça pour le prix d'un aller-retour Montréal/Paris, \$392.*

Vous pouvez aussi vous laisser tenter par d'autres voyages-vacances de CP Air (Madrid, Rome, Athènes; Vienne, Genève et tant d'autres capitales captivantes). Partout, vous passerez les vacances de votre vie avec CP Air.

*Tarif d'excursion économique de 14 à 28 jours, valable du 1er juin au 9 août.



A la conquête du monde avec CP Air.

CP Air



POUR LA FRANCE

plus que pour tout autre pays
UN TOUR ORGANISÉ EST PRÉCIEUX...



On parle la même langue et tout semble facile? ATTENTION! C'est le pays le plus difficile à visiter:

- beautés cachées (il faut les trouver),
- milliers de monuments et paysages différents (il faut choisir),
- infrastructure touristique très variable, (il faut connaître),
- tant de choses à découvrir et assimiler, (les commentaires sont décisifs).

TOUR DES PROVINCES DE FRANCE

20 juin - 11 juillet; Direction André Malavoy

\$850 TOUT COMPRIS

Visites, mais aussi repos. Logis de toute 1ère classe. Repas gastronomiques. Conférences quotidiennes.

Un tour vraiment pas comme les autres... et sans quitter le même pays, le voyage le plus varié.



Voyages ANDRÉ MALAVOY Inc.

1225 OUEST, DORCHESTER
MONTREAL 107, P.Q.
TEL.: 861-2485

Qui dit voyages dit MALAVOY!

Demandez à votre agent de voyages de vous faire passer les vacances de votre vie avec CP Air.

Il faut visiter l'Europe au moins une fois dans sa vie

LE PASSEPORT PARFAIT POUR LE PLAISIR DE VOYAGER

Succursale
LAVAL
CENTRE LAVAL
SORTIE 7 AUTOROUTE
688-5310

VOYAGES
TRAVELAIDE LTÉE
1010 OUEST, STE-CATHERINE, MONTREAL 110, 861-7272

OUVERT LE SOIR JUSQU'À 21 HRES ET LE SAMEDI JUSQU'À 17 HRES

Succursale
LONGUEUIL
1 PLACE LONGUEUIL
679-3777

Lundi et mardi

EATON

RUÉE VERS L'OR

Oui! Le magasin est ouvert lundi et ça va être toute une journée!

Nous avons mis à jour toute une mine d'or d'aubaines: des aubaines "pépites d'or" et des trouvailles "épuisez-le-filon" à chaque étage chez Eaton en ville, Ville d'Anjou et Pointe-Claire. Quantités limitées! Accourez de bonne heure lundi. La Ruée vers l'or ... comme ça ne s'est jamais vu auparavant!

Les attractions ont lieu lundi seulement mais les aubaines se poursuivent mardi!

Le divertissement commence avec

Le petit déjeuner au chariot

Tout ce que vous pouvez manger pour .69

Le repas copieux comprend des crêpes au sirop, des saucisses et un breuvage de 9 h 30 à 10 h 45. À la Salle à manger (neuvième étage, en ville), Ville d'Anjou, Pointe-Claire.

Un peu plus tard vous aurez

Le Déjeuner "Ruée vers l'or"

.99 par personne

Un bon repas à l'ancienne avec fèves et porc au four, tomates tranchées, pain aigre et un breuvage à choisir. À la Salle à manger (neuvième étage, en ville), Ville d'Anjou, Pointe-Claire.

Et ça ne fait que commencer! EN VILLE

Stationnement 1.50 pour la journée

Lundi seulement, avec preuve d'achat Eaton. Le tarif maximal de 1.50 pour la journée est valable:

aux terrains de stationnement Canadawide: de Maisonneuve et McGill College, garage automatique Mansfield (Mansfield et de Maisonneuve) et garage Place Ville-Marie.

aux terrains de stationnement Métropolitain: 1500 Victoria, 1501 McGill College, McGill College et de Maisonneuve (Nord-est)

au terrain de stationnement Eaton: Université et de Maisonneuve.

Repas léger du "Klondike"

.59 par personne

Délicieux plat de fèves au lard, pain aigre, breuvage à choisir. Luncheonette au niveau du métro de 11 h à 14 h 30.

Joe Miceli et les orpailleurs

Les musiciens ambulants de Joe seront de la fête et apporteront une atmosphère de l'époque avec leur musique dans tout le magasin.

Rétrospective mode

Un rappel des toilettes affriolantes des années 1900, suivi par les toutes récentes tenues sport 70, présentées par les danseuses de l'émission "Like Young". Présentations: à 11 h, 13 h et 15 h. Allée-mode, au troisième étage.



N'oubliez pas de vous arrêter aux pancartes de couleur vive: elles marquent l'emplacement d'une mine d'or d'aubaines. Des centaines d'aubaines "pépites d'or" et des trouvailles "épuisez-le-filon" à chaque étage. Venez exploiter le filon aujourd'hui et demain, chez EATON.

Terre des Hommes

Un kiosque sera ouvert au cinquième étage, pour la vente des visas pour Terre des Hommes cette année. Des personnalités sportives signeront des autographes de 12 h 30 à 14 h.

Exposition

"Banque de Montréal"

À voir! Les balances dont se servait La Banque de Montréal (succursales du Nord et du Yukon), pour peser pépites et poussières d'or lors de la grande Ruée vers l'or. Au deuxième étage.

Les plaisirs des loisirs

Démonstrations de tir à l'arc, de pêche au lancer, de golf, de camping avec les scouts du Canada et de gymnastique à différents intervalles, durant toute la journée, au cinquième étage.

Ballons, arachides et bonbons seront distribués aux enfants dans le magasin, durant toute la journée.

VILLE D'ANJOU

Des aubaines "pépites d'or"

en vente dans le magasin seront annoncées par système de communication durant la journée. **Le vieux prospecteur et son singe** seront au magasin et distribueront des bonbons.

Le Manège, au rez-de-chaussée, aura à la disposition des chercheurs d'or affamés des sandwichs géants.

L'organiste Serge Fontane jouera de la musique d'ambiance 1900.

POINTE-CLAIRE

Musique d'ambiance

Musique de 1900 diffusée à travers le magasin, toute la journée. **Ballons et bonbons** seront distribués dans le magasin, lundi seulement.

VILLE D'ANJOU, POINTE-CLAIRE

Lave-auto .25, lundi seulement,

aux centres-autos Eaton. Lavage extérieur .25; avec cire .35 (avec tout achat d'essence).